

BALLY BAGAYOKO
FACE AU
RACISME

ÉNERGIE
LA BATTERIE
MADE IN FRANCE

SPÉCIAL
HORLOGERIE
NOS TEMPS FORTS

Le **Nouvel Obs**

Crimes de guerre, colonisation,
atteintes à la démocratie...

LA DÉRIVE **D'ISRAËL**



AFRIQUE 5100 CFA - D. 8,40 € - AND 8 € - BEL 7,80 € - CAN 13,25 \$CAN - DOM 7,80 € - ESP 7,90 €
GR 7,90 € - ITA 7,90 € - LUX 7,90 € - MAR 68 DH - NC, NZD 9,90 \$ - PORT CONT. 7,90 € - CH 8,90 CHF - TUN. 17 DT

M 02228 - 3215 - F: 7,50 €





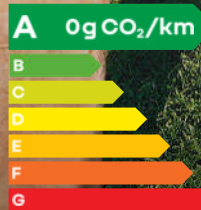
la petite grande voiture

RENAULT TWINGO E-TECH ELECTRIQUE

5 portes
jusqu'à 360 L de volume de coffre⁽¹⁾
jusqu'à 2 m de longueur de chargement⁽²⁾
sièges indépendants, rabattables et coulissants⁽³⁾
jusqu'à 24 systèmes avancés d'aide à la conduite⁽⁴⁾
openR link avec Google intégré et plus de 100 apps disponibles⁽⁵⁾

à partir de
13 750€⁽⁶⁾
prime coup de pouce 5740€ déduite⁽⁷⁾

profiter
de l'offre





modèle présenté : Twingo e-tech électrique techno 80 ch avec options jantes alliage diamantées noir 18" reverse et teinte métallisée vert absolu à **16 550€**, prime coup de pouce bonifiée déduite de **5 740€**.⁽⁷⁾ (1) avec sièges arrière avancés, équivaut à 305 dm³ en norme VDA, (2) selon version, siège conducteur non rabattable, (3) sièges arrière, (4) en option selon version, (5) selon version, toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC, (6) prix conseillé pour achat Twingo e-tech électrique hors options, (7) montant max indicatif prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat par client particulier d'un véhicule neuf particulier électrique M1 Renault éco-score de moins de 2,4 tonnes avec prix inférieur à 47 000€ ttc hors options, du titre dispositif certifiés d'économie d'énergie (CEE), non soumis à TVA, dans réseau participant, du 1^{er} au 30/04/2026, pour particuliers, selon niveau revenus, voir conditions auprès de votre revendeur. consommations min/max (kwh/100 km)*: 12,2/12,7, émissions de co₂ (g/km)**: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. *selon données wltp. Renault s.a.s. rcs nanterre 780129987 renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer



Le testament trahi

PAR GRÉGOIRE LEMÉNAGER,
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Du champagne. Quel niveau d'obscurité et de haine faut-il atteindre pour déboucher du champagne à la Knesset, le jour du vote d'une loi aussi grave et sordide que le rétablissement de la peine capitale en Israël. C'est ce qu'a fait le ministre d'extrême droite Itamar Ben Gvir, le 30 mars, pour se réjouir haut et fort d'un texte qui promet la pendaison aux Palestiniens jugés coupables de « *meurtre terroriste* » – mais pas aux terroristes juifs. Du champagne, donc, pour « *une loi barbare, raciste et inefficace* », a résumé l'historienne Frédérique Schillo sur notre site internet. Son adoption en dit long sur ce qui gangrène l'Etat de droit dans un pays qui, longtemps, a pu se prévaloir d'être « *la seule démocratie du Moyen-Orient* ».

Comme il paraît loin, ce 14 mai 1948 où le premier Premier ministre israélien, David Ben Gourion (1886-1973), proclamait la naissance de l'Etat hébreu en revendiquant l'attachement de son peuple à des « *valeurs tant nationales qu'universelles* ». Comme elle paraît différente, l'époque où, au lendemain de la guerre des Six-Jours, ce père fondateur, qui avait aussi été un nationaliste autoritaire et un chef de guerre, concédait que son pays avait encore beaucoup à faire pour devenir « *une lumière pour les nations* » et confiait : « *A choisir entre la paix et tous les territoires que nous avons conquis l'an dernier, je préférerais la paix.* » Comme il paraît oublié,

ce vieux sioniste travailliste auquel un film de 2016 (1) prête ce « *testament politique* » : « *Notre position dans le monde sera déterminée non pas par nos soi-disant richesses matérielles, et non pas par la bravoure de nos militaires, mais par la vertu morale de notre entreprise.* »

“A choisir entre la paix et tous les territoires que nous avons conquis l'an dernier, je préférerais la paix.”

David Ben Gourion (1968)

Aujourd'hui, des mots comme ceux-là résonnent plus tragiquement que jamais. Car deux ans et demi après les attaques terroristes du 7-October comises par le Hamas, c'est un tout autre Israël que Benyamin Netanyahu façonne, sur le modèle d'une « *super Sparte* » dont la guerre serait l'alpha et l'oméga. Une guerre désormais menée sur tous les fronts, avec des souffrances et des crimes en tous genres. Netanyahu a ravagé Gaza, dont les deux millions d'habitants survivent tassés dans des gravats sur moins de la moitié de leur territoire. Il a entraîné son sinistre compère américain Donald Trump dans un conflit inconsequent contre l'Iran, qui reste aux mains des féroces gardiens de la révolution deux mois après ses débuts. Il a lancé contre leurs alliés du Hezbollah une nouvelle offensive d'ampleur au Liban, dont le peuple une fois de plus martyrisé subit la brutalité sans nom.

A quoi peut mener cette « *hybris* » militaire, qui sert aussi à ce Premier ministre à s'accrocher au pouvoir en attendant les élections prévues à l'automne ? Depuis le 7-October, Netanyahu dit vouloir « *changer la carte du Moyen-Orient* » pour y établir une *pax israeliana* à coups de canons. On voit mal comment cette fuite en avant pourrait aboutir à une pacification durable face à des voisins qui, déjà, voyaient trop souvent dans l'Etat hébreu un ennemi mortel. En revanche, la spirale de la guerre est en train de changer Israël même, dont l'ethos patriotique mute chaque jour un peu plus vers un dangereux « *ethno-nationalisme* », comme le dit l'historien israélo-américain Omer Bartov, qui partage dans nos pages ses inquiétudes avec son homologue français Vincent Lemire.

Au moment où, en Cisjordanie, des colons juifs galvanisés par des fous de Dieu redoublent de violence contre des Palestiniens pour prendre leurs terres, Bartov cite dans son livre « Israël. Une course vers l'abîme » (Seuil, 2026) le fameux « Discours sur le colonialisme » d'Aimé Césaire pour éclairer ce qu'il se passe au Proche-Orient : « *La colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral...* » Un diagnostic affreusement dur. Mais la réalité qu'il dénonce est devenue si épouvantable... Il faut espérer qu'il aidera la société civile israélienne à ouvrir les yeux sur la machine infernale dans laquelle elle se trouve entraînée, comme elle les avait ouverts en 1982 après le massacre de Sabra et Chatila. On peut gagner certaines guerres et y perdre son identité, voire son humanité. ●

(1) « Ben Gourion, testament politique », réalisé par Yariv Mozer (2016).

SEIKO

SINCE 1881



Keep Going Forward

 **PROSPEX**



Continuez à aller de l'avant

www.seikoboutique.eu #SPB507

En couverture



22

LA DÉRIVE D'ISRAËL

Près de trois ans après le traumatisme du 7-October, le Premier ministre Benjamin Netanyahu continue d'entraîner son pays dans une spirale guerrière et un engrenage autoritaire. Une inquiétante évolution qui ne cesse de repousser les limites de l'Etat de droit, et d'éloigner l'Etat hébreu de ce qu'il a longtemps été

EN COUVERTURE : RASSEMBLEMENT ANTI-NETANYAHOU EN JUIN 2025 À TEL-AVIV. © JACK GUEZ/AFP (PHOTO RETOUCHÉE)

Grands formats



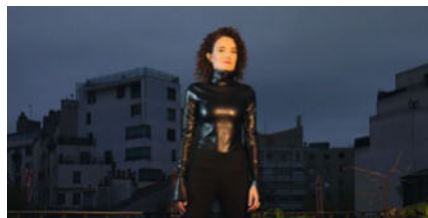
- 34 **Bally Bagayoko** En rouge et noir
- 39 **Micro-agressions** Le poids du racisme ordinaire
- 42 **Management** Le piège de la performance
- 46 **58 heures chrono** Dans les secrets d'un cryptorapt
- 50 **Sexualité** « La fréquence des rapports n'est pas le baromètre de la félicité conjugale »
- 52 **Nouvelle ère** Le pari de la batterie made in France

Idées



- 56 **"Racisé"** Généalogie d'un concept
Forgée par les sciences sociales pour penser les discriminations, la notion de racisation a glissé dans le langage courant en un raccourci qui fait l'objet de débats renouvelés. Décryptage
- 60 **Tucker Carlson** Plus MAGA que MAGA

Culture



- 62 **Coralie Fargeat** La vie d'après
- 66 **De Rihanna à Jay-Z** Cash machines
- 68 **Théâtre** Leur petite entreprise ne connaît pas la crise
- 71 **Cinéma** La fée Brunnequell
- 72 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 73 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances



- 84 **Automobile** Le luxe en roue libre
- 88 **Tourisme fluvial** Eloge de la lenteur
- 91 **L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 94 **Horlogerie** Notre dossier spécial
- 110 **Le courrier des lecteurs**
- 112 **Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 114 **Un dernier mot** par David Caviglioli

A nos lecteurs : les jeux de Gaëtan Goron seront de retour dans le numéro du 14 mai.

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
PEFC
PEFC10-31-3364
www.pefc-france.org

Origine du papier : Pays-Bas
Taux de fibres recyclées : 100%
Eutrophisation : P_{tot} = 0,0137 kg/tonne de papier
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC



La publication comporte 116 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 147 700 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société editrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prier. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N. : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris - Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to L'Obs (Publisher) G/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

COGEDIM

La qualité ça change la vie

Pour la 1^{re} fois, vous pouvez devenir propriétaire.

Des mensualités pensées pour vous

- Financement sans apport⁽¹⁾
- 500€ à la réservation⁽²⁾
- 0 frais avant d'emménager⁽³⁾

AVEC NOTRE SOLUTION
Access



Découvrez notre solution Access en flashant ce QR code



COGEDIM, UNE MARQUE DU GROUPE ALTAREA

cogedim.com

(1) Un financement sans apport personnel proposé grâce à différents prêts consentis auprès des partenaires bancaires du groupe ALTAREA par l'intermédiaire d'Altarea Solution & Services, courtier en crédits immobiliers et en assurances immatriculé au registre de l'ORIAS (www.orias.fr) sous le n° 24002689. Siège social : 87, rue de Richelieu Paris 2., SAS au capital de 2 000 euros immatriculée au RCS Paris sous le numéro 824 664 940. Responsabilité Civile Professionnelle conforme aux articles L.512-6 du code des assurances et L.519-3-4 du code monétaire et financier auprès de la MMA IARD sous le n° 127.112.565. L'emprunteur dispose d'un délai légal de réflexion de 10 jours. Lorsque la vente est subordonnée à l'obtention d'un prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser les sommes versées par l'acquéreur. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par nos partenaires bancaires. (2) Vous ne versez que 500 € à la signature du contrat de réservation (au lieu des 2 % ou 5 % du prix d'acquisition exigés habituellement). (3) Frais de notaire offerts. Frais de dossier et de garantie bancaire remboursés par Cogedim dans les 15 jours de la signature de la vente. Les intérêts intercalaires sont estimés et avancés par Cogedim. Le cas échéant, Cogedim s'engage à rembourser la différence dans les 15 jours suivant la livraison (sur présentation d'un justificatif). Conditions détaillées sur cogedim.com. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur <http://www.georisques.gouv.fr>. Illustration d'ambiance susceptible d'adaptations : Asylum. Les biens et les éventuelles surfaces extérieures sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu 75002 Paris, RCS Paris n° 054500814 – Réalisation : BABEL – 04/26



Profits de guerre

Les crises ne sont pas des cataclysmes pour tout le monde. Depuis la fermeture du détroit d'Ormuz, les géants pétroliers engrangent les bénéfices : le pétrole est plus rare, la demande est en hausse, la spéculation est à son comble, et seuls quelques acteurs détiennent les volumes restants, faisant flamber les prix et les profits qui vont avec. A fortiori quand ces quelques acteurs ne sont qu'un, TotalEnergies, qui a joué plus habilement que les autres pour être en position dominante sur le marché et réaliser, selon les calculs du « Financial Times », 868 millions d'euros de bénéfice en deux mois. Ce mécanisme n'est pas nouveau, et se répète à chaque crise énergétique. Selon un rapport de l'ONG Global Witness, les grandes compagnies pétrolières ont déjà engrangé des bénéfices record à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, estimés à plus de 398 milliards d'euros.

Il paraît évident que cette manne financière n'incite pas les géants pétroliers à amorcer leur transition énergétique : ils ont même aujourd'hui intérêt à augmenter la production de fossiles et à maximiser leurs flux de trésorerie, plutôt que de pivoter vers les énergies renouvelables. TotalEnergies l'a parfaitement compris le mois dernier, en renonçant à deux projets d'éoliennes au large de New York au profit d'investissements pétrogaziers d'un montant de 1 milliard de dollars.

Pourtant, les Etats auraient bien besoin de ces superprofits pour

faire face à la crise et accompagner les ménages dans la décarbonation des déplacements et des modes de chauffage. Si le gouvernement a annoncé un plan d'électrification qui comprend un élargissement du leasing social électrique, l'ambition est bien trop faible : en ne l'offrant qu'à 50 000 ménages supplémentaires, le mécanisme ne bénéficie qu'à moins de 1% des Français fortement dépendants de leur véhicule, dans un pays où moins de 3% des voitures en circulation sont électriques.

Or accélérer la décarbonation des ménages est coûteux. Les économistes Lucas Chancel, Thomas Piketty, Jean Pisani-Ferry et Laurence Tubiana ont calculé qu'une extension du leasing social à 1 million de ménages coûterait environ 5 milliards d'euros par an sur trois ans. Généraliser les pompes à chaleur reviendrait à 204 milliards d'euros, selon le rapport Pisani-Ferry Mahfouz – subventionner entièrement ne serait-ce que les 20% de ménages les plus modestes coûterait déjà 22,2 milliards d'euros.

Financer ces investissements est urgent pour protéger le pouvoir d'achat des Français et lutter contre le réchauffement climatique. Mettre à contribution les géants pétroliers est donc une nécessité. En s'appuyant sur les certificats d'économie d'énergie (CEE) pour financer son plan d'électrification, le gouvernement français en a l'ambition mais pas l'outil : ces CEE permettent aux entreprises fournisseuses d'énergie de subventionner directement des actions d'économie d'énergie (entretien d'une chaudière, installation d'une pompe à chaleur, isolation des combles) ou des programmes de sensibilisation ou de formation. Sauf que les CEE sont un dispositif particulièrement opaque, qui n'a pas fait la preuve de son efficacité.

Une voie plus directe consisterait à taxer les superprofits pétroliers. C'est la grande leçon – ou plutôt le grand échec – de la crise énergétique de 2022. L'Etat français avait alors été très timide, en ne récupérant que 60 millions d'euros par le biais d'une taxe sur les superprofits des sociétés pétrolières et gazières, et seulement 600 millions d'euros par un prélèvement plus large sur les producteurs d'énergie. Pensées à la hâte, ces taxes n'avaient pas anticipé les stratégies d'optimisation fiscale. Il faut donc revoir le dispositif. Une note de l'International Tax Observatory, l'institut de recherche de l'économiste français Gabriel Zucman, propose par exemple de taxer les bénéfices mondiaux de ces compagnies ou leurs gains de valorisation boursière, afin de capter les rentes. Nous avons les meilleurs spécialistes du sujet en France, écoutons-les. ●

L'actuelle manne financière n'incite pas les géants pétroliers à amorcer leur transition énergétique : ils ont même intérêt à augmenter la production de fossiles.



HAMILTON

AMERICAN SPIRIT



JAZZMASTER OPEN HEART





Europe

Les débuts fracassants de Péter Magyar pour « désorbaniser » la Hongrie

Par *Timothée Vilars*



Etats-Unis

Comment Donald Trump transforme un attentat raté en plaidoyer pour sa salle de bal à 400 millions de dollars

Par *Sarah Halifa-Legend*



Série

Des oursins dans les poches : « J'ai vécu trente et un ans avec quelqu'un qui ne voulait pas dépenser un centime pour les autres »

Par *Virginie Menvielle*



Retrouvez
la sélection
de la semaine
sur notre site :
qrco.de/SurLeWeb

Le “manifeste” de Palantir

PAR **PIERRE HASKI**, ÉDITORIALISTE

Dans son discours d'adieu à la fin de son mandat, Joe Biden avait paraphrasé l'un de ses illustres prédécesseurs, Dwight Eisenhower. Là où le 34^e président des Etats-Unis avait mis en garde ses concitoyens, en 1961, contre « toute influence injustifiée, qu'elle ait ou non été sollicitée, exercée par le complexe militaro-industriel », Joe Biden avait fait référence aux « oligarques » de la Silicon Valley. Il avait vu juste : l'influence démesurée du « complexe militaro-technologique » est devenue une source d'inquiétude pour une Amérique déjà maltraitée par Donald Trump et sa vision impériale du monde.

Symbole de cette galaxie à la fois en rivalité et unie dans son ambition de puissance au nom de l'Amérique, Palantir est l'entreprise de technologie la plus politique de l'ère Trump. Fondée en 2003 par Peter Thiel, l'un des idéologues libertariens post-démocratiques, avec le soutien d'un fonds d'investissement lié à la CIA, Palantir vaut 350 milliards de dollars. La société a engrangé des milliards de contrats avec l'administration Trump, avec le Pentagone qui lui attribue un rôle majeur dans la définition des cibles des bombardements en Iran, ou avec ICE, la police anti-immigration de sinistre réputation. Spécialisée dans l'analyse de quantités astronomiques de données pour détecter les « signaux faibles », Palantir a également une présence internationale, avec la Direction générale de la Sécurité intérieure (DGSI) ou le groupe Airbus en France par exemple.

Mais Palantir n'est pas qu'une success story de la Silicon Valley : c'est aussi la figure de proue d'une offensive idéologique. Son PDG, Alex Karp, vient de publier un « manifeste » : inhabituel pour une entreprise, mais pas pour cet homme qui a mis en avant ses études de philosophie et son

admiration pour Jürgen Habermas, qu'il a côtoyé à Francfort, avant de connaître une véritable dérive autoritaire. Ce « manifeste » diffusé sur les réseaux sociaux est un éloge du militarisme, de la suprématie américaine, de la hiérarchie des cultures, des armes autonomes remplaçant la décision humaine par l'intelligence artificielle. On peut n'y voir qu'une brochure marketing, mais c'est un peu court : il y a là le catalogue idéologique d'une élite dopée à l'IA, qui affiche son complexe de supériorité et les ambitions hégémoniques de l'Amérique de Trump ; son adhésion aussi à une société de surveillance fondée sur la technologie, la version américaine de la techno-surveillance chinoise, fondée sur un rapport fusionnel entre les grandes entreprises de la tech et l'appareil militaire et sécuritaire du pays.

Dans son manifeste, Alex Karp donne la clé de sa vision d'un pouvoir centré sur la technologie : « Les limites du “soft power”, de la rhétorique brillante à elle seule, sont aujourd'hui manifestes. La capacité des sociétés libres et démocratiques

à l'emporter exige quelque chose de plus qu'un appel moral. Elle exige du “hard power”, et le “hard power” de ce siècle reposera sur les logiciens. » Joseph Nye, le professeur de Harvard à l'origine du concept de *soft power* avait lui-même évolué en prônant à la fin de sa vie le *smart power*, un pouvoir « intelligent » mêlant *soft* et *hard* ; mais cet ancien des administrations démocrates ne se reconnaît certainement pas dans cette nouvelle mouture que des ex-employés de Palantir, entrés en « dissidence », identifient à du fascisme. Loin d'être le délire d'un milliardaire excentrique, il s'agit du programme d'action du PDG d'une des entreprises les plus influentes de l'Amérique actuelle, que l'Europe ferait mieux de tenir à distance. ●

Success story de la Silicon Valley, Palantir est la figure de proue d'une offensive idéologique.



Area View 360° Volkswagen

Vision panoramique

On n'a rien inventé.

Les technologies d'aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant. En option selon les modèles et les finitions. Plus d'informations sur volkswagen.fr
SAS Volkswagen Group France, RCS Soissons 832 277 370.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curtet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.
Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.
Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.
Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.
Directeur artistique : Xavier Lucas.
Assistants de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimet, Stéphanie Terreau.
Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Dessinatrice : Lisa Mandel.

France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sarah Difallah, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie & Transitions : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Sébastien Billard, Corinne Bouchouchi, Emilie Brouze, Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.

Enquêtes : Violette Lazard, Cécile Deffontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, David Le Bailly, Vincent Monnier, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Lepage (chef adj.), Louise Auviut, Constance Daulon, Marie Fiachetti, Gurvan Le Guellec, Bénédicte Rocfort-Giovanni, Henri Rouillier, Natacha Tatu.

Grand reporter : Elsa Vigoureux.

Idees : Rémi Noyon, Xavier de La Porte (chef adj.), Eric Aeschmann, Barbara Krief, Nolwenn Le Blevenec, Marie Lecomier, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt, Assistante : Véronique Cassarin-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Marie-Laure Michelon (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Nolsette, Hélène Riffaudeau, Anne Sogno.

Web : Geoffroy Bonnefoy, Romain Lescurieux (chefs adjoints du pôle numérique), Manon Bernard, Renaud Février, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moé Angeleri, Emmanuelle Boneau, Bertrand Courrège, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Mahaut Landaz (chef adj.), Cyril Bonnet, Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Carole Mullot, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyzezar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebria.

Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef de d'édition), Dominique Huynh (1^{er} SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hammoutène, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévinat.

Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebria, Frantz Hozz, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Marie-Lou Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice Produit, Innovation et Monétisation digitale : Asmahane Souissi.

Directeur Audience et abonnements numériques : Valentin Bironneau, Lauren Laïk (abonnés numériques).

Service RH : Maxime Lefebvre (responsable), Ilias Moujahid.

Événements et communication externe : Marie Ribier.

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Romain Galdeano (adjoint à la direction des ventes), Emily Nautin-Dulieu (chef de produits), Christine Koch (assistante commerciale).

Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur), Sophie Mariez.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié.

Responsable administrative et financière : Bertrille Marin.

Comptabilité : Blandine Leostic (directrice), Lydie Bruni, Nicole Mahé, Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella (elizabeth.cialdella@mpublicite.fr).

Directeur général adjoint : Stevee Dablin (stevee.dablin@mpublicite.fr).

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE – 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47



Politique de la cantine

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Ce fut la grande surprise de cette année scolaire : après un long éloignement, mes retrouvailles fanatiques avec la cantine de mon établissement. D'elle, j'aime tout : les conversations, les convives, les cantinières, les plats, le cornichon sur le pâté, les ondulations de la purée sur l'assiette. Je me demande même comment j'ai pu gâcher des années de ma vie pour des déjeuners qui ne me plaisaient pas et n'étaient pas mon genre.

Coincidence de l'existence, un ouvrage passionnant vient de paraître sur la restauration collective. Soviétique, cette fois. C'est une autre ambiance. Dans « les Cantines bolcheviques. Une histoire du stalinisme vécu » (CNRS Editions), l'historien François-Xavier Nérard parvient à nous faire comprendre en profondeur les enjeux de l'implantation forcée de ces espaces de restauration dans une URSS régulièrement en proie à la faim et au manque. Dans ce régime totalitaire où l'on tente féroce­ment d'anéantir la structure familiale au profit du collectif, la salle à manger privée se devra d'être remplacée par le réfectoire ; à la place de la traditionnelle cuiller en bois individuelle (transportée depuis des siècles par les paysans dans leur botte), il faudra utiliser d'anonymes couverts en métal (régulièrement volés et toujours en sous-nombre).

Evidemment, en dehors des périodes où elle se retrouve affamée et en partie secourue (en ville), la population résiste : dans ce monde de pénurie, le socialisme ne peut tenir lieu de plat de résistance. Il faut imaginer l'ambiance, le décor, les odeurs, les goûts et les menus répétitifs de ces espaces collectifs sales et tristes, où tout manque et où l'absurde règne en maître. Il y a ainsi de belles carafes mais pas de verres. Refuser

de la viande avariée, c'est prendre le risque de se faire punir ; l'accepter, aussi. Un mur dépourvu d'affiches de propagande devient, dans sa nudité, antisoviétique. Les noms de plats doivent se délester des appellations françaises (suprême de volaille) pour s'en tenir aux ingrédients qu'ils contiennent... alors qu'ils ne les contiennent pas. Dans les images officielles, les assiettes sont soigneusement photographiées afin de ne les montrer ni idéalement trop pleines ni véridiquement trop vides. Et puis on fait la queue, tout le temps, pour tout : payer, prendre son plat, s'asseoir et même pour aller rédiger quelque réclamation dans le livre des plaintes.

Face à tous ces échecs, la terreur est omniprésente tant la cantine se devait d'incarner la mise en œuvre d'une rationalisation, d'une émancipation (pour les femmes) et d'une modernisation revendiquées au plus haut de l'Etat. La violence s'abat ainsi sans discontinuer. Et il ne pouvait en être autrement puisque, au cœur de ce projet, il y avait une « *injonction à l'impossible* » (nourrir une immense population sans aliments, sans cuisiniers formés, sans budget ni locaux suffisants). Perversité de la domination, il n'y avait aucune chance de réussir : on est aussi loin que possible d'une prétendue mise en pratique imparfaite d'un idéal.

Après avoir lu ce livre, j'ai vu d'un autre œil le réfectoire de ma cantine. Je l'ai soudain trouvé plus politique. Et j'ai soupçonné mon enthousiasme. Etais-je devenue l'idiote utile de la propagande pégressiste (ma cantine dépend de la région) voire le héraut de la rationalisation macroniste ? Dans le doute, j'ai terminé mon gâteau de semoule en silence. Renonçant à faire part de mon extase culinaire. ●

Etais-je devenue l'idiote utile de la propagande pégressiste voire le héraut de la rationalisation macroniste ?



VICTORINOX



CONCEPT ONE SOLAR

FAITES-EN BON USAGE
PROFITEZ DE VOTRE JOURNÉE...
ET DE L'ÉNERGIE DU SOLEIL



● BUDGET

LA SAISON 2 EST LANCÉE

VOUS AVEZ AIMÉ LE BUDGET 2026 ? Vous allez adorer le cru 2027 ! Sur fond de campagne présidentielle et de tensions internationales liées à la guerre en Iran, le gouvernement de Sébastien Lecornu (*photo*) échafaude déjà des scénarios – et en écarte d'autres d'un revers de la main. A six mois de l'ouverture des discussions,

le recours à une loi spéciale (reconduction du budget de l'année précédente), parfois évoqué dans les coulisses, est exclu. « *Ce serait une catastrophe* », tranche un ministre. D'abord parce qu'elle figerait le pays pendant des mois avant l'adoption d'un nouveau projet de loi de finances ; ensuite parce qu'elle priverait l'exécutif de tout levier en cas de choc international. « *Si la crise en Iran repart en février 2027, vous dites quoi aux secteurs économiques ?* » fait-on valoir à Bercy. Comme l'année dernière, un accord sera recherché avec les socialistes d'Olivier Faure (qui avaient obtenu la suspension de la réforme des retraites) et, s'ils souhaitent entrer dans la négociation, avec Les Ecologistes et les communistes. « *Il faut négocier avec les socialistes, bien sûr, mais négocier, ce n'est*

pas tout accepter : pas question de prendre toute leur liste de courses ! » avertit toutefois un cadre macroniste. L'examen du budget doit débiter en octobre. Le gouvernement, lui, a déjà annoncé chercher 6 milliards d'euros d'économies, pour compenser les effets de la guerre au Moyen-Orient. **Alexandre Le Drollec**

EN BREF



● BORNE CONSEILLER LECORNU

« *D'ici à la présidentielle, on peut faire des choses utiles... sans être forcément clivants.* » Après une série noire au Parlement pour le gouvernement – suppression des zones à faibles émissions (ZFE), rejet du texte transposant un accord conclu entre les partenaires sociaux sur l'assurance-chômage, retrait de la proposition de loi Yadan –, Elisabeth Borne a livré le fond

de sa pensée à son successeur, Sébastien Lecornu : il faut avancer, certes, mais en cherchant le consensus et en évitant les textes inflammables, et pas toujours indispensables, comme celui sur le travail du 1^{er} mai porté par Gabriel Attal. A un an de la présidentielle, l'ancienne Première ministre plaide pour inscrire à l'agenda des mesures susceptibles de fédérer, à l'image de la pénalisation de la consommation de protoxyde d'azote (attendue en mai dans le projet de loi sur la sécurité du quotidien). A l'inverse, elle met en garde contre les initiatives qui risquent de crispier, comme le projet de loi « sur la justice criminelle et le respect des victimes » porté par Gérald

Darmanin, et déjà fortement contesté par les avocats.

● JEANBRUN TRAÎNE DES PIEDS

L'encadrement des loyers, ça marche ! A Paris, le dispositif a permis aux locataires d'économiser en moyenne 968 euros par an entre 2019 et 2025, selon une étude de l'Atelier parisien d'Urbanisme (Apur) publiée le 27 avril. Le tout sans « *effet durable et significatif* » sur l'offre locative, contrairement aux dires de ses détracteurs. Alors que l'expérimentation de cet outil, commencée en 2018, se termine fin novembre, les 71 villes et collectivités concernées poussent pour le pérenniser. « *Sa fin serait brutale* », avertit le maire de Paris,

Emmanuel Grégoire. Une proposition de loi du député socialiste Iñaki Echaniz a été adoptée en ce sens par l'Assemblée en décembre, mais croupit depuis au Sénat. Car le gouvernement traîne des pieds : un rapport commandé aux économistes Gabrielle Fack et Guillaume Chapelle en avril 2025 « *n'a pas encore été remis* », admet le ministère du Logement, qui en a demandé un autre à la Cour des Comptes... Alors que le temps presse, un geste de l'exécutif est attendu. Au Sénat, fin mars, le ministre Vincent Jeanbrun – hostile au dispositif – a seulement promis de remettre le rapport d'évaluation de l'expérimentation au Parlement, comme l'impose la loi, d'ici au 26 mai.

● PATRONAT

LE MEDEF SE FAIT PIÉGER PAR BARDELLA

PATRICK MARTIN, LE PATRON DU LOBBY PATRONAL, ne s'attendait pas à ce que le déjeuner organisé pour Jordan Bardella, le 20 avril, au siège du Medef à Paris, suscite autant de commentaires. Attendu par les caméras (photo), le président du Rassemblement national en a en effet profité pour se livrer à sa désormais habituelle déclaration d'amour à « l'entreprise » et a multiplié, les jours suivants, les appels du pied aux entrepreneurs dans ce moment d'« élaboration » du programme économique du parti pour 2027. « Nous invitons tous les chefs de partis représentés au Parlement, tente de minimiser l'entourage de Patrick Martin, d'ailleurs nous avons reçu dans la même semaine Edouard Philippe et Marine Tondelier sans que cela provoque le moindre commentaire. »

Les représentants patronaux se sont-ils laissé piéger comme des bleus par le plan com de Bardella ? Le Medef n'avait pas mesuré la portée symbolique de la rencontre qui a suivi le dîner (révélé par « le Nouvel Obs ») entre Marine Le Pen et une douzaine de figures du CAC 40, le 7 avril. « La garde rapprochée de Martin a pensé qu'elle était immunisée contre le soupçon de connivence car elle a le nez sur des sondages internes selon lesquels sa base est moins tentée par le RN qu'on ne le dit », décrypte un ancien membre du conseil exécutif, qui précise : « On entend moins aujourd'hui dans les rangs patronaux l'idée qu'on pourrait "éduquer" le RN en matière économique, comme c'était le cas au moment de la dissolution. » **Caroline Michel-Aguirre**



EN BREF



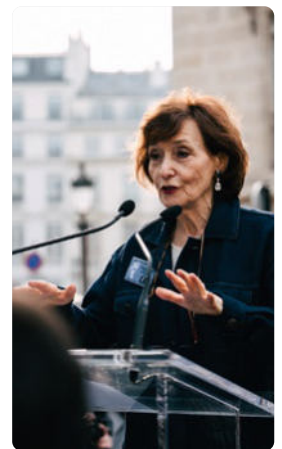
● "L'HUMA", NOVA ET "LES INROCKS" RÉCIDIVENT

Sorti avant les municipales, le hors-série « Front commun contre l'extrême droite » a si bien marché – très au-delà des espérances, avec 80 000 exemplaires vendus à 8,90 euros – que ses auteurs récidivent ensemble. Le numéro résulte, en effet, d'une association inédite entre cinq rédactions, soit celles de « l'Humanité », dirigée par le sénateur Fabien Gay, de Radio Nova, des « Inrockuptibles », propriété de Matthieu Pigasse, et des sites StreetPress et Blast. Elles préparent désormais « Cinquante nuances de fachos », en se fondant sur des portraits. Le numéro devrait sortir au moment de la Fête de l'Huma, mi-septembre.

● L'ARCOM SÉVIT

Perpétuellement accusée d'être laxiste avec CNews, l'Arcom a pourtant été plus sévère que la justice à propos d'une déclaration faite sur cette chaîne par Noëlle Lenoir, ancienne ministre et ancienne membre du Conseil constitutionnel (photo).

Elle y affirmait que « des millions d'Algériens [...] peuvent sortir un couteau dans le métro, dans une gare, dans la rue, n'importe où, ou prendre une voiture et rentrer dans une foule ». L'Arcom, dont le pouvoir se limite à sanctionner la chaîne, a infligé à CNews une amende de 25 000 euros. En revanche, et c'est passé inaperçu, la plainte de la Ligue des Droits de l'Homme contre Noëlle Lenoir a fait l'objet d'un



classement sans suite le 23 mars 2026 au motif que les preuves n'étaient pas suffisantes pour que des poursuites pénales soient engagées.

franceinfo:
radio . digital . tv canal 16

Les informés

de Victor Matet
du lundi au vendredi
à 20h

1h de décryptage
et d'analyse
de l'actualité

chaque mercredi avec
Nouvel Obs

L'ŒIL DE STÉPHANE COLLIAC

CHEF ÉCONOMISTE
FRANCE ET PAYS AVANCÉS
DU GROUPE BNP PARIBAS



Le boom de l'IA

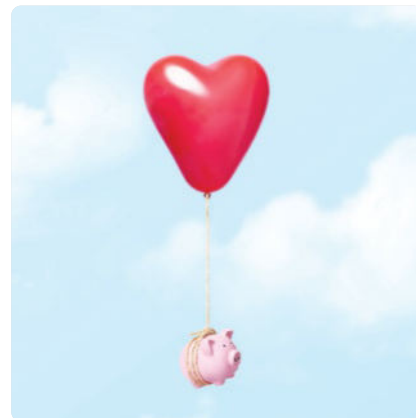
L'intelligence artificielle pourrait donner l'impulsion dont la croissance européenne a besoin en 2026.

Les investissements dans ce domaine sont massifs. Un premier changement est déjà en cours dans le monde du travail : les gains de productivité, absents depuis la crise du Covid, sont de retour. C'est déjà évident aux Etats-Unis, mais moins pour le moment en Europe. Toutefois, la nette augmentation récente des cas d'usage devrait changer la donne. L'effet net devrait être positif car les craintes d'une destruction massive d'emplois sont excessives. Les études montrent que l'IA redéfinit les métiers plutôt qu'elle ne les supprime. A terme, près des deux tiers des emplois bénéficieront d'outils à même de soutenir leur productivité. La proportion d'emplois exposés à la concurrence de l'IA a été documentée à travers quelques cas symptomatiques (le logiciel), mais elle concerne une part plus faible (un emploi sur six en France, selon une récente enquête de la Coface). Afin que capital physique et capital humain restent complémentaires, comme ils l'ont toujours été, la formation sera la clé. Ceux qui se seront le mieux acculturés à l'IA verront ainsi leur productivité et leur employabilité s'améliorer. ●

● LE CONSEIL

PENSER À DÉCLARER SES DONNÉS !

LA GÉNÉROSITÉ peut faire l'objet d'avantages fiscaux. Mais attention, seuls les dons au profit d'associations agréées par les pouvoirs publics peuvent ouvrir droit à une réduction d'impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Pour la déclaration 2026, la règle habituelle perdure : les dons aux associations d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé. Par exemple, un don de 50 euros ouvre droit à une réduction d'impôt de 33 euros. Pour les dons à des organismes d'aide aux personnes en difficulté (fourniture gratuite de repas ou de soins médicaux...) ou aux victimes de violence, la réduction d'impôt est de 75 % dans la limite de 1 000 euros donnés par an. Mais pour les dons et les versements effectués à partir du 14 octobre 2025, cette limite est doublée à 2 000 euros. La fraction



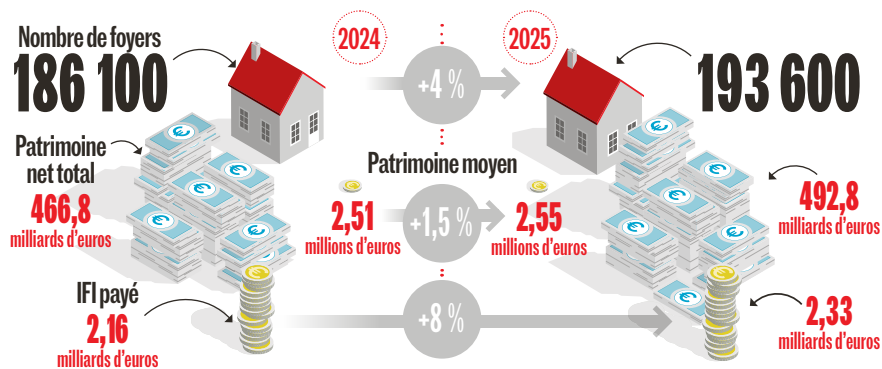
au-delà de ces plafonds ouvre droit à la réduction de 66 %. Les dons effectués au profit de fondations œuvrant pour la conservation et la restauration du patrimoine immobilier religieux (petites communes) ouvrent également droit à une réduction d'impôt de 75 % dans la limite de 1 000 euros par an.

D'autres dons pour des opérations spécifiques sont également bonifiés par l'Etat. Par exemple, ceux effectués jusqu'au 17 mai 2025 et liés au cyclone Chido à Mayotte ouvrent droit à une réduction d'impôt de 75 % des montants versés dans la limite de 2 000 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction d'impôt est de 66 %.

Françoise Paoletti-Benaziez

● LA DATA

COMBIEN RAPPORTE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE IMMOBILIÈRE ?



Le patrimoine immobilier net total soumis à l'IFI a crû de 5,6 %, en raison de l'augmentation de 4 % du nombre de foyers imposables. Le patrimoine moyen par foyer a augmenté de 1,5 %. L'IFI payé représente 0,47 % du patrimoine immobilier net déclaré.



FESTINA

 SWISS MADE

Gerard Butler

MY TIME



SOPROD P024SQ

RÉSERVE DE MARCHÉ DE 38 HEURES

25 RUBIS

10 ATM

Silvia Salis

La maire de Gênes est en train de s'imposer comme la figure montante de la gauche et de l'opposition à la présidente du Conseil italien Giorgia Meloni

Par Beatrice Latini-Rostand



1 SONDAGE

Selon un sondage Youtrend du 13 avril, Silvia Salis recueillera jusqu'à 29 % des intentions de vote dans un scénario hypothétique de primaire à gauche en vue des élections législatives prévues à ce jour en 2027. Dans ce même sondage, Elly Schlein, secrétaire du Parti démocrate (centre gauche), arrive en tête avec 36 %, seulement sept points de plus.

2 TECHNO

Comme maire de Gênes, elle a accueilli à la mi-avril un concert techno à ciel ouvert de la DJ belge Charlotte de Witte. Lunettes aux verres bleutés et brushing impeccable, l'édile, photographiée aux côtés de la console, a vu son image faire le tour du web et a été aussitôt célébrée comme l'un des nouveaux visages de l'anti-mélonisme.

3 UNION

L'attention médiatique autour de Silvia Salis s'est également intensifiée à la suite de l'échec du référendum constitutionnel

sur la justice, porté par Meloni, fin mars. Cette défaite de la droite au pouvoir, qui s'est traduite par un « non » avec plus de 53 % des voix, a relancé les débats au sein de la gauche, où le nom de Salis a émergé comme une possible figure d'union.

4 GÈNES

En mai 2025, portée par une large coalition de gauche, elle s'empare dès le premier tour de la mairie de Gênes avec 51 % des voix. Forte de cette victoire sous le signe de l'union, Silvia Salis se dit aujourd'hui opposée à une primaire, qu'elle considère comme une « source de division », tout en n'excluant pas une candidature susceptible d'unir la gauche.

5 SPORT

Agée de 40 ans, elle s'est d'abord illustrée comme lanceuse de marteau, dix fois médaillée au niveau national. En 2016, une série de contre-performances suivie d'une blessure met fin à sa carrière sportive. Elle se tourne alors vers le monde institutionnel,

ce qui la conduit à la vice-présidence du Comité olympique italien, jusqu'à son entrée en politique en 2025.

6 LAÏCITÉ

« La mairie est laïque, l'administration est laïque, le pays est laïque », a-t-elle martelé à « Vanity Fair ». Salis a ainsi justifié son initiative d'inscrire à l'état civil plusieurs enfants de couples homoparentaux. Dans un pays où deux parents de même sexe sont rarement reconnus comme tels, le geste a été perçu comme une prise de position forte à l'égard du gouvernement.

7 MANOLO BLAHNIK

De gauche... avec le goût du luxe. Dans « Vanity Fair », elle répond aux critiques suscitées par une photo, présentée comme si elle avait été prise dans son bureau de maire, la montrant une paire de Manolo Blahnik aux pieds : « On peut défendre la justice sociale, les droits des travailleurs et la réduction des inégalités, tout en gardant la liberté de dépenser son propre argent. »

8 MATTEO RENZI

Nombreux sont ceux qui attribuent à Matteo Renzi le rôle d'éminence grise à l'œuvre derrière l'ascension de la maire de Gênes. L'ancien Premier ministre et ex-dirigeant du Parti démocrate l'aurait intégrée à une liste de profils envisagés par son nouveau parti Italia Viva, et son ancien spin doctor a rejoint l'équipe de l'édile.

9 SALAIRE MINIMUM

Silvia Salis soutient l'instauration d'un salaire minimum, une revendication historique de la gauche italienne : « Avec la pression fiscale actuelle et les difficultés des nouvelles générations, c'est une mesure nécessaire. »

10 GAZA

Très engagée en faveur de la reconnaissance de la Palestine, elle qualifie la situation à Gaza de « génocide ». Fin août 2025, elle a salué depuis Gênes le départ de bateaux destinés à briser le blocus israélien sur l'enclave, dans le cadre de la Global Sumud Flotilla. Avec ces mots : « Je suis fière de ma ville. » ●

FONDS pour
L'INDÉPENDANCE
de la PRESSE

Appel à projets

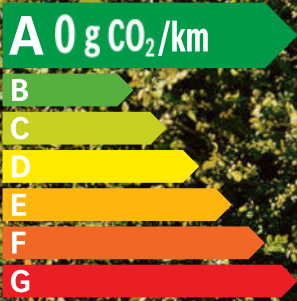
BESOIN
DE SOUTIEN
POUR
UN PROJET
DE RECHERCHE
DE LUTTE
CONTRE LA
DÉSINFORMATION
NUMÉRIQUE ?

Candidatez avant le 31 mai 2026





244



(1) 3^e rangée de sièges* pour 2 personnes en option. (2) Autonomie du GLB 250+ Progressive Line. Vitesse de recharge maximum sur borne de recharge électrique ultra-rapide DC 800V. (3) Tarif client TTC clé en main du GLB 200 électrique Progressive Line. Modèle présenté : GLB 200 électrique avec options : 55 650 €. Consommation électrique des modèles GLB : 15,4-18,6 kWh/100km (données cycle mixte WLTP au 04/03/26). Photo non contractuelle. Détails sur [mercedes-benz.fr](https://www.mercedes-benz.fr). Welcome home - Bienvenue chez vous. 140 years of innovation³ 140 ans d'innovation. Mercedes-Benz France. RCS Versailles 622 044 287.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.

Mercedes-Benz

NOUVEAU GLB

Disponible en 5 ou 7 places⁽¹⁾, le GLB 250+ électrique offre jusqu'à 630 km d'autonomie et recharge 260 km en 10 minutes⁽²⁾. **GLB 200 électrique dès 46 950 €⁽³⁾**. Existe aussi en hybride.

Welcome home.



140 YEARS OF INNOVATION

#SeDéplacerMoinsPolluer



LA DÉRIVE D'ISRAËL



*Par Dimitri
Krier, envoyé
spécial en Israël*

*Photos
Laurence Geai*

← Benyamin Netanyahu, en conférence de presse le 8 avril à Tel-Aviv, annonce le premier jour du cessez-le-feu en Iran.

Près de trois ans après le traumatisme du 7-October, le Premier ministre Benyamin Netanyahu continue d'entraîner son pays dans une spirale guerrière et un engrenage autoritaire. Une inquiétante évolution qui ne cesse de repousser les limites de l'Etat de droit, et d'éloigner l'Etat hébreu de ce qu'il a longtemps été

→ Wassim Siam (au centre) dans sa maison, de Silwan, à Jérusalem-Est. Ce Palestinien a reçu l'ordre de la démolir.

↓ Mikhaël et sa fille Leah, sur la plage de Tel-Aviv, le 22 avril, jour du 78^e anniversaire de l'indépendance d'Israël.

Wassim Siam, mains poussiéreuses posées sur les hanches, pantalon usé, regarde, l'air absent, ce qui reste de sa maison : une grande pièce vide, remplie de câbles électriques et de débris de plâtre.

Le jeune homme a préféré démolir cette bâtisse vieille de soixante-dix ans, où il vit avec sa femme, ses cinq enfants et sa mère malade, plutôt que payer les dizaines de milliers de shekels exigés par la municipalité. « *Les Israéliens ne veulent plus de nous ici* », lâche Wassim, essoufflé. Sans même jeter un regard à ce qu'il reste de la maison, trois colons – kippa sur la tête et *tsitsit* nouées aux quatre coins de leur vêtement – passent devant afin de se rendre en contrebas, à la source d'eau du quartier palestinien, pour le bain rituel du shabbat. Ils s'y plongent nus, sept fois, en hurlant dès que quelqu'un tente d'ouvrir la grille de fer qui donne accès à la source.

A Silwan, quartier de Jérusalem-Est, en Cisjordanie occupée, situé proche des lieux saints, les habitants palestiniens de 150 maisons ont reçu des ordres de démolition. Des tractopelles et des bulldozers les rasent pour reconstituer un jardin biblique où le roi David aurait marché il y a trois mille ans. Des organisations soutenues par le gouvernement, comme Elad (« la Cité de David »), y installent des familles de colons, au motif, affirment-elles, que des juifs vivaient ici

sous l'Empire ottoman. Les nouveaux habitants hissent le drapeau israélien et se déplacent en véhicules blindés, parfois escortés par la police municipale.

Depuis les massacres du 7-October qui ont fait 1 200 morts, la coalition d'extrême droite au pouvoir, dirigée par Benyamin Netanyahu, s'est engagée dans une dérive guerrière qui semble sans fin et sans stratégie : guerre d'anéantissement à Gaza qualifiée d'« *existentielle* » – plus de 72 000 morts, dont près de 30 000 enfants ; ouverture de six autres fronts (Liban, Iran, Cisjordanie, Yémen, Irak, Syrie) ; des frappes qui peuvent faire un carnage en quelques minutes, comme à Beyrouth le 8 avril (350 morts et plus de 1 200 blessés). En Cisjordanie, où le nombre de colons est passé de 250 000 à un demi-million en vingt ans, près de 1 000 Palestiniens ont été tués par les forces de l'ordre, 27 par les colons, et plus de 100 colonies ont été implantées depuis le 7-October. Les condamnations internationales se multiplient. La Cour pénale internationale (CPI) a émis des mandats d'arrêt à l'encontre de Benyamin Netanyahu et de son ex-ministre de la Défense, Yoav Gallant, pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Et la Cour internationale de Justice (CIJ) instruit une plainte pour génocide à Gaza, déposée par l'Afrique du Sud. Sa première ordonnance en

janvier 2024 a pointé un risque et ordonné à Tel-Aviv de prendre des mesures pour l'empêcher.

ATTEINTES À LA DÉMOCRATIE

Fondé pour être l'Etat refuge des juifs persécutés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, « *Israël devient un Etat paria* », accuse l'historien Omer Bartov (voir p. 30). Benyamin Netanyahu, au pouvoir presque sans discontinuité depuis 2009, poursuivi dans trois affaires de corruption, fraude et abus de confiance, sait qu'il risque la prison et joue sa survie politique s'il ne remporte pas le scrutin législatif d'octobre prochain. « *Israël connaît une dérive démocratique très claire. Netanyahu a fait sauter le cordon sanitaire en s'alliant à l'extrême droite* [en 2022, NDLR] et veut en finir avec l'Etat de droit », analyse Denis Charbit, professeur en sciences politiques à l'Open University d'Israël. Avec ses ministres messianiques et suprémacistes – Bezalel Smotrich, chargé des Finances et de la Cisjordanie, et Itamar Ben Gvir, de la Sécurité nationale – le gouvernement pratique une politique d'effacement des Palestiniens d'une violence inouïe et pilonne l'Etat de droit. La liste des atteintes à la démocratie ne cesse de s'allonger. En 2018, une loi fondamentale consacre Israël comme Etat-nation du peuple juif alors que 20 % de sa population est musulmane, chrétienne et druze.





LE GOUVERNEMENT PRATIQUE UNE POLITIQUE D'EFFACEMENT DES PALESTINIENS D'UNE VIOLENCE INOUIË ET PILONNE L'ÉTAT DE DROIT.

En 2023, une réforme du système judiciaire visant à réduire l'indépendance des magistrats a été mise sur pause après des manifestations monstres puis partiellement adoptée. Plusieurs fonctionnaires jugés insuffisamment loyaux sont limogés, comme la procureure générale Gali Baharav-Miara et le chef du Shin Bet Ronen Bar (des procédures suspendues par la Cour suprême). L'Etat hébreu est accusé, par plusieurs avocats de prisonniers palestiniens, de torture dans les prisons. Et la Knesset vient d'adopter la peine de mort pour les Palestiniens accusés de meurtre terroriste, par un vote en mars 2026 que Ben Gvir a célébré au champagne au sein même de l'hémicycle. « *Nous ne sommes plus une démocratie libérale* », déclarait début janvier,

Aharon Barak, l'ancien président de la Cour suprême du pays.

Pendant les trois premières décennies de son existence, l'Etat hébreu a été dirigé par des leaders du sionisme progressiste et a enchaîné les Premiers ministres travaillistes. Aujourd'hui le parti de gauche ne compte plus que quatre députés, contre 64 pour la droite et l'extrême droite (*voir infographie p. 28*). Le début de la colonisation en Cisjordanie en 1967, après la guerre de Six-Jours, l'arrivée au pouvoir du Likoud – le parti de Netanyahu – avec Menahem Begin en 1977 et l'assassinat d'Yitzhak Rabin, le père des accords d'Oslo, par un extrémiste religieux en 1995 ont marqué des tournants importants. Mais le pays va plonger dans un puits sans fond avec le règne de Netanyahu et le 7-October. A

Tel-Aviv, des drapeaux israéliens ornent chaque immeuble, tandis que sur les murs de la gare centrale, des stickers célèbrent les victimes du 7-October, les 251 ex-otages et les plus de 900 soldats tombés au front. La société, traumatisée, se radicalise. A l'été 2025, ils n'étaient plus que 27% à soutenir une solution à deux Etats, selon un sondage de l'institut Gallup, contre 61% en 2012; et, au même moment, 82% des juifs israéliens se disaient même favorables à une expulsion forcée des Palestiniens de Gaza, selon une étude de l'Université de Pennsylvanie.

LA GUERRE, "NOTRE MISSION"

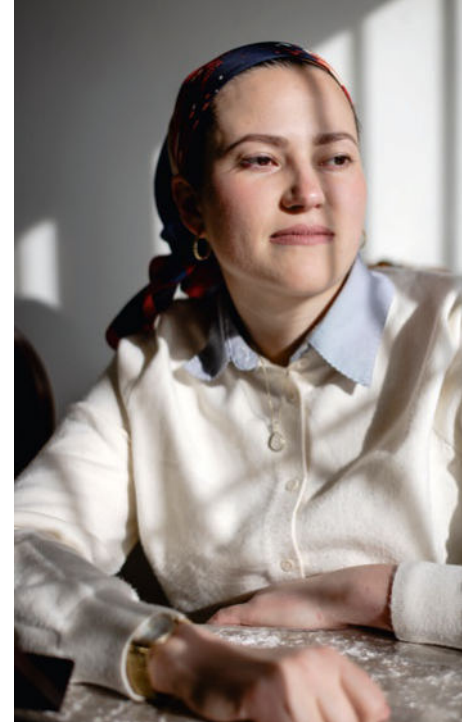
A Tel-Aviv encore, un panneau publicitaire affiche une photo de Donald Trump présenté comme *the Deliverer*, « le Sauveur ». A Jérusalem, on vend des ballons gonflables en forme d'armes aux couleurs du drapeau national pour célébrer le 78^e anniversaire de l'indépendance du pays, ce 22 avril (date du calendrier hébraïque). « *Le 7-October nous a réveillés. Si on accomplit notre mission [la guerre], on restera* ►

► *encore cent ans* », prophétise Leah, 16 ans, qui se promène avec son père sur la plage de Tel-Aviv, chacun enroulé dans un drapeau. Sur la place Dizengoff, devenue un mémorial pour les victimes israéliennes de la guerre, des centaines de photos, de bougies et de mots sont disposées autour d'une fontaine. « *On est convaincus qu'on est les bons et qu'eux [les Palestiniens] sont les mauvais* », lâche Dan, étudiant. « *Il nous faut un Poutine !* » renchérit Ofir, son ami. Pour eux, il n'y a pas de victimes civiles à Gaza, juste des terroristes.

Avec sa robe de soirée couleur chair, Shaked Tabib, 32 ans, sort du cosu Royal Beach face à la plage. Réserviste de Tsaahal, elle s'est vu offrir par l'armée une nuit dans cet hôtel pour services rendus au pays. Mobilisée dès le 7-October, elle le dit fièrement : elle a fait « *tous les fronts* ». Dans le Nord pour combattre le Hezbollah, à la frontière sud face à l'Égypte, en Syrie pour « *sauver les Druzes* », en Cisjordanie où elle a trouvé les Palestiniens « *très violents* » – « *ils nous lancent des pierres* » –, et à Gaza, où elle conduisait le véhicule de l'équipe médicale chargée d'évacuer les soldats blessés. « *Je voulais accomplir quelque chose de grand* », raconte celle qui a quitté les États-Unis à 18 ans pour rejoindre Tsaahal, en montrant les photos de son téléphone : un coucher de soleil à Gaza, un soldat israélien priant avant d'entrer dans l'enclave, une rose rouge glissée dans le canon de son M16 – elle trouvait ça « *cool* » –, un selfie devant un bâtiment palestinien éventré où un drapeau israélien a été hissé, et l'inscription « *Pay back* » (« *payez en retour* ») sur un mur d'hôpital occupé par son unité. « *J'espère qu'on va reprendre Gaza. Ils doivent foutre le camp d'ici. Il y a plein d'États musulmans dans le monde, pourquoi on ne pourrait pas avoir notre petit bout de terre à nous ?* »

GÉNÉRATION TRÈS RADICALISÉE

Menny, Bruce et John (1) ont aussi servi à Gaza. Ils racontent y avoir vu « *Mein Kampf* » et des manuels scolaires d'école maternelle « *indiquant comment tuer des juifs* ». « *Ils sont nés pour nous tuer* », affirme Menny, 22 ans, kippa sur la tête. Réunis autour d'un soda dans le *shuk* (« *marché* ») de Jérusalem, où, veille de shabbat, des



centaines de personnes dansent sur les tables, chantent et mangent des pâtisseries orientales, les trois soldats – qui ont perdu six « *camarades* » sur le front et un septième qui s'est suicidé après la guerre – disent parler « *parfois* » de ce qu'ils ont vu à Gaza. « *[les militants du Hamas] sont des rats, ils vivent dans des tunnels et sortent par des trous* », avance Bruce. « *Notre armée est la plus morale du monde. Les Américains ont lâché des bombes nucléaires sur le Japon et on nous traite de génocidaires* », ajoute Menny. Ils représentent une jeune génération très radicalisée, qui n'a presque connu que la guerre et la droite au pouvoir, et va voter pour la première fois après le 7-October. Selon un sondage publié par le journal « *Maariv* », 53 % des 18-22 ans se définissent de droite, 35 % soutiennent Netanyahu, et 57 % affirment que leur foi religieuse s'est renforcée.

L'immense majorité des médias du pays martèle désormais un discours nationaliste, guerrier et relaie la propagande gouvernementale. « *A part "Haaretz" [quotidien de gauche] et quelques sites indépendants [dont "Local Call", et sa version anglophone*

"+972"], la presse a enfermé ses lecteurs et téléspectateurs dans une bulle d'ignorance et de "fake news" », se désole Oren Persico, journaliste à « *The Seventh Eye* », un magazine indépendant de gauche. La chaîne 14, souvent qualifiée d'outil de propagande de Netanyahu, déroule le tapis rouge aux figures extrémistes, qui n'ont cessé de répéter tout au long de la guerre à Gaza qu'il n'y avait pas de civils dans l'enclave et que l'armée n'avait donc pas besoin de réaliser de « *frappes précises* ». « *Certes, il existe encore des îlots de démocratie en Israël*, reprend Oren Persico. *Mais beaucoup de journalistes s'autocensurent car les médias qui ne suivent pas la propagande du gouvernement sont considérés comme anti-Israël et marginalisés.* » Les ministères ont ainsi interdiction de s'abonner à « *Haaretz* » et de répondre aux questions de ses journalistes.

Sari et Yarkov n'ont ni télévision ni smartphone. Ce couple séfarade ultraorthodoxe, âgé d'une vingtaine d'années, avec trois enfants en bas âge, habite un appartement modeste à Gilo, dans le sud-ouest de Jérusalem. Ils s'informent, sur WhatsApp, grâce aux éléments envoyés par leurs

“J'ESPÈRE QU'ON VA REPENDRE GAZA. IL Y A PLEIN D'ÉTATS MUSULMANS DANS LE MONDE, POURQUOI ON NE POURRAIT PAS AVOIR NOTRE PETIT BOUT DE TERRE À NOUS ?”

SHAKED TABIB, RÉSERVISTE DE TSAHAL

← Shaked Tabib, réserviste dans l'armée. Depuis le 7-October, elle a servi à Gaza, en Syrie, en Cisjordanie et se rend au Liban la semaine prochaine.

← Sari, ultraorthodoxe séfarade, soutient le parti Shas, proche du gouvernement.

↓ A Jérusalem, le 25 avril, des centaines d'Israéliens manifestent contre la guerre.

proches. Ils n'ont pas entendu parler des meurtres de Palestiniens et des crimes de guerre à Gaza et au Liban. Ils votent, selon les consignes de leur rabbin, pour le parti ultraorthodoxe Shas, soutien du gouvernement. « *La Torah dit : "Si quelqu'un vient pour te tuer, prends les devants et tue-le !"* » avance Yarkov, chemise blanche et kippa noire sur la tête, qui étudie au Kotel, une yeshiva pour adultes. Le couple honnit la gauche et la Cour suprême, qu'ils jugent « *antidémocratiques, hostiles au mode de vie juif, complaisantes avec les Palestiniens, et poussant les religieux à faire l'armée* ». La Cour vient d'ordonner des sanctions financières pour les ultraorthodoxes refusant la conscription. Mais cela fait des mois que Netanyahu repousse l'adoption d'un texte rendant le service militaire obligatoire pour les *haredim* [ultraorthodoxes] afin de ne pas froisser ses alliés religieux à la Knesset.

“PEUR DES ARABES”

La gauche israélienne, encore favorable à une solution à deux Etats, se réduit comme peau de chagrin. Loin des heures de gloire du Parti travailliste et de ses figures historiques – David Ben Gourion, Golda Meir... Son nouveau leader Yaïr Golan, ex-chef d'état-major de l'armée, héros du 7-October pour avoir sauvé des jeunes au festival Nova, et devenu en 2024 responsable du parti Les Démocrates – fusion du Parti travailliste et de la formation socialiste et laïque Meretz – a critiqué la conduite de la

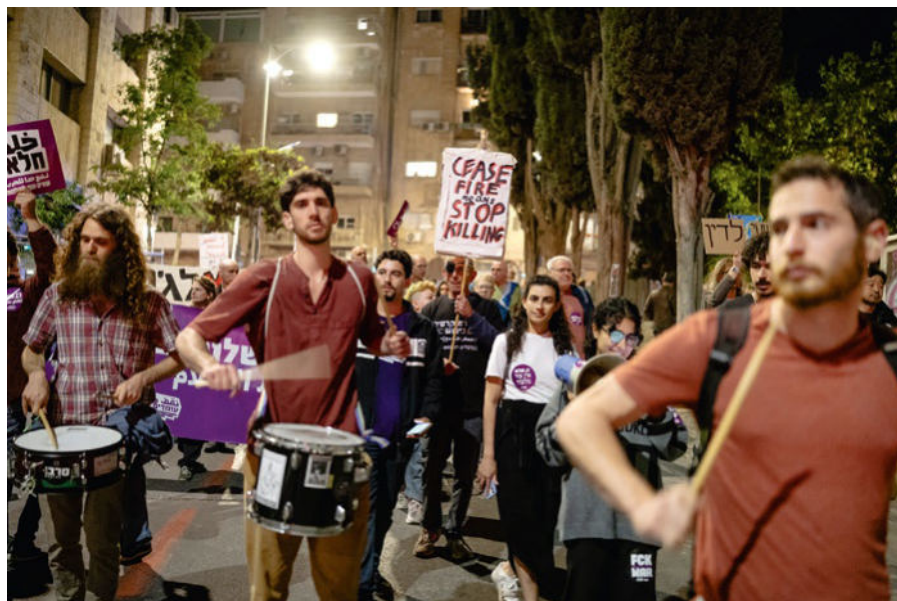
guerre à Gaza et veut « *couper le financement des implantations israéliennes* » en Cisjordanie, ce qui lui vaut d'être qualifié de « *traître* » et d'« *antisémite* ». « *Mais Yaïr Golan ne fera pas campagne sur la solution à deux Etats, c'est trop impopulaire* », confie Emilie Moatti, ancienne députée travailliste et candidate des Démocrates pour le scrutin de cet automne. Elle pense que son parti – crédité de 10 à 12 sièges dans les sondages – rejoindra le camp anti-Netanyahu. Une large coalition d'opposition menée par Yaïr Lapid (centre) et Naftali Bennett (droite nationaliste), deux ex-Premiers ministres qui ont annoncé fusionner leurs listes, a des chances de l'emporter, même si le Likoud reste en tête des sondages avec 25 sièges.

« *C'est terrible, on sait qu'ils souffrent là-bas* », regrette Paz, assise sur sa serviette de plage à Tel-Aviv, indiquant Gaza d'un geste de la main. Avec son mari Ori et son amie Aviv, tous trois musiciens, ils se définissent comme de gauche et laïques, mais ont désormais « *peur des Arabes* ». « *C'est différent d'être de gauche en Israël et en Europe, confie Leah, 30 ans, habitante de Ramat Shlomo, au nord de Jérusalem. Vous, vous pouvez vous prélasser sur votre balcon. Nous, on a peur d'être tués, kidnappés, violés. On est tous devenus plus agressifs, il n'y a qu'à voir le nombre de personnes qui chantaient "Harbu Darbu" après le 7-October.* » Cette chanson populaire, qui vante les mérites de Tshal et appelle à condamner les

célébrités propalestiniennes comme la chanteuse Dua Lipa et la mannequin Bella Hadid, a décroché la première place des téléchargements dans le pays en novembre 2023.

Une contestation, minoritaire, persiste pourtant. Chaque samedi soir, quelques milliers d'Israéliens descendent dans la rue, pour alerter sur la façon dont leur pays s'éloigne des rivages démocratiques. Près de 1 000 réservistes ont signé en avril 2025 une lettre dénonçant la poursuite de la guerre à Gaza. Plus de 125 000 Israéliens ont quitté le pays entre 2022 et 2024, du jamais-vu. Et des ONG comme Breaking the Silence ou Standing Together, entre autres, dénoncent inlassablement les exactions du gouvernement, de l'armée et des colons. Non sans risque. Une ONG luttant pour la défense des Palestiniens nous a confié avoir retrouvé un matin un carton devant sa porte. A l'intérieur, il y avait une théière, un mortier en argile, un collier de perles, de quoi se raser et un mot en hébreu : « *Des équipements à retourner à Gaza, pillés dans une maison qui allait être détruite. Peut-être que vous pouvez en faire quelque chose.* » L'équipe s'est précipitée vers les caméras de surveillance pour voir qui avait déposé le colis. Un homme impossible à reconnaître. Etait-ce une provocation ? « *On ressent plus que jamais l'hostilité* », confie l'ONG. ●

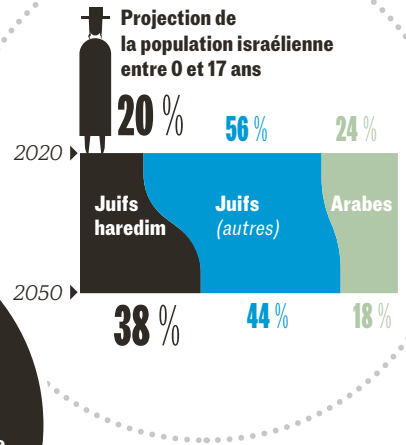
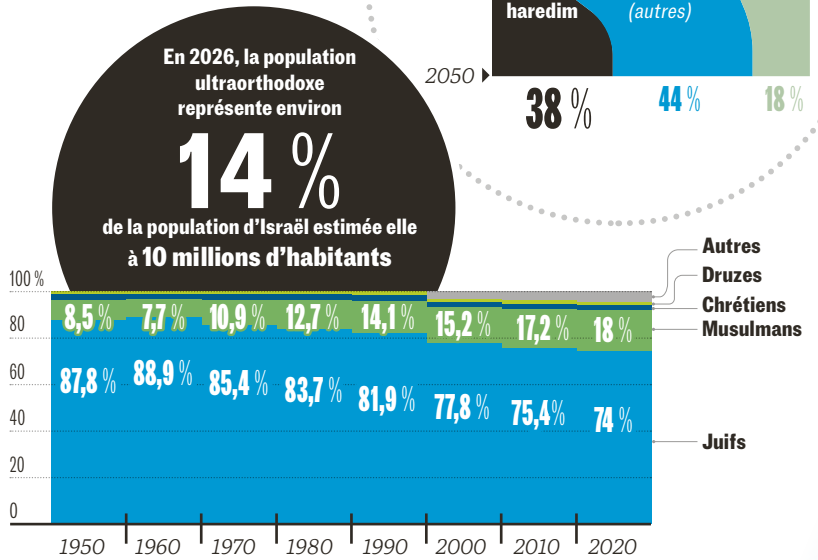
(1) Les deux prénoms ont été changés.



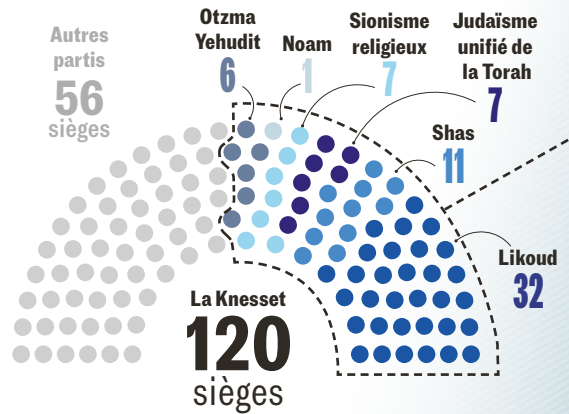
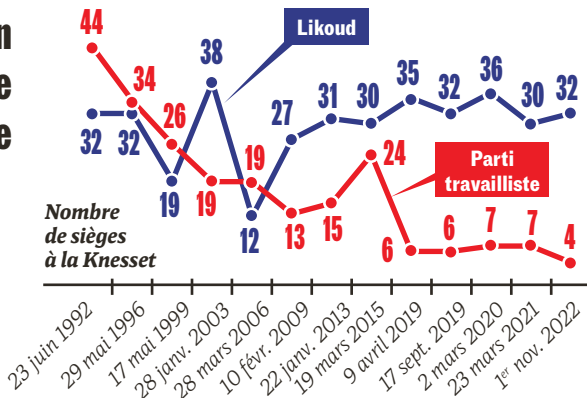
Une société de plus en plus radicalisée

En près de quatre-vingts ans, l'Etat d'Israël, proclamé en 1948 par la gauche sioniste et laïque, a évolué vers un Etat de plus en plus religieux, nationaliste et conservateur

La montée des juifs ultraorthodoxes



La gauche en baisse, la droite en hausse



1947

- Plan de partage de la Palestine mandataire entre deux Etats juif et arabe, adopté par les Nations unies et rejeté par les dirigeants arabes et palestiniens.

33 voix pour
13 contre
10 abstentions

1967

- Après la guerre de Six-Jours, Israël occupe la Cisjordanie, Jérusalem-Est, la bande de Gaza, le plateau du Golan et la péninsule du Sinaï. Début de la colonisation.

1995

- Assassinat d'Yitzhak Rabin par un ultranationaliste juif.

2016

- Une résolution de l'ONU condamne la colonisation de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est.

ÉGYPTE

Une inquiétante évolution

1948

- Création de l'Etat d'Israël. Environ 700 000 Palestiniens partent ou sont expulsés.

1977

- Le Premier ministre Menahem Begin dit sa volonté de réaliser « Eretz Israël », le « Grand Israël ».

1998

- Israël formalise son projet de municipalité unique pour Jérusalem qui équivaut à l'annexion des colonies du « Grand Jérusalem ».

2017

- Le gouvernement de Benjamin Netanyahu approuve l'établissement d'une colonie en Cisjordanie, pour la première fois depuis les accords d'Oslo de 1993.

SOURCES : OCHA (JUILLET 2025) - BUREAU CENTRAL DES STATISTIQUES ISRAËLIEN - CENTRE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION DE LA KNESSET - POLITICAL DATA YEARBOOK INTERACTIVE



ISRAËL AUJOURD'HUI

- Zone A** : contrôle civil et sécuritaire de l'Autorité palestinienne
- Zone B** : contrôle civil de l'Autorité palestinienne et contrôle sécuritaire israélien
- Zone C** : contrôle civil et sécuritaire israélien
- Zone H2** : administrée par Israël dans la ville palestinienne de Hébron
- Mur de séparation** : projeté, en cours de construction ou achevé
- Colonie israélienne** : zone bâtie, limite extérieure et zone communale (juillet 2025)
- Jérusalem-Est** : territoire occupé et annexé par Israël
- Zone militaire israélienne**

0 30 km

Droite et extrême droite
64
sièges
actuellement

2018

- Installation de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem, reconnue de fait comme capitale d'Israël.

- Nouvelle loi définissant Israël comme l'« Etat-nation du peuple juif ».

2021

- Les ONG B'Tselem et Human Rights Watch dénoncent un régime d'apartheid.

- Naftali Bennett devient le premier chef de gouvernement israélien d'extrême droite.

2022

- Benjamin Netanyahu forme un gouvernement avec des formations ultraorthodoxes et les partis suprémacistes d'Itamar Ben Gvir et de Bezalel Smotrich. Il veut affaiblir le pouvoir judiciaire et développer la colonisation.

2023

- Après les massacres du 7-October, la guerre à Gaza est lancée (plus de 70 000 morts).

2024

- Une ordonnance de la Cour internationale de Justice stipule qu'il existe un risque plausible de génocide contre les Palestiniens à Gaza.

- La Cour pénale internationale émet des mandats d'arrêt contre Benjamin Netanyahu, et Yoav Gallant, ministre de la Défense, pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

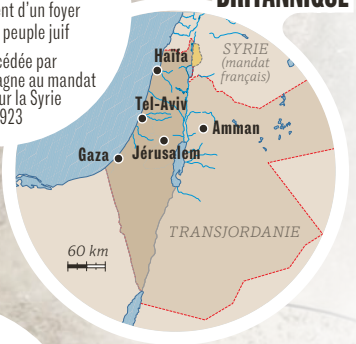
2026

- Benjamin Netanyahu reçoit Harald Vilimsky, eurodéputé FPÖ, parti d'extrême droite autrichien fondé par d'anciens nazis.

○ Zone du mandat sur la Palestine accordé au Royaume-Uni lors de la conférence de San Remo de 1920, qui ouvre la voie à l'établissement d'un foyer national du peuple juif

● Zone cédée par la Grande-Bretagne au mandat français sur la Syrie en 1923

LE MANDAT BRITANNIQUE



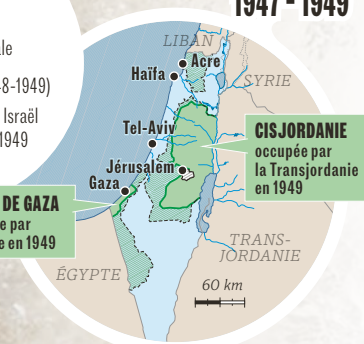
Plan de partage de 1947

- Etat juif
- Etat arabe
- Zone internationale

Guerre israélo-arabe (1948-1949)

- Territoire conquis par Israël
- Ligne d'armistice de 1949 (ou ligne verte)

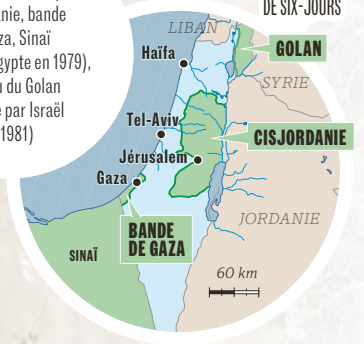
BANDE DE GAZA occupée par l'Egypte en 1949



1967

APRÈS LA GUERRE DE SIX-JOURS

- Israël
- Territoires occupés : Cisjordanie, bande de Gaza, Sinaï (rendu à l'Egypte en 1979), plateau du Golan (annexé par Israël en 1981)



BANDE DE GAZA

GOLAN

CISJORDANIE

SINAÏ

JORDANIE

LIBAN

SYRIE

HAÏFA

Tel-Aviv

Jérusalem

Gaza

60 km

D'ÉTAT REFUGE À "ÉTAT PARIA"

Destruction de Gaza, colonisation en Cisjordanie, crimes de guerre... Les historiens Vincent Lemire et Omer Bartov analysent le virage extrémiste d'Israël et le reniement de ses idéaux fondateurs

Propos recueillis par Dimitri Krier et François Reynaert

Après bientôt trois ans de guerre acharnée, d'abord contre les Palestiniens, puis contre ses autres voisins, Israël a-t-il renié son idéal, ses valeurs, l'histoire même de son peuple ? Pour répondre à cette question éminemment difficile, nous avons réuni deux historiens de renom : le spécialiste de la Shoah, l'Israélo-Américain Omer Bartov, et l'un des plus fins connaisseurs de Jérusalem, le Français Vincent Lemire.

Depuis le 7-October, Netanyahou martèle « nous sommes en train de gagner ». Que pensez-vous de cette idée selon laquelle Israël est en train de vaincre

parce qu'il l'emporte sur les fronts militaires ?

OMER BARTOV Aujourd'hui, Israël a détruit Gaza, mais le Hamas est toujours là. Il a déplacé un million de personnes au Liban, mais le Hezbollah est toujours là. Il a engagé une guerre contre l'Iran, mais le régime islamique survit encore. Netanyahou parle de « victoire totale », mais en réalité, il n'y a pas d'issue claire, car aucun objectif politique n'a été défini. En perpétuant la guerre, il joue sa survie politique après le fiasco du 7-October – à sa place, n'importe quel Premier ministre aurait démissionné. Sa seule stratégie envers les Palestiniens – gérer le conflit, et non le résoudre – a volé en éclats. Israël s'est appauvri, des centaines de milliers de réservistes

ont perdu leur emploi et leur vie de famille. La position internationale d'Israël s'est détériorée, le pays devient un Etat paria.

Le problème fondamental n'est pas réglé : 7 millions de juifs israéliens et 7 millions de Palestiniens vivent sous contrôle israélien avec des droits différents. 750 000 colons se sont installés dans les « zones » palestiniennes, dont environ 250 000 à Jérusalem-Est. Le refus d'affronter cette réalité mène à une situation d'apartheid, aggravée récemment. **VINCENT LEMIRE** En effet, Israël remporte des batailles tactiques, mais perd la guerre stratégique. Il perd aussi la guerre de l'image, de la légitimité. Pour la première fois, les citoyens américains se sentent plus solidaires de la Palestine que



d'Israël et, chez les moins de 30 ans, c'est encore plus net. Ce tournant historique aura des conséquences, parce que Trump n'est pas éternel et que, tôt ou tard, la main d'un juge se posera sur l'épaule de Netanyahu. Plus grave, la brutalisation de la société israélienne encourage les élites à quitter le pays, avec plusieurs centaines de milliers de départs depuis 2023. Tandis que les plus extrémistes arrivent. A court terme, ce chassé-croisé est une aubaine pour Netanyahu. A long terme, c'est une catastrophe pour Israël.

Comment caractériser-vous les actions militaires israéliennes ?

O. BARTOV Dès novembre 2023, j'ai écrit que l'on observait déjà

des crimes de guerre et contre l'humanité – environ 10 000 Palestiniens avaient été tués au cours des quatre premières semaines de la campagne israélienne à Gaza. En mai 2024, il n'y avait d'autre choix que de qualifier ce qu'Israël faisait de tentative de génocide. En forçant le déplacement de millions de personnes, en rasant leur maison, en détruisant leurs infrastructures de vie – écoles, musées, logements, centrales électriques, usines d'eau, universités –, et en voulant rendre Gaza inhabitable, Israël a cherché à procéder à un nettoyage ethnique et à provoquer une nouvelle Nakba. Faute de possibilité de partir pour les Palestiniens, le nettoyage ethnique a échoué et s'est transformé en une destruction systématique.

Aujourd'hui, de nombreux spécialistes considèrent qu'il s'agit d'un génocide. Le danger est qu'Israël a bénéficié d'une impunité totale de la part de ses alliés européens et des Etats-Unis. Alors même que tous les Etats signataires de la convention sur le génocide, parmi lesquels figurent Israël, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Etats-Unis, ont en réalité l'obligation de tenter de prévenir un génocide avant qu'il ne se produise.

V. LEMIRE Israël a contribué à la définition juridique du génocide lors de la rédaction de la convention de 1948. Les juristes israéliens, instruits par la Shoah, ont plaidé pour une définition extensive du génocide, considérant qu'il y avait un continuum entre déplacements ►

↑ Un Israélien d'extrême droite devant le nouvel avant-poste de colonisation de Yatziv, récemment légalisé, situé en périphérie de la ville palestinienne de Beit Sahour, en Cisjordanie, le 22 janvier.

“LA BRUTALISATION DE LA SOCIÉTÉ ISRAËLIENNE ENCOURAGE LES ÉLITES À QUITTER LE PAYS DEPUIS 2023.”

VINCENT LEMIRE



Bio express

Historien universitaire, Vincent Lemire est le meilleur spécialiste français de Jérusalem. Coécrit avec Bernard Philippe, diplomate en poste dans la Ville sainte, son dernier livre est « Jérusalem, l'histoire n'est jamais écrite » (Albin Michel).

► de populations, politique de famine, nettoyage ethnique et génocide. Ces exactions correspondent exactement aux modes opératoires mis en œuvre à Gaza. Ils ont aussi plaidé pour une définition préventive du génocide. Depuis 1948, le terme n'est plus une étiquette qu'on viendrait apposer sur un acte passé, comme l'ont fait les juges de Nuremberg, c'est un instrument juridique qui doit permettre d'empêcher que le génocide ne soit pleinement accompli. On n'est pas dans un débat sémantique, on est dans une obligation juridique d'agir.

Vous décrivez tous les deux une société qui dérive vers l'ethno-suprémacisme. L'image frappante d'ltamar Ben Gvir, ministre de la Sécurité nationale, sabrant le champagne pour célébrer l'adoption de la loi sur la peine de mort pour les Palestiniens est parlante...

V. LEMIRE Aujourd'hui, une extrême droite annexionniste, brutale et suprémaciste est au pouvoir. Pour faire un parallèle avec la France, imaginons que, pendant la guerre d'Algérie, l'OAS ait réussi à assassiner le général de Gaulle, comme Yitzhak Rabin a été tué en 1995 par un fanatique religieux, et ait pris les rênes du pouvoir.

Israël reste toutefois une démocratie, avec une presse relativement indépendante, une opposition politique, et



des contre-pouvoirs efficaces comme la Cour suprême...

O. BARTOV La démocratie israélienne s'érode. Le gouvernement au pouvoir depuis décembre 2022 œuvre pour créer un Etat halakhique [*régi par la religion juive, NDLR*], ce qui, ironiquement, n'est pas si différent de la vision du Hamas d'un Etat islamique en Palestine. Ces partis d'extrême droite exercent une influence massive sur l'opinion publique israélienne et sur Netanyahu. Les médias pratiquent l'autocensure, ce qui nourrit l'indifférence face à l'horreur qui se passe à Gaza – et le quotidien « Haaretz », lu principalement à l'étranger, est un des seuls à continuer, sous pression, à exprimer des opinions critiques. Si Netanyahu gagne les prochaines élections, la démocratie israélienne n'a pas d'avenir. S'il perd, une chance infime qu'elle soit rétablie existe. L'apartheid et la démocratie ne peuvent pas coexister.

V. LEMIRE Les menaces contre la démocratie israélienne sont aggravées par des facteurs historiques trop souvent ignorés. Il manque beaucoup d'éléments essentiels pour protéger l'Etat de droit. Israël est un Etat sans

frontières et une démocratie sans Constitution, avec l'armée au cœur du système politique et la religion toujours plus influente. Et puis il y a cette loi de 2018 établissant Israël comme « *Etat-nation du peuple juif* », qui revient à faire des Palestiniens d'Israël des citoyens de seconde zone, officiellement et explicitement marginalisés. Or ils représentent 20 % de la population. La police est un symptôme majeur de ces dysfonctionnements. Instrument politique aux mains de Ben Gvir, elle empêche les manifestations de l'opposition et ne fait rien pour lutter contre l'insécurité dans les villes palestiniennes.

Israël a été fondé pour être l'Etat refuge de tous les juifs persécutés dans le monde. Aujourd'hui, certains affirment que Netanyahu, en faisant d'Israël un pays détesté, fragilise les juifs du monde entier tandis que d'autres affirment qu'il défend le seul rempart protégeant les juifs, à l'heure où l'antisémitisme flambe.

O. BARTOV A propos de l'antisémitisme, je répondrai sur deux



plans. Il faut d'abord interroger cette équivalence, très répandue aujourd'hui, entre antisionisme et antisémitisme. Elle est fautive. Le sionisme est une idéologie politique. On peut l'aimer, le soutenir ou le critiquer. Le fait d'être juif relève, lui, de l'identité de la personne. Ce n'est pas une idéologie. Israël, en s'élevant en représentant de tous les juifs, pousse à cette confusion. Au fil du temps, de plus en plus de juifs à travers le monde ont adopté cette idée que le sionisme est une part de leur identité et s'identifient à cet Etat. Lorsque celui-ci se livre à des crimes contre l'humanité, à des violations massives du droit international humanitaire, des gens partout dans le monde identifient n'importe quels juifs aux crimes commis par cet Etat, sans jamais prendre le temps de leur demander ce qu'ils

en pensent. Israël a été créé pour accueillir les juifs victimes de l'antisémitisme. Ironiquement, par sa politique, il contribue aujourd'hui à mettre en péril les juifs du monde entier. Par ailleurs, contrairement à ce que prétend la droite, l'antisémitisme ne vient pas d'étudiants comme les miens – dont un grand nombre sont de jeunes juifs – qui manifestaient contre le massacre des Gazaouis. Il vient de cette nouvelle droite ethnocentriste, xénophobe, anti-immigration, comme celle représentée par l'AfD en Allemagne, ou le parti d'Orbán en Hongrie, ou, bien sûr, le mouvement MAGA, tous ceux dont Netanyahu est proche. Cela doit être dénoncé sans relâche.

V. LEMIRE Accueillir les juifs de la diaspora victimes de l'antisémitisme est en effet au cœur même du projet sioniste. Ce socle fondateur est remis en cause aujourd'hui, y compris au détriment des juifs de la diaspora. Certains membres du gouvernement israélien veulent changer le concept de judéité, qui donne le droit de s'installer en Israël (un seul grand-parent juif suffit pour y immigrer), et aller vers une définition rabbinique plus restrictive : seuls les enfants de mère juive auraient accès à l'alya. L'objectif est d'écarter les juifs libéraux et laïques au profit des familles religieuses traditionnelles. Le projet d'Etat refuge évolue vers un projet d'Etat théocratique.

Dans vos deux livres, vous proposez des solutions capables de redonner

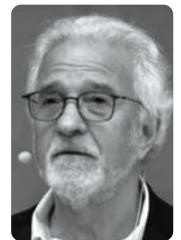
un peu d'espoir. Pouvez-vous les exposer ?

O. BARTOV Pour ma part, j'esquisse la solution de la confédération : deux Etats, un israélien, un palestinien dont les frontières correspondraient plus ou moins à celles de 1967, avec certaines institutions communes, mais qui feraient la distinction entre citoyenneté et résidence. On pourrait donc être citoyen d'un des deux Etats et résider dans un autre, comme dans l'Union européenne. Cette solution est-elle possible à l'heure actuelle ? Absolument pas. Pourquoi ne le serait-elle pas demain ? Je vivais à Berlin en 1987, personne ne pensait que le Mur allait tomber. Il est tombé. L'important, pour l'instant, est d'élaborer des plans qui serviront au moment où les choses bougeront.

Vincent Lemire, vous focalisez votre livre sur la question de Jérusalem, toujours considérée comme insoluble et explosive, mais qui serait selon vous une partie de la solution...

V. LEMIRE Notre livre explore les pistes concrètes pour sortir de cette fautive impasse, car Jérusalem peut parfaitement être la capitale de deux Etats : agrandissement des limites de la ville, création de municipalités d'arrondissement pour représenter équitablement tous les habitants, établissement d'un conseil oecuménique chargé des lieux saints et des pèlerinages, mise en place d'une police municipale mixte... Il est essentiel de rappeler que cette guerre n'est pas éternelle et que des solutions d'apaisement puis de paix existent. La vision pessimiste d'un conflit voué à durer jusqu'à la fin des temps est à bannir. Il ne sert que l'extrême droite. Après les ravages de la Seconde Guerre mondiale, on a réussi à bâtir une Europe de paix. Pour cela aussi, l'Europe a un rôle à jouer entre Israéliens et Palestiniens. ●

← Rassemblement de militants d'extrême droite dans le sud d'Israël, le 30 juillet 2025. Ils appellent à la réinstallation des populations dans le nord de la bande de Gaza (ici au loin).



Bio express

Universitaire israélo-américain, spécialiste de la Shoah et plus particulièrement des crimes commis par la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale, Omer Bartov est né en 1954 en Israël, où il a servi dans l'armée lors de la guerre du Kippour. Il est devenu l'un des grands critiques du pays et vient de publier en France, « Israël. Une course vers l'abîme » (Seuil).

“SI NETANYAHOU GAGNE LES PROCHAINES ÉLECTIONS, LA DÉMOCRATIE N'A PAS D'AVENIR.”

OMER BARTOV



← Bally Bagayoko dans son bureau à l'hôtel de ville de Saint-Denis, le 15 avril.

BALLY BAGAYOKO

L'INSOUMIS QU'ON N'ATTENDAIT PAS

Le nouveau maire de Saint-Denis-Pierrefitte fait des débuts fracassants. Victime d'insultes, il entend bien relever le flambeau de la lutte contre le racisme et imprimer sa marque politique

Par Maël Thierry

Photo Guillaume Belvèze Abitbol

Les messages ont afflué. Christiane Taubira, qui avait été comparée à une « *guenon* » par une candidate FN, lui a témoigné son soutien. Pap Ndiaye, l'auteur de « *la Condition noire* » (1), qui fut qualifié de « *militant racialisé* » par l'extrême droite lors de sa nomination comme ministre de l'Éducation nationale, lui a suggéré par SMS d'organiser des assises de l'antiracisme. Bally Bagayoko a aussi reçu « *le Corps noir de la République* », un ouvrage de Delphine Gardey (2). Cette histoire des députés noirs de la France coloniale figure désormais bien en évidence dans la petite bibliothèque monothématique que le nouveau maire de Saint-Denis-Pierrefitte s'est constituée, entre un manuel sur l'antiracisme et un essai sur les quotas raciaux. Victime elle aussi d'insultes, Najat Vallaud-Belkacem l'a félicité : « *Je voulais vous dire combien j'apprécie votre flegme, élégance et fermeté face aux fâcheux.* » ▶

→ Aux côtés de Jean-Luc Mélenchon, Mathilde Panot, et de son adjointe Sofia Boutrih (à dr.), le 4 avril, devant la mairie de Saint-Denis.

► Depuis son élection à la tête de la deuxième ville d'Île-de-France, Bally Bagayoko est un vrai phénomène politique : les télévisions et les réseaux sociaux ont passé en boucle les images de son petit déhanché pour fêter sa victoire au premier tour à la mairie ou de la foule le portant en triomphe lorsqu'il s'est aussi emparé de la présidence de Plaine Commune (regroupant huit communes). Des « *Bally, Bally* » accompagnent chacun de ses déplacements, diffusés sur TikTok, et il a déjà fait son entrée dans les baromètres de popularité. Il est l'homme que les médias s'arrachent et que les insoumis érigent en mascotte. Il le doit au symbole qu'il est devenu malgré lui, celui d'un maire noir victime d'un racisme décomplexé, déversé dans des courriers anonymes ou sur des plateaux télé. Il le doit aussi à son étiquette politique : pour la première fois, les insoumis vont gérer une ville de 150 000 habitants, proclamée « *capitale insoumise* », ce qui horrifie déjà « le Figaro Magazine » et CNews. Il doit enfin sa nouvelle notoriété à un sens de la communication très affûté et à un côté force tranquille face à l'adversité, même quand on falsifie ses propos – il avait cité « *la ville des rois et du peuple vivant* », cela avait été transformé en « *la ville des Noirs* »... Un flegme hérité de son passé d'entraîneur de basket, habitué à gérer la tension sur les parquets : « *Sur un terrain, si tu veux capter l'attention d'un joueur, tu baisses le ton.* » A 52 ans, « *coach Bally* » ne semble pas douter de lui, ni du rôle qu'il doit jouer.

STAR ACCLAMÉE

Et il voit les choses en grand. Le 4 avril, il avait réuni quelques milliers de personnes devant son hôtel de ville pour dénoncer les attaques à son encontre. Il rêve d'en voir des centaines de milliers à Paris – faute d'organisation suffisante, la manif d'abord prévue le 3 mai a été reportée en juin. Il réfléchit aussi à une série d'événements avec des figures emblématiques – même mondiales – du combat antiraciste. Pourquoi ne pas mobiliser la militante des droits civiques américaine Angela Davis, qu'il a déjà rencontrée ? Ou s'afficher avec le maire de New York, Zohran Mamdani, dont la campagne l'a inspiré ? Il en est convaincu : dans un pays qui menace de basculer à l'extrême droite et de se donner à un autre enfant grandi à Saint-Denis, Jordan Bardella, il a sa pierre à apporter d'ici à 2027. Pas seulement parce que Jean-Luc Mélenchon compte

“IL VA GARDER UNE CAPACITÉ DE CRITIQUE VIS-À-VIS DE LA DIRECTION DE LFI, IL NE SE LAISSERA PAS INFÉODER.”

PATRICK BRAOUZEC, EX-MAIRE DE SAINT-DENIS

sur lui pour incarner sa « *nouvelle France* ». Mais pour faire comprendre que les héritiers de l'immigration qui arrivent aux manettes n'entendent plus être des exceptions ou passer leur tour. « *La France, c'est Bally, c'est Aly* [Diouara, élu à La Courneuve, NDLR] *ou Demba* [Traoré, élu au Blanc-Mesnil]. *La norme du pouvoir sera de plus en plus métissée, c'est la République, ça* », dit ce natif des Hauts-de-Seine, cadre à la RATP et père de quatre enfants. Il est noir, musulman, fils d'immigrés maliens – son père a travaillé dans l'automobile, sa mère a été agente d'entretien – et il sait parler le bambara. Et alors ?

Il voit dans le racisme qu'il a subi un vieux reste de l'ancienne puissance coloniale, toujours régie selon lui par « *la même logique, le rapport dominants-dominés* ». Il n'aime pas le terme de « *racisé* » (voir aussi p. 56), employé par d'autres insoumis, parle plutôt de couleur de peau, sachant que celle des « *Blancs* » est « *la norme du pouvoir* ». Pour eux, dit-il, les accords politiques sont plus respectés que pour les gens de couleur – et tant pis si lui-même s'est emparé de Plaine Commune au nez et à la barbe de certains de ses alliés communistes qui convoitaient le poste. Ces « *Blancs* », ce sont aussi à ses yeux ceux qui, dans des assos ou des amicales de locataires, parlent pour d'autres. Mais le temps du porte-parolat est révolu : « *Ce sont d'abord les personnes concernées qui doivent être les premiers haut-parleurs, sinon ça dilue la cause.* » Il se réfère aussi aux « *populations historiques* » – drôle de terme pour un insoumis –, qu'il veut d'abord servir, en construisant de nouveaux HLM plutôt qu'en cherchant à « *gentrifier* » – un gros mot désormais à Saint-Denis. Et tant pis si la ville compte déjà 56 % de logements sociaux et si des habitants plus récents s'inquiètent de ces accents anti-bobos. « *Ce discours sur la gentrification, c'est pour ne pas dire les CSP+, les Blancs* », estime une ancienne élue, qui assure avoir entendu des « *on est chez nous* » dans la campagne insoumise. En meeting, Jean-Luc Mélenchon a qualifié l'ancien maire, Mathieu Hanotin, de « *petit-bourgeois visqueux* », tandis que Bagayoko rangeait son prédécesseur dans la catégorie des « *gens de passage* », venus d'ailleurs.

C'est que « *Bally* », la star acclamée dans les MJC, n'est pas là pour plaire à tout le monde. Il ne mâche d'ailleurs pas ses mots à l'encontre du Parti socialiste, auquel il a ravi la mairie, hué comme SOS Racisme lors du rassemblement du 4 avril. Ces organisations, qui ont pourtant historiquement porté ces combats, ont trahi les enfants de l'immigration selon lui : « *Il y a encore des plaies. Je n'oublie pas la déchéance de nationalité sous Hollande, un acte raciste, empreint des mêmes pratiques que l'extrême droite.* » Les dirigeants actuels ne s'en sortent guère mieux... « *On veut rassembler avec les socialistes de gauche, il doit forcément y en avoir...* », lâche-t-il.



Lui a fait ses classes dans le giron du Parti communiste, sans jamais s'écarter. C'est Patrick Braouezec, l'ex-maire de Saint-Denis, qui a le premier repéré ce militant associatif et l'a propulsé : adjoint à la jeunesse, au sport, vice-président du département... « *C'est un esprit libre*, vante l'ex-élu désormais à la retraite, dont la femme, professeure, a aussi connu Bagayoko sur les bancs de la fac de Paris-VIII. *Un jour, Bally a été convoqué par le président du département Claude Bartolone car il avait refusé de voter le budget. Ils n'étaient que trois à le faire.* » Progressivement, c'est vers La France insoumise que Bagayoko se tourne. L'enfant de la cité des Francs-Moisins a le profil parfait pour le mouvement, qui cherche alors à s'implanter dans les banlieues populaires. Sous l'impulsion d'Eric Coquerel, décrit par certains comme son mentor : « *Bally a été un des piliers de cette stratégie que j'ai poussée* », confirme ce dernier. Lui dit avoir trouvé « *la gauche de rupture* » qui lui correspond.

Il loue les discussions qu'il a eues avec Jean-Luc Mélenchon, salue son changement de logiciel pour coller à la France des quartiers. Le chef insoumis ne reprend-il pas à son compte le terme d'islamophobie, qu'il contestait autrefois, et dont il fait désormais son combat numéro un dans les luttes antiracistes ? N'est-il pas en pointe sur la dénonciation des violences policières ? Sur ce sujet, le maire, qui dirige désormais une police municipale de 135 hommes et

femmes, pèse ses mots : « *Quand on dit "la police tue", on parle de l'institution, pas de toute la police. Rattachées à toutes les actions, ces violences ne sont pas massives.* » Sa promesse de « *désarmer* » ses agents a déjà été un peu revue à la baisse : les LBD qui devaient être retirés resteront dans les coffres des véhicules, et les armes létales demeurent. Pas sûr que la militante du Comité Adama, Assa Traoré, dont il est proche, soit complètement alignée. Pas sûr non plus que tous ses camarades de LFI goûtent sa volonté d'autonomie. Sur ses réseaux sociaux, le nouvel élu relaie un sondage le plaçant désormais en « *insoumis préféré des Français* », devant Mélenchon. Braouezec, qui l'a rencontré à l'hôtel de ville après son élection, en est ressorti avec cette conviction : « *Il va garder une capacité de critique vis-à-vis de la direction de LFI, il ne se laissera pas inféoder.* » Bagayoko confirme : « *Je ne demande pas la permission pour prendre mes responsabilités.* »

AUTRE FACETTE

Encore sonnée par sa défaite, son opposition locale constate, impuissante, « *la cape d'immunité* » dont bénéficie le nouveau maire, après les attaques subies. Mais elle raconte une autre facette du personnage. « *Il porte bien le costume, il est calme, mais la campagne, ce n'était pas ça, c'était violent ! Il a un double langage, il nous a collé une étiquette de racistes franchement dégueulasse...* », dit un ex-élu, qui dénonce son registre « *viriliste, brutal* ». ▶

► Comme lorsque Bagayoko salue sa victoire du slogan « *Un coup KO* », qui s'affiche jusque sur les murs de la ville. D'autres ont encore en travers de la gorge le message de soutien adressé par « Bally » à l'un de ses partisans qui promettait de « *dératiser la mairie* », sous-entendu la majorité sortante. Lui plaide l'humour chambreur des quartiers : « *On a grandi dans le milieu de la vanne.* » En revanche, les accusations d'acoïtance avec des narcotrafiquants le visant ne l'ont pas fait rire du tout. « *L'Express* » a raconté qu'il avait écrit à un élu pour l'appeler à reconsidérer le dossier d'un multicondamné pour trafic de drogue, occupant illégalement un local ? Il balaie : « *Je ne passe pas au scanner tous les gens dont je relaie les demandes.* »

Ses opposants l'attendent au tournant. Certes, le nouveau maire fait des débuts tonitruants mais combien de temps sa belle image le protégera-t-elle face aux difficultés, dans une ville en proie à des problèmes de pauvreté, d'habitat insalubre et de sécurité ? En campagne, « Bally » a beaucoup promis, au point que

des mauvaises langues l'ont surnommé « *Oui-Oui* », l'homme qui ne dit non à personne : des logements publics pas chers, une mutuelle municipale aux tarifs plus avantageux, des fournitures scolaires gratuites, un vélo offert à tous les élèves de 3^e... Mais sa première mesure, un arrêté anti-expulsions, a déjà été cassée par le tribunal administratif. Et son dernier conseil municipal a surtout été marqué par des décisions symboliques : un vœu pour l'affichage du drapeau palestinien sur la mairie, un autre contre les discriminations et le racisme, ou pour la défense du 1^{er}-Mai férié... Comment ne pas décevoir l'« *espoir* » promis sur les bulletins de vote ? « *Les enfants dans les écoles disent "Bally, Bally", il est partout et fait des selfies. C'est sympa, mais ces discours un peu populistes et la com sur les réseaux sociaux, ça crée des déceptions* », prédit un adversaire. Bally Bagayoko l'a bien compris : ce qu'il fera à Saint-Denis sera, plus qu'ailleurs, regardé de très près. ●

(1) Calmann-Lévy, 2008.

(2) Textuel, 2025.

↓ Plusieurs milliers de personnes se sont réunies devant la mairie le 4 avril, à l'appel de Bally Bagayoko.



Micro-agressions

Le poids du racisme ordinaire

Ce phénomène – entre remarques condescendantes et comportements malaisants – mine le quotidien des Français issus de l’immigration. Jusqu’à affecter leur santé mentale

Par
Constance
Daulon

Photo
Mathias
Benguigui

Comme chaque semaine, Evelyne se rend chez un maraîcher du 16^e arrondissement de Paris. Cette Ivoirienne doit y acheter des provisions pour ses employeurs, dont elle garde les enfants. Au moment de régler, la caissière remonte immédiatement son masque – jusqu’alors au niveau de son menton – sur son nez. L’homme derrière Evelyne dans la queue semble gêné. La quadragénaire l’affirme : « Elle m’a renvoyé au cliché représentant les personnes noires comme malodorantes », estime cette femme arrivée en France en 2009. Des incidents de ce type, Evelyne en vit « un peu tous les jours ».

Questions sur l’origine, compliments condescendants, blagues ou gestes intrusifs... C’est ce que les sciences humaines appellent les « micro-agressions ». Le plus

souvent, elles passent sous les radars politiques ou médiatiques, car elles ne donnent pas lieu à des plaintes répertoriées. En 2024, la Commission nationale consultative des Droits de l’Homme (CNCDH) s’était néanmoins penchée sur ce phénomène et ses conséquences, notamment en matière de santé mentale, pour les personnes visées. Le concept est né en 1970 sous la plume d’un psychiatre américain, Chester Middlebrook Pierce. Il a ensuite

évolué, notamment sous l’influence du professeur de psychologie américain Derald Wing Sue, en 2010. Dans son livre « Micro-aggressions in Everyday Life : Race, Gender, and Sexual Orientation » (non traduit), le chercheur définit ces micro-agressions comme « des outrages quotidiens brefs, banals, verbaux, non verbaux ou comportementaux, ou des outrages environnementaux, intentionnels ou non, qui véhiculent des affronts hostiles, désobligeants, négatifs ou ►

QUESTIONS SUR L’ORIGINE, COMPLIMENTS MÉPRISANTS, BLAGUES OU GESTES INTRUSIFS... LE PLUS SOUVENT, ILS PASSENT SOUS LES RADARS POLITIQUES OU MÉDIATIQUES.

**“LORSQU’UNE PERSONNE DEMANDE : ‘D’OÙ VENEZ-VOUS ?’,
CETTE QUESTION EST AUSSI UNE FAÇON DE SIGNIFIER :
‘J’AI REMARQUÉ QUE VOUS N’AVEZ PAS UN PHÉNOTYPE CAUCASIEN.
PAR CONSÉQUENT, VOUS NE VENEZ PAS D’ICI.’”**

YAOTCHA D’ALMEIDA, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

► *des insultes envers les membres de groupes opprimés* ».

Lucia (1), architecte, en subit chaque semaine, dans des contextes différents. Plusieurs personnes se sont adressées à cette Brésilienne d’origine japonaise en parlant fort et en articulant, préjugant qu’elle ne comprenait pas bien la langue française. « *On me corrige régulièrement et j’ai sans cesse des remarques sur mon accent.* » Lors d’un dîner, un proche lui a demandé si elle savait danser la samba : « *Comme si tous les Brésiliens aimaient cette musique !* » Celle qui habite en France depuis neuf ans subit également des micro-agressions lorsqu’elle récupère sa fille à l’école. Contrairement à elle, son enfant a la peau claire et les cheveux bouclés, alors, régulièrement, « *on [la] prend pour sa nounou* ». Une situation qui met mal à l’aise sa fille. « *Les autres enfants pensent que je ne suis pas sa mère, elle me demande de venir la chercher pour leur prouver le contraire.* »

“RACISME SYSTÉMIQUE”

Bien souvent, les auteurs n’ont ainsi pas conscience de la dimension raciste de leurs propos. « *Lorsqu’une personne demande : “D’où*

venez-vous ?”, elle estime que c’est une marque d’intérêt. Alors que cette question est aussi une façon de signifier : “J’ai remarqué que vous n’avez pas un phénotype caucasien. Par conséquent, vous ne venez pas d’ici” », relève Yaotcha d’Almeida, psychologue clinicienne. Pour Rachida Brahim, sociologue, chercheuse à l’université de Strasbourg et psychanalyste, « *il ne s’agit pas d’en faire une question morale en disant que c’est déplacé, il faut le replacer dans un contexte de racisme systémique. Ce racisme inconscient s’est développé sur des stéréotypes raciaux* ». Ces discriminations ont structuré notre société dès la construction du concept de « *race* » au XVIII^e siècle, dans le sillage de l’esclavage et de la traite transatlantique. L’historienne Sarah Fila-Bakabadio, maîtresse de conférences à l’université de Cergy et autrice d’« *Etre une femme noire en France* » (Seuil, 2026), estime que « *la question des micro-agressions est en fait celle de la représentation des corps noirs dans la société. Nous ne sommes pas totalement débarrassés des imaginaires produits pendant les temps esclavagistes et coloniaux* ».

En France, Lucia a ainsi découvert la sexualisation des corps asiatiques : « *Dans la rue, des*

hommes âgés me demandent où se trouvent les salons de massage. » Ces micro-agressions peuvent être d’autant plus déstabilisantes qu’elles « *surviennent n’importe quand, n’importe où et de la part de n’importe qui* », note l’historienne Sarah Fila-Bakabadio. La plupart du temps, pour éviter une confrontation, Lucia ignore ces remarques et, d’une manière générale, met toujours un peu de temps à prendre conscience du caractère raciste de la scène qu’elle vient de vivre.

« *Les victimes se retrouvent souvent en état de sidération. C’est la double peine, car le traumatisme entraîne une incapacité à réagir* », explique Rachida Brahim. Malgré les chocs, Oba, 57 ans, tente d’y répondre autant que possible. Née d’un père français et d’une mère franco-surinamienne, elle porte parfois une coupe afro. A 22 ans, elle dépose sa photo à l’Agence nationale pour l’Emploi (ANPE) – ancêtre de France Travail – du spectacle. « *Je vous mets dans quelle catégorie : les Noirs ou les Arabes ?* » lui demande-t-on. Elle réussit à rétorquer : « *Celle des comédiens.* » Mais, trente-cinq ans plus tard, elle se souvient encore avoir été « *scotchée* ». Egalement animatrice en bibliothèque scolaire, Oba se rappelle cette question d’une institutrice : « *Est-ce que vous trouvez du travail en tant que quarteronne ?* » Cette fois, elle reste muette. Elle n’a pas non plus oublié ce séjour dans le Roussillon : « *Je bois un verre en terrasse, quand une femme passe une main dans mes cheveux.* » Yaotcha d’Almeida s’interroge : « *Qui touche-t-on sans autorisation ? Les enfants et les animaux.* »



microagressions et de la discrimination raciale sur la santé mentale des personnes racisées” (L’Harmattan, 2022) : *une estime de soi perturbée; une tristesse, voire un désespoir entraînant des idées suicidaires, dans les situations les plus extrêmes; la crainte d’être à nouveau agressé; une colère refoulée face à un monde perçu comme dangereux et injuste; et un racisme internalisé, c’est-à-dire que les victimes intègrent ces croyances.* » Les personnes racisées peuvent développer des troubles dépressifs et anxieux – dont celui du stress post-traumatique – et un « trauma racial ». Professeur afro-américain de psychologie à l’université Columbia, Robert T. Carter le définit comme une réaction traumatique à une accumulation d’expériences négatives liées au racisme.

“SUR MES GARDES”

Face à cette hôtesse de caisse qui a placé son masque sur son nez, Evelyne a été tentée de réagir, mais a estimé que « *ça n’en valait pas la peine* ». Reste que ces attaques ont fini par la rendre méfiante : « *J’interprète tout et suis toujours sur mes gardes. Je peux être désagréable pour évacuer ma colère.* » Désormais, Evelyne « [se] fai[t] toute petite », de crainte d’être à nouveau humiliée. Lucia partage cette appréhension : « *J’angoisse à l’idée d’être confrontée à certaines situations, comme les réunions avec des parents d’élèves. J’anticipe les agressions.* » Ce racisme au quotidien n’engendre pas seulement des séquelles psychologiques, il pousse les personnes racisées à appréhender les prochaines violences. ●

(1) Le prénom a été changé.

Pour Oba, ces actes et paroles déplacés ne viennent pas que des personnes blanches : « *Cheveux ébouriffés, je sortais du supermarché avec mes sacs de courses, quand des agents de sécurité noirs m’ont interpellée. Ils me suspectaient de vol. Je me suis énervée, j’étais la seule qu’ils avaient arrêtée.* » Oba reconnaît que cette succession d’actes et

de paroles racistes a eu un impact sur sa vie : « *Ma confiance en moi s’est effritée.* »

Les conséquences de ces micro-agressions sur la santé mentale sont nombreuses et varient en fonction de leur fréquence. « *On distingue plusieurs types d’effets sur le psychisme*, détaille Yotcha d’Almeida, autrice d’*“Impact des*

↑ Oba (ici à Paris, le 27 avril), victime d’une succession d’actes et de paroles racistes.

Management

Le piège de la performance

Présentés comme un soutien aux salariés, les plans d'accompagnement venus des États-Unis leur imposent souvent une pression intenable pour les pousser vers la sortie

Par Agathe Ranc

→ Les cadres sont les principales cibles des plans d'amélioration de la performance.

(Les deux photos illustrant cet article sont tirées de la série « Le Dispositif », de Myr Muratet, en 2022.)



Ce n'était pas de l'accompagnement, c'était une mise au pilori. » Prouver son travail action par action, client par client, présenter des traces du moindre rendez-vous, mais aussi tenter de répondre à des objectifs flous comme « mieux rédiger », le tout après des années d'expérience et d'évaluations dans le vert... Par deux fois, entre 2024 et 2025, Michel (1), commercial, salarié d'Amazon Web Services, la filiale cloud du groupe américain, s'est

débatu avec un plan de performance. « On présente ces plans comme de l'accompagnement personnalisé, mais on vous donne des objectifs à réaliser dans un temps extrêmement court et dans des conditions ubuesques. Cela a eu un impact très lourd sur moi. J'ai été jusqu'à me demander ce que je faisais sur terre », témoigne Michel, qui a depuis quitté l'entreprise. Jean (1), dix ans de métier dans le groupe, commercial pour Amazon EU, qui regroupe l'activité e-commerce sur le continent européen, a vécu la même expérience en fin d'année dernière : « On m'a fixé des objectifs inatteignables et à très court terme, qui reposaient sur des tâches qui ne dépendaient pas de moi. » Arrêté depuis janvier, il tente de « [se] retaper », mais ne se voit pas retourner travailler dans cette entreprise.

Les plans d'amélioration de la performance (PAP en français, PIP – Performance Improvement Plan – en anglais), parfois dits pudiquement plans de « coaching » ou de « progrès », suivent tous un même modèle : un salarié se voit proposer une liste d'objectifs à atteindre, sous haute surveillance managériale et en un temps limité. En cas d'échec – il est presque inéluctable –, c'est la porte.

EFFETS DÉVASTATEURS

Dans la continuité du management par objectif théorisé dès les années 1950, la pratique s'est développée aux Etats-Unis dans les années 1980. Le géant Amazon (1,5 million de salariés dans le monde), adepte du turnover permanent dans ses bureaux comme dans ses entrepôts, en a fait le banal outil d'une gestion du personnel qui repose sur une pression constante. Mais après avoir gagné à bas bruit les filiales françaises de grands groupes anglo-saxons, les PAP se sont multipliés ces deux dernières années dans de nombreuses autres entreprises en France, notamment dans le numérique, le conseil ou la finance. Au point d'inquiéter syndicats et professionnels du droit du travail, qui y voient une méthode de licenciement abusive, aux effets parfois dévastateurs sur les salariés. Car si l'objectif affiché est de les aider à redresser la barre, la finalité est souvent tout autre.

« Ces plans sont souvent l'antichambre du départ : la décision de se séparer du salarié est prise, et il s'agit de constituer un dossier pour insuffisance professionnelle, qui est très difficile à démonter aux prud'hommes, résume Félix Guinebretière, avocat en droit du travail du cabinet Alkemist, à Paris. L'employeur a la preuve qu'il a essayé d'aider le salarié à s'améliorer, et des écrits pour justifier les mauvaises performances. Dans certains cas, on peut même dériver sur du harcèlement moral, avec des salariés à qui l'on impose trois PAP successifs pour les pousser à la démission. » Le message est si violent que ces cadres, habitués à donner toujours plus à des entreprises où ▶



→ En dix ans, les licenciements non économiques (notamment pour insuffisance professionnelle) ont augmenté de 60 %.

► la surperformance est la norme, peuvent finir brisés. « *Ils se sentent trahis, inutiles, perdent confiance en eux et en l'entreprise* », détaille une représentante syndicale de Solidaires Informatique, qui travaille pour une entreprise de services du numérique, où elle a eu à accompagner plusieurs collègues concernés.

“PLAN DE COACHING”

Dans ce genre de plans, des objectifs inatteignables – doubler des ventes au creux de l'été – ou subjectifs viennent accentuer la détresse des salariés, qui ont la sensation de se débattre dans le vide. C'est ce qui est arrivé à Stéphane (1), quinquagénaire, commercial pour la filiale française d'un grand groupe informatique américain, en mars 2025 : « *Cela faisait un moment que la pression s'accroissait, que mes objectifs étaient revus à la hausse. Quand on m'a annoncé qu'on allait me mettre sous plan, j'ai compris tout de suite que la mécanique se mettait en place.* » Il détaille : « *Durant trois mois, je devais faire des points avec mon manager et remonter une série d'indicateurs. On vous demande de vous justifier sur tout.* » Après avoir « *craqué* », il a été mis en arrêt de travail. Judith (1) a aussi fait les frais de ces méthodes chez Vestiaire Collective, « *licorne* » française (sa valorisation dépasse le milliard d'euros) de la seconde main, au printemps 2025. Après quatre ans de surinvestissement et d'évaluations au-delà des attentes, et quelques mois après son retour de congé maternité, la cadre s'est retrouvée sous « *plan de coaching* » à la suite d'un changement de direction. « *J'étais abasourdie, car je connaissais la fin de l'histoire. On me disait que c'était pour m'améliorer, qu'on croyait en moi... Mais autour de moi, tous ceux qui avaient vécu des plans, qu'ils aient atteint leurs objectifs ou non, avaient quitté l'entreprise.* » S'ensuivent « *six semaines d'enfer* » dont elle sortira « *épuisée, moralement et psychologiquement* », au point de se demander si elle pourra un jour retravailler. « *Tous mes faits et gestes, mon comportement en réunion, étaient analysés et notés. Chaque semaine, c'était le tribunal. Et je n'ai eu aucun soutien des ressources humaines.* » Un temps, elle joue le jeu. Puis la colère prend le dessus : « *On a préféré me faire subir cette pression psychologique plutôt que de*



faire les choses dans les règles. » Contactée, l'entreprise n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Ces plans permettent de se séparer à bas coût de salariés dans des contextes économiques tendus, ou lors de restructurations. « *Ils surviennent dans des entreprises qui cherchent à faire des économies. Or réduire la masse salariale est une manière de les réaliser rapidement* », décrypte Aurélie Arnaud, avocate en droit du travail à Paris, qui reçoit « *par vagues* » des dossiers concernant des PAP – ils représentent environ 20 % de ceux pour licenciement, une proportion semblable à celle observée par plusieurs de ses confrères joints par « *le Nouvel Obs* ». En passant par un tel plan, l'employeur s'épargne en effet un licenciement économique, plus coûteux, et peut rogner dans ses effectifs sans dépasser le seuil au-delà duquel la loi impose un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). Une préférence qui se lit clairement dans les statistiques : en dix ans,

les licenciements pour motif économique ont diminué de 40 %, tandis que les licenciements non économiques (dont l'insuffisance professionnelle) ont augmenté de 60 %, selon la Dares, le département de la statistique du ministère du Travail. Et si la technique est redoutable, c'est, notamment, parce que les indemnités auxquelles un salarié peut prétendre aux prud'hommes en cas de licenciement abusif sont plafonnées depuis la mise en place en 2017 du « barème Macron ». Un employeur a donc peu à craindre d'une condamnation, et un salarié a peu à y gagner, surtout si son ancienneté est faible, ce qui est souvent le cas dans les secteurs où ces plans sont pratiqués. Le second préférera s'orienter vers un départ négocié plutôt que de s'engager dans une procédure longue de plusieurs années.

“ROULEAU COMPRESSEUR”

Dans les filiales d'Amazon, ces plans, normés et routinisés, se décomposent en deux temps, qui laissent peu de chances au salarié. D'abord un premier plan, baptisé « Focus », d'une durée de trente à soixante jours. Si les performances ne sont pas au rendez-vous, le salarié peut être inscrit dans le plan « Pivot ». Cynisme de l'innovation managériale, l'entrée dans « Pivot » se décide aussi simplement qu'un abonnement à Amazon Prime. Deux cases s'affichent sur l'écran du salarié : souhaite-t-il quitter l'entreprise avec une indemnité ? Ou rentrer dans le plan, avec de nouveaux objectifs, et une indemnité moindre s'ils ne sont pas atteints ? « Les plans “Focus” et “Pivot” ne sont pas des outils d'amélioration pour le salarié, mais visent à faire partir des gens. Le rouleau compresseur tourne toute l'année », dénonce Guillaume Robin, référent national de l'Ugict-CGT Amazon.

En 2024, la presse américaine révélait que le nombre de PAP avait augmenté dans le groupe au moment où celui-ci procédait à un nombre record de licenciements. En début d'année, ce sont 30 000 suppressions d'emplois partout dans le monde qui ont été annoncées. Comme d'autres employés avec lesquels nous avons pu discuter, Guillaume Robin estime à 10 % le taux de salariés sous plan en permanence. Un chiffre qu'Amazon n'a pas souhaité confirmer. « La grande majorité de nos salariés atteignent ou dépassent régulièrement les attentes, mais pour le petit nombre qui n'y parvient pas, nous mettons en place un coaching et des opportunités pour les aider à progresser », répond un porte-parole d'Amazon France. « Si la performance ne s'améliore pas malgré cet accompagnement, nous travaillons ensemble pour déterminer si le poste reste adapté, ce qui peut, dans certains cas, conduire à un départ de l'entreprise. »

Les plans de performance vont aussi de pair avec la « notation forcée » mise au point chez General Electric dans les années 1980. Concrètement,

“CELA FAISAIT UN MOMENT QUE LA PRESSION S'ACCENTUAIT [...]. QUAND ON M'A ANNONCÉ QU'ON ALLAIT ME METTRE SOUS PLAN, J'AI COMPRIS TOUT DE SUITE QUE LA MÉCANIQUE SE METTAIT EN PLACE.”

STÉPHANE, COMMERCIAL, EN ARRÊT DE TRAVAIL

il s'agit de faire rentrer les salariés dans des cases – du plus au moins performant – avec un quota préétabli pour chaque catégorie. En France, la pratique est interdite depuis 2013. Cela n'empêche pas que, chez Amazon, il est « attendu » que 5 % des effectifs terminent dans le bas du tableau, selon des documents internes que « le Nouvel Obs » a pu consulter. Pour eux, c'est une mise sous plan qui se profile. « Dans une équipe où tout le monde “performe” correctement, il faudra tout de même désigner des “moins performants” », détaille Fabienne (1), manager. « Chaque année, j'ai un “Focus” à ouvrir à quelqu'un de mon équipe. Si je ne le fais pas, je suis en déloyauté. Je peux mettre en place des objectifs faciles, mais cela ne doit pas se voir. Sachant que je risque moi aussi de me retrouver sous plan. »

C'est souvent dans le silence que les salariés se retrouvent à affronter un plan de performance. Parce qu'ils concernent des secteurs où la présence syndicale est faible, voire inexistante. Qu'il est proposé à des salariés « ambitieux, perfectionnistes, qui ont l'habitude d'être évalués constamment, qui fonctionnent au challenge » et seront donc tentés de jouer le jeu, jusqu'à se convaincre d'être en faute, résume l'avocate en droit social Claire des Bosc. « Dans certains plans, il est même demandé au salarié de ne pas en parler autour de lui », raconte Haïkel Guémar, cosecraire de Solidaires Informatique et délégué syndical chez Red Hat, filiale d'IBM, qui emploie 400 salariés en France. Il estime à 1 % le taux de PAP dans sa société. Contactée par « le Nouvel Obs », l'entreprise n'a pas souhaité confirmer ce chiffre.

Dans ces entreprises à fort turnover, « l'un des enjeux sera de recréer de la solidarité, du collectif », afin que ces pratiques soient mises au jour, estime le syndicaliste. Les professionnels du droit du travail conseillent aussi de ne pas accepter de plan avant d'avoir renégo-cié ses objectifs, afin qu'ils soient atteignables, raisonnables, mesurables. Certains salariés choisissent de se battre. Comme Judith, qui a engagé une procédure aux prud'hommes : peu importe si la somme en jeu n'est pas très élevée, dit-elle. « Je veux que ce que j'ai vécu soit reconnu. » ●

(1) Le prénom a été changé.

58 heures chrono

Dans les secrets d'un cryptorapt

Il y a un an, le père d'un influenceur en cryptomonnaie était enlevé en plein Paris. A partir de documents confidentiels, "le Nouvel Obs" raconte cette enquête hors norme ayant mis au jour une organisation criminelle à l'origine de plusieurs enlèvements

Par Vincent
Monnier

Illustrations
Laurindo
Feliciano

Les rues du 14^e arrondissement de Paris sont quasi désertes, ce matin du 1^{er} mai 2025. Alors qu'il sort son chien, Marc (1), 65 ans, ne prête aucune attention à l'utilitaire Citroën Jumpy au logo UPS stationné devant son immeuble. A l'intérieur, le chauffeur filme l'entrée du bâtiment dont il retransmet les images, en direct, à un mystérieux interlocuteur. « *Tape, tape !* » ordonne l'homme à distance lorsqu'il aperçoit Marc sur son écran. Le chauffeur tambourine sur la cloison du véhicule, trois individus cagoulés surgissent de l'arrière et se ruent sur le sexagénaire. « *Laisse-toi faire !* » lui lance un ravisseur, l'aspergeant de gaz lacrymogène. Malgré sa résistance, Marc est embarqué dans l'utilitaire, qui démarre en trombe. « *J'ai compris que c'était le cauchemar qui commençait* », expliquera-t-il plus tard.

Certaines enquêtes ressemblent à des courses contre la montre. Quand les policiers de la brigade

de répression du banditisme (BRB) se voient confier les investigations sur l'enlèvement de Marc, père d'un influenceur en cryptomonnaie, ils savent que chaque minute compte. Cinq mois plus tôt, un autre entrepreneur du secteur, David Balland (cofondateur de Ledger), et sa compagne ont été enlevés à leur domicile du Cher. Lui sera libéré par le GIGN (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale), un petit doigt en moins, sectionné par ses kidnappeurs, tandis que sa compagne sera retrouvée dans le coffre d'une voiture. Si les mêmes malfrats sont derrière le kidnapping de Marc, les policiers sont avertis : ils sont prêts à tout.

Voici le récit d'une enquête express de cinquante-huit heures qui a permis de mettre au jour un groupe criminel « *extrêmement bien organisé et cloisonné* » à l'origine de plusieurs « cryptorapts », comme on les appelle désormais. Elle illustre la mécanique redoutable à





l'œuvre dans ce nouveau phénomène criminel – 18 faits en 2024, 67 en 2025, déjà 47 depuis janvier 2026 – où des commanditaires « *autoritaires et sans scrupule* » s'appuient sur une « *main-d'œuvre facile à recruter, sans aucun état d'âme, interchangeable à l'infini, mais ayant toujours pour fil rouge un sentiment d'impunité et une violence gratuite* », selon un rapport de la BRB. Outre le rapt de Marc, l'ombre des mêmes commanditaires plane sur deux autres affaires survenues en mai 2025, dont la tentative d'enlèvement d'une femme enceinte à Paris. Elles viennent d'être jointes au sein d'un même dossier dans lequel 45 personnes sont, à ce jour, mises en examen. Ce réseau serait également impliqué dans l'enlèvement de David Balland.

Une fois dans le véhicule, un des kidnappeurs saisit le téléphone de Marc : « *T'es bien le père d'Anthony (1) ?* » Il déverrouille l'appareil à l'aide de la reconnaissance faciale pour en extraire le numéro de son fils. Après

treinte minutes de trajet et un changement de véhicule, Marc est conduit dans un pavillon de banlieue. Deux hommes prennent le relais des ravisseurs. Ils le palpent, lui attachent poignets et chevilles puis le font asseoir sur une chaise installée devant une bâche noire. Pas de temps à perdre : un des individus, celui qu'il décrira comme le « *sadique* », lui dicte un texte à réciter pendant que son comparse filme la scène. La vidéo est envoyée à un troisième individu pour validation. Pas assez convaincante, juge ce dernier. Ils sont donc priés d'en tourner une nouvelle. « *Fils de pute... Tu crois qu'on rigole ? On va te couper le doigt* », lance alors le « *sadique* » en appuyant le canon de son arme sur la joue de l'otage. La vidéo obtient cette fois-ci la validation.

Dans le même temps, l'enquête a débuté. Des passants ont assisté à l'enlèvement, certains ont même filmé la scène. Mais la plaque d'immatriculation du véhicule comme le flocage se révéleront faux. Aux ►



► policiers, la femme de Marc confie que son mari avait été informé de l'existence de menaces : dans l'affaire David Balland, l'analyse du téléphone d'un des protagonistes a révélé un autre projet d'enlèvement visant Marc. Prévenu par les enquêteurs, Marc avait fait le rapprochement avec l'activité de son fils de 23 ans. En août 2023, le père d'un de ses amis, lui aussi influenceur en crypto, avait été enlevé dans la Sarthe. Depuis, Anthony s'était attaché les services d'une société de sécurité à chacune de ses venues à Paris.

SMS AGRESSIFS ET ULTIMATUM

Trois heures après l'enlèvement de Marc, le message d'un inconnu apparaît sur le WhatsApp de l'influenceur : un SMS à l'orthographe chaotique dont certains passages sont rédigés en lettres majuscules, comme pour en accentuer le ton comminatoire : « *Bonjour Anthony Dur journée qui commence pour toi mais elle se terminera d'une manière ou d'une autre à toi de voir.* » L'expéditeur exige le versement de 8 millions d'euros en crypto-monnaie : « *CEST LE PRIS DE LA VIE DE TON PÈRE A TOI DE VOIR [...] CEST TON MOMENTS MON AMI.* » Plusieurs vidéos accompagnent le message dans lesquelles, Marc, sous la menace d'une arme de poing et d'une machette, implore son fils : « *S'il te plaît, fais ce qu'ils demandent, j'ai du mal à respirer.* »

Sur les conseils de son avocat, lui-même en contact avec la police, Anthony ne répond à aucun des messages. Son silence radio provoque la colère de son correspondant : « *SACHE QUE LA PROCHAINE VIDEO SERA LE DOITG/TU A MA PAROLE* », lui écrit-il dans une salve d'une vingtaine de SMS agressifs envoyés en quelques minutes. En fin de journée, Anthony finit par le contacter. « *Il connaissait ma vie par cœur, ainsi que celle de mes parents. Il disait qu'il me pistait depuis des années* », témoignera-t-il. Le ravisseur évoque les enlèvements de deux proches d'Anthony, laissant entendre qu'il a participé aux faits. Pour gagner du temps, le jeune homme effectue des versements de quelques milliers d'euros. Il propose de payer le reste de la rançon en liquide. Refus du ravisseur qui assure lui faire un fleur en lui laissant un délai supplémentaire : « *YEN A QUI ON PAS U CETTE CHANCE 1H APRÈS DOIT COUPER/J'AI UN EXEMPLE SI TU VEUX VOIR CE QUE TON PÈRE VA SUBIR.* »

Il est 4 heures du matin. Anthony vient d'atterrir au Bourget à bord d'un jet privé. Il reçoit une bordée de messages furieux : « *Tu atterrit/tu ne m'appelle pas/tes vraiment inconscient* », lui écrit le rançonneur. Au téléphone, ce dernier réitère son ultimatum : il veut un premier versement de 2 millions d'euros puis un autre

de 6 millions. Dans le cas contraire, il promet de faire disparaître le corps de son père : « *CA DONNERA UN BON EXEMPLE POUR LES PROCHAIN [...] PREND LE PAS personnellement.* »

Du côté des policiers, l'enquête progresse. Plusieurs éléments confirment un lien avec l'affaire Baland. Dans ce dossier, un certain Djelloul C., alias « le Mexicain », est soupçonné d'avoir joué le rôle de logisticien depuis la cellule où il est incarcéré. Dans une conversation retrouvée dans son téléphone, il évoque le Jumpy utilisé pour capturer Marc. « *Jusqu'à fin juin jte dis on a 3 mois pour faire 3 ou 4 attaques. On aura fait 7 mois intense !* » lui écrit un certain « Moscou », semblant coordonner l'ensemble du gang. Une autre conversation mentionne des places de parking à louer pour cacher des véhicules. A l'endroit mentionné, les policiers tombent sur plusieurs voitures suspectes, dont l'une a circulé dans le même secteur que le Jumpy avant de se rendre à Palaiseau. L'individu ayant loué les parkings est identifié. Coup de chance : l'un de ses téléphones est toujours actif.

Pendant ce temps-là, le rançonneur maintient sa pression sur Anthony. Il lui envoie des vidéos de son père. Le rend responsable de son sort. Joue la proximité avant de l'insulter. « *Une stratégie de torture mentale, visant à le briser* », expliquera un négociateur de la brigade de recherche et d'intervention (BRI). Ce dernier suit les échanges et dispense ses conseils à l'influenceur. Pourtant rompu aux négociations, le policier s'inquiète : « *Personnellement, j'ai été marqué par un individu qui semblait être un sociopathe dépourvu d'empathie, dira-t-il à propos du rançonneur. Il avait une très haute estime de lui, défiant à l'égard de la police et se comportant comme dans un vrai film. Tour à tour agressif et plus calme, presque amical, et extrêmement vulgaire parfois, voire souvent, vociférant, insultant. On a vraiment senti un détachement à l'égard du sort des victimes et que le seul intérêt, c'était l'argent.* » Les échanges livrent de précieuses informations. Le rançonneur évite les pièges, exige d'être payé dans les cryptomonnaies les plus traçables, semble avoir déjà mené ce genre de négociation. Il sait que la police est impliquée mais ne s'en préoccupe guère. Tout porte à croire qu'il ne se trouve pas sur le lieu de séquestration : « *Chaque fois que l'on demandait des preuves de vie, les vidéos n'arrivaient pas en direct, comme s'il demandait au geôlier de les lui envoyer avant de les transmettre* », dira le policier.

Aux alentours de 18 heures, Anthony reçoit une nouvelle vidéo où l'index de son père est tenu dans une tenaille. « *C'est le dernier avertissement* », lance un des geôliers. Quatre heures plus tard, les menaces sont mises à exécution. « *Si ça va vite, ça peut se recoller* », lance un des tortionnaires à Marc qui se tord de douleur. Si cette journée a été terrible, demain sera pire, promet le rançonneur dans un dernier message.

Grâce à un travail minutieux sur la téléphonie et l'usage d'un dispositif technique pour géolocaliser des lignes suspectes, les policiers pensent avoir identifié le lieu où Marc est retenu : un pavillon de Palaiseau situé dans une impasse calme et disponible sur Airbnb. Le rançonneur a fixé le dernier ultimatum à 21 heures. A 20h50, les policiers de la BRI lancent l'assaut. Un homme prend la fuite avant d'être rattrapé par un chien, un deuxième est arrêté alors qu'il tente de s'enfuir par le Velux à l'étage. Retrouvé dans une des chambres, Marc est très affaibli, déshydraté, en état de sidération psychologique, les jambes lacérées de coups de cutter infligés par le « sadique » quand il bougeait.

ÉQUIPE HÉTÉROCLITE

Durant sa garde à vue, le premier homme interpellé, un chauffeur-livreur de 23 ans, assure s'être rendu sous la contrainte dans le pavillon à la demande d'un homme auquel il devait 35 000 euros. Il serait arrivé peu de temps avant la victime dans la planque. « *A partir de là, des instructions ont été données, confie-t-il [...]* Il y a une personne qui passait régulièrement vérifier si on n'était pas partis de la maison. » Le deuxième individu, 19 ans, sorti de prison en mars 2025, explique, lui, avoir été contacté par un inconnu pour aller faire le ménage dans un logement. Sur place, il aurait fumé des cigarettes et écouté de la musique, en attendant que des produits d'entretien soient livrés. « *Vous êtes donc dans une maison avec un homme séquestré et torturé, vous portez des gants, une cagoule et un cutter mais vous êtes là pour faire le "nettoyage" ?* » s'étonne le policier qui l'interroge.

Dans les semaines qui suivent, les interpellations se succèdent, dessinant les contours d'une équipe hétéroclite dont la plupart des membres ne se connaissent pas. Le ticket d'une supérette retrouvé dans la planque permet d'identifier les ravitailleurs : un mineur et un garçon tout juste âgé de 18 ans venus récupérer les clés du logement et amener des vivres. Parmi les kidnappeurs, un homme de 21 ans, ancien acteur à l'affiche de plusieurs films et d'une série sur Netflix dans sa jeunesse, avant que ses fréquentations ne le rattrapent. Lui aussi dira avoir été contacté par un « *mec* » auquel il devait de l'argent : « *Il m'a dit qu'il avait un vieux pédophile qui avait violé, enfin touché la petite-cousine à son pote. Il m'a dit : "Il faut juste le récupérer, le mettre dans une voiture enfin un coffre et nous après on le récupère, vous vous avez juste ça à faire"*. » Selon les enquêteurs, le rançonneur pourrait être Badiss B., un Franco-Marocain de 25 ans, ayant connu plusieurs des protagonistes en prison. En juin 2025, il a été interpellé à Tanger, au Maroc. Il n'a toujours pas été extradé. ●

(1) Le prénom a été changé.

“J'AI ÉTÉ MARQUÉ PAR UN INDIVIDU, UN SOCIOPATHE DÉPOURVU DE TOUTE EMPATHIE. LE SEUL INTÉRÊT, C'ÉTAIT L'ARGENT.”

UN NÉGOCIATEUR DE LA BRI



Sexualité

“La fréquence des rapports n’est pas le baromètre de la félicité conjugale”

Dans son essai “Trois Soirs par semaine”, la journaliste féministe Pauline Verduzier décrypte les mythes et les injonctions qui pèsent sur la vie sexuelle des Français

*Propos
recueillis
par Anna
Topaloff*

A la naissance de sa fille, Pauline Verduzier n’a plus éprouvé le désir de faire l’amour. Trois mois, six mois, neuf mois et bientôt dix-huit mois ont passé, avant que l’envie ne revienne par surprise. Une période d’abstinence sexuelle qui a plongé la trentenaire dans un gouffre d’anxiété et de culpabilité : puisque, dans notre société, l’idée selon laquelle le sexe est le ciment du couple est largement répandue, qu’allait-il advenir du sien ?

Alors que les jeunes parents accueillent avec émotion un nouvel être qui bousculait leur existence et leur quotidien, Pauline Verduzier s’interrogeait : sans libido, un couple peut-il aller bien ? Partant de son expérience personnelle, la journaliste a enquêté sur la réalité de la fréquence des rapports sexuels des Français. Dans « Trois Soirs par semaine », qui vient de paraître, elle décrypte les mythes, les tabous et les injonctions qui entourent cette question ancestrale.

Pourquoi avoir choisi de mettre en scène votre histoire personnelle dans cet essai ?

D'abord, il m'a paru essentiel de dire au lecteur d'où je parlais. Je fais partie des féministes qui sont en couple hétérosexuel, mariées avec enfant, et il m'a semblé honnête de situer mon point de vue. Ensuite, j'ai pensé que si moi, journaliste « sexo » qui m'attache depuis plus de dix ans à déconstruire les préjugés autour de la sexualité et qui possède un bagage théorique pour le faire, j'ai si mal vécu cette période d'abstinence sexuelle, c'est que d'autres doivent être tracassés aussi ! C'était une façon de tendre la main au lecteur, de lui dire « moi aussi » et de l'inviter à une réflexion commune sur la réalité de nos sexualités. Aujourd'hui, avec le recul, ces dix-huit mois d'abstinence ne me paraissent pas si longs : parler de moi était une façon d'encourager les autres à se détendre et à déculpabiliser.

Très vite après votre accouchement, le corps médical vous invite à retrouver votre « vie de femme ». Que révèle cette expression ?

On l'entend partout ! Dans les couloirs de la maternité, mais aussi dans les podcasts ou sur les réseaux sociaux, la grande question est : après la naissance, à partir de quand faut-il reprendre la sexualité ? Derrière est sous-entendue l'idée qu'il ne faut pas trop tarder, parce que l'homme risque d'aller voir ailleurs... Cette phrase m'a mise en colère parce que les mots sont symboliquement très forts : ils réduisent le destin féminin à la sexualité conjugale. Mais « retrouver sa vie de femme » ne se limite pas à être pénétrée ! Pourquoi cela ne pourrait pas signifier reprendre son travail, retrouver du temps pour soi, se remettre à lire ou revoir ses copines ? L'image repoussoir de la mère fusionnelle qui n'a pas retrouvé sa libido rapidement et condamne, de ce fait, son couple à l'éloignement et la séparation est proprement terrifiante !

Le sexe n'est-il donc pas le ciment du couple, comme le veut l'adage populaire ?

Dans notre société, la sexualité est trop souvent présentée comme au service du couple, de sa survie, de sa longévité. Cette norme structurante s'impose à nous : faire du sexe, c'est « tenir » son couple. Je crois que l'on se trompe en faisant de la fréquence des rapports sexuels le baromètre de la félicité conjugale. Dans le cadre de mon travail de journaliste, j'ai rencontré des couples qui font très souvent l'amour et s'engueulent tout le temps et d'autres, qui n'ont pas, ou plus, de sexualité et qui s'entendent très bien. Pourquoi ne mesure-t-on pas le bonheur conjugal à la fréquence de ses discussions profondes ou de ses fous rires partagés, par exemple ? C'est évidemment très subjectif

et la vraie question à se poser est : quel est le critère essentiel de mon baromètre personnel ? Pour certains, c'est la fréquence des rapports sexuels, pour d'autres, il se situe ailleurs.

D'où vient l'idée que faire l'amour « trois soirs par semaine » est la cadence idéale d'un couple, comme le rappelle le titre de votre livre ?

C'est une légende urbaine, qui a été construite socialement. La sexualité conjugale a d'abord été au service de la procréation. Le droit canonique consacre le concept de « dette conjugale » : on doit à l'autre l'acte sexuel. C'est au XIX^e siècle que s'imposent des normes en matière de fréquence : les médecins hygiénistes de l'époque usent d'arguments sanitaires pour recommander une cadence de deux à trois fois par semaine. Selon la théorie un peu farfelue du « paradigme humoral », les fluides corporels et leur gestion auraient des conséquences directes sur la santé humaine. Non expulsés, ils viendraient notamment troubler la circulation sanguine... Si cette thèse a peu à peu disparu, l'idée du rapport sexuel comme rite d'entretien, bénéfique pour le cœur par exemple, a perduré. Tout récemment, j'ai lu un article qui assurait : « Vous faites l'amour moins de trois fois par semaine ? Vous avez 70 % de risque de mourir dans les cinq ans » ! C'est factuellement faux, mais cela révèle à quel point ce chiffre s'est inscrit dans nos imaginaires, jusqu'à devenir une norme à laquelle on se réfère encore aujourd'hui.

Est-ce la raison pour laquelle ce chiffre est toujours considéré comme la fréquence moyenne des rapports sexuels des Français ?

Dans la dernière grande enquête sur la sexualité des Français, parue en 2006, hommes et femmes déclarent avoir des rapports sexuels en moyenne de 2 à 3 fois par semaine. Mais quand on entre dans les détails, on s'aperçoit que plus la durée de la relation augmente, plus les périodes d'abstinence sont fréquentes : 16 % des femmes et 15 % des hommes en couple depuis plus d'un an confient n'avoir eu aucun rapport sexuel dans les trois derniers mois... Est-ce à dire que ceux qui le font tous les jours rattrapent la moyenne des autres ? Où que nous avons tendance à déclarer un chiffre qui nous semble socialement acceptable ? Un peu des deux, sans doute. Même moi, qui sais parfaitement que ce fameux « trois par semaine » ne correspond pas à la réalité des pratiques des Français en couple, j'ai intégré l'idée que cette cadence était souhaitable. Et lors de la période d'abstinence que j'ai connue, elle m'apparaissait comme un idéal inatteignable et donc, très culpabilisant. C'est dire le chemin qu'il reste à parcourir pour nous libérer de cette injonction. ●



Bio express

Journaliste spécialiste des questions de genre et de sexualité, Pauline Verduzier est l'auteur de « Vilaines filles » (éd. Anne Carrière), une enquête sur le travail du sexe parue en 2020. Elle est également reporter pour le journal « le Temps » et l'émission « les Pieds sur terre » sur France-Culture.

● **Trois Soirs par semaine**, par Pauline Verduzier, Grasset, 300 p., en librairie.

Energie

Le pari de la batterie made in France

Trois milliards d'euros pour redonner de l'espoir à l'industrie automobile française et décarboner les transports routiers. C'est l'ambition de Verkor, ou comment un petit groupe d'ingénieurs de Grenoble a eu le culot de défier la puissance chinoise

Par Claude Soula



Imposante et fonctionnelle. A 20 kilomètres du centre de Dunkerque, la *gigafactory* Verkor, grande comme 21 terrains de football, a poussé dans une immense friche toute plate. Objectif ? Fournir des batteries made in France aux voitures électriques et rattraper le retard sur les industriels chinois, rois du secteur. Pour relever le défi, Verkor a choisi un endroit stratégique : l'usine est à quelques encablures de la mer du Nord et du port de Dunkerque, mais aussi de la centrale nucléaire de Gravelines et de son électricité décarbonée, et de tous ses clients potentiels : les usines de Renault, Stellantis ou Toyota.

L'immense boîte rectangulaire en béton clair, qui compte 600 employés et montera à 1 200 quand tous les ateliers seront terminés, est encore seule à l'horizon, mais cela ne va pas durer. D'abord parce que Verkor a réservé beaucoup de terrain pour s'étendre, juste à côté de son premier site, qui a commencé à fournir ses batteries de forte puissance à la nouvelle A390 d'Alpine, puis alimentera les futurs véhicules utilitaires de Renault, les FlexEvan. Si la demande de batteries continue à monter comme le prévoient les industriels, le fabricant français doublera puis triplera ses installations. Ensuite parce que, en face de Verkor, son concurrent taïwanais ProLogium a posé la première pierre de sa propre *gigafactory*, comme on appelle désormais ces usines géantes. Avec ces deux nouveaux porte-étendards posés sur son territoire, la région de Dunkerque s'est placée aux avant-postes de la transformation du monde automobile,

← Le site de la « gigafactory » Verkor, inaugurée en décembre près de Dunkerque (Nord).

au cœur d'une *battery Valley* érigée par les politiques en symbole de la réindustrialisation du pays.

Cette mutation est devenue concrète juste avant Noël, quand le PDG de Verkor, Benoit Lemaignan, a inauguré son usine, cinq ans seulement après la création de son entreprise. Les ministres Sébastien Martin (Industrie) et Monique Barbut (Transition écologique) étaient là, ainsi que tous les investisseurs qui ont financé ce projet insensé à 3 milliards d'euros : les premiers soutiens qui avaient parié sur la simple volonté d'un petit groupe d'ingénieurs sans un kopeck (le fonds InnoEnergy, Schneider Electric, Capgemini ou le chimiste Arkema) ; Renault qui a fait le gros chèque, en prenant 20% du capital ; deux fonds financiers (l'australien Macquarie et le français Meridiam) ; et, enfin, les représentants des différents organismes publics (ville, région, Caisse des Dépôts...) qui ont apporté plus de 700 millions d'euros. La prouesse a aussi été administrative : il n'a fallu que deux ans pour mener à bien la construction et livrer les premiers modules à Renault. Dans une France où le moindre projet se heurte à de multiples recours, c'est un exploit : « *Notre région, c'est 60 000 emplois dans l'automobile. Nous avons décidé collectivement, il y a huit ans, de conserver toute la chaîne de production de l'auto, en la convertissant à l'électrique. Nous nous en sommes donné les moyens* », dit Philippe Beauchamps, vice-président de la région des Hauts-de-France.

Certes, Verkor n'est pas le premier à fabriquer des batteries en France, mais il arrive pile au bon moment, quand la demande des consommateurs décolle : presque un tiers des voitures neuves vendues en France sont désormais électriques, et le choc venu d'Iran a renforcé la demande. C'est d'ailleurs une quête de souveraineté qui, avant tout, a guidé les fondateurs : « *Je me revois, pendant le Covid, avec six amis dans le Vercors, à nous dire "l'Europe doit avoir ses batteries". On avait une vision : réconcilier le consommateur, qui veut des prix bas, l'industriel, qui veut gagner sa vie, et l'investisseur, qui veut du long terme* », a expliqué Benoit Lemaignan dans son discours d'inauguration.

UNE LENTE MONTÉE EN CADENCE

Cet ingénieur spécialisé en aéronautique a travaillé chez Airbus, avant de rejoindre le cabinet de conseil Carbone 4, créé par Jean-Marc Jancovici, puis en 2019 InnoEnergy, un fonds qui investit uniquement dans les projets de décarbonation. « *Basculer vers l'électrique est une nécessité pour l'Europe, et la réponse collective n'est pas encore à la hauteur. Un des problèmes que j'ai identifiés, c'est le manque de batteries. Donc il faut en faire* », nous dit-il. Vision confirmée par son partenaire industriel Renault : « *Nous avons choisi Verkor pour encourager une filière française de la batterie autour du véhicule électrique, pour le savoir-faire des équipes et pour développer une* ▶



► *coopération dans le domaine de la chimie* », dit Nicolas Racquet, directeur de l'ingénierie véhicule et powertrain chez Ampere-Renault.

Avant l'arrivée de Verkor, les projets français étaient portés par des grands groupes. Le pionnier, Bolloré, a inauguré en 2013 son usine Blue Solutions, destinée essentiellement à équiper les bus électriques. Mais il a parié sur la batterie solide, technologie difficile qui n'a pas été adoptée par les grands constructeurs, en dehors de la Citroën e-Méhari. Puis deux *gigafactories* ont démarré leur activité depuis que Bruxelles veut obliger toute l'industrie automobile de l'UE à pivoter vers l'électrique d'ici à 2035. EnVision-AESC, une entreprise sino-japonaise, s'est adossée à l'usine Renault de Douai pour fournir directement les chaînes de ses R5 ou R4. Et ACC, financée par TotalEnergies, Mercedes et Stellantis, s'est installée à Douvrin, dans le Pas-de-Calais.

Toutes deux font face à un problème identique, le même qui menace Verkor si son président, Benoit Lemaignan, n'a pas préparé son coup aussi bien qu'il l'affirme : leur montée en cadence est extrêmement lente. Il faut des mois, voire des années, pour produire des batteries conformes aux normes de qualité. Les processus sont si difficiles à affiner que, même en important des machines qui marchent dans leurs pays d'origine, même avec le personnel envoyé de Chine, de Corée ou du Japon pour les faire tourner, le taux de rebuts

↑ Le PDG de Verkor, Benoit Lemaignan, fait visiter son usine de Dunkerque aux ministres de l'Industrie et de la Transition écologique, Sébastien Martin et Monique Barbut, le 11 décembre.

→ Avant d'entamer la production dans le Nord, le personnel de Verkor a été formé sur le site de Grenoble par des équipes venues de Corée.

menace la viabilité de l'entreprise. Le pionnier européen, le suédois Northvolt, a fait faillite en 2025 faute d'être arrivé à sortir de cette « vallée de la mort », comme disent les spécialistes. Et aussi parce qu'il a multiplié, trop vite, les projets trop ambitieux. Pour épargner ce risque aux nouveaux venus, Bruxelles a débloqué des aides spécifiques, mais elles restent limitées par rapport aux enjeux : « *Ce plan "Battery Booster" prévoit 1,5 milliard d'euros d'aides pour notre industrie. Ce qui n'est pas énorme pour aider un secteur en danger, qui pèse à lui seul 10 % du PIB européen* », juge Benoit Lemaignan.

UNE AUTRE USINE AU PIED DES ALPES

Lui pense pouvoir éviter cet écueil grâce à l'organisation qu'il a soigneusement réfléchi avec son équipe : le cœur de Verkor ne bat pas à Dunkerque, mais en bordure du Vercors. Dans le centre de Grenoble, une ancienne usine Merlin Gerin a été reconvertie en *giga-factory* de poche : pendant deux ans, le Verkor Innovation Centre (VIC) a testé les machines qui tournent désormais à Dunkerque, en format réduit, et le personnel nordiste y a été formé par des équipes venues de Corée. En théorie, toutes les erreurs qui affectent les *gigafactories* ont déjà été résolues au pied des Alpes, à moindre coût : « *Ça a été compliqué, mais les batteries du VIC ont désormais passé tous les tests de qualité, et elles sont homologuées pour équiper les voitures* », dit le PDG.

A l'intérieur du VIC, comme à Dunkerque, la technologie est à l'honneur. Des machines coréennes font un travail d'une précision diabolique. Fabriquer des batteries, c'est avant tout maîtriser des processus chimiques. Il faut d'abord mélanger dans de gros alambics les poudres métalliques qui constituent les électrodes de ces piles : du graphite pour les anodes (négatives) ; du nickel, du manganèse et du cobalt pour les cathodes (positives). Puis on étale ces pâtes très soigneusement, au micron près, sur des feuilles d'aluminium, avant de sécher le tout dans un long four. A Grenoble, il mesure 20 mètres. A Dunkerque, plus de 80 mètres. La plaque est ensuite découpée en bandes qui sont empilées dans

“NOS BATTERIES ONT DÉSORMAIS PASSÉ TOUS LES TESTS DE QUALITÉ, ET ELLES SONT HOMOLOGUÉES POUR ÉQUIPER LES VOITURES.”

BENOIT LEMAIGNAN, PDG DE VERKOR



un liquide conducteur et rangées dans une enveloppe flexible. Voilà, en simplifiant, comment on conçoit le nouveau cœur des voitures, celui qui stocke l'électricité et la restitue au moteur en fonction de ses besoins.

Le problème, c'est que ce cœur est dominé par l'industrie chinoise, qui redouble d'ingéniosité pour améliorer sans cesse sa technologie ou sa puissance. Entre le moment où Verkor s'est lancé dans la bataille en 2021 et son entrée en production, beaucoup de choses ont déjà changé. Côté haut de gamme, le chinois BYD annonce des recharges complètes en quelques minutes sur ses nouveaux modèles. Côté bas de gamme, la batterie LFP (lithium-fer-phosphate), nettement moins coûteuse à produire, mais aussi moins puissante, a été adoptée par les véhicules bon marché, comme la Twingo à moins de 15 000 euros. Pas de quoi remettre en question le choix technique de Benoît Lemaignan, car il vise les véhicules qui ont de gros besoins d'autonomie (SUV, utilitaires...). Ils devraient absorber facilement sa production : son usine ne pourra approvisionner que 200 000 à 250 000 voitures par an, au maximum. Et ses chaînes de production pourront se reconvertir à la technologie LFP si le marché change plus vite que prévu.

LES PILES SOLIDES, LE GRAAL

Un autre écueil technique peut se concrétiser : l'arrivée sur le marché des batteries solides. Elles seront le Graal de cette industrie, car elles augmenteront l'autonomie des véhicules. Pour le moment, les industriels n'arrivent pas à les produire en quantité. C'est pourtant sur elles que le concurrent ProLogium, dont l'usine fera face à celle de Verkor, a parié... mais cela non plus ne trouble pas nos ingénieurs grenoblois. L'important, pour Benoît Lemaignan, c'est que l'Europe prenne la mesure du danger et que Bruxelles aide ses industriels face à la concurrence asiatique : « *Tous n'ont pas compris que le modèle social européen dépend de la production sur le continent, et que favoriser le consommateur coûte cher. Il faut protéger et faire local, comme la Chine l'a fait depuis vingt ans.* » ●

UGC présente une production OUTSIDE FILMS et LES FILMS DU KIOSQUE

LES 11 DERNIERS JOURS DE SAMUEL PATY

“REMARQUABLE”

LE POINT

“POIGNANT,
HALETANT, EFFARANT”

RTL

“UN FILM CHOC”

LE NOUVEL OBS



FESTIVAL DE CANNES
SELECTION OFFICIELLE 2026
HORS COMPETITION



ANTOINE
REINARTZ

UN FILM DE
VINCENT GARENQ

EMMANUELLE
BERCOT

L'ABANDON

LE 13 MAI AU CINÉMA

Le Parisien

NouvelObs

france.tv

inter

“RACISÉ”

GÉNÉALOGIE
D'UN CONCEPT



Forgée par les sciences sociales pour penser les discriminations, la notion a glissé dans le langage courant en un raccourci qui fait l'objet de débats renouvelés

Par Marie Lemonnier

← Dans un rassemblement contre le racisme, à Saint-Denis, à l'appel du maire, Bally Bagayoko, le 4 avril.

Quand, au micro de RMC, Bally Bagayoko a exprimé ses réserves à propos du mot « racisé », lui préférant l'expression « *héritier de l'immigration* » pour lui-même, le nouveau maire (LFI) de Saint-Denis, imaginait-il réveiller l'une des controverses intellectuelles les plus virulentes de ces dix dernières années ? C'est pourtant chose faite depuis la publication le 3 avril dans « le Monde » d'une tribune signée par Gérard Noiriel et Stéphane Beaud, intitulée « Refuser de diviser le peuple français entre les racisés et les non-racisés n'est pas nier l'existence du racisme ». Dans ce texte, l'historien et le sociologue, qui n'en sont pas à leur coup d'essai, s'emparent des déclarations de l'édile pour réfuter l'usage dans les sciences humaines de ce qu'ils appellent ici un langage « *racial* » ou « *racialisant* ».

Pour comprendre la dispute, un flash-back s'impose. Au commencement était le verbe – et ses définitions. Contrairement à certaines notions de plus en plus mobilisées comme le « racisme systémique » ou l'« intersectionnalité » forgée par la juriste états-unienne Kimberlé Crenshaw en 1989, « *les concepts de racialisation et de racisation, dont l'adjectif "racisé" est un dérivé, ne sont pas des importations mais des fabrications françaises* », rappelle la chercheuse Sarah Mazouz, autrice de « Race » (Anamosa, 2020). Difficile, donc, de verser dans l'antiaméricanisme primaire. Le premier terme nous vient en effet de Frantz Fanon, le deuxième de la sociologue et féministe matérialiste Colette Guillaumin, qu'on peut dire victime du fameux effet Matilda tant sa contribution aux sciences sociales a été minorée.

Figure majeure de l'anticolonialisme, le penseur martiniquais décrit d'abord l'idée de racialisation dès 1952 avec « Peau noire, masques blancs », puis emploie explicitement le mot en 1961 dans « les Damnés de la terre ». Fanon rend ainsi compte, dans le contexte colonial algérien, de la construction d'une hiérarchisation raciale par la culture (qu'on dénie aux « indigènes ») et qui vient s'ajouter à l'armada biologisante du racisme élaborée à la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle. La sociologie contemporaine, notamment britannique dans les années 1990, reprend et stabilise ensuite la notion pour désigner les processus qui fabriquent socialement des catégories raciales, alors même que la race n'a aucun fondement biologique. Selon cette définition, nous sommes ainsi tous « racialisés », majoritaires ou minoritaires, que l'on soit victimes de discriminations ou au contraire bénéficiaires de ces logiques, par ailleurs mobiles dans le temps (certains groupes peuvent subir un déclassement, ou inversement).

“RACISÉS” ET “RACISANTS”

La racisation, elle, apparaît sous la plume de Colette Guillaumin dans « l'Idéologie de la race », en 1972. Le mot désigne en réalité un aspect spécifique de la racialisation, celui auquel on pense le plus spontanément, à savoir le processus par lequel des personnes sont assignées à un groupe racial (auquel on rattache certaines caractéristiques) et par là infériorisées et discriminées en raison de leur apparence, de leur nom, de leur religion ou de leurs origines supposées, autrement dit les victimes du racisme. Mais, soulignait aussi la théoricienne qui s'intéressait aux rapports de domination ►

“Se priver de ces outils [théoriques] serait appauvrir l’analyse et s’aveugler sur la réalité. On l’a vu avec les attaques qu’a essuyées Bally Bagayoko. On se serait cru en plein XIX^e siècle!”

NICOLAS BANCEL, HISTORIEN

► et établissait une analogie entre racisme et sexisme, qui dit personnes « racisées » dit personnes « racisantes ».

2005, TOURNANT SÉCURITAIRE

Ces notions réapparaissent dans le champ universitaire français au début du nouveau millénaire, dans le contexte explosif de 2005. L’année du tournant sécuritaire est en effet marquée par plusieurs événements majeurs : la loi du 23 février qui évoque « le rôle positif » de la colonisation, les déclarations de Nicolas Sarkozy qui promet de « nettoyer au Kärcher » la cité des 4 000 à La Courneuve, la mort de Zayed Benna et de Bouna Traoré fuyant un contrôle policier le 27 octobre à Clichy-sous-Bois, qui déclenche les émeutes et l’état d’urgence, la création du Conseil représentatif des Associations noires (Cran), la naissance du mouvement des Indigènes de la République... La question des discriminations raciales et de l’héritage postcolonial est désormais au cœur du débat public, et impulse un mouvement intellectuel. Deux journées d’étude préparatoires, en février à l’ENS et en octobre à l’EHESS, aboutissent à l’ouvrage collectif majeur « De la question sociale à la question raciale ? Représenter la société française », publié en 2006 à La Découverte, sous la direction de Didier et Eric Fassin, puis au lancement, l’année suivante, du grand séminaire « La racialisation en question » à l’EHESS. Parmi les auteurs et les intervenants, on retrouve notamment les frères Fassin, Pap Ndiaye, Sarah Mazouz, Olivier Noël, Patrick Simon, Michel Feher,

Stéphane Beaud et Gérard Noiriel... Les guerres d’idées étant souvent les plus fratricides, c’est justement de Beaud et Noiriel que viendra quelques années plus tard l’attaque la plus frontale. Alors que le champ de la recherche sur les discriminations raciales prend son essor et voit toute une nouvelle génération de doctorants émerger, l’historien pionnier de l’histoire de l’immigration en France et le sociologue estimé pour ses travaux sur les classes populaires cosignent en 2021 l’essai polémique « Race et sciences sociales » (Agone), précédé d’un article dans « le Monde diplomatique » intitulé « Impasses des politiques identitaires ». C’est la stupéfaction dans le monde universitaire, déjà accusé en juin 2020 par le président Macron d’avoir « encouragé l’ethnisation de la question sociale » au risque de « casser la République en deux ».

Leurs critiques mélangent questions d’ordre scientifique et d’ordre politique. A leurs yeux, l’analyse des inégalités à partir du paradigme de

la race viendrait occulter les enjeux liés à la classe – qu’il faudrait donc, selon leur vision anti-intersectionnelle, privilégier sur tout autre – ; plaquer un modèle de pensée américain mal adapté au cas français ; et, enfin, brouiller la frontière entre enquête scientifique et engagement militant. La riposte des concernés, qui les accusent en retour de caricature et de penchants réactionnaires, sera à la hauteur de la charge. « *J’aimerais comprendre comment rendre compte de la colonisation et de ses effets persistants sur la construction de nos imaginaires sans le concept de la race, ironise aujourd’hui l’historien Nicolas Bancel. Se priver de ces outils serait appauvrir l’analyse et s’aveugler sur la réalité. On l’a vu avec les attaques qu’a essuyées Bally Bagayoko. On se serait cru en plein XIX^e siècle!* [voir p. 34] »

Cinq ans plus tard, avec cette nouvelle tribune, nous en sommes donc toujours là, avec son lot de haines recuites, de concurrence pour le magistère et d’incompréhensions générationnelles. Nous avons tenté de solliciter ses auteurs. « *Je suis désolé de vous décevoir, Gérard [Noiriel] et moi adoptons sur cette controverse “impossible” sur la race un principe intangible : désormais on écrit des articles assez longs ou rien, et on ne se risque surtout pas à faire des entretiens...* » répond au « *Nouvel Obs* » Stéphane Beaud, qui ajoute se sentir sur ce sujet comme un « *traumatisé de guerre* ».

Au-delà de la discussion scientifique sur les concepts, reste la question pendante des mots et de leurs glissements de sens dans le langage commun, qui ouvre une deuxième conversation. Que faire en effet du terme « racisé » quand il n’est pas accompagné de son précieux appareillage critique ? Si le terme s’est de plus en plus imposé ces dernières années, d’abord dans le monde du militantisme des années 2010 pour politiser ses revendications, puis dans les médias et les partis politiques, faisant son



→ La sociologue et féministe matérialiste Colette Guillaumin, qui a formé le concept de racisation (ici en juin 1997).



entrée dans le Petit Robert en 2019 (sous la définition « *personne touchée par le racisme, la discrimination* »), ses usages soulèvent des interrogations et nous rappellent l'éternel embarras à désigner ceux qu'une norme non avouée appelle les « non-Blancs ».

POTENTIEL ESSENTIALISANT ?

Il faut d'abord souligner que l'adjectif employé seul est un raccourci du langage des sociologues qui parlent plutôt de « *personne racisée comme...* » (noire, arabe, asiatique, etc.) pour insister sur le processus. En outre, en passant dans la conversation publique, le concept perd inévitablement de son abstraction, comme les mots « *genre* » ou « *queer* » perdent leur tranchant critique quand ils sont utilisés à tort et à travers par effet de mode. Pire : lorsqu'il est pris comme substantif – « *les racisés* » –, le mot déploie un potentiel essentialisant.

Le point ne fait d'ailleurs pas débat chez ceux qui travaillent sur les discriminations à l'aune de la race. « *Je comprends tout à fait que cette forme substantivée puisse être rejetée comme une insulte. D'où l'importance d'être vigilant... Chacun s'autodésigne par ailleurs librement. Mais le seul paradigme de l'immigration n'est pas satisfaisant. Quid des Antillais, français depuis bien plus longtemps que les Alsaciens ? Jusqu'à quelle génération va-t-on appeler toute une partie des citoyens des descendants d'immigrés ?* » explique Eric Fassin. « *C'est aussi le signe que la société n'arrête jamais de raciser et qu'il est d'autant plus nécessaire d'étudier cette dynamique et les préjugés sédimentés sur des siècles d'histoire* », ajoute Sarah Mazouz.

Chez les acteurs de la société civile, le mot ne fait pas non plus consensus. Pour la réalisatrice et autrice afro-féministe Amandine Gay, « *le concept de racisation est certes moins évident*

à saisir que celui de la charge mentale, par exemple, mais cela ne l'invalide pas pour autant, parce qu'il est très opérant pour comprendre des relations de pouvoir aux effets concrets dans nos existences – qui peut nommer l'autre, pourquoi certains sont mieux soignés, etc. Il mérite au contraire une meilleure pédagogie ». Un travail auquel elle s'emploie dans son récent essai autobiographique et manuel de survie « *Vivre, libre* » (La Découverte, 2025). Au contraire, Assa Traoré, porte-parole du Comité Adama contre les violences policières, dit refuser de « *se laisser enfermer par des mots déjà construits pour nous* ». « *J'en comprends l'usage pour les universitaires, mais je tiens à utiliser des mots qui sont les miens et qui parlent à tout le monde. C'est ce qui a fait notre force. Je suis une femme noire, pas racisée, Adama est au centre, pas en marge, nous construisons des liens de fraternité, pas de convergence* ». Bien qu'elle voie le terme « *racisé* » se répandre, elle constate aussi qu'il est de plus en plus critiqué dans les quartiers.

« *Racisé* » serait-il en voie d'obsolescence ? « *Chaque époque adopte sa terminologie* », observe Rokhaya Diallo. Sans jamais le rejeter, la journaliste et essayiste, qui employait le mot dans les années 2010, reconnaît néanmoins ne plus l'utiliser depuis plusieurs années, « *parce qu'il invisibilisait les Blancs du processus alors qu'il faudrait conjurer l'implicite* ». « *Puisque nous sommes tous concernés, il serait plus juste – mais pas très pratique – de parler des personnes favorablement ou défavorablement racialisées* ». Seulement la France a bien vite oublié les « *racisants* » de Guillaumin. « *Au fond, conclut Eric Fassin, chaque stratégie pour nommer des positions stigmatisées est problématique. Personnes issues de l'immigration, de la diversité, de couleur, non blanches, d'origine... Rien ne va vraiment, parce qu'on parle d'une réalité qui, elle, ne va pas du tout. Mais interdire de penser la race n'a jamais fait disparaître le racisme.* » ●

← Frantz Fanon, psychiatre et penseur de l'anticolonialisme, à l'origine de la notion de racialisation (ici à Conakry, en Guinée, en avril 1960).

Tucker Carlson

Plus MAGA que MAGA

Qu'il est difficile d'être Tucker Carlson. Depuis ses débuts, à la fin des années 1990, l'éditorialiste américain, devenu le visage le plus célèbre de Fox News et la boussole de Donald Trump, est déchiré par deux forces qui s'opposent : une tendance naturelle à la nuance et un véniel désir de célébrité. Son attrait pour la lumière ayant eu raison de lui, il a troqué peu à peu son costume de jeune journaliste conservateur de presse magazine pour celui de présentateur télé du dimanche, accusé au début des années 2000 d'être « secrètement progressiste ». Avant d'adopter sa forme finale de polémiste réactionnaire, conspirationniste, raciste, homophobe, antisémite et misogyne, riche à millions, que l'on connaît aujourd'hui grâce à son émission « The Tucker Carlson Show », diffusée sur internet.

Mais voilà que le conseiller de l'ombre de Donald Trump désavoue le président sur la question de la guerre en Iran. Lundi 20 avril, il s'est excusé d'avoir été un de ses fidèles soutiens. « *Je suis désolé d'avoir induit les gens en erreur [...]. Nous allons être longtemps tourmentés.* » Une annonce servie sur un plateau par l'invité de son talk-show : son propre frère, ancienne plume de Trump. Comment Tucker Carlson en est-il arrivé là ? C'est à cette question que répond le journaliste du « New Yorker » Jason Zengerle dans sa très complète biographie « *Hated by All the Right People: Tucker Carlson and the Unraveling of the Conservative Mind* » (non traduite). Du visage le plus célèbre du paysage audiovisuel américain des deux dernières décennies, il fait un symptôme de la crise politique et journalistique actuelle.

GRANDE GUEULE ET PAS SCOLAIRE

Quand Carlson se lance dans le métier, le secteur est à l'aube de transformations majeures. En 1997, Jason Zengerle est stagiaire à « The New Republic », un magazine classé à gauche, et son confrère Tucker Carlson, jeune prodige de la nouvelle revue néoconservatrice « The Weekly Standard », passe régulièrement dans ses bureaux. « *Carlson, avec son nœud papillon, venait traîner et échanger quelques mots avec les stagiaires. Il avait*

L'ex-présentateur de Fox News a été l'un des principaux influenceurs pro-Trump, avant de lâcher le président quand a éclaté la guerre en Iran. Une biographie raconte ce parcours, emblématique de la dérive populiste de la politique et des médias américains

Par Barbara Krief

un sens de l'humour redoutable et un fort penchant pour la contradiction. Nous étions fascinés. Il semblait tellement plus âgé, plus sage et plus mondain que nous. » A l'évidence, le débutant ne souffre pas du syndrome de l'imposteur. Tucker Carlson est un « fils de », un *nepo baby*. Lui et son frère ont été élevés par leur père conservateur, Dick Carlson. Un éminent journaliste, lobbyiste, et ambassadeur aux Seychelles sous la présidence de George H. W. Bush. Loin de leur mère, une aristocrate qui s'est expatriée dans le sud de la France pour vivre entourée d'artistes après avoir perdu la garde de ses fils. Grande gueule et pas scolaire, Tucker a peiné à l'école et n'a été accepté que dans une université pour gosses de riches dont il est ressorti sans diplôme, mais fiancé à la fille du respecté et très religieux directeur de l'institution. Au retour de sa lune de miel, aux Bermudes, un stage rémunéré de *fact-checker* l'attendait à la Heritage Foundation, un think tank conservateur et climatosceptique. Une opportunité qu'il doit à son père.

Quelques années plus tard, la presse papier commence à s'essouffler, les chaînes d'information en continu s'installent et internet s'impose. Ambitieux, Carlson se détourne rapidement de la presse écrite, qui paie mal et procure peu de célébrité. En 2000, il décroche un poste dans l'émission de CNN « Crossfire » (« Feux contraires »). Un débat politique entre deux présentateurs de bords politiques opposés. « Tucker », comme l'appellent familièrement ses fans, campe le conservateur

● **Hated by All the Right People. Tucker Carlson and the Unraveling of the Conservative Mind** (non traduit), par Jason Zengerle, Penguin Random House, 400 p.



de service. Quitte à perdre en subtilité. « *La télévision n'est pas propice à la nuance* », se lamente le présentateur. « *S'il était encore un journaliste de presse magazine, il aurait pu laisser de la place à ses doutes* », abonde son biographe, qui évoque les états d'âme de Carlson en 2003, alors que les Etats-Unis s'appêtent à déclarer la guerre à l'Irak. D'ailleurs, le show patine. Et, en 2004, il vit même une humiliation. L'humoriste Jon Stewart est invité de l'émission. Accueilli en star, il traite Carlson de « *bite* », se moque de son nœud papillon et le supplie d'arrêter une émission qui « *fait du mal à l'Amérique* ». Tucker serre les dents. Est-ce le moment où il préfère l'éclat à la nuance ?

SABOTER LE CAMP ADVERSE

Peu de temps après, CNN le remercie. Il fait alors un passage chez MSNBC, autre chaîne du câble, puis revient à la presse écrite. En 2010, il lance « *The Daily Caller* ». L'ambition est louable : copier le succès du progressiste « *Huffington Post* », premier *pure player* à concurrencer les médias traditionnels, pour faire du journalisme, du vrai. Mais son audience potentielle se tourne vers le média conservateur Breitbart News, que dirige l'idéologue Steve Bannon. Les yeux vissés sur les audiences, Carlson tente de rattraper Bannon et se fait balader par ses lecteurs. Il découvre que la recette magique du buzz est le sabotage du camp adverse. Il en fait sa marque de fabrique. En 2016, il devient anti-anti-Trump, plutôt que

pro-Trump ou anti-Clinton. Voilà comment il négocie avec ses tiraillements intérieurs et sécurise une place de choix sur Fox News, où l'on n'est pas encore tout à fait acquis à la cause MAGA.

On le comprend, Tucker Carlson et Donald Trump se doivent, en grande partie, leurs carrières respectives. Jason Zengerle fait de ces trajectoires croisées un roman familial de la presse américaine des années 1990 à nos jours, sur fond de corruption et de violences sexuelles. L'auteur dresse le portrait d'une dégueulasse galaxie des puissants, que l'on dévore comme une saga. La quête de vérité a été remplacée par celle de l'attention – celle, par exemple, qu'attire Carlson quand il va en 2024 à Moscou interviewer Vladimir Poutine. Mais aussi par une promesse d'authenticité – la force de Tucker est d'inviter tous les profils, de donner la parole aux complotistes les plus farfelus, avec bonhomie et en fronçant les sourcils (ses mimiques ont contribué à son succès), pour montrer que lui, contrairement aux « autres » trop englués dans le « système », est prêt à tout révéler. Il reçoit Nick Fuentes, commentateur suprémaciste blanc et néonazi, dénonce les « *forever wars* » (« guerres sans fin ») et s'étrangle devant la décision de lancer une guerre contre l'Iran. En somme, il se pose en vrai perpétuateur de l'esprit MAGA. Aujourd'hui, Tucker Carlson est même considéré comme plus trumpiste que Trump. Au point que certains voient en lui le futur candidat républicain pour 2028... ●

↑ Lors du rassemblement annuel de l'organisation conservatrice Turning Point USA, le 18 décembre 2025 à Phoenix, en Arizona.



On a découvert la réalisatrice de "The Substance" il y a tout juste deux ans au Festival de Cannes, où elle avait reçu le prix du scénario. L'an dernier, elle était récompensée d'un oscar, et son film continue d'être un phénomène sur les plateformes. Rencontre avec une cinéaste en mutation

Par Xavier de La Porte

Photo Elsa Leydier

Coralie Fargeat a fait irruption de façon spectaculaire dans le monde du cinéma. Dans son deuxième long-métrage, « The Substance », Demi Moore campait une star de la télé sur le retour qui, virée de son émission, ingérait un produit engendrant un double rajeuni avec lequel commençait une concurrence mortifère. Le film avait beaucoup fait parler public et critique à Cannes il y a deux ans. Magnifique plaidoyer féministe pour les uns. Série Z complaisante pour les autres. Une réception qui ne l'a pas beaucoup étonnée.

Un matin de fin d'hiver, devant un thé, la réalisatrice de 49 ans se souvient d'un indice pendant la

fabrication de « The Substance » : « On projette le premier montage aux représentants de Universal qui va distribuer le film. Ils sont trois, deux hommes et une jeune femme. La lumière se rallume. Silence. Ils partent aux toilettes. Quand ils reviennent, le responsable me dit : "A moins que tu ne changes complètement le film, on ne va pas pouvoir le sortir." » Elle se rappelle encore son « effondrement intérieur ». Elle essaie d'écouter les arguments mais n'entend pas grand-chose. Ce qui suit est terrible : elle est seule à Paris avec ce film que personne ne veut distribuer. Mais elle se dit : « Si j'obtempère, si je ne suis pas fidèle à ce que je cherche depuis quatre ans, je vais détruire mon film. » Lui revient en mémoire le visionnage du premier bout-à-bout quelques mois plus tôt, et elle se raccroche à ce qu'elle avait vu alors : « Sa substantifique moelle. »

La suite ne lui a pas donné tort. Thierry Frémeaux l'appelle la veille conférence de presse de Cannes pour la prévenir de la sélection au Festival. Une joie « stratosphérique ». Coralie Fargeat montre une croyance rare en ses choix esthétiques, mais le vocabulaire ne trompe pas. Pour elle, un film est une sorte d'organisme, elle parle souvent de ses « tripes », entretient avec lui un rapport « organique », « vital », « charnel ». S'impose une hypothèse : et si la relation entre la femme vieillissante et son double rajeuni qui fait le sujet de « The Substance » était en fait une allégorie de celle qui relie la cinéaste à sa ▶

← A l'hôtel Lyf Gambetta à Paris, le 2 décembre.

CORALIE FARGEAT LA VIE D'APRÈS

**“QUAND JE FAIS UN FILM,
JE SUIS COMME DANS UN FILM.
ÇA ME TRANSFIGURE.”**

→ Dans « The Substance » (2024), une star de la télé vieillissante est confrontée à un double d'elle rajeuni.

↓ « Revenge » (2017) raconte un viol, et la vengeance sanglante qui s'ensuit.

► création ? Les entités sont interdépendantes, la vie passe de l'une à l'autre, des fluides s'échangent, l'énergie se partage, avec le risque que l'une des deux finisse par tuer l'autre. Elle acquiesce en riant. Bien sûr, les récompenses reçues – Demi Moore a obtenu un Golden Globe de la meilleure actrice et, après une interminable campagne, « The Substance » a eu l'oscar des meilleurs maquillages et coiffures –, les critiques dithyrambiques dans la presse américaine, le succès public qui se prolonge aujourd'hui sur les plateformes valident sa méthode et son esthétique et ouvrent bien des possibilités pour l'avenir. Mais quand même, lorsqu'une réalisatrice a un tel rapport à son film, que devient-elle une fois qu'il n'a plus besoin d'elle ?

“RETOUR À SOI”

Il y a une première phase de « reset total » : « Sac au dos dans des endroits déserts, je dors et je regarde le paysage. Je retrouve un contact très primaire avec la vie. Les temps après les films sont hyper importants pour faire un retour à soi en bonne et due forme, à la fois physiquement et mentalement. Sinon, on le paie plus tard. » Actuellement, elle est « en phase 2 » : « Je recommence doucement à écrire le matin, je regarde des films, vais voir des expos, discute. C'est un temps où je me nourris de ma vie extérieure plus que de ma vie intérieure. Quand je commence vraiment à écrire, le monde extérieur n'existe plus, je ne vois plus les gens, c'est une sorte de transe, je plonge dans mon monde

● **Coralie Fargeat, substance et revanche d'une cinéaste,** diffusé le 4 mai à 22h34 sur Ciné + Frisson.

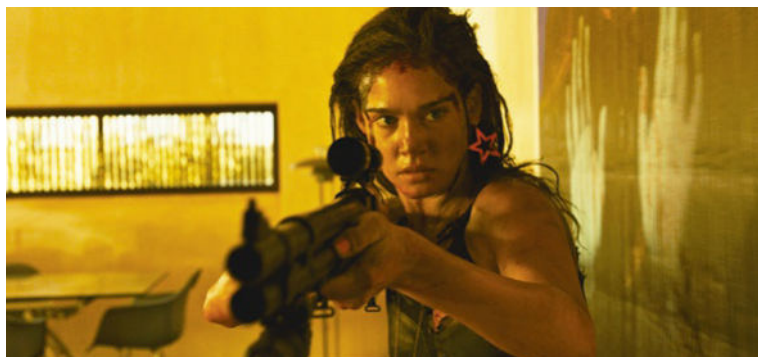


intérieur et ne peux plus faire grand-chose à côté. » Pour Coralie Fargeat, faire un film est une aventure totale.

Cette aventure, on peut la décrire platement en disant que, dans ses longs-métrages, Coralie Fargeat fait tout, des premiers mots du scénario jusqu'à la postproduction : « J'éprouve le besoin de mettre la main à la pâte à chaque étape : établir les budgets, mettre le sang moi-même, choisir un cadre, toucher un vêtement, poser des sons, monter les images, maquetter des effets spéciaux... Quand on a une idée hyper précise de son film, le plus difficile est de la transmettre à quelqu'un. » Alors elle s'abstient. Avec une première conséquence : bien que son imaginaire soit très américain, elle

a pour l'instant renoncé à tourner aux Etats-Unis, où elle avait été très courtisée après son premier long-métrage, « Revenge », sorti en 2017.

Le film raconte l'histoire d'une bimbo violée et jetée d'une falaise en plein désert, qui élimine l'un après l'autre ses agresseurs. Parfait représentant du sous-genre *rape and revenge* – et en même temps beaucoup plus malin –, il a connu un accueil discret en France mais a été bien reçu aux Etats-Unis, ce qui a ouvert beaucoup de portes à Coralie Fargeat. Elle ne donne pas suite aux propositions de Marvel ou de Disney : « Je veux tout contrôler de A à Z, je sentais que ça ne se passerait pas bien. » Et donc, quand il s'agit





de tourner « The Substance », dont l'intrigue se déroule à Hollywood, ce sera en France – « vu la manière dont les fonctions de chacun sont rigides là-bas, je serais virée de mon propre plateau en une semaine ».

EXSANGUE

Deuxième conséquence de cet investissement total : Coralie Fargeat fait un film après l'autre. Hors de question de travailler simultanément sur deux projets. « Je n'ai pas de plan B, et mine de rien ça me donne une énergie spéciale, qui me permet de combattre mes peurs et mes doutes. » Ce qui fait qu'elle sort exsangue des cinq ans que lui prend chaque long-métrage, mais transformée, « après, je ne suis plus la même personne qu'avant ». Justement, comment est-elle devenue ce qu'elle est ? Comment cette ancienne étudiante à Sciences-Po Paris, à la parole mesurée, à la voix calme, a-t-elle construit ce rapport organique au cinéma ? Testons l'hypothèse d'une origine tapie dans l'enfance. Bonne pioche : « Depuis toute petite, je suis très bonne à l'école, très sérieuse, très timide. Le monde réel me fait peur, il faut que je maîtrise tout pour ne pas avoir l'impression de me faire piéger. Mais quand je découvre le cinéma, je me dis que la vie, c'est ça. Enfant, je filme mes peluches en stop motion pendant des journées entières. Ado, je passe une semaine à faire un remake de "Star Wars" dans le bois de Boulogne avec mes copines et copains déguisés en Ewoks. Depuis, c'est comme ça : quand je fais un film, je suis comme dans un film. Ça me transfigure. »

D'accord. Mais ça pourrait donner lieu à une sublimation du réel pour le rendre plus beau et plus désirable. Or, on ne peut pas dire que ce soit le cas du cinéma de Coralie Fargeat, qui manifeste une obsession particulière pour les corps martyrisés, et principalement ceux des femmes. Comme s'il n'y avait pas d'autre existence pour eux que l'hypersexualisation ou la souffrance. Est-ce qu'est engagé un rapport à

son propre corps ? « C'est une très bonne question et je ne sais pas si je pourrais y répondre complètement. Mais disons que j'ai une fascination esthétique pour les univers fictionnels bizarres, comme ceux de Cronenberg ou Carpenter. Et s'y ajoute, c'est vrai, mon propre rapport au corps. Une tension constante entre l'image qu'on doit donner, la haine qu'on peut développer pour ce physique qui n'est jamais aussi parfait que l'exigent les normes, la relation à la nourriture, cette hypersexualisation que l'on pense nécessaire pour attirer l'attention... C'est tout ce que j'ai balancé dans "The Substance", et de manière métaphorique. » Et là, tout à coup, on met en parallèle la séance photo organisée pour illustrer cet article, à laquelle Coralie Fargeat a accordé beaucoup de temps et de soin. Un paradoxe ? Non, au contraire : « Ça me plaît et je m'autorise à le faire. Ça va aussi avec l'idée qu'on a le droit de tout être. On peut à la fois être intelligente, cérébrale, et aimer jouer avec son image. On peut être féministe et sexy – si on en a envie, quand on en a envie. La vraie liberté et la vraie égalité, c'est d'être ce qu'on veut quand on veut. Et le vrai progrès, ça sera quand notre apparence physique cessera d'être un sujet de commentaire et de débat. » Ça n'est donc peut-être pas pour rien que ses films racontent toujours des mutations. Parce qu'elle-même mute tout le temps ? « Oui en fait c'est ça ! » admet-elle en rigolant. Sans doute s'agit-il encore de cela dans cet entre-deux pendant lequel on la rencontre : Coralie Fargeat est en transformation vers le film suivant. On tente de deviner. Est-ce que, par exemple, elle serait capable d'imaginer un personnage principal qui soit un mec bien, au lieu des violeurs, des assassins, des médiocres et des cyniques qui peuplent ses films jusqu'ici ? « Il n'y a aucune règle établissant ce que je ferai ou ce que je ne ferai pas. Mais à ce jour, je ne pense pas. J'ai d'autres choses à raconter avant. » Quoi ? On ne saura pas. Un mystère persiste. ●

“ UN FILM BOURRÉ
D'ÉMOTIONS...
ET D'AMOUR. ”

LE PARISIEN

“ UNE BANDE D'ACTEURS
TOUS IRRÉSISTIBLES. ”

PREMIÈRE



FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ 2026
GRAND PRIX & MEILLEURE ACTRICE

LAURE
CALAMY

VINCENT
MACAIGNE

LYES
SALEM

MÉLANIE
THIERRY

CÉLESTE
BRUNNQUELL

SAÛL
BENCHÉTRIT

C'est quoi
l'amour ?

UN FILM DE

FABIEN GORGEART

Cette famille,
c'est la vôtre.



AU CINÉMA
LE 6 MAI

De Rihanna à Jay-Z

Cash machines

Ils appartiennent à cette nouvelle caste de stars-chefs d'entreprise dont les profits dépassent les revenus générés par leur production artistique. Explications

Par Fabrice
Pliskin

Ovide ignorait les métamorphoses économiques des dieux : en dix ans, la musicienne Rihanna s'est métamorphosée en entrepreneuse. Ses revenus musicaux ne représentent désormais que 10 % de ses revenus annuels. Son dernier album, « Anti », date de 2016. Dans les années 2020, elle n'a publié que deux titres sous son nom. Comme celles de la Sainte Vierge, on guigne avec extase ses miraculeuses apparitions. La dernière a eu lieu sur le quai de la gare d'Epinal, terre d'images et d'icônes, où la surnaturelle Barbadienne aurait visité une maison à vendre. Rihannophanie authentifiée par « Vosges Matin » après une enquête canonique. Travailleuse immigrée aux Etats-Unis, où elle est devenue milliardaire, Rihanna (née Robyn Rihanna Fenty) lançait en 2017 sa ligne de cosmétiques Fenty Beauty. Un partenariat 50/50 avec le groupe LVMH. En 2018, elle concevait la marque de lingerie Savage x Fenty, telle une John D. Rockefeller du soutien-gorge balconnet. Dans « le Capital », Marx dévoile « le sortilège de la marchandise ». Faut-il mettre en théorème « le sortilège de la marchandise » ?

« Sarah Bernhardt ou Sheila le faisaient déjà à leur manière », explique Vincent Grégoire, directeur des tendances de consommation pour l'agence de conseil en stratégie business NellyRodi. *Mais la différence, c'est qu'elles se contentaient d'apposer leur nom sur des produits et qu'elles n'avaient pas leur mot à dire. Avec Rihanna, on est dans une sorte de professionnalisation : par désir de contrôle et d'indépendance, elle ne*

délègue pas, elle met les mains dans le cambouis. C'est une façon pour elle de se poser en créatrice protéiforme dont la créativité et l'excellence s'expriment dans tous les domaines. Rihanna est moins une directrice qu'une dictatrice artistique. Dans un temps où les musiciens gagnent moins avec les ventes d'albums, elle est sa propre marque. Elle va jusqu'au bout de son pouvoir d'influence. Son message, c'est : "Je suis au-dessus de la mêlée et tout ce que je touche se change en or." Dans cette volonté d'omnipotence et d'omniprésence, il y a quelque chose de la superhéroïne, de la sainte avec ses reliques, de la déesse qui défie tout ce dont elle se saisit. »

COSMÉTIQUES ET PIEDS FÉTICHES

Ubérisation de l'aura. Pour les clients de Rihanna, sa marque Fenty est-elle une sorte de transsubstantiation lifestyle ? Une eucharistie de culottes et de masaras où s'incarne la présence réelle de Rihanna ? Dans cette chrétienne évangélique qui chante les vertus du travail (« Work »), faut-il voir une élue de « l'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme » ? Un saint effet du calvinisme selon lequel l'individu cherche une confirmation de son salut dans la réussite matérielle comme un signe d'élection divine ?

Née de la monétisation de la célébrité, cette économie transversale satisfait à un autre impératif : l'incessant besoin d'être visible sur les réseaux sociaux, en dehors du cycle commercial d'un album ou d'un film (cycle raccourci par le flux continu des sorties). Mais si les artistes icônes sont nombreux à se faire



↑ Rihanna, le 3 novembre 2025 aux Fashion Awards, à New York.

entrepreneurs, ils restent rares ceux dont les profits extra-artistiques excèdent les profits de leur art.

Nous étions sur l'Olympe avec Rihanna et quelques autres divinités. Le rappeur Jay-Z, le mari de Beyoncé : moins de 4 % de sa richesse (2,5 milliards de dollars) provient de sa musique. L'actrice-chanteuse Selena Gomez : forte de 800 millions, l'ex-sorcière Disney tire 81 % de sa fortune de Rare Beauty, marque de cosmétiques estimée à 1,3 milliard de dollars. Descendons aux échelons inférieurs de la caste. Et célébrons les pieds de la chanteuse anglaise Lily Allen. Fétiches, que dis-je, hosties. A l'origine de sa carrière, elle était mieux connue pour son larynx. En 2024, Allen annonçait que son commerce parallèle (vendre des photos de ses pieds sur OnlyFans, une plateforme érotico-pornographique) lui était devenu plus profitable que

ses écoutes sur Spotify. Son fugace investissement dans la filière de la podolâtrie lui valut des attaques acides ou désenchantées sur le thème : « Imaginez être l'une des plus grandes stars de la pop en Europe et en être réduite à ça. » A quoi l'artiste piétonnisée fit cette réponse empreinte de fatalisme systémique : « *Imaginez être une artiste avec près de 8 millions d'auditeurs mensuels sur Spotify, mais gagner plus d'argent grâce à 1 000 abonnés à des photos de vos pieds. Ne blâmez pas la personne, blâmez le système.* »

Autre génération, autre modèle économique : la chanteuse country Dolly Parton, 80 ans. Son activité extra-artistique, n'y travaille-t-elle pas « 9 to 5 » ? Dans la composition de sa fortune, Dollywood, son parc d'attractions fondé en 1986, à Pigeon Forge, Tennessee, dépasse désormais sa musique. La part de sa participation à 50 % dans Dollywood s'élève à 165 millions de dollars et celle de son catalogue musical à 150 millions. Riche en montagnes russes, ce parc, qui attire 3 millions de visiteurs par an, est le site touristique le plus visité du Tennessee. Mais qui ne sait que Dolly est une femme d'affaires avisée ? En 1974, elle disait déjà non à Elvis Presley, qui voulait adapter son tube « I Will Always Love You ». Obstacle dirimant : le manager du Roi, le Colonel Parker, exigeait que Dolly lui en cédât la moitié des droits d'édition.

TEQUILA GAGNANTE

Du côté de Hollywood, l'actrice Gwyneth Paltrow fut parmi les pionnières de la plateforme. Nul n'ignore qu'en 2020 elle commercialisa une bougie nommée « Ceci sent comme mon vagin », aux notes de géranium, de cèdre, de rose de Damas, de graine de musc et de bergamote citronnée. C'était sur Goop, plateforme de commerce fondée dès 2008 par Paltrow. La bougie n'est plus disponible aujourd'hui. Mais on estime le patrimoine de Paltrow à 200 millions de dollars, dont presque la moitié provient des 30 % de sa participation dans Goop, société valorisée à 250 millions de dollars.

Dans cette course à l'entrepreneuriat et à la financiarisation, célébrons enfin le record historique de George Clooney, naturalisé français en janvier dernier (autre métamorphose). En 2018, il fut l'acteur le mieux payé de Hollywood, sans avoir joué cette année-là dans aucun film. Explication : son gain de 239 millions de dollars correspondait à sa part dans la vente de sa marque de tequila Casamigos, pour un milliard de dollars. Encore plus fort que Danny Ocean, le roi du casse qu'il incarnera de nouveau, en 2028, dans « Ocean's 14 ». Les Français sont fantastiques. ●

Théâtre

Leur petite entreprise ne connaît pas la crise

Une bande de jeunes entrepreneurs indépendants dirigent de nombreuses salles à Paris où les succès s'enchaînent. Également auteurs, acteurs, producteurs, metteurs en scène, ils renouvellent le théâtre privé

Par Nedjma Van Egmond · Photos Julien Lienard



Cossu, le foyer bar est tout ce qu'il y a de plus typique des théâtres des Grands Boulevards parisiens : moulures dorées, velours rouge, tables de marbre. Mais deux éléments détonnent : une borne de jeu Arcade et un juke-box Wurlitzer. L'alliance des contraires se poursuit dans le bureau de la direction : au milieu des textes, contrats, statuettes des Molières, un coffre débordant de pistolets Nerf et un Maestro géant, personnage à longue barbe blanche sorti de la série télé « Il était une fois... », récemment adaptée à la scène par Arthur Jugnot.

Bienvenue au Théâtre de la Renaissance, vénérable scène parisienne qui ouvrit ses portes en novembre 1838 avec « Ruy Blas ». Feydeau en fut son secrétaire et y créa « Tailleur pour dames » en 1886. Ses deux actuels patrons, Arthur Jugnot et Morgan Spillemaecker, grands ados rigolards, y font souffler un vent frais

← De gauche à droite : Alexis Michalik, Sébastien Azzopardi, Salomé Lelouch et Morgan Spillemaecker, au Théâtre de la Renaissance, le 8 avril.

depuis 2018, date où ils ont pris les rênes du lieu. Arthur Jugnot codirigeait alors les Théâtres des Béliers à Paris et à Avignon, jouait, mettait en scène. Morgan Spillemaecker, lui, mettait en scène des spectacles d'humour et signait des scénarios. Quand son père, Christian Spillemaecker, directeur de la Renaissance, proche de la retraite, lui annonce qu'il va vendre, pas d'hésitation : c'est lui qui rachètera.

En huit ans, le théâtre a accueilli (et produit) des spectacles avec des têtes d'affiche, de Victoria Abril au duo Isabelle Carré et Bernard Campan dans deux pièces. Mais aussi des projets plus singuliers comme « la Dame blanche », thriller théâtral de Sébastien Azzopardi. En janvier 2024, Alexis Michalik y crée « Passeport ». Centrée sur la figure d'Issa, migrant érythréen dans la jungle de Calais, c'est, comme toujours, une pièce à tiroirs où époques, lieux et personnes se superposent à un rythme vertigineux. Plus de 700 représentations à ce jour, et un nouveau triomphe pour l'artiste qui a deux autres créations à l'affiche : « Intra muros » à la Pépinière et « Edmond » au Théâtre du Palais-Royal. Depuis 2016, ce spectacle sur les coulisses de la création de « Cyrano de Bergerac » ne désemplit pas : plus de 2 000 représenta-

“C'EST COMME UN SYSTÈME DE COVOITURAGE GÉANT. DÈS QUE QUELQU'UN A UN PLAN, IL EMBARQUE LES AUTRES AVEC LUI. C'EST JOYEUX ET ÇA PERMET DE MINIMISER LES RISQUES.”

MORGAN SPILLEMAECKER,
CODIRECTEUR
DE LA RENAISSANCE

tions au compteur et 1 million de spectateurs ! Acteur, auteur, metteur en scène, producteur, Michalik, touche-à-tout de talent et bon camarade, est à l'image de cette jeune génération d'entrepreneurs du théâtre privé.

JOUER COLLECTIF

« Plus si jeunes », ironise Sébastien Azzopardi, à la tête du Palais-Royal. Lui vient d'avoir 50 ans. Morgan Spillemaecker en a 49. Arthur Jugnot a soufflé ses 45 bougies, Alexis Michalik ses 43. La benjamine ? Salomé Lelouch, 42 printemps... dont 22 de métier ! Fille du réalisateur Claude Lelouch et de la comédienne Evelyne

Bouix, belle-fille de Pierre Arditi, elle a d'abord lutté contre un destin tracé. « En tant que fille de... je ne me sentais pas légitime, je ne me projetais pas dans ce métier. Mais Arthur [Jugnot] a toujours eu une philosophie : “Viens on y va, on essaie !” Son compagnon de l'époque, alors âgé de 22 ans, la déculpabilise et la convainc de mettre la main à la pâte pour rouvrir le Ciné 13, propriété de Claude Lelouch fermée de longue date, et en faire un lieu de découverte. En 2005 s'y produit, tiens... un certain Alexis Michalik et son « R&J » adapté de « Roméo et Juliette », repéré par Arthur Jugnot dans le off d'Avignon. « Ma première programmation et surtout mon premier chèque à Paris ! » se souvient Michalik.

Ils sont restés proches et tous gravitent dans la même bande. Beaucoup ont commencé dans des petits lieux ou à Avignon, entre régie, mise en scène, conduite de camion. Puis ils se sont mis à tenir tous les bouts de la création et à jouer collectif, en coproduisant nombre de spectacles. « C'est comme un système de covoiturage géant, confie Spillemaecker. Dès que quelqu'un a un plan, il embarque les autres avec lui. C'est joyeux et ça permet de minimiser les risques. » « Notre vision est bien plus communautaire qu'il y a vingt-cinq ans, où il y avait plus de chapelles », clame ▶

SALIM KECHIOUCHE - ZBEIDA BELHAJAMOR - CLARA TOROS - ABDALRAZAK ALSWEILA
LUCIE DEBAY - MICHAËL ABITEBOUL - YOANN ZIMMER - MARIE DENARNAUD

L'ENFANT BÉLIER

UN FILM DE
MARTA BERGMAN

ISABELLE DE HERTOGH - CATHERINE PROULX-LEMAY
BOGDAN ZAMFIR - BLANCHE PEMBE - NATALI BROODS

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

"Salim Kechiouche
intense et bouleversant"
LE NOUVEL OBS

"Un film très fort"
LA SEPTIÈME OBSESSION

► Michalik. Acmé de cette connivence, l'achat d'un théâtre en commun à Bordeaux, les Salinières. Dans cette salle de 300 places en centre-ville, qu'ils dirigent depuis septembre, ils programment les pièces impulsées à Paris ou à Avignon.

VARIÉTÉ DE GENRES

Les producteurs d'Acme (Benjamin Bellecour, Camille Torre et Alexis Michalik) et les codirecteurs du Montparnasse, leurs aînés Bertrand Thamin et Stéphane Engelberg sont aussi de la partie. Pour la première fois, un spectacle couvé par Salomé Lelouch et sa société Matrioshka y sera créé lors d'une résidence en juin, avant Paris à la rentrée : la nouvelle comédie du moliérisé Rudy Milstein, « J'espère que nos enfants iront mieux que nous ». Outre leur modèle de production, tous plaident pour une même conception. « Longtemps, la question qui se posait quand on programait un théâtre privé, c'était "qui ?". Maintenant c'est "quoi ?" », assure Sébastien Azzopardi. « Au cinéma, un bon

film, c'est un scénario, un scénario, un scénario, au théâtre, une bonne pièce, c'est une histoire, une histoire, une histoire », renchérit Salomé Lelouch.

Morgan Spillemaecker dit leur quête de « récits forts qui embarquent, touchent, accrochent et donnent envie ». « Aujourd'hui, loin du boulevard, la variété de genres est immense. Epique, historique, romanesque, thriller, on casse les codes », reprend Azzopardi. Il connaît son sujet pour avoir triomphé plusieurs saisons avec sa relecture potache du « Tour du monde en 80 jours », sa mise en scène du thriller « ADN » ou sa pièce interactive « Dernier Coup de ciseaux ». Au Théâtre Michel, il a coproduit « la Machine de Turing » de Benoit Solès, phénomène né à Avignon sur l'histoire du mathématicien ayant brisé le code Enigma allemand : 1 200 levers de rideau parisiens à ce jour.

Les stars ne sont plus la panacée. Michalik, l'un des premiers à signer des triomphes sans tête d'affiche, y voit un autre avantage : « Les distributions peuvent changer et

les acteurs être remplacés, ce qui permet à un succès de rester à l'affiche des années, sans contraintes liées à la disponibilité des interprètes. » Succès aidant, tous continuent d'investir dans de nouveaux terrains de jeu qu'ils ouvrent à de jeunes talents. Outre le Palais-Royal, Sébastien Azzopardi codirige les Théâtres Michel et Saint-Georges. Salomé Lelouch est devenue propriétaire du Ciné 13 en 2018, rebaptisé Théâtre Lepic. Après la Renaissance, le duo Spillemaecker/Jugnot a racheté le Splendid en 2020, la Comédie de Paris en 2022, la Contrescarpe en 2024. Des jauges variées (100 à 300 fauteuils) pour des pièces qui le sont aussi, et qu'ils produisent via La Française de Théâtre. « Gérer un théâtre, c'est une aventure », lance Azzopardi. Spillemaecker s'amuse : « Programmer des spectacles et changer le papier toilette. »

SUCCÈS AUX MOLIÈRES

Dans le Grand Monopoly des théâtres parisiens, trois blocs principaux se font face. Le groupe Fimalac possède Marigny, la Michodière, le Théâtre de Paris, la Porte Saint-Martin et les Bouffes Parisiens. Jean-Marc Dumontet est à la tête de sept salles dont le Théâtre Antoine ou le Gymnase, depuis janvier. Pascal Legros en chapeaute trois (Edouard-VII, les Nouveautés, Fontaine). Les propriétaires de la Renaissance, du Lepic, du Palais-Royal et consorts forment, quant à eux, l'essentiel des directeurs indépendants, aux côtés des patrons du Montparnasse, de la Pépinière ou des Béliers parisiens. A la prochaine cérémonie des Molières, ils comptent une dizaine de nominations. C'est moins que d'habitude, car nombre de leurs succès déjà moliérisés sont encore à l'affiche. « Une fois résolus nos problèmes d'ego, ce qui nous amuse dans ces cérémonies, c'est monter à quinze sur scène pour récupérer les statuettes », sourit Morgan Spillemaecker. Le collectif, toujours. ●

↓ Le Théâtre de la Renaissance, dirigé par le duo Arthur Jugnot-Morgan Spillemaecker.



Cinéma

La fée Brunnquell

Fille de Laure Calamy et de Vincent Macaigne dans le charmant "C'est quoi l'amour ?", la comédienne de 23 ans balade ses grands yeux bleus de film en film avec une poésie qui n'aspire qu'à grandir

Par Nicolas Schaller

Elle arrive sur son vieux vélo de course en petit pull jacquard et chaussettes dans ses ballerines. Discrète mais singulière. Comme dans les films où il lui suffit de passer une tête pour marquer les esprits. Parce qu'elle a de grands yeux bleus, ses parents l'ont prénommée Céleste. Bien vu. Dans « C'est quoi l'amour ? », charmante comédie du « démariage », Céleste Brunnquell incarne la fille de deux ex (Laure Calamy et Vincent Macaigne), contraints de renouer vingt ans après leur séparation pour faire annuler leur union auprès de l'Église afin que lui puisse convoquer religieusement en secondes noces. En trois scènes, et pas des plus évidentes – une en visioconférence, une autre où elle doit jouer l'ivresse et un discours de mariage –, Brunnquell fait vivre son personnage d'expatriée en couple avec une



filles, insuffle au film une fraîcheur et un décalage bien à elle. C'était déjà le cas, il y a six mois, dans le mal-aimé « Rembrandt », de Pierre Schoeller, sur le lobby nucléaire, le temps d'une séquence avec Camille Cottin et Romain Duris.

« J'aime traverser les films », nous souffle-t-elle à la terrasse d'un café du 9^e arrondissement parisien, quartier qui l'a vue grandir et où elle vit toujours. A deux pas du lycée Jacques-Decour où la directrice de casting Elsa Pharaon l'a repérée quand elle avait 15 ans et suivait des cours de théâtre. Premier casting, premier rôle dans « les Eblouis », de Sarah Suco, et première nomination au César du meilleur espoir féminin. Papa architecte et maman dans l'événementiel ne voient rien venir. Céleste, elle, la tête sur les épaules, après son bac, part étudier les Beaux-Arts à Bruxelles. Un an

● **C'est quoi l'amour ?**, par Fabien Gorgeart, en salle le 6 mai.

et puis s'en va, le temps d'assumer son amour pour la danse qu'elle pratique depuis le CP – « Mon premier choc de cinéma ? "Billy Elliot" » – et son approche physique du jeu d'acteur. C'est pourtant plantée dans un divan de psy que le grand public l'a découverte grâce à son rôle de jeune nageuse accidentée dans la série « En thérapie ».

Depuis, elle a baladé ses faux airs de Reese Witherspoon, sa voix d'enfant et son peps rêveur dans « Maria » (sur le calvaire de Maria Schneider) ou « Une affaire de principe » (José Bové contre le lobby du tabac). Des seconds rôles, mais engagés. Elle en convient sans en faire grand cas, préférant louer ses metteurs en scène. « La passion et l'abandon aux acteurs » de Pierre Salvadori sur « En thérapie », « l'attention au geste » d'Erwan Le Duc sur « la Fille de son père » (2023), délicieux mélodrame burlesque, ou « la quête de non-jeu » de Philippe Quesne sur « le Paradoxe de John », pièce en tournée actuellement.

Céleste Brunnquell hérite l'atypique. Elle s'est pris une claque devant le dernier spectacle d'Angélica Liddell à l'Odéon, vient de jouer dans un « anti-western » et une supporter de foot lensoise plongée chez les « ultras ». Elle se verrait bien chez Stéphane Demoustier ou chez Claire Denis. « Je viens de l'entendre à la radio répondre à un journaliste qui lui demandait si son dernier film ["le Cri des gardes", NDLR] parlait du colonialisme et du racisme : "Non, pas du tout." Un peu par provocation mais surtout pour dire que c'est là et qu'elle ne l'a pas fait que pour ça. Cela me parle tellement... » ●

DEPUIS LA SÉRIE EN "THÉRAPIE" QUI L'A FAIT CONNAÎTRE DU GRAND PUBLIC, ELLE BALADE SON PEPS RÊVEUR DE FILM EN FILM. DES SECONDS RÔLES, MAIS ENGAGÉS.



Damiano Michieletto filme la Venise de Vivaldi et Régis Debray, qui est contre Venise, vogue sur le canal historique.

VIVALDI PROFESSE

Damiano Michieletto connaît la musique. Il a notamment mis en scène « Don Giovanni » à la Fenice, « la Bohème » à Salzbourg et « le Barbier de Séville » à l'Opéra-Bastille. Si l'on ajoute qu'il est né à Venise en 1975, on comprend pourquoi, dans « Vivaldi et moi », son premier film, d'un classicisme revendiqué, il n'y a pas une fausse note. C'est beau, parce que c'est juste. Même la révolte de la jeune héroïne est lyrique et sa souffrance, mélodieuse, si bien accordée au sublime « Stabat Mater », de Vivaldi. Adaptant le roman de Tiziano Scarpa (mais c'eût pu être, sur un sujet et dans un lieu identiques, « le Grand Feu », de Léonor de Récondo), Michieletto situe son film, en 1716, à l'Ospedale della Pietà. Dans cet orphelinat, les jeunes filles, cloîtrées comme des moniales, étaient formées à la musique et au mariage avec les mécènes qui en même temps achetaient leur virginité et finançaient l'institution. Toujours masquées en public et dissimulées, à la tribune d'orgue, derrière des grilles, elles donnaient chaque dimanche des concerts, où se pressaient le Tout-Venise et, parfois, quelques têtes couronnées de l'Europe galante. Remarquée par son professeur, le prêtre vénitien Antonio Vivaldi (Michele Riondino), qui

en fait son premier violon, Cecilia (merveilleuse Tecla Insolia), 16 ans, se donne d'autant plus à son art qu'elle se refuse au généralissime fortuné qu'on lui commande d'épouser. Le film, tout en clair-obscur et à claire-voie, montre très bien la relation, chaste et passionnelle, entre le compositeur, asthmatique et impécunieux, dont le génie n'est pas encore reconnu et la violoniste virtuose, qui n'a pas été reconnue à sa naissance et doit son salut à la seule musique. De celle de Vivaldi, Damiano Michieletto dit qu'elle est « fouguese et mélancolique, exaltée et d'une poignante fragilité ». Cela vaut pour son film, où alternent adagios et allegros, jusqu'au gloria final, qu'on applaudit.

DEBRAY SLAME

J'aimerais convaincre Régis Debray d'aller voir « Vivaldi et moi » pour le réconcilier avec celle que, dans « Contre Venise », pamphlet où la mauvaise humeur ajoutait à la mauvaise foi, il appelait la « capitale de l'idiotie », baignée par l'« égout » du Grand Canal. Mais, à 85 ans, l'auteur de « Bilan de faillite » n'a plus l'âge ni le goût de réviser ses jugements à l'emporte-pièce. Il préfère réviser une fois encore sa mémoire. Il le fait avec un tel bonheur et une telle maestria qu'on en redemande. Et tant mieux si son « Tout » est plein de ses « Riens ». Car ce grand maître de l'anaphore,

qui vingt fois sur le métier remet son ouvrage, trouve encore l'art et la manière de peaufiner ses portraits du Che, de Castro, de Gracq, d'Althusser, qui « commença avec Spinoza pour finir avec Simenon », et de Joan Baez, qu'il accompagna dans ses tournées en « *amant, traducteur et confident* ». Guérillero proustien, il se rappelle « *l'odeur de pâte d'amande du plastic* » et ses parties de ping-pong avec la révolutionnaire et fille de nazi Monika Ertl, qui deviendra l'héroïne de « *La neige brûle* ». Mécontemporain obstiné, il continue de préférer les rétrospectives aux prospectives et l'in-folio à l'écran, railler l'Europe plurielle et vitupérer l'Amérique. Plus le temps passe, plus il trouve de vertus au grand âge, car « *il y a du bon dans le croûton* », jugeant même que « *le crépuscule gagne en polissonneries et badineries* ». Jamais, depuis qu'il a été victime de deux AVC, il n'a autant joué avec les mots, jusqu'à oser un « *le catho se signe, le coco se consigne* ». Régis Debray est devenu un slameur. C'est le grimpeur Sylvain Tesson qui l'écrit. Les deux publient en effet leur correspondance. En apparence, tout oppose l'agitateur du Grand Sud et l'arpenteur du Grand Nord, le conservateur de gauche et celui de droite. En vérité, ils se ressemblent dans une façon de tenir tête à l'époque, de faire de l'alpinisme au-dessus des partis et du moralisme sans mousqueton, mais avec stylet. D'être, somme toute, des bretteurs râleurs. ●

- **Vivaldi et moi**, par Damiano Michieletto, en salle.
- **Tout**, par Régis Debray, Gallimard, 204 p., 20 euros.
- **Le Grimpeur et le Grogard**, par Régis Debray et Sylvain Tesson, préface d'Olivier Frébourg, Gallimard-Equateurs, 92 p., 13,90 euros.



CINÉMA

Rouge rital

Entre son âge d'or et la disette post-Berlusconi, le cinéma italien a connu une période d'intensité créative inédite, témoignage direct des tumultes de la société, de la corruption d'Etat et des violences politiques des années 1970. Pendant que les Brigades rouges ou l'Ordine nuovo semaient la terreur, les films d'exploitation – westerns, *gialli* (policiers), *poliziotteschi* (néo-polars, *ici*, l'affiche du film « *Italia: ultimo atto?* »), comédies érotiques, etc. – en firent leur miel dans une explosion d'audaces iconoclastes que le critique Jean-François Rauger raconte avec une inestimable précision historique dans un livre foisonnant : « *Rosso Sangue* ». **Nicolas Schaller**

Rosso Sangue. Le cinéma italien des années de plomb, par Jean-François Rauger (Façonnage Editions, 290 p., 24 euros).



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDE



ON HÉSITE



ON ÉVITE



Façon puzzle

ROMAN **Court circuit**, par Wolf Haas, traduit de l'allemand par Rose Labourie, Flammarion, 272 p., 22 euros.

●●●●● Mesdames, messieurs, un peu d'attention SVP ! Il va falloir suivre. Je vois que certains lisent ces lignes en checkant leur Insta. Eteignez ce *fucking* téléphone ! Le livre dont je vous parle aujourd'hui requiert un minimum d'attention. Vous y êtes ? C'est donc l'histoire d'un type nommé Escher qui appelle un jour l'électricien pour une menu réparation. Au cours de l'intervention, Escher rebranche le jus sans prévenir l'électro. Ce qui fait un mort. Vous croyez que le gars, un fou de puzzles vivant célibatairement, essaierait de le ranimer ? Pas du tout. Il prend un bouquin sur la mafia sicilienne. C'est son seul centre d'intérêt, avec les puzzles. Mais nous voici maintenant propulsés dans l'histoire du livre que lit Escher. Son héros est un repentir qui doit s'exfiltrer en catimini de la péninsule italienne après avoir trahi les siens. Destination l'Allemagne où Marko se lance

dans la réparation de vélos. Or Marko (c'est là qu'il faut s'accrocher) aime bien la lecture. Le bouquin qu'il dévore raconte la vie d'un type célibataire, un amateur de puzzles. Et c'est reparti pour Escher et son électricien mort. Ecrivain autrichien né en 1960 près de Salzbourg, Wolf Haas pousse, presque jusqu'à l'absurde, ce jeu de miroirs interactif où les deux héros lisent chacun la suite des aventures de l'autre. Un système ingénieux qui ne nuit cependant pas à l'intérêt narratif de chaque segment : d'un côté, Escher tente de contacter la veuve de l'électricien pour prononcer l'oraison funèbre de celui qu'il a tué par inadvertance. De l'autre, Marko tombe amoureux d'une fille dont on apprend qu'elle a, elle aussi, changé d'identité pour fuir une mort certaine. C'est à ce moment que les deux histoires, qui semblaient n'avoir rien en commun, commencent à se rapprocher dangereusement, comme les fils électriques dans la gaine dénudée où finit par se produire le court-circuit du titre. Et c'est ainsi, ami lecteur, que tu refermeras ce double roman qui n'en forme qu'un, avec la satisfaction de l'amateur de puzzles arrivé jusqu'au bout de son mille-cinq-cents-pièces. Et libre enfin de rallumer son téléphone. **Didier Jacob**



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur BibliObs.com

Talleyrand d'Iran

ROMAN **Un violeur attentionné et délicat**, par Chahdortt Djavann, Grasset, 256 p., 20 euros.

Depuis son arrivée en France en 1993, Chahdortt Djavann (*photo*) pourfend sans relâche la République islamique d'Iran. De « Bas les voiles ! », pamphlet contre ce que Bourguiba qualifiait d'« épouvantable chiffon », à « Et ces êtres sans pénis ! » où elle rêvait d'assister à la chute de ce régime qui règne par la terreur, elle ne désarme pas. Son narrateur, de la prison où il est incarcéré, raconte ici son enfance misérable, son amour incestueux avec sa demi-sœur, son engagement dans la guerre contre l'Irak et le concours de circonstances qui lui a permis, lui, le gamin analphabète, d'aller à l'école pour devenir juge. Ce « *Talleyrand iranien* » décrit, de l'intérieur du système, la corruption des élites, les manipulations politiques, la délation généralisée et l'impossibilité de l'émergence d'une opposition. Accusé de viol par quatorze détenues, ce pion malgré lui d'un régime qu'il a fini par exécuter, captif des traumatismes de son enfance, clame son innocence. Le juge est-il devenu bourreau ? Djavann laisse au lecteur le choix de la réponse.

Véronique Cassarin-Grand



Les ogres

RÉCIT **Derrière les arbres**, par Frédéric Pommier, Flammarion, 336 p., 21,50 euros.

L'inflation de témoignages d'enfances brimées, de statuts sociaux méprisés, est un des maux qui minent l'édition française. On donne à lire du « sociétal » puisque c'est l'époque, et que les persécutés d'hier – tous légitimes, évidemment – osent enfin se raconter. Mais ces récits exutoires ne flattent pas toujours la littérature malgré des exceptions notoires, la levée d'un secret familial, dans « la Familia grande » (Camille Kouchner), par exemple. Un semblable coup de tonnerre nous secoue à la parution du récit du calvaire vécu par Frédéric Pommier (*photo*), auteur de « Suzanne » – merveilleux bouquin sur sa grand-mère – et talentueux journaliste à France-Inter.

Entre 4 et 7 ans, un gamin subit des viols répétés par quatre hommes différents, endure des traumatismes qui le poussent à s'infliger des coups, entendre des voix qui lui enjoignent de se jeter par la fenêtre, hurle qu'il en a « marre d'être un garçon ». Un poisseux malaise reste, la mémoire enfouie de ces infamies resurgit. Si,

sans détour, simple et à l'os, « Derrière les arbres » de Frédéric Pommier, est déchirant, c'est, d'abord et surtout, par l'art et la manière avec lesquels l'auteur exhume ses tourments. Pas de cri craché, un livre, un vrai, écrit et peaufiné, par un adulte dévasté. Relaté à la troisième personne quand il est môme – sidération de l'innocent abusé –, puis assumé à la première personne par un narrateur inconso-lable mais déterminé, pesant chaque mot pour extirper de son inconscient les ombres d'ogres maléfiques (hauts de 5 mètres, selon sa perception d'enfant), que sont et demeurent ses prédateurs sexuels. **Sophie Grassin**



Autofiction koweïtienne

ÉTRANGER **L'Impossible Roman de l'honorable monsieur K.**, par Taleb Alrefai, traduit de l'arabe par Luc Barbulesco, Sindbad Actes Sud, 256 p., 22,80 euros.

L'autofiction, pas l'armée US, débarque au Koweït. Oui, vous avez bien lu. Au pays de l'or noir, on fait maintenant jeu égal avec Christine Angot, comme le prouve avec brio Taleb Alrefai dans son nouveau roman. Jugez plutôt : un riche homme d'affaires koweïtien demande à un écrivain endetté de raconter sa vie dans un récit dont il lui fournira le modèle. Le nom de l'écrivain ? Taleb Alrefai lui-même, secondé par une sorte de double immatériel, qui ponctue la narration d'interventions où il met en garde Alrefai, et tombe aussi amoureux de la jolie fille de l'industriel. Si « L'Impossible Roman de l'honorable monsieur K. » est sans doute le premier roman postmoderne du Moyen-Orient, c'est aussi un texte au charme unique autant qu'une passionnante radiographie de la sociologie familiale dans l'un des pays les plus riches du monde. **D. J.**



Luxe, crime et liste de courses

Sur le papier, c'est la famille idéale. Arnaud, le père, responsable, sportif, chef d'entreprise. Aurélie, la mère, femme moderne, clerc de notaire. Un petit garçon, Diego, une petite fille, Lily. Une jolie villa « de style cottage anglo-normand », deux voitures et une chienne, Jill. Oui, les d'Otreppe ont une belle situation. Mais un soir d'été, Arnaud tue les siens avant de se tirer une balle dans la tête. Que s'est-il passé ?

Quels signes auraient pu alerter ses proches ? Révélée avec « la Vraie Vie », la Belge Adeline Dieudonné dresse le portrait de la classe bourgeoise du Brabant wallon. Objectif ? Mettre au jour la superficialité, l'hypocrisie et les non-dits. Pari à demi tenu.

Honoraires. On ne pourra pas reprocher à Adeline Dieudonné de ne pas avoir étudié le milieu dont elle s'empare. Aucun détail ne nous est épargné. Quand Arnaud embauche dans la société de son père, il est « promu associé, [s'inscrit] à la banque Carrefour des entreprises et [facture] 4 000 euros par mois en qualité d'administrateur, hors avantages toute nature ». On ne sait plus si c'est un roman ou un devis.

Ballonnement. L'écrivaine martèle les signes distinctifs de richesse. Mais est-ce nécessaire de

savoir que la mère d'Aurélie, médecin, « prescrit un laxatif » à sa fille pour soigner ses maux d'estomac ? On ne sait plus si c'est un roman ou une ordonnance.

Délai. Dénoncer les violences conjugales est noble. Hélas, la construction chronologique affaiblit la démonstration. Ce n'est qu'à la seconde moitié du livre que les mécanismes de l'emprise sont abordés. Entre-temps, on aura appris que le parfum d'intérieur est siglé Rituals, qu'Arnaud conduit une « Tiguan gris uranium » et que le grand-père conserve « une Audemars Piguet et une Rolex ». On ne sait plus si c'est un roman ou une liste de courses. **Amandine Schmitt**

Dans la jungle, par Adeline Dieudonné, L'Iconoclaste, 448 p., 22,50 euros.



En chiffres

L'écrivaine belge Adeline Dieudonné a été révélée en 2018 avec « la Vraie Vie », écoulé à 300 000 exemplaires tous formats confondus. « Dans la jungle » est son quatrième livre. Il a été tiré à 30 000 ex.

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 13 au 19 avril 2026

↓ ROMANS/FICTION*	AUTEURS	ÉDITEURS	↓ ESSAIS/DOCUMENTS	AUTEURS	ÉDITEURS
1 UNE UNIQUE LUEUR	FRED VARGAS	FLAMMARION	1 ET LA JOIE DE VIVRE	GISÈLE PELICOT	FLAMMARION
2 LE CRIME DU PARADIS	GUILLAUME MUSSO	CALMANN-LÉVY	2 ASSAUT CONTRE LA FRONTIÈRE	LEÏLA SLIMANI	GALLIMARD
3 JE SUIS DRÔLE	DAVID FOENKINOS	GALLIMARD	3 OCCIDENTS. ENQUÊTE SUR NOS ENNEMIS	FRÉDÉRIC MARTEL	PLON
4 LA LOCATAIRE	FREIDA MCFADDEN	CITY	4 IMMIGRATION MYTHES ET RÉALITÉS	NICOLAS POUVREAU-MONTI	FAYARD
5 TU M'AVAIS PROMIS	MAUD ANKAOUA	EYROLLES	5 AU SACCAGE DES PETITS BONHEURS	BORIS CYRULNIK	ODILE JACOB
6 QUE LA MORT NOUS FRÔLE	MICHEL BUSSI	PRESSES DE LA CITÉ	6 LE TEMPS DE L'OBSOLESCENCE HUMAINE	BRUNO PATINO	GRASSET
7 RUPTURES. UNE ENQUÊTE DE LUCIA GUERRERO	BERNARD MINIER	XO	7 NE VOUS MARIEZ PAS ! VRAIMENT ?	LUC FERRY	ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE
8 INHERITANCE. VOL. 1. LA RÉVOLTE DE LA REINE	MORGANE MONCOMBLE	HUGO ROMAN	8 ORGANIQUE	GIULIA ENDERS	ALBIN MICHEL
9 LA FOLIE SAINTE-HÉLÈNE	JEAN-CHRISTOPHE RUFIN	CALMANN-LÉVY	9 AIMER JÉRUSALEM	NATHAN DEVERS	GALLIMARD
10 LE PAIN DES ANGES	PATTI SMITH	GALLIMARD	10 LE GRIMPEUR ET LE GROGNARD	SYLVAIN TESSON	GALLIMARD

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs



↑ De la Guinée-Bissau à la France, une réflexion sur la transmission, entre passé et présent.

Les forces de l'esprit

COMÉDIE DRAMATIQUE **Dao**, par Alain Gomis, avec Katy Correa, D'Johé Kouadio, Samir Guesmi (France, 3h05).

●●●● C'est d'abord l'histoire d'un film dans le film, la quête d'un cinéaste pour trouver ses acteurs afin d'incarner un projet dont le spectateur est invité à deviner le sens (le *dao*, terme chinois, est un « *mouvement perpétuel et circulaire, qui coule en toute chose et unit le monde* », apprend-on dès le générique) et surtout l'esprit : capter l'essence d'une communauté hétéroclite d'origine africaine. Les visages défilent, les questions fusent, psychologies, situations et caractères s'affinent à grands traits, Alain Gomis dessinant en quasi-direct les contours de sa comédie humaine, polarisée sur deux événements que le montage juxtapose sans jamais jouer au plus malin. De la cérémonie funéraire, en Guinée-Bissau, du père de Gloria, quinquagénaire un rien déboussolée (Katy Correa, intime du cinéaste, y fait ses premiers pas d'actrice, avec une

fébrilité fertile), au mariage de sa fille, Nour, en pleine campagne française, le film navigue entre deux géographies, deux temporalités, deux rites de passage qui charrient un lot commun mais désordonné d'affects, de sensations et d'humeurs.

Tout cela raconte la matière vivante de ce collectif d'autant plus universel qu'aucun de ses membres ne se ressemble, séparés ici par un fossé générationnel, là par des dissensions purement subjectives (les querelles de famille, dont le film saisit à la fois l'électricité et le comique absurde). Cette vraie-fausse imperméabilité culturelle, Gomis l'éprouve sans cesse, au fil de digressions qui résonnent comme autant de leçons de vie aussi fructueuses qu'imprévues, de détails impressionnistes ou de petites rêveries personnelles. On pourrait croire que son film se drape dans l'abstraction, une manière de complaisance arty un peu froide. C'est pourtant tout le contraire : « Dao » ne fait que reconstituer avec une précision d'orfèvre l'expérience immersive d'une fête de famille, éclaire la part d'inconnu, de truculence et de mystère qui se joue entre deux toasts. De quoi hanter notre esprit longtemps après la projection. **Guillaume Loison**



Retrouvez l'actualité du cinéma vue par nos critiques sur NouvelObs.com

Tragédie d'aujourd'hui

DRAME **L'Enfant béliet**, par Marta Bergman, avec Salim Kechiouche, Zbeida Belhajamor (Belgique, 1h34).

●●●●● Au cours d'une nuit froide, des destins basculent. Un couple de jeunes Syriens et leur petite fille tentent de rejoindre l'Angleterre depuis la Belgique. Redouane, policier depuis vingt ans, fait partie de la brigade chargée d'appréhender le camion des passeurs. La tragédie vers laquelle tendent récit et mise en scène (acérée, étouffante) est inéluctable. Ce fait divers, inspiré d'une histoire vraie, a suscité nombre de débats contradictoires. L'autrice de « Seule à mon mariage » (2019) mène les deux récits (la fuite et la poursuite) en parallèle, avant de les faire se percuter dans une conclusion amère. Au service du film, une distribution incarnée et subtile, dont le toujours intense et bouleversant Salim Kechiouche. **X.L.**



Récit d'émancipation

FAUX BIOPIC **Vivaldi et moi**, par Damiano Michieletto, avec Tecla Insolia, Michele Riondino (Italie, 1h51).

●●●●● Derrière le titre factuel et sommaire (celui de la version originale, « Primavera », était plus allégorique), cette fiction brodée autour de l'auteur des « Quatre Saisons » dresse avant tout le portrait d'une jeune orpheline qui, sous l'égide du maître, trouve l'occasion de s'émanciper de sa condition.

Dans une Venise où les orphelinats se livrent une concurrence acharnée pour obtenir les faveurs de leurs mécènes en requérant les services des grands compositeurs pour les messes dominicales (Porpora règne alors en maître), Cecilia, la vingtaine, obsédée par la disparition de sa mère, trouve en Vivaldi un modèle d'inspiration. Faisant tout pour refuser le mariage arrangé auquel sa condition la prédestine, la jeune fille, violoniste émérite, cherche sa place. Récit tout en ruptures sur la sororité et le corps (y compris social) des femmes, à une époque où elles ne représentent qu'une valeur marchande, « Vivaldi et moi » séduit. **Xavier Leherpeur**

Un grand film politique. Poignant. ★★★★★ PREMIÈRE

à VOIX basse

Eya Hiam Marion
Bouteraa Abbass Barbeau

بيت الحس

un film de
Leyla Bouzid



ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Crack boum bof

DRAME **Die My Love**, par Lynne Ramsay, avec Jennifer Lawrence, Robert Pattinson, Nick Nolte (Etats-Unis, 1h58).

●●●●● Adaptation du livre éponyme de la romancière argentine Ariana Harwicz, « Die My Love » plonge le spectateur dans la psyché en vrac de Grace – Jennifer Lawrence (*photo*), décidément fascinée par l'autodestruction depuis « Mother » –, une jeune mère et écrivaine fraîchement installée avec bébé et compagnon (Robert Pattinson, *photo*) dans une ferme décrépite du Montana. L'hypothèse de l'aliénation de la ménagère par les mauvaises ondes du bercaïl tient un court instant avant que le film se mette à naviguer entre tragédie monomaniaque et chronique de l'extrême : le récit se borne à répéter la même rengaine d'images, d'engueulades et de schémas pervers, se coulant dans un rythme qui tient à la fois de la pulsion stroboscopique et du trop-plein. Oui mais voilà : passé la poignée de minutes où la machinerie s'enclenche, « Die My Love » s'embourbe dans l'ennui le plus mat, l'esthétique la plus criarde et la vacuité la plus totale. **G.L.**



L'impossibilité d'une île

DRAME **Sukkwan Island**, par Vladimir de Fontenay, avec Swann Arlaud, Woody Norman, Ruaridh Mollica, Alma Pöysti (France-Norvège-Royaume-Uni-Finlande, 1h55).

●●●●● Séparé de sa femme, Tom emmène son fils de 13 ans passer douze mois sur une île déserte au sud de l'Alaska. Face-à-face immersif, *survival* dans une cabane cernée de forêts et d'ours, qui lui permettra de renouer les liens perdus. Avec ce huis clos géné-

rateur de tensions – Tom apparaissant au fil des jours de plus en plus instable –, Vladimir de Fontenay adapte le livre culte de l'Américain David Vann, prix Médicis étranger 2010, et évite un écueil majeur : étouffer la relation des personnages sous les paysages et leur splendeur. Il choisit plutôt d'avancer au rythme de l'asphyxie intime qui menace le gamin. Risque une magnifique scène de baignade dansée. Table sur le jeu des comédiens, Swann Arlaud (*photo*, à droite) en tête. Bref, entre fantasme et réalité, il conte certes une histoire poignante mais affiche surtout une ambition qui manque parfois à la production lambda : faire du cinéma. **Sophie Grassin**

Angoisse sourde

DRAME **Sorda**, par Eva Libertad, avec Miriam Garlo, Alvaro Cervantes (Espagne, 1h40).

●●●●● Angela, jeune femme ayant perdu l'ouïe dans son enfance, appréhende sa grossesse : elle craint que son handicap soit héréditaire et anticipe le rejet de son enfant. Malgré la présence complice de son époux, elle doute du futur. Ce premier film salué par trois prix Gaudí et deux Goya, version étouffée d'un court-métrage éponyme, est inspiré de l'histoire de l'actrice Miriam Garlo, sœur de la réalisatrice. Cette dernière réinvente pourtant ce récit personnel grâce à la fiction et au souffle d'une mise en scène portée par la force vitale d'Angela et son rapport sensoriel au monde. La justesse du regard (magnifique et drolatique scène d'accouchement) émeut tout en déjouant les pièges de l'apitoiement. **X.L.**



Quelle pêche !

ROCK **Peaches!** par The Black Keys (Easy Eye Sound/Warner Records). Le 28 août au Festival Rock en Seine, Saint-Cloud (92).

●●●●● La photo de la pochette donne la clé. Illuminée par le soleil couchant, une enseigne sur laquelle est peinte «Peaches!» surplombe un toit de tôle constellé de pêches écrasées, sous un ciel intense strié de fils électriques. La rouille, le blues, l'électricité, la pêche! Ce quatorzième album studio des Black Keys est dans la veine du «Delta Kream» de 2021 – déjà illustré par une photo de William Eggleston prise dans le Mississippi – où ils avaient improvisé une session avec deux héritiers de Robert Lee Burnside et Junior Kimbrough, maîtres du Hill Country Blues.

Cette fois-ci, les rockeurs d'Akron revisitent neuf titres oubliés de bluesmen, Billy Griffin (qui remplaça Smokey Robinson dans les Miracles), Ike Turner (d'avant Tina), Arthur Crudup (qui donna son «That's All Right Mama» à Elvis), plus un de Wilko Johnson («She Does It Right»). Dan Auerbach et Patrick Carney creusent les sillons euphoriques du hard blues et du swamp boogie comme Tony Joe White, Duane Allman, Alan Wilson et John Mayall en leur

temps. Ils ont enregistré dans une seule pièce, en une ou deux prises, avec l'énergie viscérale de leurs débuts. La scène est leur domaine, leur tournée, monumentale, passe par Paris fin août. **François Armanet**



LE CLASSIQUE DE CASSARD



Super Walter

Walter Giesecking - 130th Anniversary Edition (MeloClassic).

●●●●● Ce colosse de deux mètres produisait des sonori-

tés parmi les plus sublimes qui aient existé. Michael Waiblinger, directeur du label MeloClassic, a passé vingt ans de sa vie à rassembler des archives inédites des radios allemandes, anglaises et australiennes qui font entendre Giesecking (1895-1956) au sommet de son art. Parmi les 36 compositeurs et 200 œuvres présentées (29 CD), on retiendra l'adrénaline qui fait prendre des risques insensés à Giesecking

en public (concertos de Mozart, Brahms, Grieg et Rachmaninov), la poésie immatérielle de ses Scriabine et de ses Debussy, sa furia dans la «Fantaisie» de Schumann, l'énergie et le lyrisme de ses Beethoven. Il y a un CD d'interviews en français et en allemand. Et un DVD, où Giesecking égrène Debussy et Ravel, à se damner. Un indispensable de votre discothèque.

Philippe Cassard



Retrouvez l'actualité musicale vue par nos critiques sur **NouvelObs.com**



Entre rire et effroi

THÉÂTRE **L'Ordre du jour**, d'Eric Vuillard. Adaptation et mise en scène par Jean Bellorini. Théâtre du Vieux-Colombier, Paris-6^e. Jusqu'au 3 mai.

●●●●● Vingt-quatre paires de souliers noirs, savamment alignées sur un parquet de bois, figurent les 24 chefs d'entreprise qui scellent, le 20 février 1933, un pacte avec le diable. Goering et Hitler reçoivent les grands noms de l'industrie allemande pour financer la campagne législative du Parti nazi : Wilhelm von Opel, Gustav Krupp, et tant d'autres, qui s'enrichiront par l'horreur de la guerre, dont les sociétés sont encore florissantes aujourd'hui. Sacrée gageure que d'adapter à la scène « l'Ordre du jour », récit éminemment littéraire d'Eric Vuillard, qui démonte la mécanique implacable du fascisme. Jean Bellorini le fait habilement, s'appuyant sur un carré d'acteurs magique, Baptiste Chabauty, Jérémy Lopez, Julie Sicard et le toujours prodigieux Laurent Stocker.

Le visage nu ou arborant d'énormes masques de papier mâché, en chœur ou en solo, ils remontent le fil, de 1933 à 1946. Revenant sur d'authentiques épisodes (des coulisses de l'Anschluss au procès de Nuremberg), la pièce mêle politique et histoire, humour et grotesque, terreur et mise en perspective glaçante. Comment ne pas penser à Trump en voyant comment l'histoire avance, de coups de force en coups de bluff. « *Rire du pire, c'est s'armer contre lui* », clame le metteur en scène. Alors il teinte l'horreur d'éclats de rire, la parsème de moments musicaux comme des respirations bienvenues. C'est brillant. **Nedjma Van Egmond**

↑ Une analyse de la mécanique implacable du fascisme.

→ La planche 6 de « Total », d'Ugo Bienvenu.

Un joli butin

EXPO **Cling! La bande dessinée parle cash**. La Monnaie de Paris, Paris-6^e. Jusqu'au 6 septembre.

●●●●● Le sou fétiche de l'oncle Picsou. Le magot des Dalton. Le coffre-fort helvète dans lequel se cachent Astérix et Obélix. Les héros de bande dessinée ont tous un rapport singulier à l'argent : une bonne raison pour que la Monnaie de Paris rende hommage à ces figures qu'elle frappe souvent sur ses pièces de collection. Elle le fait en établissant une typologie de personnages (aventuriers, voleurs, épargnants, marginaux, milliardaires, joueurs, faussaires et alchimistes) qu'on retrouve dans un joyeux parcours émaillé de 250 œuvres, presque toutes originales – bravo aux commissaires qui ont obtenu des prêts des familles Uderzo, Morris, Franquin, Peyo et Roba.

Aussi se remémora-t-on la guerre de Gaston Lagaffe contre les parc-mètres, le trésor du pays d'Aran dans « Thorgal » ou le nauséabond « Carnet de chèques » antisémite signé par Caran d'Ache, en 1892. On découvrira aussi le « Fricopoly », savoureuse réinterprétation du Monopoly par Coco où s'affichent Joe Dassin et Nicolas Sarkozy, ainsi qu'une statue du robot Mikki, d'après l'égérie d'Ugo Bienvenu, en pleine réflexion devant un déluge de pièces. Gardons à l'esprit que les planches de bande dessinée ont elles-mêmes considérablement gagné en valeur marchande...

Amandine Schmitt



NouvelObs

N'attendez pas jeudi pour nous lire !

Découvrez nos contenus exclusifs
sur l'application



Scannez ici !

Téléchargez
notre application



AUTOMOBILE

Le luxe

Les voitures ne se contentent plus d'être rares : elles deviennent uniques, façonnées selon les fantasmes des ultra-riches. Du sur-mesure le plus raffiné au kitsch le plus assumé, les constructeurs rivalisent d'imagination pour transformer l'automobile en objet d'ego absolu

Par Nicolas Valeano

Prendre rendez-vous avec l'équipe de design au cœur même de son studio, magnifique bâtiment industriel classé du centre de Berlin, s'asseoir dans son bureau et lui pitcher le projet de ses rêves : chez Bugatti, tout est possible pour les clients les plus exclusifs. Ou presque, car, pour que fonctionne une véritable cocréation, « *il faut un partenariat réciproque* », précise Frank Heyl, patron du design de la marque. Telle est la définition du Programme solitaire, où quelques *happy few* peuvent ainsi chaque année définir le dessin et le style détaillé de la voiture née de leurs fantasmes les plus fous. Ils feront fabriquer ainsi un modèle *one-of-one*, absolument unique au monde. Le premier client à inaugurer ce service, fidèle collectionneur, a puisé son inspiration dans le monde hippique pour sa Brouillard, du nom du fidèle cheval d'Ettore Bugatti.

Derrière des lignes exacerbées, ce modèle intègre nombre de détails dédiés, dont des motifs de sellerie réalisés en crin, des chevaux au galop brodés dans les contre-portes et la reproduction de la sculpture du cheval Brouillard par Rembrandt Bugatti (frère d'Ettore) au cœur du levier de transmission en verre et cuir. Le prix de ce type de fantaisie, variable selon le niveau d'ambition du projet et tenu secret, reste évidemment dans tous les cas quasi inaccessible pour le commun des mortels. Mais sa valeur a toutes les chances de devenir encore plus inestimable avec le temps, quel que soit le niveau de détails qu'on y trouve... La marque d'ultra-luxe de Molsheim (Bas-Rhin) reprend ainsi à son compte ce qui est peut-être la plus pure expression de l'idée de personnalisation, celle pratiquée depuis les débuts comme en haute couture par les carrossiers. C'est dans le très prestigieux rassemblement The Quail, A Motorsports Gathering, en Californie, ►

→ La Bugatti Brouillard, un hommage au cheval du fondateur de la marque, imaginé par un client fidèle... et très fortuné.

en

roue libre

Tendances



“Notre vision est qu’un jour chaque Lamborghini sera unique. Quand je vais voir la ligne de production, c’est incroyable de constater le niveau de personnalisation déjà atteint.”

MITJA BORKERT, DIRECTEUR DU DESIGN DE LA MARQUE

► que ce modèle a été dévoilé. Son propriétaire pouvait y avoir une certitude : aucun de ses amis millionnaires ne pourrait arriver au volant du même bolide... Il existe aussi chez Bugatti des formules plus « modestes » avec le programme Sur Mesure, permettant la personnalisation de modèles existants, à l’image de la W16 Mistral Caroline, du nom de la fille de son propriétaire, couleur lavande et bardée de broderies de fleurs à l’intérieur. Du cousu main, merci papa.

Mais les autres marques de prestige ne sont pas en reste. Car avec l’augmentation de leurs chiffres de production, l’ultra-personnalisation est le meilleur moyen d’atteindre l’exclusivité que le client recherche. Le patron d’Aston Martin SVO (Special Vehicles Operations), Alex Long, nous explique comment les attentes des clients de son service Q by Aston Martin évoluent : « Ils souhaitent que notre marque offre un niveau de personnalisation sur toute sa gamme, pas seulement sur les véhicules spéciaux. Ils veulent de la rapidité et, avec la technologie des configurateurs, ils peuvent créer une voiture

personnalisée avec une couleur unique et des détails bien à eux et l’avoir très vite. » Une créativité parfois assistée par un *lookbook* pour les plus hésitants devant les centaines de choix de couleurs et matériaux possibles à la commande, quand d’autres clients arrivent avec des idées très arrêtées, mûries depuis des années, et viennent parfois en famille dans le showroom. Les idées les plus fantaisistes viennent souvent des clients américains, comme une récente DB12 commandée en rose pastel... Mais arrive-t-il à la marque de dire non ? « Les clients peuvent faire repeindre leur auto ailleurs ou lui appliquer un *covering* [un film plastique sur la carrosserie pour en changer la couleur, NDLR]. Il y a quelques *clashes*, mais nous les aidons à optimiser les couleurs et surfaces. Aujourd’hui, les clients riches sont habillés plus décontractés et cela se retrouve dans les spécifications qu’ils choisissent », raconte Alex Long.

OPPORTUNITÉ COMMERCIALE

Du côté de chez Lamborghini, 94 % des modèles incluent au moins un élément individualisé grâce à l’atelier Ad Personam. « Notre vision est qu’un jour chaque Lamborghini sera unique, nous explique Mitja Borkert, directeur du design de la marque de Sant’Agata Bolognese. Nous avons aujourd’hui plus de 400 couleurs, qui peuvent aussi être combinées. Alors, quand je vais voir la ligne de production, c’est incroyable de constater le niveau de personnalisation déjà atteint. »

Rolls-Royce, pour sa part, s’est « amusé » avec certains de ses clients récents, suivant leurs petites lubies avec son service Bespoke, comme cet hommage à un chien réalisé en marqueterie – 180 pièces pour faire son portrait entre les sièges arrière et des traces de

→ Dans l’atelier Ad Personam de Lamborghini, près de Bologne.





pattes sur les seuils de porte et sur la carrosserie. Ou encore pour ce fan de jeux vidéo qui a fait intégrer des clins d'œil rappelant les graphismes des jeux d'arcade très eighties dans tout l'habitacle de sa Rolls Ghost. Son service Coachbuild permet aussi, comme chez Bugatti, de créer des modèles entièrement uniques : dans l'hyper-luxe, le ciel est la limite.

Se distinguer des autres sur la route : une obsession aussi vieille que l'automobile, alors que la Ford Model T, première voiture de grande série, était connue pour être proposée dans la couleur que l'on souhaitait... du moment que cela restait du noir. Les constructeurs de marques généralistes comprennent aussi l'opportunité commerciale. Chez Mini, depuis longtemps, les couleurs de toit et de rétroviseurs se choisissent indépendamment de la carrosserie, et des bandes de couleur peuvent être ajoutées. De nombreuses séries spéciales sont aussi au programme, comme la Black Yard Edition. Un autre moyen de se différencier est les collabs, parfois avec des marques d'autres univers comme Roland-Garros avec Renault. Et cette inspiration descend naturellement en gamme, jusqu'aux voitures telles que la Citroën Ami, qui propose des kits d'autocollants de carrosserie et une édition limitée nommée Darkside.

Enfin, à défaut d'avoir pu influencer la création de sa voiture auprès du constructeur, reste l'option tuning, comme au beau milieu des années 2000 avec l'émission « Pimp my Ride » présentée par le rapper Xzibit sur MTV... Une tendance qui a perdu de sa superbe (si l'on peut dire), mais toujours présente notamment dans le nord de la France et la Belgique, comme le montre la toute récente série documentaire « Le tuning vaincra » de Cyril Domanico (France TV), avec ses concours de style et ses démonstrations de drift, où des autos surpuissantes enchaînent les glissades dans des panaches de fumée. Loin des ailerons XXL, peintures flashy et sonos de milliers de watts, légaux ou non, on compte aussi de nombreuses autres familles de personnalisation, qui se distinguent grâce à des codes visuels très définis. Citons les *rat's*, ces autos volontairement

vieilles et affublées d'accessoires de récup, ou encore les modèles anciens fortement modifiés, inspirés de la culture custom américaine, comme on le voit notamment dans l'univers des Coccinelle et des Combi Volkswagen.

Au-delà des réalisations faites maison, le tuning a aussi ses artisans ultra haut de gamme. Un des maîtres du genre est l'allemand Mansory, qui a le mérite d'oser à peu près tout, réinterprétant par exemple les panneaux de carrosserie d'une Ferrari 12Cilindri qu'on croirait dès lors tout droit sortie d'un jeu vidéo. Au Japon, un des grands pays des préparations spéciales avec les Etats-Unis, les spécialistes sont légion, dont le plus célèbre est Liberty Walk, qui a même sa boutique de merchandising au cœur du Tokyo branché, à Harajuku. Un artisan de la transformation esthétique extrême, des voitures très fortement rabaissées, au point de sembler presque posées au sol. Il intervient en revanche peu sur les moteurs : le look avant tout.

MODÈLES CULTES REVISITÉS

Autre phénomène très actuel où la personnalisation est reine, le *restomod* est une sorte de relecture moderne de modèles classiques, à l'image des Porsche vintage revues par la star du genre, le californien Singer. Ses clients doivent s'armer de patience pour voir leur 911 ancienne transfigurée subtilement, selon leurs desiderata et le niveau de leur compte en banque. Ont éclos aussi des maisons spécialisées dans la renaissance de modèles cultes revisités, mais entièrement neufs et produits à quelques exemplaires, comme les Italiens d'Automobili Amos, qui ont fait revivre la mythique Lancia Delta Integrale (15 exemplaires à 300 000 euros), ou Totem Automobili avec le coupé Alfa Romeo Giulia GTA en thermique ou électrique (539 000 euros, prix de base).

Cerise sur la carrosserie, les plus perfectionnistes pourront, dans certains pays comme le Royaume-Uni, acheter une plaque d'immatriculation personnalisée dont les plus rares peuvent atteindre des sommes à six chiffres ! Le rapport prix/exclusivité le moins spectaculaire du lot. ●

← Chez Rolls-Royce, un client a souhaité célébrer son labrador en faisant reproduire ses empreintes en marqueterie.

↑ Le californien Singer s'est spécialisé dans la personnalisation de Porsche vintage.



TOURISME FLUVIAL

Eloge de la lenteur

Encore confidentiel, ce mode de voyage émerge peu à peu. Pourtant, avec 8 500 kilomètres de voies navigables, le réseau le plus étendu d'Europe, la France dispose d'un terrain de jeu exceptionnel. L'itinérance cycliste pourrait bien venir enrichir ces escapades

Par Stéphanie Condis

La balade fluviale est une invitation à ralentir, et la présence inopinée d'un duo d'escargots près du gouvernail va dans le sens des instructions de la compagnie Le Boat, au moment de monter à bord d'un de ses navires, à Jarnac, pour un périple de trois jours en autonomie sur la Charente. Prévenant et pédagogue, le personnel du leader mondial de la location de bateaux habitables et sans permis énumère les consignes et rappelle que la vitesse est d'environ 8 kilomètres/heure... Moindre que celle des cyclistes pédalant sur la Flow Vélo, piste aménagée sur les berges !

↑ Les rives chatoyantes de la Charente, à Cognac.

Ce rythme de navigation permet la contemplation des paysages... Douce immersion dans une nature alternant bocages, vignes, forêts ou marais, jalonnée de jolis villages en pierre blanche. Un parcours ponctué d'écluses manuelles : lenteur ne signifie pas passivité ! L'équipage se mobilise pour actionner avec énergie les énormes portes puis patiente le temps que l'ascenseur aquatique se remplisse et se vide, ou inversement en fonction du sens de la marche. Faire l'aller-retour ne donne pas la sensation de déjà-vu car le panorama et la lumière changent. Les impressions

“Les Français ont tourné le dos à leurs rivières et leurs canaux. Il faut rajeunir et dépoussiérer l’image de cette forme de plaisance.”

MARIE-LINE DUPARC,
MAIRE DE SAINT-JEAN-DE-LOSNE

varient aussi selon que l’on se trouve à la proue, sur le pont supérieur ou dans la cabine.

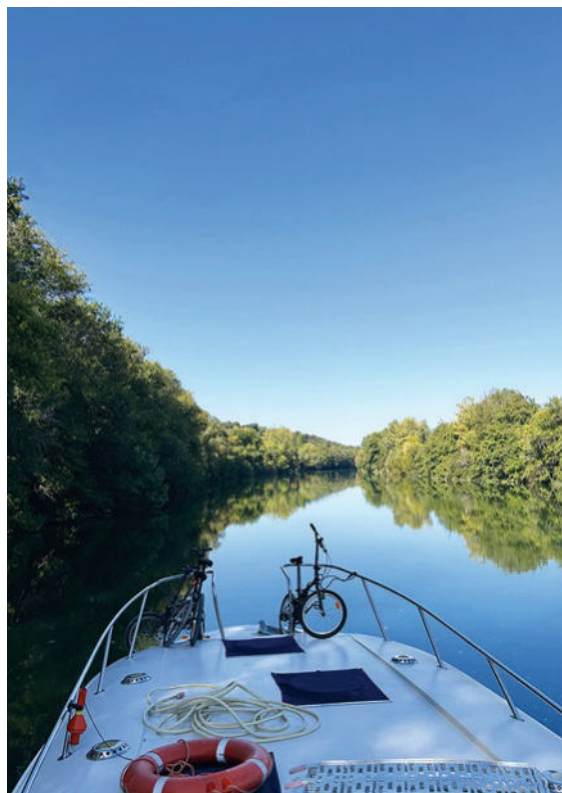
L’expérience a tant plu à Elsa Snakers, réalisatrice de films, qu’elle a décidé d’acquérir sa propre petite péniche d’occasion, pour 15 000 euros, après en avoir loué une pour l’anniversaire de son compagnon. Le couple, entrepreneur dans l’âme, pensait la mettre en location mais la garde comme une maison de campagne flottante à deux heures de Paris où il réside : « En effet, nous avons mis beaucoup de nous-mêmes pour la rénover et la décorer, dans l’esprit “tiny house”, ces petites cabanes très tendance. C’est un cocon douillet pour nous et nos deux fillettes. Depuis le port d’attache, à Châtillon-sur-Loire, dans le Loiret, nous faisons des excursions d’un week-end ou d’une semaine, propices aux rencontres avec les promeneurs, les éclusiers et les autres plaisanciers. Nous découvrons des villages où nous ne serions jamais allés. C’est hors du temps, méditatif, très cinématographique, comme un long travelling. »

“MICRO-AVENTURES”

Convivialité, déconnexion, mise au vert sans voitures, proximité avec un terroir et un patrimoine local en dehors des foules... Toutes les cases du slow tourisme sont cochées. Cependant, les Français le pratiquent peu, regrette Ségolène Ricart-Vanpouille, responsable

nationale du développement du tourisme chez Voies navigables de France (VNF), établissement public qui gère près de 80 % des 8 500 kilomètres de réseau fluvial, le plus grand d’Europe. « Nos compatriotes ne connaissent pas, ou mal, cette activité pourtant possible dans la plupart des régions et qui n’est pas plan-plan ! Elle rejoint le phénomène des micro-aventures plus ou moins près de chez soi. » Un constat partagé par Marie-Line Duparc, maire de Saint-Jean-de-Losne, en Bourgogne, premier port fluvial de l’Hexagone et carrefour européen où se tient chaque année le Salon fluvial, dont la 11^e édition vient de se dérouler fin avril. « Les Français ont tourné le dos à leurs rivières et leurs canaux, constate-t-elle. Il faut rajeunir et dépoussiérer l’image de cette forme de plaisance... Car si le transport décline, le tourisme se développe, grâce aux clientèles allemande, anglaise, néerlandaise, suisse, australienne et américaine. Cette dernière adore les péniches-hôtels ou les navires de croisière. »

↓ Un rythme de navigation qui permet la contemplation des paysages et de la nature. Ici, sur la Charente.



CroisiEurope embarque jusqu’à 160 passagers sur les grands fleuves français. « Ce sont des voyages de plus en plus intergénérationnels, avec des séjours en famille pour se laisser porter, se couper du quotidien, explique Lucas Schmitter, dont le grand-père a fondé la compagnie à Strasbourg en 1976. Sur la Seine, compter à partir de 950 euros par personne pour cinq jours en pension complète, boissons incluses. »

TOURISME “FLUVESTRE”

Pour attirer l’attention des Français, le développement du tourisme « fluvestre », c’est-à-dire fluvial et terrestre, est un atout, souligne Ségolène Ricart-Vanpouille : « Je suis persuadée que l’engouement pour l’itinérance cycliste va aider, sachant que 90 % du réseau VNF est à moins de 5 kilomètres d’une véloroute ! Or, depuis l’eau, le point de vue est très différent : ce sont des expériences complémentaires. » Jérôme Faucheur de Battisti, dirigeant de Riverly, groupe de location de bateaux fluviaux sans permis né, en 2026, de la fusion entre Locaboat et Nicols, évoque une autre aspiration dans l’air du temps qui peut servir d’exemple : « La mode de la “van life” a réinventé le camping-car, passant des retraités aux instagrameurs. Le tourisme fluvial n’a pas la notoriété qu’il mérite et nous devons adapter notre offre, notamment en permettant de tester durant trois jours. En moyenne, il faut compter entre 50 et 80 euros par jour et par personne selon la gamme de la flotte, sans le carburant. » Pariant sur cette dynamique, Gallimard Loisirs a publié, il y a un an, « Voyager au fil de l’eau », en partenariat avec Locaboat. Le beau-livre détaille des itinéraires en pénichette en Camargue ou en Bretagne, dans l’Est et le Sud-Ouest. Dont l’incontournable canal du Midi qui fête, cette année, ses trente ans d’inscription au patrimoine mondial de l’Unesco : un coup de projecteur bienvenu pour le secteur... ●

La chemise, pas la guerre



Dans cette ambiance mondiale assez militaire, cette veste officier détournée en chemise apporte une touche d'apaisement bienvenue.

← Chemise en popeline de coton et soie,
Dior Homme
dior.com

Pantacourt en coton
Dries Van Noten
driesvannoten.com

Photographe Lucas Veronese
Styliste Evelyne Kuooh
Assistant photographe Elie Titi
Assistant styliste Téo Benoiton
Mannequin Tom Louis @ Elite Paris
Maquilleuse et coiffeuse Charlotte Nguyen



Lettre à l'élégant du métro

Cher inconnu, ce jour-là, le monde était terne. Il l'était autour de nous dans ce wagon, il l'était dans le ciel de Paris, et il l'était dans le fil d'infos de nos téléphones.

Moi aussi, j'étais terne parce que, certains jours, c'est comme ça. Vous étiez assis en face de moi et, en levant les yeux, j'ai vu votre élégance. Oh, ce n'était ni celle d'un dandy ni celle de ces fameuses victimes de la mode, encore moins celle d'un parvenu jouant l'épate. Non, vous étiez juste lumineux, net, remarquable.

On parle toujours de la manière dont les magazines de mode nous influencent, dont des célébrités nous inspirent, mais tout ça est tellement dérisoire à côté du pouvoir d'un passant dans la rue, d'un passager dans le métro, le bus, le train. Car c'est bel et bien quand cela se présente à nous « pour de vrai », dans la vie, que l'on y comprend quelque chose. A Paris, cela devrait tout de même arriver souvent. L'ancienne top model Natalia Vodianova m'a raconté un jour sa stupeur, débarquant à Paris depuis sa petite ville de Russie, en comprenant que les Parisiens n'étaient pas tous habillés de façon merveilleuse. Elle avait eu ce rêve, naïf. Avoir fait tout

ce chemin pour croiser, comme partout, le terne. Les gens ternes peuvent avoir le cœur lumineux et, par ailleurs, mille raisons d'être éteints, ne m'attendez pas à ce tournant. Je parle ici d'autre chose.

Je parle de ceux pour qui être bien habillé, y compris (et surtout) avec les moyens du bord, est aussi important que de se laver sous les bras. La manière dont cet homme que je montre en photo avait fait un peu attention, cela m'a donné de l'élan ce matin-là. Moi aussi, j'aurais pu « faire un peu attention », allumer mon apparence. A Odessa, un groupe de femmes âgées met un point d'honneur à s'habiller avec recherche pour braver la guerre. A Beyrouth, un ami continue de mettre une fleur à sa boutonnière, des fleurs sauvages qui poussent quand même malgré la dévastation, parce que c'est le printemps. Et nous, on se plaint, et pour certains les choses ne sont pas simples, c'est vrai, mais on peut quand même le faire, non, l'effort de faire de l'effet... ? Merci, cher monsieur, de nous l'avoir rappelé. ●



Dans la plus grande force réside la douceur

Inspirée des voiliers de compétition, la J12 a été conçue pour dépasser les horizons. Sept fois plus résistante que l'acier, sa céramique est sans égal face aux abrasions du temps. Pourtant sa plus grande force réside dans sa douceur : polie à la poudre de diamant, elle est aussi lisse que la soie au contact de la peau. Associé au mouvement Manufacture Calibre 12.1, ce matériau d'exception incarne tout le savoir-faire et la technologie de pointe de l'Horlogerie CHANEL. Une douceur invincible qui ne fait qu'un avec celle ou celui qui la porte.

J 12

CHANEL





Spécial Horlogerie

100

SWATCH

Les secrets d'une légende

103

FRANCK MULLER

Sacrément compliqué!

104

CHANEL

La partie imaginaire de Gabrielle

106

RENCONTRE

A l'heure française

109

UNIVERSAL GENÈVE

Cousu main

WATCHES AND WONDERS

LES NOUVEAUX MONDES

Mi-avril à Genève, le plus grand Salon horloger de l'année a réuni 65 marques lors d'une édition très réussie. Notre sélection

*Dossier réalisé par
Françoise-Marie Santucci*

*Photos
Etienne Meddane*

← Sur le stand Audemars Piguet, lors du salon Watches and Wonders 2026.

La planète est à feu et à sang et l'on regarde l'heure sur des montres hors de prix ? Oui, c'est fou ! Et pourtant, la septième édition du Salon Watches and Wonders, qui s'est tenue il y a quinze jours à Genève, a enregistré une fréquentation record de 60 000 personnes (en hausse de 9 % par rapport à l'an dernier), venues découvrir les centaines de nouveautés proposées par 65 marques – dont 44 suisses. Cela confirme combien la noble horlogerie mécanique (pas de montres connectées, donc) occupe une place

de choix dans le luxe mondial. La raison ? Outre leur poids symbolique dans la mesure du temps qui passe, les tocants haut de gamme associent volontiers les métiers d'art les plus rares à une micro-ingénierie de pointe, digne de l'aéronautique ou de la formule 1.

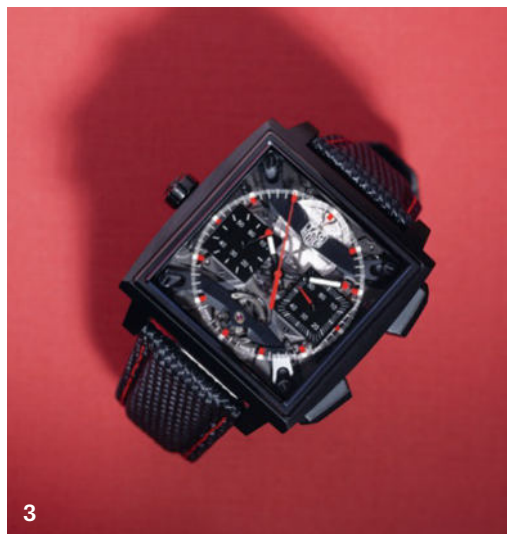
De surcroît, 2026 est un excellent millésime, inventif en termes de techniques et audacieux sur le plan esthétique. Le temps des modifications infinitésimales, où 1 mm de plus ou de moins sur un diamètre était présenté comme une grande nouveauté, semble révolu. ▶

► On dirait que les dirigeants des manufactures ont compris que les prix de leurs produits, fort élevés, les obligeaient à de réelles innovations.

Même si les marques emploient trop souvent le même vocabulaire (« passé glorieux », « modernité assumée », « territoire d'expression » sans cesse « renouvelé »), elles se sont distinguées par leur créativité. Notre tour du monde genevois en six tendances clés.

TOUJOURS MOINS !

Confirmation d'une mode déjà entamée : les diamètres se « riquiquisent ». Il s'agit de séduire le public féminin, mais aussi de renouer avec les tailles masculines d'antan. Dans ce jeu de formats plus contenus, les partis pris techniques varient. Certaines marques restent fidèles aux mouvements mécaniques tels Bulgari, qui présente son Octo Finissimo en 37 mm ; Vacheron Constantin, qui ramène son American 1921 à un format similaire ; Patek Philippe, qui propose, dans une taille médium du même ordre, une variation vert olive de sa mythique Ellipse ; A. Lange & Söhne, qui rapetisse sa Saxonia Calendrier Annuel à 36 mm (avec un nouveau calibre conçu exprès) ; ou H. Moser & Cie, qui décline ses Streamliner Mini en 28 et 34 mm. Mais la petitesse oblige parfois à préférer le quartz, plus aisé à loger dans un microboîtier. C'est le choix de Chanel pour sa première J12 en 28 mm, celui de Cartier, qui poursuit sa réduction des tailles avec la Tortue et la Baignoire (dont le très graphique modèle Clou de Paris), et celui



**Il s'agit de séduire le public féminin,
mais aussi de renouer avec
les tailles masculines d'antan.**

d'Audemars Piguet, qui prolonge, avec la Royal Oak Mini en onyx et diamants de 23 mm (le plus petit diamètre du Salon), sa quête de la micro-montre-bijou.

En parallèle, les cadrans pratiquent plus que jamais le strip-tease. Trop ? On aperçoit les calibres à travers des designs ajourés chez des maisons aussi différentes que Zenith, Hermès, Patek Philippe ou Hublot (ici, c'est une tradition : la marque vit quasiment à poil depuis ses débuts).

DEUX FOIS CENT

1926 fut une année majeure dans l'histoire de l'horlogerie puisque le fondateur de Rolex, Hans Wilsdorf, créa le modèle Oyster (la toute première montre-bracelet étanche), ainsi que la marque Tudor, destinée à démocratiser les innovations de son aînée. Un siècle plus tard, les deux anniversaires ont été célébrés avec pertinence, c'est-à-dire en surprenant ceux (tout le monde ?) qui pensaient que Rolex allait donner dans l'*understatement* et Tudor dans le feu d'artifice. Or, c'est l'inverse qui s'est produit.

Chez les premiers, quelle symphonie chromatique ! Des cadrans laqués vert et bleu, ou en émail blanc, ou en aventurine vert amande, mais surtout une Oyster Perpetual (OP) complètement dingue. Sur son cadran Jubilee, les lettres R-O-L-E-X forment une mosaïque laquée de dix teintes, chacune appliquée par tampographie après une semaine de séchage entre les couches. Est-ce une illusion d'optique ? L'impression de profondeur (comme de la 3D) est bluffante. Si la marque a puisé son inspiration dans ses propres pièces graphiques des années 1970, on pense aussi au pop art, aux sérigraphies d'Andy Warhol (certains initiés surnomment déjà cette OP « Warhol »), mais aussi aux œuvres d'Alighiero Boetti, un artiste italien



de l'Arte povera. Autrement dit : un travail d'orfèvre transposé avec brio à l'échelle industrielle (disponible en trois diamètres et aux mêmes prix que la gamme actuelle des OP : en deçà de 7 000 euros).

Tudor, elle, se l'est jouée *low profile*, avec des modèles relativement sobres. Cependant, la Monarch, sa vraie nouveauté (et non la déclinaison d'une collection existante), a été l'une des chouchoutes du Salon. On comprend pourquoi : proportions justes (39 mm), finitions impeccables, cadran champagne texturé à effet papyrus, index singuliers de type « California » (chiffres romains de 10 à 2, arabes de 4 à 8), et à l'intérieur, un calibre manufacture

doublement certifié – COSC et Metas. Le prix ? Inférieur à 5 000 euros, ce qui, vu le pedigree de l'objet, est une prouesse.

LA MÉCANIQUE, EURÉKA !

Chez Tag Heuer, la directrice des mouvements, Carole Forestier Kasapi, a autant de caractère que d'idées. La dernière ? Jeter par-dessus bord presque tous les leviers et ressorts, au cœur de la délicate architecture du chronographe depuis son invention. A la place, sur ce nouveau modèle Monaco Evergraph, deux lames métalliques flexibles qui soutiennent un mécanisme de fonctionnement start/stop, où l'activation des boutons-poussoirs ►

1. Patek Philippe enrichit sa fameuse collection Ellipse, née en 1968.
2. Chez Tudor, beau succès pour la Monarch et son cadran « California », qui mêle chiffres romains et arabes.
3. Avec la Monaco Evergraph, Tag Heuer dévoile une belle innovation technique.
4. L'une des stars du salon, la Jaeger-LeCoultre Master Control Chronometre, ici dans sa version date/réserve de marche.
5. Avec la flamboyante Oyster Perpetual Jubilee, Rolex célèbre les 100 ans de ce modèle phare.

L'heure universelle est probablement l'une des plus belles indications que puisse offrir une montre mécanique.



↑ Derrière l'un des hôtes du stand Panerai, une reproduction de la « Vasca », le bassin dans lequel les plongeurs de la marine militaire italienne s'entraînaient (et testaient leurs montres).

► est d'une douceur surprenante. Du grand art.

Du côté de Vacheron Constantin, la soustraction s'opère dans l'épaisseur. Il a fallu sept ans pour finaliser son mouvement 2550 ultrafin (2,4 mm). De facto, le bel engin qu'il motorise, une Overseas en platine, bat des records de minceur à 7,35 mm.

Amaigrissement aussi chez Cartier, avec un modèle Tortue qui embarque le chronographe le plus fin jamais créé par la maison.

A l'enseigne Panerai, c'est l'inverse : on aime le costaud. L'histoire de la marque est étroitement liée à la marine militaire italienne. D'où des diamètres pouvant atteindre 47 mm (sur un poignet de nageur de combat, ça se comprend). L'innovation 2026 ? La Luminor 31 Giorni, qui affiche l'une des plus impressionnantes réserves de marche de l'horlogerie : trente et un jours d'autonomie mécanique. Avec ses 44 mm de large, il faut la morphologie qui va avec. Nageuse de combat ?

FUSEAUX D'ARTIFICE

L'heure universelle est probablement l'une des plus belles indications que puisse offrir une montre mécanique. Imaginée au début des années 1930, à l'époque des premiers vols transatlantiques, cette complication également appelée « worldtimer » permet de lire simultanément l'heure des 24 fuseaux horaires de la planète.

Au fil des décennies, Patek Philippe l'a souvent magnifiée avant d'oser, cette année, habiller sa Complications World Time d'un cadran rouge carmin de 36 mm, guilloché à la main : une élégance presque punk de la part de l'illustre maison genevoise.

De l'autre côté du spectre tarifaire, Frédérique Constant revisite

sa Classics Worldtimer Manufacture, avec une réserve de marche doublée (à soixante-douze heures), un boîtier légèrement réduit et un prix pile sous les 5 000 euros (pour ce genre de complication, c'est un exploit).

Si l'Heure d'ici & Heure d'ailleurs, signée Van Cleef & Arpels, n'est pas une heure universelle mais une GMT, sa singularité fascine. Dans un boîtier en or rose, son cadran en émail brun ambré, changeant de couleur selon les reflets, accueille un double fuseau horaire avec heures sautantes et minutes rétrogrades. Aussi poétique que chic !

DES HIER QUI CHANTENT

Voilà dix ans que Cartier revisite son patrimoine sous le nom de Cartier Privé. Pour célébrer cette décennie, la maison de la place Vendôme (1) a imaginé un triptyque en platine (Crash Squelette, Tortue Chronographe, Tank Normale) piqué de subtils détails bordeaux. Mention spéciale à la Crash, née en 1967, dont la forme accidentée est non seulement amplifiée, mais ajourée, les chiffres romains martelés à la main formant également le « pont » du mouvement à remontage manuel : une œuvre limitée à 150 exemplaires et très très chère (se satisfaire du plaisir des yeux est primordial en horlogerie).

C'est l'une des belles surprises du Salon : Jaeger-LeCoultre éblouit à nouveau. Outre plusieurs modèles innovants et de haut artisanat, la manufacture de la vallée de Joux a dévoilé une trilogie de prime abord plutôt sage, mais diablement séduisante. Petit récapitulatif : alors que les mouvements de « l'horloger des horlogers » (le surnom de JLC) ont équipé le « trio mythique », ces garde-temps qui créèrent le style sport chic dans les années 1970 (la Royal Oak d'Audemars Pignet, la Nautilus de Patek Philippe, la 222 de Vacheron Constantin), la marque n'avait jamais vraiment

investi ce terrain du tout-acier à bracelet intégré, devenu l'un des canons de l'horlogerie. C'est chose faite avec la gamme Master Control Chronometre, déclinée en trois pièces d'exception – avec une préférence pour le modèle équipé de la date et de la réserve de marche, d'un bel équilibre esthétique.

Chez Zenith, une maison au passé de compétition (plus de 2 000 records de précision), la collection haut de gamme G.F.J., lancée l'an dernier, revient dans une édition limitée qui abrite toujours le calibre star de la manufacture, le 135. Ici, l'harmonie entre le boîtier en or jaune, le cadran en jaspe sanguin et le sous-compteur en nacre, est aussi discrète que saisissante.

Dans un autre genre, plus abordable, les indépendants suisses d'Oris font renaître leur Star, soixante ans après sa création en 1966. Et quasiment à l'identique, dans un style vintage en vogue : diamètre de 35 mm, boîtier tonneau, cadran argenté et verre Plexiglas – tout comme jadis. Son prix ? 1 800 euros. Sans doute l'une des plus réussies du Salon... et l'une des moins chères.

LE TWIST, C'EST CHIC

Sa communication sur les réseaux sociaux est un exemple d'humour ; la manufacture H. Moser & Cie continue dans le clin d'œil en transposant la Pump (basket culte des années 1980, signée Reebok) à l'horlogerie. Sur sa Streamliner Pump, la couronne est remplacée par un poussoir orange : chaque pression remonte la montre. Pour l'achat d'une montre, on vous offre des baskets. Hélas, pas l'inverse.

Chez Chanel, le directeur artistique Arnaud Chastaingt a plus d'une malice dans la poche. En sus du somptueux échiquier Coco Game (voir p. 104), il a le culot d'envoyer une Coco Chanel pixellisée faire éternellement le tour du



6



7



8

cadran – en tant qu'aiguille des secondes – sur certains modèles de la J12. Au-delà de la référence historique, c'est un exploit en termes d'ingénierie, rendu possible par l'emploi de matériaux ultralégers sur cette Coco-trotteuse.

Ça pourrait être la question d'un Trivial Pursuit Horlogerie : quelle petite ville allemande située dans l'ex-RDA abrite des marques de renom ? Glashütte ! Parmi les plus connues, A. Lange & Söhne ou Glashütte Original. Mais la benjamine, Nomos, née en 1990, rallie depuis un bon moment les toqués de tocanes avec des designs inspirés du Bauhaus, des calibres maison et l'un des meilleurs rapports qualité/prix du marché. Sa trouvaille 2026 ? La Twice Unique. Soit 45 paires (en or 18 carats et acier), en édition unique, dont certaines, ultrapop, présentent des cadrans travaillés à la main par un artiste invité. Une proposition séduisante sur le fond et la forme – entre 3 680 et 12 400 euros les deux montres. Et pas besoin d'être en couple pour s'offrir la paire ; Nomos s'adresse à tous les duos, qu'ils soient amoureux, amis, cousins... ou copains-copines d'horlogerie. ●

(1) Cartier fabrique, tout comme ses consœurs françaises Chanel, Hermès ou Louis Vuitton, ses montres en Suisse.

6. La version 2026 de la G.F.J., un modèle d'exception signé Zenith, accueille un cadran en jaspe sanguin de toute beauté.

7. Chez Frédérick Constant, la Classics Worldtimer Manufacture a été affinée, mais elle affiche toujours les 24 fuseaux horaires de la planète.

8. Une Coco pixellisée devient aiguille des secondes sur la J12 de Chanel.



SWATCH Les secrets d'une légende

Rencontre avec Vivian Stauffer, le nouvel homme fort de l'empire horloger, et visite en Suisse dans deux de ses usines. Attention : collabs et nouveautés en vue

← La collection Bunnysutra, où des lapins prennent des poses suggestives, fit scandale à son lancement, en 2004.

→ Créée en collaboration avec Omega, la MoonSwatch a connu un succès retentissant lors de sa sortie, en 2022.

Pas facile de diriger Swatch... Indissociable des années 1980 colorées et explosives, la marque a également accompagné l'émergence de la pop culture : elle fut l'une des premières à se rapprocher du hip-hop et des artistes de cet univers comme Keith Haring. Sans compter son phénoménal succès, qui a sauvé une horlogerie helvète submergée par le quartz japonais. Pendant des années, les tocantes Swatch ont séduit aux quatre coins du globe avec leur allure de jouet cool – au début, c'est même Lego qui fournissait des plastiques de haute qualité pour leur fabrication. Ironie du sort : ce « Swiss Made » bien fichu et pas cher, à quartz et iconoclaste, a permis à de vénérables marques pluricentennaires de perpétuer l'art du mouvement mécanique...

Swatch était l'idée d'un homme : Nicolas Hayek. En 2026, ses descendants sont toujours à la tête d'un empire horloger qui agrège parmi les plus grandes maisons suisses – dont Breguet, Omega ou Tissot. Son nom ? Le Swatch Group. Cela donne une idée de l'attachement des Hayek à la pépite originelle.

Directeur général de Swatch depuis l'automne, Vivian Stauffer a rapidement pris la mesure du défi. En cinq mois, il a visité 80 boutiques sur la planète, ainsi que toutes les usines de fabrication en Suisse. Fin connaisseur de l'horlogerie, Stauffer sait combien la marque compte, non seulement aux yeux de la famille, mais aussi pour les finances du groupe. Alors cet ingénieur chimiste de formation procède comme dans ses postes précédents (il a dirigé Hamilton) :

naviguer à l'instinct, plein gaz, mais avec des idées et un plan de bataille.

Dans le musée Swatch de Bienne (Suisse), situé entre le siège du groupe (moderne) et celui (ancien et moderne) d'Omega, redécouvrir les modèles d'antan donne une idée de l'inventivité zinzin et provoc qui définit la marque. Ainsi, en 2004, une publicité géante en plein Broadway, à New York, faisait la promotion des Bunnysutra, des montres ornées de lapins aux poses suggestives. Scandale ! Vivian Stauffer en rit encore. Mais il sait que, de nos jours, la provocation ne se perçoit pas toujours de la même manière. Sa voie de passage ? « *Emouvoir et surprendre ; créer le buzz sans le bad buzz.* »

UN MARCHÉ EN MUTATION

L'équation n'est pas forcément impossible : à l'automne 2025, la What If Tariffs?, une montre inversant les index 3 et 9 pour moquer la décision de Trump de taxer les importations suisses à 39 %, a remporté un franc succès... Comme au bon vieux temps. Sauf que le marché a changé. « *En 2000, l'horlogerie suisse produisait 29 millions de pièces, contre seulement 15 millions en 2025* », constate Vivian Stauffer. Malgré tout, la croissance du secteur est au rendez-vous, grâce aux montres « *à plus de 10 000 euros* », à l'opposé du modèle économique de Swatch.

Pourtant, le 26 mars 2022, le lancement de la MoonSwatch fut un hit retentissant dans le monde entier. Files d'attente à n'en plus finir, enthousiasme des amoureux de l'horlogerie... Il y avait de quoi : la collaboration inédite entre Swatch et Omega autour ►



A la découverte des usines

Direction Boncourt, dans le Jura suisse, où est installée l'usine du Sistem51. Ici, pas d'horloger penché sur sa table, de loupe et de pincettes. Les lignes de production, ce sont des robots, des machines et des caméras. Ainsi, 800 000 photos sont prises chaque jour afin d'assurer le contrôle qualité, lui aussi automatisé. Seuls quelques techniciens en blouse blanche veillent à la bonne marche du processus, tout en récupérant les huiles et métaux en surplus, qui seront réinjectés dans le cycle suivant.

A Granges, non loin de Bienne, un autre site s'ouvre à la visite. Sur trois étages et 15 000 mètres carrés, on y fabrique notamment de la biocéramique, un matériau dans lequel sont moulés les montres de la collection MoonSwatch, mais aussi de la Scuba. Breveté en 2021, ce composant naît du mélange entre deux tiers de poudre de céramique et un tiers d'une sorte de plastique bio issu d'huile de ricin, plus quelques pigments pour la couleur souhaitée. Un alliage qui lui confère des qualités voisines à celles de la céramique high-tech (utilisée notamment par Rado et Chanel) – douceur au toucher, légèreté, et grande résistance aux chocs. ►

► Comme à Boncourt, l'automatisation est poussée. Mais qui dit machines dit aussi innovation : l'usine emploie des physiciens, des ingénieurs ou des plasturgistes (ceux qui conçoivent et fabriquent des produits en plastique ou composites). « *Tout a l'air simple, alors qu'il y a beaucoup de recherche et de défis techniques* », explique Dominique Boizard, notre guide, responsable du marketing et de la communication chez ETA – l'entité du Swatch Group qui fabrique des mouvements pour les marques accessibles du groupe, de Swatch à Tissot en passant par Hamilton. Selon lui, Swatch est la seule entreprise suisse à produire des montres en matériaux biosourcés – et à le faire dans la Confédération.

Pour la fabrication des boîtiers, des lunettes ou des couronnes, la biocéramique est introduite dans des moules soumis à une pression d'une tonne et portés à 280 °C. Ces machines à injection, d'emploi courant dans l'industrie, ont été développées exprès par Swatch. « *En un seul passage au moule, on sort des pièces nickel, où le moindre détail d'arête ou de cannelure est parfaitement exécuté au micron près* », explique Dominique Boizard.

Pour les verres qui protègent le cadran, le principe est le même : injection sous pression et à haute température, puis contrôle par une machine mise au point en interne, qui ressemble à un petit dragon jaune. Elle prend chaque verre et le pose sur une caméra (qui va détecter l'éventuel microdéfaut), avant de recommencer avec le suivant, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept.

Pour le cadran d'une Scuba Fifty Fathoms, 27 étapes sont nécessaires. Quant à son mécanisme (Sistem51) visible sous la glace saphir au verso, il est orné d'un nudibranche (une limace de mer), obtenu par impression numérique dans ce qui ressemble à de gigantesques photocopies. Pour la MoonSwatch, c'est la tampographie qui est privilégiée, un procédé ancien permettant de transférer de l'encre depuis une plaque gravée vers un support irrégulier (cadran ou lunette, par exemple), via un tampon souple en silicone. Bluffant ! **F.-M.S.**

“Attendez-vous à découvrir des montres très ‘swatchy’, issues de collabs, ou pas.”

VIVIAN STAUFFER,
DIRECTEUR GÉNÉRAL



► de la Moonwatch (le surnom de la légendaire Speedmaster Professionnel d'Omega portée sur la Lune en 1969) était une réussite – déclinée ensuite en de (trop ?) multiples versions... Puis est sortie la Scuba Fifty Fathoms, fruit d'un autre projet avec Blancpain, une marque plus confidentielle du Swatch Group : encore un hit, notamment auprès des aficionados.

“DU FUN ET DES ÉMOTIONS”

Et maintenant ? Quel est l'après-MoonSwatch, l'après-Scuba ? Vivian Stauffer sourit. « *Attendez-vous à découvrir des montres très “swatchy”, issues de collabs, ou pas. Mais elles ne doivent pas phagocyter ce que Swatch est la seule à pouvoir faire...* » C'est-à-dire apporter « *du fun et des émotions* ». Une précision clé, comme si le DG avait pris la mesure du danger : s'associer avec des acteurs haut de

gamme est formidable pour l'image et les résultats économiques, mais risque de diluer l'identité première de la maison.

L'une des pistes de Stauffer ? Employer à plus grande échelle le Sistem51, le seul mouvement mécanique au monde dont l'assemblage est entièrement automatisé – une prouesse d'ingénierie développée par Swatch dès 2013, et dont les capacités de production restent sous-exploitées. « *On va l'utiliser dans de nouveaux modèles qui ne seront pas des collabs.* »

Malgré ces procédés mécanisés et high-tech, le Swatch Group, qui dispose de 150 usines en Suisse, continue d'employer 16 000 personnes dans la Confédération. Et se retrouve régulièrement attaqué par les observateurs et les analystes, qui préconisent de réduire les effectifs pour faire face aux résultats en baisse. En 2025, le poids lourd horloger a frôlé le rouge, dégageant un bénéfice net d'à peine 27 millions d'euros, en baisse de 89 % par rapport à l'année précédente. En cause ? L'anémie du marché chinois, dont le groupe est très dépendant, mais aussi, selon les critiques, un modèle économique obsolète. En face, Nick Hayek (fils de Nicolas, le fondateur) tient bon : « *Les banquiers veulent qu'on maximise nos profits*, disait-il l'an dernier dans le quotidien suisse “Blick”. *Si on licencierait 2 000 personnes ou si on délocalisait la production en Chine, ils seraient les premiers à applaudir. Sauf que nous voulons préserver l'industrie et les emplois en Suisse.* »

Si Swatch a sauvé l'horlogerie helvète il y a quarante ans et continue, depuis Boncourt ou Granges, à la nourrir, le reste – quels modèles, quelles couleurs, quelle provoc au cordeau –, c'est l'affaire de Vivian Stauffer. Ça tombe bien, il semble avoir compris que la meilleure manière d'honorer un héritage, c'est de ne pas s'y soumettre, mais d'innover. **F.-M.S.**

1 DATE ET HEURES RÉTROGRADES

Les deux aiguilles de ces affichages en arc de cercle reviennent à zéro, d'un coup sec, après avoir accompli leur mission : c'est le mécanisme « rétrograde ». Mais si la graduation sur 12 est liée au chronographe, celle sur 31 est l'indicateur de date du « calendrier perpétuel ». Ici, ce dernier a la particularité de savoir distinguer les mois de 28, 29, 30 et 31 jours (y compris les années bissextiles) sans intervention humaine pendant mille ans.

2 PHASE DE LUNE

Ce disque reproduit le cycle lunaire sur 29,5 jours. C'est l'une des premières complications de l'histoire (dès le xv^e siècle), et sans doute la plus poétique.

3 GRANDE ET PETITE SONNERIE

Le Graal de l'horlogerie. Sur activation du poussoir, on déclenche le mode « grande sonnerie » : la montre marque les heures et les quarts avec un carillon Westminster, celui de Big Ben. En « petite sonnerie », seuls les quarts retentissent. On peut aussi préférer le silence, sur pression du poussoir à 10h30.

4 INDICATEUR D'ANNÉE BISEXTILE

Ce microcompteur à quatre positions rappelle où l'on se situe dans le cycle de quatre ans. Utile tous les 29 février !

5 DOUBLE AFFICHAGE 24 HEURES

Ces sous-cadrans indiquent l'heure dans deux autres villes du monde. C'est une variante des complications « heure GMT » et « heure universelle » – cette dernière affichant les 24 fuseaux d'un seul coup d'œil.



← Ce modèle compte 1483 micro-composants.

6 TOURBILLON VOLANT

Pas une complication stricto sensu, plutôt un dispositif permettant de compenser les effets de la gravité. Le tourbillon est très en vogue aujourd'hui, moins pour la précision – les montres modernes n'en ont plus besoin – que pour le spectacle : il dévoile le temps en pleine action.

7 INDICATEUR 24 HEURES

Trop de jet lag, on ne sait plus s'il est 10 heures ou 22 heures ? Pas de souci : ce minicadran distingue le jour de la nuit.

8 ÉQUATION DU TEMPS

A l'intérieur du cadran « jour de la semaine », cette « équation » indique l'écart entre l'heure solaire « vraie » et l'heure civile, qui varie selon les saisons, entre -14 minutes (vers le 11 février) et +16 minutes (vers le 2 novembre). Une complication astronomique fascinante, qui rappelle que le temps est aussi une convention récente : au xix^e siècle, Brest et Ajaccio n'affichaient pas la même heure.

9 RÉPÉTITION MINUTES

L'une des complications reines ! Sur pression du poussoir, quatre marteaux frappent quatre timbres (invisibles sur ce cadran) : un coup grave par heure, une séquence double pour les quarts, un coup aigu par minute.

10 JOUR DE LA SEMAINE

Le cadran extérieur affiche le jour en cours. Simple en apparence, il est mécaniquement lié au calendrier perpétuel : tout avance de concert. F.-M. S.

FRANCK MULLER Sacrement compliqué !

Une « complication » désigne toute fonction qui s'ajoute à l'affichage des heures, minutes et secondes. L'Aeternitas Mega, de cette prestigieuse maison suisse, en réunit 36.

Zoom sur 10 d'entre elles

CHANEL

La partie imaginaire de Gabrielle

Coco Game est un jeu d'échecs exceptionnel, né de deux ans de travail dans la manufacture suisse de Chanel. Cette pièce unique est aussi le symbole du mariage de plus en plus fréquent entre l'art horloger et la joaillerie

Depuis l'enfance, Arnaud Chastaingt, le directeur artistique de la création horlogère Chanel, voue une passion aux jeux de plateau. Notamment à l'échiquier, cette scène de théâtre miniature où chaque pièce joue un rôle bien défini. « *Pour moi, c'est une métaphore de l'univers Chanel, avec ses codes, sa stratégie et ses personnages.* » Il pousse l'analyse plus loin : bien qu'aucune preuve n'atteste que Gabrielle Chanel ait jamais manié un roi, un fou ou un cavalier, « *sa vie tout entière peut se lire comme une partie : telle une reine, la pièce maîtresse du jeu, elle a*

su naviguer entre discipline, prise de risque, capacité à rebondir et intelligence stratégique ».

SPECTACULAIRE

Dans les appartements Chanel avec vue sur la place Vendôme, à Paris, Coco Game, le spectaculaire échiquier imaginé par Chastaingt, se dévoile quelques semaines avant sa présentation officielle au salon Watches and Wonders, qui vient d'avoir lieu à Genève (voir p. 94). L'ambiance est feutrée. Finis, les temps où Gabrielle puis Karl (Lagerfeld) incarnaient la figure du créateur dans toute sa verve

et sa puissance... Arrivé à la tête de la création horlogère en 2013, Chastaingt appartient au genre pudique et réservé, qui n'apprécie guère la lumière. « *Se concentrer sur le jeu, cela permet de mettre mon "je" en retrait* », confie-t-il. En matière de défi, il y a pourtant de quoi être fier. En obsidienne noire, céramique noire et or blanc, l'échiquier accueille ses 32 pièces serties de diamants naturels. Une prouesse qui a nécessité deux ans de travail, mille deux cents heures de développement technique et la mise au point d'un procédé de fabrication entièrement inédit. Elle incarne



“Ce genre de création permet d’expérimenter de nouvelles techniques et de repousser les limites des matériaux.”

ARNAUD CHASTAINGT, DIRECTEUR ARTISTIQUE
DE LA CRÉATION HORLOGÈRE

aussi l'intrication entre joaillerie et horlogerie, très en vogue chez les grandes marques de luxe.

Au départ, « *un croquis, c'est facile* », affirme le directeur artistique, établi à Paris. La difficulté arrive ensuite, quand la manufacture Chanel de La Chaux-de-Fonds, en Suisse, prend le relais. Surtout lorsqu'on parle de céramique haute technologie, un matériau que la marque a contribué à anoblir avec sa montre J12, lancée en 2000. Mais, sur cet échiquier 2026, les défis étaient d'une autre mesure. A commencer par celui-ci : comment sculpter des pièces d'une telle finesse dans un matériau si difficile à travailler ? Plutôt que de s'occuper des finitions après la cuisson, comme l'exige la méthode classique (en l'occurrence inenvisageable, compte tenu de la complexité requise), les équipes ont fait en sorte de tout prévoir en amont : l'usinage à commande numérique cinq axes, le sablage, les retouches manuelles... De fait, chaque figure a été achevée encore « *tendre* », avant d'être passée au four. La cuisson, qui entraîne aussi bien un rétrécissement qu'une

déformation, a ensuite dû être maîtrisée avec une précision inouïe, au micron près.

Si Chanel n'évoque aucun prix pour ce modèle unique (qui a déjà trouvé acquéreur), Coco Game n'est pas qu'un objet décoratif. Il est fonctionnel. Des tiroirs latéraux permettent de ranger les pions. Et les pièces, lourdes et puissantes, en imposent. Prenons les deux lions, qui, sur le plateau, se substituent aux habituels rois. L'animal fétiche de Coco a d'abord été modelé dans de la cire, affiné sur des machines à commande numérique, puis finalisé à la main. Des centaines d'essais ont permis d'aboutir à ces minuscules sculptures qui tiennent autant de la prouesse technique que de l'artisanat de haut vol. D'autres pièces ont une apparence singulière, liée à l'histoire de la maison. A la place des tours, voilà deux colonnes miniatures de la place Vendôme ; pour les fous, deux bustes de couture ; et, en lieu et place des reines, deux Gabrielle Chanel en tailleur chic – la reine blanche, elle, donne discrètement l'heure sous son socle.

9 000 DIAMANTS, 110 CARATS

Côté joaillerie, plus de 9 000 diamants parent les pièces, pour un total de 110 carats. La manufacture a même développé un sertissage novateur, imaginé par un artisan maison. « *Ce genre de création permet d'expérimenter de nouvelles techniques et de repousser les limites des matériaux* », dit Arnaud Chastaingt.

Au fil de la conversation surgit un autre parallèle entre le jeu et la



création ; si un maestro des échecs se doit de connaître par cœur des parties d'anthologie, nécessaires à son éducation et à son talent, il en va de même pour le directeur artistique, qui s'imprègne des archives pour nourrir son travail au fil des années... Chastaingt apprécie particulièrement le temps long de l'horlogerie et, la patience étant selon lui la meilleure arme qui soit, il travaille d'ores et déjà sur des projets à sortir en 2028.

Coco Game reste une singularité : un chef-d'œuvre d'une ambition folle, qu'on peut considérer comme totalement déraisonnable. Est-ce de l'art, de la joaillerie horlogère, du prestige ? Une vitrine de savoir-faire, une pièce de collection, un outil de communication ? Sûrement un peu de tout cela. On se demande ce que « la reine » Gabrielle, celle qui n'a probablement jamais joué aux échecs, en aurait pensé.

Le prochain projet d'Arnaud Chastaingt ? Renouer avec les échecs abandonnés jadis, afin d'enchaîner les parties avec sa fille adolescente. **F.-M. S.**

↑ La reine blanche prend l'allure de Gabrielle Chanel. Cette pièce majeure est sertie de 842 diamants.

→ Assemblage d'un des huit pions blancs à la manufacture de La Chaux-de-Fonds (Suisse).





↑ Debout : Nousseïma Baraket (Buci),
Maxime Herbelin (Herbelin), Etienne Malec
(Baltic) et Pierre-Alain Bérard (Lip).
Assis : Romaric André (seconde/seconde),
Gabriel Vachette (Serica) et Laura Burgun
(Pierre Lannier et Montres 1977).

RENCONTRE

A l'heure française

De Lip à Serica en passant par Herbelin ou Baltic, ils constituent un bel échantillon d'une horlogerie made in France qui a le vent en poupe. Le temps d'une matinée, sept responsables de marques tricolores, plus un designer, ont répondu à l'invitation du "Nouvel Obs"

Propos recueillis par Françoise-Marie Santucci · Photo Julien Lienard

Comment rendre compte de la richesse de l'horlogerie hexagonale ? Par le mélange des genres ! Alors que Lip, Herbelin et Pierre Lannier sont des marques dotées d'un bel héritage (souvent familial) et d'un processus quasi industriel, Baltic, March L.A.B et Serica sont plus récentes et branchées, tout en incarnant elles aussi la rigueur horlogère. Deux cas singuliers, enfin : la micromarque Buci, qui conjugue élégance et littérature, et le designer indépendant seconde/seconde, qui pose son empreinte pleine d'humour sur nombre de projets d'ici et d'ailleurs.

A ces deux femmes et six hommes, nous avons posé les mêmes questions. Voici leurs réponses, teintées d'optimisme et de camaraderie puisque tous se connaissent, et s'apprécient (Alain Marhic, cofondateur et dirigeant de March L.A.B, a eu un empêchement de dernière minute pour la séance photo).

1 Une définition de votre marque ? Et votre gamme de prix ?

ÉTIENNE MALEC, fondateur de Baltic : « Des montres inspirées du passé et pensées pour aujourd'hui ; entre 430 et 2 000 euros. »

NOUSSEÏMA BARAKET, fondatrice de Buci : « Poétiser le temps ! ; entre 1 185 et 1 495 euros. »

MAXIME HERBELIN, directeur marketing de Herbelin : « Depuis 1947, incarner une horlogerie française indépendante, fiable, bien construite et durable, sans logique de surenchère ; entre 300 et 3 500 euros. »

PIERRE-ALAIN BÉRARD, PDG de Lip : « Plus ancienne marque française encore en activité, puisqu'elle a été créée en 1867, Lip se veut à l'avant-garde des techniques horlogères ; de 189 à 1 490 euros. »

ALAIN MARHIC, cofondateur et dirigeant de March L.A.B : « Une marque hédoniste et iconoclaste dans un monde horloger trop codifié ; entre 645 et 2 995 euros. »

LAURA BURGUN, directrice de l'export chez Pierre Lannier et Montres 1977 : « Pierre Lannier est une marque horlogère indépendante, fondée en 1977 en Alsace.

Nous allions savoir-faire, design et accessibilité ; entre 99 et 349 euros. Montres 1977 est une marque plus haut de gamme, également fabriquée en Alsace, proposant une alternative aux grandes maisons traditionnelles, et certifiée "origine France garantie" ; entre 1 577 et 1 777 euros. »

GCHETTE, cofondateur et dirigeant de Serica : « Nous créons des montres mécaniques fiables, élégantes et précises, au design fort et singulier, des instruments utilitaires qui incarnent une sophistication à la fois technique et esthétique, adaptés à tous les quotidiens ; entre 1 000 et 2 200 euros. »

ROMARIC ANDRÉ, fondateur de seconde/seconde : « Depuis 2019, les marques horlogères me contactent lorsqu'elles veulent revisiter leurs modèles iconiques. J'ai collaboré avec une trentaine d'entre elles, dont Chronofixe, Buci, Raymond Weil, H. Moser & Cie ou Citizen, sur des modèles aux antipodes en matière de style, d'origine et d'accessibilité. Et, cerise sur le gâteau, on me laisse les transformer à ma guise ! » ▶

2 Quelle est votre actualité ?

ÉTIENNE MALEC (Baltic) : « *La sortie de la Worldtimer Heures du Monde, et la collaboration Baltic & SpaceOne.* »

NOUSSEÏMA BARAKET (Buci) : « *Une nouvelle collection, Chapitre 2, avec une approche poétique du temps, une identité plus affirmée et toujours la même exigence du détail et de la qualité.* »

MAXIME HERBELIN (Herbelin) : « *Dans notre gamme Newport, de nouveaux modèles à phase de Lune pour hommes et femmes, avec des mouvements automatiques suisses à forte réserve de marche, des cadrans inspirés de la surface lunaire, et un réglage toujours réalisé dans nos ateliers de Charquemont, dans le Jura.* »

PIERRE-ALAIN BÉRARD (Lip) : « *Nous lançons un nouveau chronographe avec le Grand Prix automobile de France historique, pour lequel nous sommes chronométrateur officiel.* »

ALAIN MARHIC (March LA.B) : « *Nous dévoilons une Mini Mansart, une "montre-bouton" de 19 mm de diamètre, et une nouvelle déclinaison de notre modèle AM2 en 32 mm, avec un mouvement mécanique à remontage manuel.* »

LAURA BURGUN (Pierre Lannier et Montres 1977) : « *L'entière de notre production est désormais réalisée en France, dans la continuité de notre relocalisation entamée depuis plusieurs années.* »

GABRIEL VACHETTE (Serica) : « *Notre dernière création, la Réf. 5330, intègre pour la première fois l'affichage de la date. Son cadran a été entièrement repensé afin de préserver l'équilibre visuel de la pièce.* »

ROMARIC ANDRÉ (seconde/seconde) : « *Je rentre du Salon Watches and Wonders, où j'ai présenté ma collaboration avec la micro-marque italienne Echo/Neutra.* »

3 Existe-t-il une sensibilité horlogère française ? Si oui, laquelle ?

ÉTIENNE MALEC (Baltic) : « *Oui, la simplicité dans la manière d'entreprendre. Nous sommes tous assez proches.* »

NOUSSEÏMA BARAKET (Buci) : « *Une forme de légèreté et de liberté. Un esprit presque enfantin dans le sens noble : celui de continuer à s'émerveiller. C'est une horlogerie vivante, portée par l'envie de partager et de faire perdurer une passion commune.* »

MAXIME HERBELIN (Herbelin) : « *Oui, mais elle ne tient pas à un style unique, plutôt à une attitude. L'horlogerie française est plus libre, moins contrainte par des codes historiques figés. Elle ose mélanger les influences, explorer, parfois sortir du cadre.* »

PIERRE-ALAIN BÉRARD (Lip) : « *Tout à fait. Une liberté de design et de ton que n'ont pas les maisons suisses ou japonaises. Peut-être avons-nous un grain de folie en plus ?* »

ALAIN MARHIC (March LA.B) : « *Absolument. Le raffinement dans la simplicité, propre à la France.* »

LAURA BURGUN (Pierre Lannier et Montres 1977) : « *Malgré la diversité de nos styles, nous avons tous le même but : faire avancer l'horlogerie tricolore de manière commune, et non chacun dans son coin.* »

GABRIEL VACHETTE (Serica) : « *Une quête d'élégance et de beauté, sans doute. Une certaine familiarité avec l'histoire de l'horlogerie, ainsi qu'une forme de courage, peut-être, d'oser s'exprimer à notre tour.* »

ROMARIC ANDRÉ (seconde/seconde) : « *L'horlogerie française est sans cesse comparée à sa prestigieuse voisine suisse. Mais grandir dans l'ombre n'est pas toujours défavorable, cela oblige à l'audace. S'il existe une "french touch" horlogère, elle vient peut-être de là.* »

4 Quels style, courant ou époque vous inspirent ?

ÉTIENNE MALEC (Baltic) : « *Les dessins des années 1940 à 1970.* »

NOUSSEÏMA BARAKET (Buci) : « *Le Paris ancien, son effervescence. Le tumulte des cafés, les lieux de rencontre, les esprits libres, les rebelles. Comme l'écrivait Hemingway : Paris est une fête. C'est exactement cette vibration qui m'inspire.* »

MAXIME HERBELIN (Herbelin) : « *L'Art déco, pour sa rigueur et son sens des proportions. Les années 1970, pour leur liberté formelle et leur audace. Et une dimension plus émotionnelle : la mer, l'évasion, la liberté, le mouvement.* »

PIERRE-ALAIN BÉRARD (Lip) : « *Les années 1930, lorsque les montres ont commencé à être portées au poignet, et les années 1970, avec l'arrivée de designers non issus du milieu horloger, qui créaient des montres extraordinaires.* »

ALAIN MARHIC (March LA.B) : « *Les années allant de 1967 à 1972. Une période de rupture dans les formes et les matières, avec son acmé en 1969 bien sûr.* »

LAURA BURGUN (Pierre Lannier et Montres 1977) : « *L'art de vivre à la française. Cela peut sembler bateau, mais c'est une inspiration qui perdure dans le temps et rayonne à l'étranger.* »

GABRIEL VACHETTE (Serica) : « *L'Art déco, les années 1940, 1950 et 1960, mais aussi les années 1970 pour leur liberté de création et leur impertinence. Nous aimons les designs forts qui, malgré leur personnalité et leurs disproportions (parfois), finissent par séduire.* »

ROMARIC ANDRÉ (seconde/seconde) : « *Ne me pensant pas artiste, j'esquive souvent ce genre de questions. Mon travail, celui d'un créatif impulsif, est davantage viscéral que cérébral.* »

UNIVERSAL GENÈVE

Cousu main

Comment relancer une marque horlogère à notre époque quand on se déclare "couturier de la montre"? Récit d'une entreprise inédite sous la houlette de Breitling

Il y a un peu plus d'un an, Gregory Bruttin arpentait les défilés parisiens. Pas pour y vendre des garde-temps, mais pour apprendre à les imaginer autrement. Le directeur général d'Universal Genève (UG), une marque suisse fondée en 1894, avait besoin de cette immersion puisque le projet qu'il pilote tient en une phrase, empruntée à un vieux slogan maison : « *Universal Genève, le couturier de la montre.* » Dit autrement : on conçoit tout très élégamment mais on ne fabrique rien.

Après une longue éclipse, UG renaît ce mois-ci dans le giron de Breitling (1). Au programme, quatre collections jadis prisées des amateurs – Compax, Polerouter, Cabriolet, Disco Mini –, et une démarche singulière. « *Chez nous, explique Bruttin, la créativité est prioritaire. Après avoir finalisé nos designs, nous recherchons les meilleurs partenaires pour chaque composant, du mouvement jusqu'au bracelet, et hors des circuits horlogers s'il le faut.* »

PERLE RARE

Ainsi, quand Bruttin et ses équipes imaginent des bracelets en tweed pour les Disco Mini, ils savent qu'il leur faut trouver la perle rare. Ce sera la rubanerie haut de gamme Julien Faure, près de Saint-Etienne,



qui a conçu un ensemble de bracelets tissés de toute beauté. Le brief transmis par UG était aussi simple qu'elliptique : « *Imaginez ce que vous voulez, puisiez dans ce que vous faites pour les maisons de couture, mais fabriquez-nous un truc cool!* »

Encore fallait-il que le « moteur » suive. Pour cela, UG lance trois mouvements exclusifs, plutôt fins (l'un ne fait que 3,6 mm d'épaisseur) et joliment décorés. Si le chronographe Compax s'appuie sur une architecture Breitling, les deux autres calibres

ont été conçus en interne, et développés par un « motoriste » neuchâtelois de renom.

La structure même du nouvel UG emprunte à la (haute) couture : collections à la temporalité saisonnière (printemps/été et automne/hiver), production limitée, finitions déclinées en Prêt-à-Porter et Capsule. Une catégorie encore plus exclusive, baptisée Couture, propose des pièces horlogères d'exception, sorties de pierres précieuses.

ART DÉCO

Universal Genève mise également sur l'art. Ainsi, les héritiers de Tamara de Lempicka ont autorisé la reproduction de trois œuvres de leur ancêtre au dos de la montre pivotante Cabriolet. Chaque tableau étant reproduit cinq fois, cela fait quinze montres en tout, patiemment décorées par la peintre miniaturiste Isabelle Villa, qui a employé de la peinture acrylique (préférée à l'émail pour la précision des détails). La gamme Cabriolet arbore aussi sur ses cadrans la typographie Bifur : cette icône glamour de l'Art déco fut créée en 1929 par l'artiste français Cassandre, dont les ayants droit, là encore, ont donné leur accord à UG.

Autre curiosité : trois ou quatre fois par an, la marque réunit un « advisory board » d'une trentaine de (grands) collectionneurs qui veillent à la pertinence des codes esthétiques. Leur mission : non pas dire quoi faire, mais ce qu'il ne faut « surtout pas » faire. A terme, Universal Genève ambitionne une distribution ultra-sélective dans 120 points de vente sur la planète, dont une boutique à Paris, en fin d'année.

Reste à savoir si les connaisseurs et curieux de l'horlogerie seront prêts à s'offrir une métaphore textile, même magnifique, à des prix oscillant entre 10 000 et 120 000 euros. **F.-M. S.**

(1) Breitling est indépendante des grands groupes, bien qu'elle soit contrôlée par un fonds d'investissement. D'ici à la fin de l'année, la marque relancera également un autre nom horloger tombé dans l'oubli : Gallet.

→ De haut en bas, trois collections revisitées par Universal Genève : Compax, Polerouter et Cabriolet.

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com ou par lettre à :

Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs, 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Protestation

Pour les gens de ma génération, la situation que l'on observe dans les universités américaines comporte une vraie part de mystère. Dans les années 1960-1970, les Etats-Unis, parmi d'autres choses, faisaient la guerre au Vietnam. Que se passait-il dans les universités ? C'était un déluge de contestations au motif du pacifisme, tout ceci dans une atmosphère globale de remise en cause des valeurs et de la culture des dirigeants. Cela se traduisait assez souvent par des violences. Or, aujourd'hui, cette nation est dirigée et représentée par un dangereux clown entouré de tas de nuisibles (quand on pense que l'un d'entre eux est particulièrement fier que son pays ait cessé d'aider l'Ukraine !), tous prêts à s'ingérer partout où cela leur chante (pourvu que cela leur rapporte financièrement)... Et rien, il ne se passe rien dans les universités pour, a minima, contester les faits et gestes de cette crapuleuse engeance. Quels sont les critères de choix pour envoyer l'armée commettre ses crimes ? Les mêmes causes produisent à peu près les mêmes effets. Alors que se passe-t-il ? Les étudiants américains, la jeunesse plus généralement, ne disposent-ils plus d'un minimum de conscience et de lucidité ? J'avoue ne pas comprendre. **MICHEL DEYDIER**

Emancipation

L'auteur de littérature jeunesse Davide Cali possède un art consommé de conteur d'histoires. Son dernier opus, « En route pour Washington », est très abouti. Un vieux fermier de l'Ouest américain, victime de la sécheresse, part en ayant bricolé une grande cage à écureuil actionnée par ses chèvres pour

aller rencontrer le président des Etats-Unis qui le reçoit à bras ouverts ! Réalité ou utopie, l'important c'est d'y croire ! Vivre libre, c'est ne pas renoncer à ses rêves ! Le film documentaire de Philippe Béziat « Nous l'orchestre » nous immerge dans le son de l'ensemble, que personne ne connaît à part les musiciens. Etre chef,

c'est partager la musique, établir une confiance et une estime réciproques. C'est créer un son et une couleur qui font vivre une œuvre. L'orchestre devient une communauté qui transporte le public et le transforme. Un livre jeunesse comme un concert sont des armes d'émancipation massive.

BRUNO LONCHAMPT

Joie

Comme d'autres lecteurs du « Nouvel Obs » qui s'expriment dans les colonnes du courrier des lecteurs, c'est toujours une joie pour moi de retrouver régulièrement et depuis plusieurs mois François Reynaert et aussi, avec autant de plaisir, la chronique jouissive de David Caviglioli. Tant d'humour et de causticité critique, à tous les degrés, sur des sujets souvent épineux, c'est un régal ! **ISABELLE MICHAUT**

Confusion

Le guide suprême demeure invisible. Ses messages sont lus. Il n'en est peut-être pas l'auteur. Toujours vivant, il ne peut être remplacé. Le rôle du guide suprême, la plus haute autorité religieuse d'Iran, est d'être un arbitre, celui qui tranche en dernier lieu. Or, tout laisse à penser qu'il est dans l'incapacité de le faire. Le régime iranien semble plus divisé que jamais. Plusieurs camps s'opposent sans qu'aucun ne l'emporte sur l'autre, du moins pour le moment. Il n'est pas sûr que les plus radicaux aient le pouvoir comme le pensent certains observateurs. Confusion, opacité, hésitation sont les symptômes d'un pouvoir déstabilisé, fragilisé. Qui sont les véritables maîtres de l'Iran ? Difficile de répondre à cette question. Alors qui négocie ? **PATRICK DAVID**



**ÉMILE GARCIN PARIS LE MARAIS
PARIS 9^e - POISSONNIÈRE**

À deux pas du Square Montholon, appartement charmant avec moulures et cheminée, d'une surface de 80 m² au 5^e étage par ascenseur. Salon, salle à manger, cuisine, 2 chambres, salle de bains. Cave.

DPE : E – Réf. PLM-11659-LC

Prix : 995 000 €

01 44 49 05 00

parislemarais@emilegarcin.com



**ÉMILE GARCIN PARIS LE MARAIS
PARIS 11^e – OBERKAMPF**

Dans un quartier prisé pour sa douceur de vie et son dynamisme commerçant, appartement loft de 110 m² entièrement réinterprété par un architecte. Vaste séjour, cuisine ouverte, 2 chambres dont une suite parentale, salle de bains. Cave.

DPE : E – Réf. PLM-11758-MB

Prix : 1 100 000 €

01 44 49 05 00

parislemarais@emilegarcin.com



**ÉMILE GARCIN
PARIS RIVE DROITE
PARIS 8^e - PLACE BEAUVAU**

Appartement de 197 m². Hall d'entrée, salon, salle à manger, cuisine, 4 chambres, 2 salles d'eau.

DPE : E – Réf. PRD-11466-ADC-JA

Prix : 2 730 000 €

01 58 12 02 02

parisrd@emilegarcin.com



**PATRICE BESSE
PARIS 16^e**

Dans un immeuble Art déco, côté sud de l'avenue Henri-Martin, un appartement de 195 m² lumineux, traversant, au séjour richement décoré, ses 2 chambres, une troisième à créer. Parfait pour réceptions ou vie familiale. Parking possible.

DPE : D – Réf. 164482

Prix : 2 750 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



SAINT-DENIS CENTRE VILLE

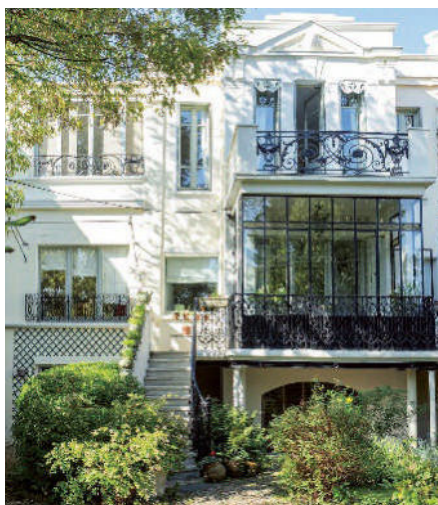
Bel F3 lumineux, 63 m² refait à neuf. Grand séjour sud avec balcon de 11 m², salon, 2 chambres et cuisine aménagée pouvant être ouverte sur le séjour (38 m²). Salle de bains, WC séparés, parking. Cave. 4^e étage. 2 ascenseurs. Copropriété sécurisée.

DPE : C

Prix : 257 500 €

06 72 08 03 57

hamdiahexperts@gmail.com



**PATRICE BESSE
VAL-DE-MARNE**

Sur l'île Fanac, proche de Paris, une maison du XIX^e S. de 205 m² au bord de l'eau et ses quatre chambres. Une existence singulière et privilégiée, loin des tumultes de la vie citadine, tout en bénéficiant de ses commodités.

DPE : E – Réf. 991774

Prix : 1 580 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



**ÉMILE GARCIN PROPRIÉTÉS & CHÂTEAUX
MORTAGNE-AU-PERCHE**

Proche de Mortagne-au-Perche, propriété de caractère au cœur d'un magnifique jardin paysager de plus d'un hectare avec 6 chambres, de belles pièces de réception, une grande longère et une maison d'amis indépendante.

DPE : EC – Réf. PPC-13262-GC

Prix : 790 000 €

01 42 61 73 38

proprietes@emilegarcin.com

Par ailleurs

les forçats de la route



Abonnez-vous !



Offre spéciale
+55%
de réduction !



Consultez gratuitement
tous les articles payants
du site **nouvelobs.com**

Le Nouvel Obs

52 numéros



TéléObs

52 numéros

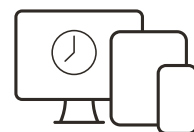
réservé aux abonnés



Le Nouvel Obs

HORS SÉRIE

3 numéros



Accès illimité
à **nouvelobs.com**



~~409€20*~~

169€
seulement

Le Nouvel Obs

BULLETIN D'ABONNEMENT **Offre spéciale** à compléter et à renvoyer à :

Le Nouvel Obs – Relations Abonnés 67/69 av. Pierre Mendès-France CS 51402, 75647 Paris cedex 13

Oui, je m'abonne pour 52 N^{os}
du *Nouvel Obs* + 52 N^{os} de *TéléObs*
+ 3 hors-séries + **nouvelobs.com**
pour 169€ au lieu de ~~409€20*~~
soit **plus de 55% de réduction.**

- Je règle par chèque bancaire
à l'ordre du *Nouvel Obs*
- Je règle par carte bancaire sur
www.nouvelobs.com/aboHS

ACCÈS DIRECT



M^{me} M.

Nom

Prénom

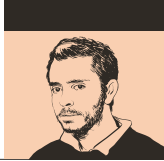
Adresse

Code postal [] [] [] [] [] Ville

Email

Réception du magazine : 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. *Prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément *Le Nouvel Obs* au prix de 7,50 €. En retournant ce formulaire, vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing de la part de *Le Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. En cochant cette case je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données - 67/69 av. Pierre Mendès-France - 75647 Paris cedex 13 ou <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre abonnement sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com

17929



La prochaine rentrée littéraire de Grasset

« Grasset continuera et ceux qui partent vont permettre à de nouveaux auteurs d'être publiés. »

Vincent Bolloré, le 19 avril

“Le Groupe”

par Charles Alloncle
(sortie le 17 août)

Le jeune député ciottiste, révélé par la commission d'enquête sur l'audiovisuel public, signe un premier roman de science-fiction haletant, à mi-chemin entre George Orwell, Isaac Asimov et Eric Naulleau. On est en 3136, et le cosmos est gouverné par « le Groupe », un organisme public tentaculaire, très mal géré financièrement, qui contrôle les consciences en diffusant des programmes de divertissement idéologiquement biaisés. Mais un jeune paysan blond et candide, Luc Marcheciel, décide de partir en guerre contre Delfin Ernott, la terrifiante alien aux yeux rouges qui dirige « le Groupe », et son plus fidèle lieutenant, l'amuseur Nâgu-i.

“Une histoire d'amour”

par Gilles-William Goldnadel
(sortie le 1^{er} septembre)

Le célèbre avocat, intervenant régulier de la chaîne CNews, enlève son costume de polémiste le temps

d'un roman d'amour. On découvre un écrivain délicat, attentif aux mouvements du cœur, dans cette fresque sentimentale qui débute au milieu des années 1970 : Pierre, un jeune étudiant en droit, rencontre Pauline, une femme bourgeoise, mariée, plus âgée que lui. Entre eux, l'amour est fulgurant, mais impossible. Finiront-ils ensemble ? On ne le saura jamais, parce que, à partir de la page 11, le roman ne parle plus que de La France insoumise et des humoristes de gauche sur France-Inter.

“Le Mensch”

par Pascal Meynadier
(sortie le 24 août)

Le journaliste au « JDD », accusé d'antisémitisme à la suite d'un article dans lequel il renvoyait obsessionnellement l'éditeur Olivier Nora à sa judéité, a décidé de mettre cette fâcheuse polémique derrière lui. Place à la littérature, donc ! Dans cette grande saga de 900 pages, il raconte la vie d'Olivier Naro, alias « le Mensch », un éditeur « venu du Levant », à la personnalité « aussi tortueuse que les papillotes d'un vieux rabbin », qui grâce à son « charme talmudique » et son « goût génétique pour le voyage » s'est bâti un « solide réseau

à l'international », « de New York à Jérusalem en passant par Anvers et le quartier du Sentier ». « Le judaïsme du personnage ne m'intéresse absolument pas, assure Meynadier. A vrai dire, je n'avais même pas remarqué qu'il était juif. »

“On s'ref'rait bien sucer, non ?”

par Patrick Sébastien
(sortie le 7 septembre)

Qui a dit que la littérature expérimentale n'avait plus sa place dans le groupe Hachette ? Patrick Sébastien signe ici un livre inclasable, fait de fragments, d'images, de bouts rimés, de contrepèteries, d'insultes, d'onomatopées et de règlements de comptes visant la direction de France Télévisions. Au lecteur de trouver son chemin dans ce dédale joycien qui repousse les frontières du langage et de la littérature, y compris celles qu'on pensait les plus infranchissables, comme en témoigne la « Page qui pue » : une page sur laquelle l'auteur a collé un échantillon de parfum de prout – révolution sensorielle du fait littéraire, qui fait entrer l'odeur dans la langue. « Ou l'inverse ! » précise malicieusement l'auteur. ●



Tellement French.

Collection Cap Camarat

HERBELIN

HORLOGER CONTEMPORAIN DEPUIS 1947



MISSION TO EARTH PHASE

Exclusivement disponible dans une sélection de Swatch stores

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3215 DU 30 AVRIL 2026

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 2 AU
VENDREDI 8 MAI 2026

CYCLE

ALMODÓVAR

ARTE.TV



« Douleur et Gloire » (2019), avec Antonio Banderas.



« Femmes au bord de la crise de nerfs » (1988), avec Rossy de Palma.



« Talons aiguilles » (1991).

ALMODÓVAR ET CES FLAMBOYANTS OBJETS DU DÉSIR

Avant la présentation à Cannes du nouveau film de Pedro Almodóvar "Autofiction", Arte nous invite à revisiter l'œuvre du cinéaste espagnol et offre un éclairage inédit sur sa collaboration avec Antonio Banderas. *Par Stéphane du Mesnildot*

**DISPONIBLE
SUR ARTE.TV**

Dans les années 1980, le vent de liberté que Pedro Almodóvar fit souffler sur un cinéma espagnol alors très académique dépassa très largement les frontières du pays. Où filmait-on alors des comédies aussi décomplexées, où tous les genres et toutes les sexualités étaient représentés ? La programmation proposée par Arte traverse la carrière du cinéaste à partir de « Femmes au bord de la crise de nerfs » (1988), mélo survolté qui lui offrit une véritable reconnaissance,

tant auprès de la critique que du public. Un documentaire consacré à sa relation avec Antonio Banderas, « Du désir au double », permet aussi d'explorer ses années Movida, lorsqu'il puisait son inspiration dans l'explosion créatrice de l'après-franquisme.

Ce qu'incarna Banderas pour Almodóvar ? Tout simplement le désir lui-même. Il lui permit aussi de structurer un univers promis à se périmer très vite. Le petit monde pittoresque dépeint dans « Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier » allait passer de mode en même temps que la Movida, et

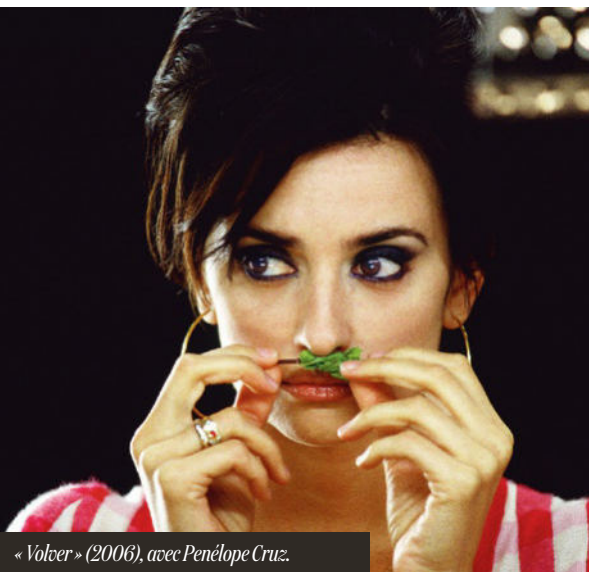
Almodóvar risquait de voir son inspiration se tarir. Sans sa rencontre avec Banderas, le cinéaste aurait pu tourner en rond dans un univers trash et artificiel, comme celui des nonnes cloîtrées dans le couvent de « Dans les ténèbres ». La vitalité érotique de Banderas va donner naissance à l'amoureux meurtrier de « la Loi du désir », au ravisseur de Victoria Abril dans « Attache-moi » ou à l'apprenti torero impuissant de « Matador ». Ces personnages imprévisibles et un peu fêlés sont l'incarnation de la rue madrilène des années 1980, riche d'aventures excitantes et dangereuses. Mais, plus encore, l'acteur apporta à son cinéma la douceur et la décontraction humoristique d'un Cary Grant espagnol, tempérant l'énergie paroxystique d'interprètes féminines comme Carmen Maura.

Tels Delon pour Melville ou Jean Marais pour Cocteau, Banderas était pour Almodóvar un double idéalisé, et son éloignement causa une blessure qui mit longtemps à cicatrifier. Lorsque le bel Antonio part vivre son rêve américain au début des années 1990, Almodóvar voit ses personnages masculins s'appauvrir. Malgré la très bonne interprétation de Miguel Bosé en juge travesti dans « Talons aiguilles », on ne peut que rêver à ce que Banderas aurait fait d'un tel rôle. Comme le souligne le documentaire, les acteurs, de Javier Bardem (« En chair et en os ») à Gael García Bernal (« La Mauvaise Éducation »), ne feront désormais que passer dans son cinéma. La rupture forcera Almodóvar à se concentrer sur de nouvelles églises.

Chez Marisa Paredes, il trouve une perfection classique, digne des grandes actrices hollywoodiennes, pour incarner la



avec Marisa Paredes.



« Volter » (2006), avec Penélope Cruz.



« Tout sur ma mère » (1999), avec Penélope Cruz et Cecilia Roth.

diva flamboyante de « Talons aiguilles », la romancière sentimentale de « la Fleur de mon secret » ou la comédienne de théâtre de « Tout sur ma mère ». Almodóvar développe alors une esthétique propre à chaque actrice, telle Victoria Abril dans « Kika », avec sa tenue en latex futuriste signée Jean-Paul Gaultier. Au risque de n'être plus qu'un cinéaste à la mode qu'on admire pour ses talents de costumier et de décorateur alors que l'émotion est son principal moteur.

A l'exubérance un peu vide de « Kika » succède heureusement « la Fleur de mon secret » et ses teintes étouffées, réflexion intimiste sur le vieillissement et l'adieu à la chair, interprété par une bouleversante Marisa Paredes en autrice de romans roses. Dans le polar « En chair et en os », il croise pour la première fois Penélope Cruz qui deviendra, dès « Tout sur ma mère », sa nouvelle égérie. L'actrice s'impose dans son univers grâce à son tempérament latin impétueux, ses émotions à fleur de peau et sa beauté renversante, à la fois glamour et populaire, rappelant Sophia Loren et Claudia Cardinale.

A travers Penélope Cruz, Pedro Almodóvar va effectuer de constants retours dans son propre passé. Au début de « Volter », coiffée d'un fichu « néoréaliste », elle apparaît au milieu des villageoises fleurant les tombes d'un cimetière. C'est à l'ombre de ces femmes en noir qu'à grandi Almodóvar, dans un village de la Mancha. Lorsqu'un père incestueux est assassiné par sa fille adolescente, toutes vont s'unir pour dissimuler le crime. Dans ces récits de reconstruction et d'émancipation, les femmes forment une communauté soudée et secrète,

et n'hésitent pas à braver les lois édictées par une société encore très machiste.

Les années 2010 débutent par une réconciliation tant espérée. Almodóvar retrouve Antonio Banderas pour « La piel que habito », où un chirurgien fait subir une opération transsexuelle forcée au supposé violeur de sa fille et... en tombe amoureux. Ce personnage inquiétant est à l'opposé des rôles de latin lover, de « Zorro » à « Evita », que lui proposait le cinéma hollywoodien. Neuf ans plus tard, « Douleur et Gloire » signe l'apogée de leur collaboration. Sous ce titre de telenovela, le cinéaste traite de ses propres

DANS CES RÉCITS DE RECONSTRUCTION ET D'ÉMANCIPATION, LES FEMMES FORMENT UNE COMMUNAUTÉ SOUDÉE ET SECRÈTE, ET N'HÉSITENT PAS À BRAVER LES LOIS ÉDICTÉES PAR UNE SOCIÉTÉ ENCORE TRÈS MACHISTE.

souffrances, autant morales que physiques. Très affecté par la mort de sa mère, Almodóvar ne cache pas non plus être affligé de migraines chroniques et de mal de dos.

La crise cardiaque dont Banderas est victime en 2017 a fait naître un autre acteur, davantage marqué par l'âge. Almodóvar en fait cette fois ouvertement son double, l'autorisant même à l'imiter. Ce n'est plus sa nudité qui fascine le cinéaste comme à ses débuts, mais un corps fragile passé aux rayons X et à diverses imageries médicales. Son personnage devient accro à la drogue

pour soulager ses douleurs, mais c'est en renouant avec un ancien amour qu'il retrouve la paix. L'alchimie entre eux opère de nouveau, qui sera couronnée par le prix d'interprétation masculine à Cannes. « Douleur et Gloire » permet aussi à Almodóvar de réunir Antonio Banderas et Penélope Cruz, même s'ils ne partagent que quelques minutes à l'écran, comme pour réconcilier les deux époques de son cinéma. Il offre à l'actrice le rôle crucial de sa propre mère, sa première muse. Au cours de flash-back à la lisière de l'onirisme, il évoque également ses désirs naissants lorsque, enfant, il apprend à lire à un jeune ouvrier.

Après cette introspection d'une bouleversante honnêteté, le cinéma d'Almodóvar se charge d'une nouvelle gravité. Lui qui s'était toujours tenu à l'écart des sujets historiques aborde, dans « Madres paralelas », la question des morts républicains sans sépulture de la guerre civile. Dans « la Chambre d'à côté », son premier film en anglais, interprété par Tilda Swinton et Julianne Moore, il traite de la maladie incurable et du suicide assisté. L'esthétisme est cependant toujours là, et ce mélodrame puise dans les couleurs et les compositions du peintre Edward Hopper. Mais Almodóvar est un artiste changeant et facétieux. Dans « Autofiction », son dernier film, déjà un succès en Espagne, une réalisatrice de pub renoue avec l'écriture romanesque en s'inspirant de la vie de ses proches, sans se douter qu'elle-même est l'héroïne du scénario d'un cinéaste en mal d'inspiration. Une façon pour Pedro Almodóvar de nous entraîner de nouveau dans le labyrinthe des passions créatrices. ■

BIEN DANS SES MOLIÈRES

Ce lundi, Alex Vizorek animera la 37^e Nuit des Molières depuis le théâtre des Folies Bergère à Paris. Un exercice auquel l'humoriste belge s'est déjà frotté et qu'il prend très à cœur. *Propos recueillis par Anne Sogno*



LUNDI
21H10 FRANCE 2

Vous avez déjà été maître de cérémonie en 2019 et 2022. Cela signifie-t-il

que l'Académie des Molières vous aime beaucoup ?

Alex Vizorek. Soit c'est le cas, soit c'est que personne d'autre ne veut s'y frotter ! Égoïquement parlant, j'opte pour la première hypothèse. Plus sérieusement, j'ai beaucoup aimé présenter la soirée des Molières mais, en 2022, j'avais dit à Michel Field [Directeur du pôle Culture de France Télévisions jusqu'à fin 2025, NDLR] que je ne reviendrais pas l'année suivante car je préfère que ce genre de participation reste exceptionnel. Comme je m'investis beaucoup – j'appelle personnellement les « remettants », j'essaie de créer une atmosphère un peu familiale en préparant et supervisant chaque séquence avec mes auteurs –, ça prend du temps et de l'énergie créative. Il me semble donc préférable de laisser passer quelques années avant de reprendre l'exercice.

J'allais vous demander si vous étiez plutôt « impro » ou plutôt « boulot » mais vous venez de répondre...

L'impro n'est bonne que quand il y a du boulot derrière. Sortir des rails, c'est tou-

jours un plaisir mais encore faut-il que la voie soit tracée...

Qui sont les auteurs avec qui vous préparez cette soirée ?

Ce sont ceux avec lesquels je travaille habituellement : Julien Demarche, Christophe Bourdon et Pierre Scheurette. Outre les Molières, nous avons déjà préparé ensemble les Magritte du cinéma, l'équivalent belge des César. Pour mes spectacles, je laisse toujours beaucoup de place aux propositions des auteurs. Nous fonctionnons à l'aide d'un groupe WhatsApp. Je leur dis mes besoins et chacun, selon sa disponibilité, fait des propositions que je récupère pour mitonner ma propre tambouille.

Quels sont les écueils de ce genre de cérémonie ?

A la différence d'un spectacle d'humoriste qu'on peut peaufiner au fur et à mesure de la tournée, tout ici réside dans un seul et premier jet ! On travaille donc le plus sérieusement possible pour que ce soit marrant mais on ne peut pas promettre 100 % de réussite. Le seul vrai écueil auquel j'ai été confronté

lors des deux cérémonies précédentes, c'est l'humeur de la salle. Au début de la soirée, tout le monde est content car il n'y a que des vainqueurs potentiels devant moi. Plus elle avance, plus il y a de perdants et moins ce public de professionnels a envie de rigoler. J'essaie donc de mettre la drôlerie dès le début, d'emmener les gens et de capter aussi le téléspectateur puisque c'est aussi une émission de télé. Et puis on réserve quelques surprises comme, par exemple, le Molière d'honneur. Par rapport aux Victoires de la Musique que j'ai animées il y a deux mois et qui est un grand spectacle avec beaucoup moins de récompenses mais une très belle part donnée à la musique et à ses

interprètes, les 19 récompenses des Molières représentent une certaine contrainte. Mais c'est aussi ce qui fait la beauté de la Nuit !

Vous avez appris le théâtre dans votre jeunesse. Comment avez-vous bifurqué vers l'humour ?

Au Cours Florent, je ne sortais pas spécialement du lot mais en dernière année, on nous a proposé de participer pendant un

“L'IMPRO N'EST BONNE QUE QUAND IL Y A DU BOULOT DERRIÈRE. SORTIR DES RAILS, C'EST TOUJOURS UN PLAISIR MAIS ENCORE FAUT-IL QUE LA VOIE SOIT TRACÉE.”

mois à un atelier de one-man-show. C'est à cette occasion que j'ai découvert que j'aimais écrire des textes et que j'étais bien meilleur quand c'était moi qui le faisais plutôt que Tchekhov ! J'ai compris que ma plus-value était sans doute dans l'humour mais tout ce que j'ai appris de la comédie m'a énormément servi, évidemment.

Redoutez-vous l'irruption de protestataires au cours de la cérémonie ?

Je ne vois pas ce genre d'événement comme un drame parce que c'est aussi une manière, pour ces professionnels, de faire passer un message important. Aujourd'hui, la Nuit est diffusée en léger différé ce qui permet de couper des scènes au montage et il n'y a donc plus vraiment d'intérêt à la court-circuiter. L'année dernière, le sujet avait été négocié en amont : le comédien Didier Brice avait été désigné pour monter sur scène et parler au nom d'un syndicat. J'ai vécu moi-même ce genre de situation en 2019 lorsque des intermittents « gilets jaunes » ont déboulé par surprise pendant mon monologue d'ouverture. Je ne savais pas ce qu'il se passait et j'ai même cru pendant quelques secondes à un attentat. C'était peut-être le moment le plus important de ma carrière : j'étais devant tout le métier, à la télévision, tout le monde riait, je me disais « C'est bon, mon pote, t'as tout Paris dans la poche »... Leur intervention a duré une dizaine de minutes et je ne vous cache pas qu'elle a cassé l'énergie de départ. Alors, je leur adresse un message solennel : si vous revenez, s'il vous plaît, faites-le plutôt en fin de soirée...

Quel a été votre premier choc au théâtre ?

Je me souviens d'un « Tartuffe » avec Jacques Weber, Isabelle Nanty, Zabou Breitman et Roland Blanche vu avec mes parents lorsque j'étais collégien. Je n'ai certainement pas tout compris à l'époque mais ça se passait dans une jolie salle bruxelloise et quelque chose de la noblesse du théâtre m'a touché ce jour-là. Sinon, chaque fois que je me rends dans la cour d'honneur du Palais des Papes, je passe des moments d'une densité extraordinaire. Je peux dire la même chose de la Comédie-Française où j'ai vu récemment un « Hamlet » brillant. Des comédiens exceptionnels et des moyens exceptionnels : c'est toute la beauté du théâtre subventionné, à la disposition de tous les publics. Aujourd'hui, l'humour fait aussi de son côté un super travail. Lorsque je vais écouter mes amis humoristes au Théâtre Edouard-VII à 19 heures, je croise des gens qui n'auraient jamais osé franchir la porte de ce genre de théâtre parisien si ça n'avait pas été pour voir un mec de leur génération ou de leur origine sociale. ■

DOCUMENTAIRE

LE SHOW ET L'EFFROI

Dans "Serial killer : autopsie d'une fascination", Céline Chassé et Paul Sanfourche tentent d'analyser le pouvoir d'attraction médiatique des tueurs en série.

**VENDREDI
23H20 FRANCE 4**

« Dans nos contes modernes, il a remplacé l'ogre, le loup-garou et le croquemitaine », annonce la voix off planante du documentaire de Céline Chassé et Paul Sanfourche pendant qu'un drone vole dans les décombres flippants d'une maison abandonnée. À l'instar des arabesques de la caméra, ce film flâne au petit bonheur parmi les milles nuances charriées par cet archétype de monstre humain qui, de Landru à Monique Olivier, noircit les pages des journaux comme celles des scénarios de séries ou de films. C'est dans ce pas de deux que se niche la fascination du titre : le serial killer, rappelle-t-on ici, est à la fois un épouvantail médiatique et un anti-héros de fiction, combinaison réversible ou poreuse, selon l'humeur et l'époque.

Charles Sobhraj, empoisonneur de hippies dans l'Asie des années 1970, a plastronné, en février 2023, face à Léa Salamé, sur le plateau du bien nommé « Quelle époque ! ». Il devait son invitation au succès d'une mini-série relatant ses aventures macabres (« le Serpent » sur Netflix, avec Tahar Rahim). Plus loin de nous, les turpitudes d'Ed Gein sont ici déterrées le temps d'un chapitre d'un petit quart d'heure : c'est l'authentique zinzin qui inspira à Hitchcock le héros de « Psychose », pierre angulaire de ce florissant sous-genre. Son cas est différent de celui de Charles Manson, raté de la chanson avant ses hauts faits criminels, qui s'est finalement taillé une place de choix au panthéon de la pop culture par son pedigree judiciaire et ses gesticulations médiatiques.

Du déjà-vu tout ça ! À butiner mécaniquement d'un affreux l'autre, le film commence par dilapider ledit pouvoir de fascination, se contentant d'ajouts « wikipédiesques » pour décrire le phénomène qu'il est censé dépeindre. D'autant que les gimmicks de Bangumi, boîte de production de Laurent Bon (« Quotidien »), ici à la baguette, n'arrangent rien à la standardisation galopante de l'ensemble : introduits par une rafale de ralentis empesés, la brochette de bons

clients appelés à délivrer leur expertise n'est pas toujours utilisée à bon escient (quel intérêt de charger la remarquable journaliste Patricia Tourancheau (photo) de retracer les grandes lignes du CV d'un tueur sur lequel elle a peu ou jamais travaillé ?).

Sauf que, dans son dernier tiers, le film prend clairement son sujet par le bon bout, plus percutant lorsqu'il explore des affaires plus récentes et des zones moins défrichées. Comme cet excellent passage dédié aux errements journalistiques de Stéphane Bourgoin, érigé en super spécialiste ès serial killers pendant trois décennies (ancien critique de cinéma bis, il se présente comme le confident en chef des pires crapules amé-



ricaines). À la suite de plusieurs enquêtes parues en 2020 sur son travail, sa réputation de sommité s'est dégonflée : l'énergumène a pipeauté à tout-va pour se faire mousser, allant même jusqu'à inventer de toutes pièces l'assassinat d'une petite amie américaine pour justifier son intérêt des choses criminelles. Autre morceau de choix, la vague des canulars qui fleurissent sur les réseaux sociaux dans lesquels de pauvres malheureux, attirés par de diaboliques mystificateurs, sont pris au piège d'une caméra cachée reproduisant une grande scène de traquenard horrifique de la série « Dahmer » (Netflix). L'un d'eux, traumatisé pour de vrai par ce surgissement pervers de la fiction, a même porté plainte contre l'auteur de la mise en scène. **GUILAUME LOISON**

D'AUTRES VIES QUE LA NÔTRE

À L'ORIGINE DE LA VIE - LES IMPACTS D'ASTÉROÏDES

Documentaire de Ruth Berry (2025). 50 min.

22h30
ARTE

Si notre planète, née il y a 4,6 milliards d'années, n'est plus que rarement frappée par des astéroïdes géocroiseurs, elle a dans ses premiers temps connu un véritable bombardement. On sait que la chute il y a 66 millions d'années d'un astéroïde d'au moins 10 km de diamètre dans la péninsule du Yucatan a provoqué l'extinction de 75 % des espèces vivantes terrestres. Or dans une période plus ancienne, les astéroïdes étaient bien plus énormes. La vie sur Terre est-elle apparue malgré ces gigantesques collisions ou grâce à elles ? C'est ce que nous révèle ce film, qui montre combien les connaissances sur l'émergence de la vie ont été bouleversées récemment. Dans les montagnes de Barberton, en Afrique du Sud, dont les roches sont vieilles de 3,2 à 3,6 milliards d'années, on a retrouvé les traces de huit collisions massives : pour l'une d'elles, le géocroiseur était de 50 à 200 fois plus massif que celui qui a anéanti les dinosaures. L'analyse de cristaux de zircon, à Barberton, a montré qu'ils s'étaient formés dans un fond océanique, révélant qu'il existait déjà un océan il y a 4,3 milliards d'années et non juste un enfer de magma en fusion comme on le croyait jusqu'alors. Autre révision de notre échelle du temps, l'étude de roches de Barberton et d'Australie a montré des microbes fossilisés il y a près de 3,5 milliards d'années. Pour les



scientifiques, cela indique que la vie aurait émergé sur Terre voilà de 4,2 à 4,3 milliards d'années. Les astéroïdes géants qui ont frappé cette Terre primitive ont créé de gigantesques systèmes hydrothermaux, où l'eau vaporisée s'échappe à travers la roche, comme on le voit dans le parc de Yellowstone aux États-Unis et dans les océans, où une activité organique a été trouvée. Des expériences en labo, recréant les conditions d'un système hydrothermal sur la Terre primitive, ont permis la formation de molécules plus complexes : les astéroïdes n'ont pas été que destructeurs, ils semblent bien avoir contribué à la formation de la vie sur Terre. Ou ailleurs, comme le suggère le film, car des impacts d'astéroïdes et la trace d'anciens systèmes hydrothermaux ont été observés sur Mars. De quoi attendre de nouvelles découvertes, et peut-être d'autres vies ailleurs. **THIERRY NOISSETTE**

TF1 1 1

5.50 Tfoù. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Six mois pour changer de vie - Futuroscope : mission sensation ! Magazine. Le samedi, l'émission met à l'honneur des histoires fortes qui parlent de notre société. **16.10** Les docs du week-end. Au cœur d'une incroyable maternité. **17.50** 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** Le 20h.

21.10 The Voice

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. Les Battles. **INÉDIT.** Après les Auditions à l'aveugle, la compétition se poursuit avec des Battles repensées. Les coaches lanceront un défi musical. **23.40 Vendredi, tout est permis avec Arthur** Divertissement. Présenté par Arthur. Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées proposées par Arthur.

FRANCE 5 5 5

10.10 Les routes de l'impossible. **10.45** Silence, ça pousse ! **12.40** Miel : Un «buzziness» florissant. **13.40** Tigre de Sibérie, seigneur sans frontières. **14.35** Des loutres dans la ville. **15.30** Une planète parfaite. **16.25** La Finlande vue du ciel. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

►21.05 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. Week-end en Avignon. **INÉDIT.** Avignon incarne toute l'âme de la Provence. C'est le lieu idéal pour passer un week-end hors du temps.

►**22.35 Échappées belles** Présenté par Ismaël Khelifa et Matthieu Witvoet. Spéciale Échappée verte, les Bouches-du-Rhône en action. **0.15** Outremer. story. Les Outre-mer : sauver le vivant.

FRANCE 2 2 2

11.55 Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? **15.50** Rugby : Champions Cup. Leinster/Toulon. Demi-finale. À l'Aviva Stadium, à Dublin. **EN DIRECT.** **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.30** Les rencontres du «Papotin».

21.10 100% logique

Divertissement. Présenté par Cyril Féraud. **INÉDIT.** Un quiz qui ne teste pas la culture générale, mais la logique, le sens de l'observation et le bon sens. **23.25 Quelle époque !** Divertissement. Présenté par Léa Salamé. **INÉDIT.** Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.45** Simon Coleman : Le saut de l'ange. Téléfilm policier (2025).

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. **10.10** Le mag du samedi. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.35** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français. **17.40** La roue de la fortune. **18.35** Le maillon faible. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

21.10 Les Traîtres

Jeu. Présenté par Éric Antoine. **INÉDIT.** Cette saison réunit 22 joueurs : stratèges redoutables, joueurs instinctifs, personnalités explosives.

23.25 Les Traîtres : révélations sur la suite Jeu. Présenté par Juju Fitcats. **INÉDIT.** Chaque semaine, Juju, gagnante de la saison 2, reçoit les joueurs pour analyser alliances, trahisons et stratégies. **0.20** La roue de la fortune célébrités.

FRANCE 3 3 3

11.15 Régions gourmandes. **11.50** Outremer.l'info. **12.00** Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Cosy, le mag déco. **13.30** Samedi d'en rire. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** Stade 2 La Quotidienne. **20.10** Hors jeu. **20.20** Rencontres à XV. **20.35** Escapes en France.

21.10 Les mystères des grottes du Régulus

Téléfilm policier de Lorie Pester (2025). **1h30.** Avec Shemss Audat. **INÉDIT.** La mort d'un homme retrouvé poignardé fait écho à une affaire vieille de dix ans. **22.40 Les mystères de l'île** Téléfilm policier de F. Guérin (2016). **1h30.** Avec J. Ferrier. Une policière enquête sur le meurtre du gardien de Fort Boyard. **0.20** Au P'tit Zouave. Comédie (1950, NB).

ARTE 7 7

8.25 Cactus, l'or vert du Mexique. **9.20** Invitation au voyage. **10.00** Cuisines des terroirs. **10.30** L'Espagne rurale. **13.30** Alamo. Western (1960). VM. **16.20** Marchés du monde. **16.50** Invitation au voyage. **17.30** Mexique, les amoureux du danzón. **18.05** Tokyo, il était une fois le marché aux poissons. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 Grand Canyon, un voyage au centre de la Terre

Doc. de Vincent Pérezio (2024). Un fascinant périple le long du fleuve Colorado à la découverte du Grand Canyon.

►**22.30 À l'origine de la vie - Les impacts d'astéroïdes** Doc. De Ruth Berry (2025). **INÉDIT.** Quel rôle ont pu jouer les collisions d'astéroïdes dans l'apparition du vivant ? **LIRE NOTRE ARTICLE.** **23.25** Alerte aux astéroïdes.

FRANCE 4 4 147

12.00 Les 3 mousquetaires. **12.50** Belfort & Lupin. **13.30** Grizzly et les lemmings. **14.35** Trop cool, Scooby-Doo ! **15.40** Batwheels. **16.20** Lego Ninjago : Le soulèvement des dragons. Série. **17.30** Dragons. Animation (2009). **19.00** King. Aventures (2020). Avec Gérard Darmon. **20.35** Les As de la jungle à la rescousse !

►21.00 Les filles du docteur March

Drame romantique de Greta Gerwig (2019). VM. **2h15.** Avec Saoirse Ronan. Quatre sœurs font face aux difficultés de la vie quotidienne pendant la guerre de Sécession, aux États-Unis.

23.10 Chalamania : à la poursuite de Timothée Chalamet Documentaire. De Pierre-Paul Pujiz (2025). Un portrait drôle et touchant de la vie de l'acteur.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

10.25 Ici l'Europe. **11.05** Mamans solos - Les oubliées de la République. **12.05** Cui-duc : le débat. **12.30** En immersion. **13.00** Politiques, à table ! **14.00** La brigade des malféfices. **16.00** Circo. **16.30** Ici l'Europe. **17.00** Et la santé, ça va ? **17.30** Pourvu que ça dure. **18.00** Patrimoines de France. **19.00** La révolution selon François. **20.00** Rama X, le mystérieux roi de Thaïlande.

21.00 Métal brûlant

Documentaire de Sébastien Koegler (2026). **INÉDIT.** Léna, Robin, Raphaël, Akenny, Audrey et Sami ont choisi d'intégrer un bac professionnel en chaudronnerie (TCI). Plier le métal, souder l'acier, couper la tôle, c'est ce qu'ils vont apprendre durant trois ans.

22.30 Elisabeth II, les derniers combats d'une reine Doc. De Pierre Hurel (2021). **0.00** Itinéraire d'un apprenti toubib.

W9 9 89

21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 6). Avec Maxime Gasteuil. **INÉDIT.** Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre ! **23.00 La petite histoire de France** (Saison 5). Avec François Levantal. Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir.

GSTAR 17 92

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Clélie Mathias. Immersion dans l'univers des services d'investigation de la police et de la gendarmerie. De l'ouverture de l'enquête jusqu'à l'arrestation des présumés coupables, plongez dans les coulisses de la résolution d'une affaire criminelle et suivez pas à pas les investigations des enquêteurs au plus près de la réalité du terrain.

GTER 22 95

21.10 MacGyver

Série. Mariage princier. (Saison 5, 12/15). Avec Lucas Till. Mac, Desi et Russ se rendent à un mariage indien sous couverture pour protéger une princesse. **21.50 MacGyver** Les mains de Mac. (Saison 5, 13, 10 et 11/15). Mac va devoir s'en remettre à Desi lorsqu'il perd l'usage de ses mains. **22.50 Association de malfaiteurs.** **23.40 Résistance.**

POLAR+ 51

20.55 The Game

Série. (Saison 1, 1 et 2/4). Avec Jason Watkins. **INÉDIT.** L'inspecteur Huw Miller est hanté par le souvenir d'une arrestation ratée qui a permis au serial killer de Ripton de rester en liberté. **22.35 The Bay** (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Morven Christie. Les jumeaux Holly et Dylan Meredith sont portés disparus dans la baie de Morecambe. **0.10 Hinterland.**

TÉVA 84

21.00 Piquantes !

Talk-show. **INÉDIT.** Nicole Ferroni et ses Piquantes décryptent l'actualité avec un regard affûté. **22.45 La dynastie Kardashian** Série doc. (2023). Les origines du succès.

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé-réalité. Le grenier des États-Unis. Mike Wolfe et Frank Fritz explorent granges, garages et entrepôts à la recherche de trésors oubliés.

L'ÉQUIPE 21 79

20.25 Tennis de table : Championnats du monde

Par équipes. À l'OVO Arena Wembley, à Londres (Angleterre). **DIRECT.** Les Championnats du monde par équipes se tiennent à Londres, du 28 avril au 10 mai.

TNT 00 CANAL PAYANT 00

TMC 10 90

21.15 New York, unité spéciale

Série. Victime et coupable. (Saison 18, 1/21). Avec Mariska Hargitay. Un petit garçon erre seul à Central Park. Les recherches pour retrouver ses parents mènent sur la piste d'un attentat.

22.00 New York, unité spéciale Erreur judiciaire. (Saison 18, 2/21). Après seize ans passés en prison pour viol, Sean Roberts est acquitté grâce à une récente analyse ADN.

T18 18 93

21.05 Affaire Epstein, perversion en haute sphère

Documentaire de Vincent Martin (2021). Retour sur l'affaire Epstein, du nom d'un financier américain accusé de trafic sexuel de mineures. **22.40 Indices** Magazine. Le mystère de la chambre 602 : l'affaire Véronique Piroton. Octobre 2013. Bernard Wespheal vient de retrouver sa femme inanimée sur le sol. **23.45 Indices.**

RMC STORY 23 96

►20.55 The Big Bang Theory

Série. L'isolation d'un looser. (Saison 6, 17 et 18/24). Avec Jim Parsons. Après une énième déception amoureuse, Raj décide de ne plus sortir de chez lui. **21.25 Obligation contractuelle.**

►21.50 The Big Bang Theory La reconfiguration du dressing. (Saison 6, 19/24). **22.15 La quadruple négation.** (Saison 5, 10/24).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Irrational

Série. Course contre la bombe. (Saison 1, 10 et 11/11). Avec Jesse L. Martin. Alec, Phoebe et Rizwan sont pris en otages par l'auteur d'un attentat à la bombe dans une église. **21.45 Le prix de la loyauté.** **22.30 Irrational** L'effet Barnum. (Saison 1, 3 et 1/11). **23.25 Famille décomposée.** **0.10 Dramaworld.** Série.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Bernard Mabille à La Nouvelle Ève

Spectacle. Présenté par Corinne Tong-Chai. Bernard Mabille a choisi La nouvelle Ève, un cabaret parisien, pour balancer tout ce qu'il a sur le cœur.

USHUAIA TV 115

20.50 Trafic d'éléphants, enquête sous haute tension

Doc. de Karl Ammann et Laurin Merz (2024). Les nouveaux zoos de Chine et des Émirats arabes unis ont besoin d'animaux sauvages à grande échelle.

CANAL+ SPORT 12

20.25 Golf : Cadillac Championship

«PGA Tour». 3^e tour. **23.55 Formule 1 : Championnat du monde** Grand Prix de Miami, qualifications.

TFX 11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Champagne mortel. Invités : Xavier Beneroso, Gérard Maître Chemla, Stéphane Munka, Maxime Mascoli, Didier, Nelly, Catherine, Régis, Birgid et Nairi Maître Zadourian. **INÉDIT.** C'est l'histoire d'une succession qui finit dans un bain de sang.

23.00 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire : «Une flèche pour le mari» ; «Une expédition meurtrière».

NOVO 19 19 94

►21.10 Broadchurch

Série. (Saison 2, 7 et 8/8). Avec David Tennant. Alec Hardy n'a aucun doute quant à l'identité de la personne qui a volé la vallette du procureur.

22.55 Les visages du crime en région Série doc. (2021). Vague de terreur en Rhône-Alpes. Au sommaire : «Le prédateur de Caluire» ; «Raid meurtrier à Villeurbanne». **0.35 Elisa Pilarski** : A-t-elle vraiment été tué par son propre chien ?

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Le mystère d'Oak Island

Télé-réalité. Frappé par l'or. **INÉDIT.** L'équipe est certaine d'être plus proche que jamais de la fameuse chambre sous le Money Pit. **22.00 Un puits de secrets.**

22.45 Le mystère d'Oak Island Télé-réalité. Au-delà du muon. Les frères Rick et Marty Lagina tentent de dénicher le trésor qui serait enfoui sur l'île d'Oak Island. **23.35 Mystère nordique.**

TV BREIZH 54

20.50 La stagiaire

Série. Premier amour. (Saison 4, 3 et 4/8). Avec Michèle Bernier. Le corps d'un homme d'une cinquantaine d'années gît dans la cabine d'un joli voilier. **21.55 Populaire.**

22.55 La stagiaire Impartiale. (Saison 4, 1 et 2/8). Le corps d'une jurée à un procès d'assises, est retrouvé près du palais de justice. **0.00 L'inconnue de la gare.**

RTL9 55

20.55 Soleil levant

Film policier de Philip Kaufman (1993). VM. 2h05. Avec Sean Connery. À Los Angeles, deux détectives enquêtent sur le meurtre d'une call-girl.

► **Nippon ni mauvais.**

HISTOIRE TV 117

►20.50 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe

Série documentaire (2020). Louis XIV, monarque absolu (1661-1669). **21.45 Philippe d'Orléans - Amours et Intrigues** (1669-1679).

EUROSPORT 1 69

20.00 Snooker : Championnat du monde

Demi-finales. Au Crucible Theatre, à Sheffield (Angleterre). **DIRECT.** **23.00 Escalade : Coupe du monde** Bloc : finale dames. À Xian de Shaoxing.

GULLI 12 148

21.05 Le grand bêtisier des animaux

Divertissement. Préparez-vous à découvrir un bataillon de lolcats prêts à vous mettre K.O. de rire, des animaux de la ferme en plein délire, des toutous totalement fofous aux manettes de leur fameuse cérémonie des Os d'Or.

22.45 Le grand bêtisier des animaux Divertis. Une saison plus déjantée que jamais avec des animaux hors de contrôle.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. Graines de chef (1 et 2/2). (Saison 19, 1/5). Avec Mimie Mathy. Chloé perd tous ses moyens alors qu'elle est la favorite du concours de cuisine auquel elle participe.

22.55 Joséphine, ange gardien Un pour tous (1 et 2/2). (Saison 18, 3/4). Joséphine aide Jules à tenir secrète la mort de sa mère afin qu'il puisse garder sa fratrie unie.

RMC LIFE 25 97

21.10 Harry Potter, les secrets enfin révélés

Série documentaire (2024). Aux origines de la saga. En 1997, une jeune auteure du nom de J.K. Rowling publie son premier roman.

22.00 Harry Potter, les secrets enfin révélés Série doc. (2024). L'enfer du tournage. **22.55 Nouveau réalisateur, nouveau départ.** **23.50** Faites entrer l'accusé.

GOMÉDIE+ 80

21.10 Ferrari, Tsamere, Lecaplain : «La tournée du trio»

Spectacle. Arnaud Tsamere l'annonce d'emblée : il ne sait pas de quoi sera fait ce spectacle, mais nous promet de beaucoup rire.

23.20 Les duos impossibles de Ferrari n°9 Spectacle. Jérémy Ferrari comme vous ne l'avez jamais vu ! **1.40** Morgane Cadignan à l'Européen de Paris.

TV5 MONDE 98

►21.00 Mitterrand confidentiel

Série. (1 et 2/4). Avec Marie Denard. Les quatre périodes clés de la vie politique et intime de François Mitterrand, des années 1940 jusqu'à sa disparition en 1996.

MEZZO 200

►20.30 La Sonnambula

Opéra de Vincenzo Bellini. Chef d'orchestre : Giampaolo Bisanti (2023). 2h22. Avec Jessica Pratt.

22.50 Augustin Hadelich, Czech Philharmonic: Suk, Sibelius Concert.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Football : Ligue 2

33^e journée, multiplex. **DIRECT.** **22.00 Ligue 2 Extra** Magazine. Toutes les actualités et les dernières news de la Ligue 2 sont présentées dans Ligue 2 Extra. **22.30** Le grand zap.

CANAL+ 4

21.10 Plateau sports mécaniques

Magazine. Après un peu plus d'un mois d'arrêt, la Formule 1 reprend avec le Grand Prix de Miami.

21.40 Formule 1 : Championnat du monde *Grand Prix de Miami, qualifications.* **DIRECT.** Après trois Grands Prix, l'Italien Kimi Antonelli (Mercedes) débarque en Floride dans la peau du leader. **23.20** Ma tribu, ce qui nous lie. **23.50** Groland événement. Grofoot. **0.00** Le journal du hard.

OGS 33

20.50 Les Tuche ☆

Comédie d'Olivier Baroux (2010). 1h30. Avec Jean-Paul Rouve. Une famille modeste gagne à la loterie. Elle décide de s'installer à Monaco et de mener la grande vie.

22.25 Les Tuche 2 : Le rêve américain *Comédie d'O. Baroux (2015).* 1h35. Avec J.-P. Rouve. Désormais riches, les Tuche débarquent à l'improviste à Los Angeles, où Donald est à l'université. **0.00** Les Tuche 3. *Comédie (2018).*

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Le beau rôle ☆

Comédie romantique de Victor Rodenbach (2024). 1h24. Avec William Lebghil. Depuis longtemps, Henri et Nora forment un couple au théâtre comme dans la vie. Elle met en scène, il incarne les personnages.

► **22.10 La loi de la jungle** ☆☆ *Comédie d'Antonin Peretjatko (2015).* 1h39. Avec Vincent Macaigne. **23.45** La grande épopée. *Téléfilm érotique (2010).*

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

►21.00 Apocalypse Now Final Cut ☆☆☆

Film de guerre de Francis Ford Coppola (1979). VM. 3h02. Avec Marlon Brando. Pendant la guerre du Vietnam, un jeune officier américain est chargé de retrouver puis d'éliminer un déserteur. **23.55 Le Grand Bleu** ☆ *Drame de Luc Besson (1988).* 2h12. Avec Jean-Marc Barr. Pendant plusieurs années, un Italien et un Français s'affrontent pour le record de plongée sous-marine en apnée.

CINÉ+ FRISSON 34

►20.50 Les 8 salopards ☆☆

Western de Quentin Tarantino (2015). VM. 3h07. Avec Samuel L. Jackson. Deux chasseurs de primes se retrouvent coincés dans une auberge isolée du Wyoming, avec ses occupants.

► **23.30 Fight Club** ☆☆ *Film d'action de David Fincher (1999).* VM. 2h15. Avec Brad Pitt. Un cadre déabusé retrouve goût à la vie en participant à des combats clandestins très violents.

► **Un film culte des nineties.**

CINÉ+ CLASSIC 38

20.50 La bête s'éveille ☆

Drame psychologique de Joseph Losey (1954, NB). VM. 1h25. Avec Dirk Bogarde. Un psychiatre londonien héberge chez lui un jeune délinquant.

► **22.15 Au bord du gouffre** *Drame de Basil Dearden (1963).* VO. 1h49. Avec Dirk Bogarde. Le physiologiste Sharpey se suicide. Un employé de sécurité révèle qu'il était coupable de trahison. **0.00** Mort un dimanche de pluie. *Thriller (1986).*

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Downton Abbey 3 : Le grand final

Drame historique de Simon Curtis (2025). VM. 2h03. Avec Hugh Bonneville. L'annonce du divorce de Lady Mary expose la famille à un terrible scandale. **23.00 Fackham Hall** *Comédie de Jim O'Hanlon (2024).* VM. 1h37. Avec T. McKenzie. Angleterre, années 1930. Rose Davenport fait la rencontre d'Éric, un jeune pickpocket. **0.30** L'accident de piano. *Comédie de Quentin Dupieux (2025).*

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Un petit miracle

Comédie de Sophie Boudre (2022). 1h32. Avec Alice Pol. Après l'incendie de son école, une enseignante installe sa classe unique dans la maison de retraite locale.

► **22.15 Finalement** ☆☆ *Comédie dramatique de Claude Lelouch (2024).* 2h07. Avec Kad Merad. Un brillant avocat pénaliste a tout plaqué pour entamer, en stop, un road trip à travers la France. **0.20** La bonne épouse. *Comédie (2020).*

ACTION 44

20.50 Représailles : la traque sauvage

Thriller de David Hackl (2019). VM. 1h28. Avec Gina Carano. Une ex-consulante militaire revient du Moyen-Orient au moment de la mort de son père.

► **22.15 Vanilla Sky** *Thriller de Cameron Crowe (2001).* VM. 1h59. Avec Tom Cruise. Sous les yeux de sa fiancée, un trentenaire new-yorkais tombe amoureux d'une bibliothécaire. **0.30** Ciné ou canap.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Culture & Street

Série documentaire (2024). Berlin. S'il y a une ville en Europe qui réinvente sa culture en utilisant ses rues comme toile de fond, c'est bien Berlin.

► **21.50 Fatou en mode...** *Série documentaire. De Erik Woringor (2023).* Sénégal. Fatou se rend au Sénégal pour découvrir les secrets de la mode et de l'artisanat du pays. **22.50** Jérôme, les yeux dans le bleu. *À la voile sur le lac Titicaca.* **23.40** Alexia cuisine le monde. *New York.*

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Sonic 3 - Le film

Film d'animation de Jeff Fowler (2024). VM. 1h49. Avec Tika Sumpter. Sonic, Knuckles et Tails se retrouvent face à un nouvel adversaire, Shadow, mystérieux et puissant ennemi aux pouvoirs inédits.

► **22.35 Albator, corsaire de l'espace** *Film d'animation de Shinji Aramaki (2013).* 1h30. 2977. Albator, capitaine du vaisseau Arcadia, est un corsaire de l'espace condamné à mort. **0.25** Les chevaliers du Zodiaque : la légende du sanctuaire.

TCM CINÉMA 45

►20.50 Moon ☆☆

Film de science-fiction de D. Jones (2009). 1h33. Avec S. Rockwell. Sam Bell travaille pour une entreprise qui exploite les ressources naturelles de la Lune.

► **Un très bon huis clos paranoïaque.** **►22.25 Rollerball** ☆☆☆ *Film d'anticipation américain de Norman Jewison (1974).* 2h00. Avec James Caan.

► **Un classique du cinéma d'anticipation.**

DIMANCHE 3 MAI

CGT M'ÉTAIT CONTÉE
ON EST LA CGT ! 130 ANS APRÈS

Documentaire de Gilles Perret et Marion Richoux (2025). 55 min.

23h00
FRANCE 5

On connaissait les films d'entreprise, voici un film de syndicat ! En programmant « On est la CGT ! », France Télévisions célèbre à sa manière le 130^e anniversaire de la Confédération générale du Travail. Pour donner à voir la vitalité du syndicat qui revendique 600 000 adhérents, les coréalisateurs Gilles Perret (fils de militant CGT) et Marion Richoux (qui a cosigné « Au boulot ! » avec François Ruffin) ont pris le parti de donner la parole à des militants. On suit les combats de Séverine et de ses camarades pour sauver l'usine Vencorex, d'Ouria pour protéger les salariés et l'environnement des polluants éternels à Tefal, de Pierre contre la discrimination syndicale au sein de son entreprise, d'Anita pour sauver l'hôpital et faire avancer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, ou encore d'Hervé (*photo*), conducteur de train et défenseur du service public, en tête de cortège ou sur les réseaux sociaux. L'histoire du syndicat révolutionnaire fondé en 1895 n'est évoquée que par le rappel de ses riches heures : la « grève générale » contre le fascisme des années 1930, le Front populaire et ses conquêtes sociales, l'engagement dans la Résistance et la création de la Sécurité sociale. Des divisions de la gauche et du mouvement syndical ainsi que de la longue subordination de la CGT au Parti communiste, il



n'est nullement question. Quelle est aujourd'hui la ligne de la centrale syndicale ? Et quel sens donne-t-elle à ses luttes ? Filmée sur le terrain, l'actuelle secrétaire générale Sophie Binet confie son admiration pour Georges Séguy, censé avoir fait converger la révolte étudiante et la grève ouvrière en 1968. Une référence révélatrice : c'est bien en Mai-68 qu'ont pris fin l'utopie de la grève générale prolétarienne et la perspective révolutionnaire qui en découlait. La séparation avec le PC est actée : Sophie Binet est la première dirigeante fédérale à n'avoir jamais été encartée. Sous son impulsion, la CGT se présente comme le dernier rempart des acquis sociaux et d'une industrie française en péril tout en épousant les causes sociétales de l'environnement, de l'égalité femmes-hommes et des droits des minorités. Ce n'est qu'un début, continuons le combat ? **SYLVAIN COURAGE**

TF1 1 1

10.05 Automoto. **10.55** Ma maison de A à Z. **11.00** Téléfoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Enquêtes, filatures : dans les pas des détectives. **16.10** Les docs du week-end. Immersion sous tension pour les gendarmes du Sud. **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **19.50** Ma maison de A à Z. **20.00** Le 20h.

21.10 Le diable s'habille en Prada ☆

Comédie de David Frankel (2005). VM. 1h50. Avec Meryl Streep. Une jeune femme qui rêve d'être journaliste devient l'assistante d'une rédactrice en chef tyrannique.

23.15 Esprits criminels ☆ Sortie scolaire. (Saison 8, 8, 9 et 10/24). **0.00** Les mots rouges. **0.50** Ainsi font, font, font...

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **9.20** Silence, ça pousse ! **10.20** Échappées belles. **11.55** Une maison, un artiste. **12.30** C à vous. **13.30** C à vous, la suite. **14.30** Le huitième ciel. **16.10** À la découverte du monde. Alaska, aux limites de la nature. **16.40** En route ! Quand la Nationale 7 révolutionna la gastronomie française. **18.30** En société. Best Of. **20.00** C politique.

▶21.05 Violence dans les champs ☆☆

Doc. de N. Legendre et M. Serre (2026). **INÉDIT.** Le système agro-industriel productiviste s'impose aujourd'hui en France par la violence.

▶23.00 On est la CGT ! 130 ans après ☆☆ Doc. de Gilles Perret et Marion Richoux (2025). **INÉDIT.** [LIRE NOTRE ARTICLE.](#)

W9 9 89

21.10 Lucky

Comédie d'Olivier Vanhoofstadt (2020). 1h30. Avec Florence Foresti. Tony, vigile chez un garagiste, et son meilleur ami, sont sur tous les coups fumeux. Pour sortir de l'ornière, ils volent un chien renifleur de la Brigade canine de la police.

22.40 Kaamelott ☆ (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

GSTAR 17 92

21.10 S.W.A.T.

Série. Protéger et servir. (Saison 6, 15 et 16/22). Avec Shemar Moore. Avec l'absence de Street et Tan, Hicks décide de dédier la journée à un exercice annuel. **21.55** Le sixième nom.

22.45 S.W.A.T. Une vie pour une autre. (Saison 6, 11 et 13/22). Une course contre la montre s'engage pour arrêter des extrémistes. **23.30** Nom de code : Juliette.

GTER 22 95

21.10 Crocodile Dundee ☆

Film d'aventures de Peter Faiman (1986). VM. 1h35. Avec Paul Hogan. Une journaliste rencontre un chasseur de crocodile du bush australien qui l'entraîne dans ses aventures.

TNT 00 **CANAL PAYANT** 00

FRANCE 2 2 2

10.30 Le jour du Seigneur. **11.00** Messe. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le dimanche. **15.50** Rugby : Champions Cup. Bordeaux-Bègles - Bath. Demi-finale. Au stade Atlantique Bordeaux Métropole, à Bordeaux. **DIRECT. 18.05** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

▶21.10 Bernadette ☆☆

Comédie dramatique de Léa Domenach (2023). 1h32. Avec Catherine Deneuve. **INÉDIT.** Quand elle arrive à l'Élysée, Bernadette Chirac s'attend à obtenir enfin la place qu'elle mérite.

22.45 Beau geste Magazine. Présenté par Pierre Lescuré. **INÉDIT.** Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. **23.55** Quand la violence.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **7.00** 100% immo, l'hebd. **7.30** My Boutique Téléshop'. **10.25** Turbo. **12.45** Le 12.45. **13.25** Un jour, un doc week-end. Magazine. **17.10** 66 minutes. Magazine. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.10** Le 2010, Anne-Sophie Lapid. **20.40** E=M6. Magazine. Présenté par Mac Lesggy. Les derniers secrets du paquebot le plus célèbre du monde.

21.10 Zone interdite

Mag. Présenté par O. Meunier. Déserts médicaux : ils se battent pour vous soigner. **INÉDIT.** De plus en plus de Français finissent par renoncer à se soigner.

23.10 Enquête exclusive Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Dollars, derricks et or noir : les nouveaux rois du pétrole américain. **INÉDIT.**

TMC 10 90

21.15 Esprits criminels ☆

Série. Techniques de chasse. (Saison 5, 21 et 5/22). Avec Joe Mantegna. Un tueur en série traque ses victimes en adoptant le mode opératoire d'un chasseur. **22.00** Du berceau à la tombe.

22.55 Esprits criminels ☆ Parasite. (Saison 5, 14/22). Un escroc perturbé par ses multiples personnalités se met à tuer les victimes de ses arnaques. **23.45** New York, unité spéciale.

T18 18 98

20.55 Non élucidé

Magazine. Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor, Jean-Marc Bloch. L'affaire Dupont de Ligonnières. **INÉDIT.** Le 21 avril 2011, cinq cadavres d'une famille sont découverts dans le jardin d'une maison nantaise.

22.40 Non élucidé Magazine. Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor et Jean-Marc Bloch. Affaire de la tuerie de Chevaline.

RMG STORY 28 96

21.10 100 jours avec les gendarmes de Bourgogne

Série doc. de S. Roy et C. Mallay (2022). Soirée d'anniversaire sanglante. Le Peloton d'intervention de la gendarmerie enchaîne les interventions.

▶LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 3 3

11.10 Dimanche en politique. **12.30** Ici 12/13. **13.20** Rugby : Challenge Cup. Montpellier - Newport Dragons. Demi-finale. Au Septeo Stadium, à Montpellier. **DIRECT. 15.20** Champions d'exception. **15.40** Animalement vôtre. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **18.55** Le journal des talents. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

21.10 Inspecteur Barnaby

Série. Gazon maudit. (Saison 25, 2/4). Avec Neil Dudgeon. **INÉDIT.** L'enquête de Barnaby va révéler des rivalités meurtrières, des liaisons secrètes et des petites combines.

22.40 Inspecteur Barnaby La mort n'est pas un jeu. (Saison 22, 3/6). Barnaby et Winter se retrouvent isolés sur une île où un crime a été commis.

ARTE 7 7

9.55 Cuisines des terroirs. **10.30** La véritable histoire de d'Artagnan. **12.00** La France côté Nord-Ouest. **13.35** Les grands espaces. Western (1958). VM. **16.40** Famous Orchestras, les meilleurs orchestres du monde. **17.45** Concert pour l'Europe au palais Esterházy. **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Brad Pitt, la revanche d'un blond.

▶21.00 Donnie Brasco ☆☆

Film policier de Mike Newell (1996). VM. 2h07. Avec Johnny Depp. En 1978, à New York, l'agent Joe Pistone est désigné par le FBI pour infiltrer le clan Bonanno.

▶ Pour les « Dépendants ».
▶23.05 Dans les yeux de Johnny Depp ☆☆ Doc. De R. Brochier (2022).

TFX 11 91

21.10 Largo Winch ⊖

Film d'aventures de Jérôme Salle (2007). 1h48. Avec Tomer Sisley. Un jeune héritier milliardaire décide de venger le meurtre de son père adoptif.

▶ Un James Bond à la française banal, souffreteux et vulgaire.

23.15 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire : «Meurtre diabolique au milieu des vignes» ; «Le meurtre mystérieux d'Ana Mae».

NOVO 19 19 94

21.10 Les grandes énigmes de l'histoire

Série documentaire (2017). Les dix plaies d'Égypte. Les dix plaies d'Égypte, racontées dans la Bible, pourraient avoir une explication scientifique.

22.05 Les grandes énigmes de l'histoire Série doc. (2018). Les animaux sacrés de l'Égypte ancienne. **INÉDIT. 23.05** Toutânkhamon : les secrets révélés.

RMG DECOUVERTE 24 129

▶21.10 Faites entrer l'accusé

Magazine. Présenté par Dominique Rizet et Christophe Delay. Les disparus de Mirepoix. **INÉDIT.** Jean-Paul Vidal a fracassé le crâne d'un homme qu'il ne connaissait pas, avant de tuer sa fille.

FRANCE 4 4 147

9.55 Bluey. **10.50** Les As de la jungle à la rescousse ! **11.40** Mission Info. **11.50** T'es au top. **12.05** Les 3 mousquetaires. **12.50** Belfort & Lupin. **13.30** Grizzy et les lemmings. **14.35** Trop cool, Scooby-Doo ! **15.40** La famille Weasy. **16.00** Fort Boyard. **18.10** Super détectives. **19.05** Okoo-Koo tuto. **19.10** Rihanna : Loud - Live at the O2.

21.00 Du charbon dans les veines

Théâtre. Pièce de Jean-Philippe Daguerre. Mise en scène de Jean-Philippe Daguerre (2026). 1h23. Avec Juliette Béhar. **INÉDIT.** En 1958, une jolie jeune fille vient bousculer les habitudes de certains habitants d'une ville du Nord.

22.25 Le repas des fauves Théâtre. Mise en scène de Julien Sibre (2024). 2h01. Avec Thierry Frémont.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

10.30 Elisabeth II, les derniers combats d'une reine. **12.00** Le grand jury RTL. **13.00** Corée du Nord, un plan pour survivre. **14.30** Un monde, un regard. **15.00** Politiques, à table ! **16.00** LCP, le mag. **16.30** Quai n°8. **17.30** Le journal de la Défense. **18.25** VIP Very Important Paysans. **19.30** Le banquet. **20.30** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Economique.

▶21.00 Rembob'INA

Magazine. Présenté par Patrick Cohen. Les enfants de Mao (1972-1973). Invités : Marie Holzman et Pierre Haski. **INÉDIT.** «Rembob'INA» s'intéresse à la Chine du Grand Timonier.

23.00 En immersion Mag. Présenté par Valérie Brochard. PFAS, un poison dans l'eau. **0.00** Iran, les visages de la colère.

GULLI 12 148

21.05 Code Quantum ☆

Série. Contre la montre. (Saison 2, 13/13). Avec Raymond Lee. **INÉDIT.** Ben se retrouve dans la peau de Rick Jarret Junior, un pilote de course qui fait équipe avec son père.

21.50 Code Quantum ☆ Révélations. (Saison 2, 11 et 12/13). Denver, début des années 1980. Ben est projeté dans la peau d'un producteur d'une chaîne de télévision locale. **22.45** Retour de flamme.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Marseille ☆

Comédie de Kad Merad (2015). 1h39. Avec Kad Merad. Un homme exilé au Canada revient dans sa ville natale, dont il apprend à redécouvrir les charmes. **23.05 L'opération Corned Beef** ☆ Comédie de Jean-Marie Poiré (1991). 1h43. Avec Jean Reno.

▶ Christian Clavier en bobo chez les barbouzes. Mineur mais possible.

RMG LIFE 25 97

21.10 Les petits meurtres d'Agatha Christie ☆

Série. La plume empoisonnée. (Saison 1, 3/11). Avec Antoine Duléry. Un «corbeau» sévit dans la ville où Lampion est en convalescence.

POLAR + 51

20.55 Fallen

Série. (Saison 2, 1/6). Avec Sofia Helin. **INÉDIT.** Iris s'est bien adaptée à Malmö et à son poste de cheffe du service des affaires classées. Son équipe est chargée d'une nouvelle enquête : des restes humains ont été retrouvés.

TEVA 84

21.00 Instinct

Série. *Rêves d'enfant.* (Saison 1, 11/13). Avec Alan Cumming. Une série d'attentats-suicides oblige Dylan à se remémorer ses souvenirs d'enfance.

PLANÈTE + 111

20.55 Mystérieux objets

Série doc. (2022). *Un chapeau de dents.* Cet épisode examine un chapeau orné de dents et une boîte qui a le pouvoir de tuer. **21.40** *Le disque de l'étrange.*

L'ÉQUIPE 21 79

18.00 Tennis de table : Championnats du monde

Par équipes. À l'OVO Arena Wembley, à Londres (Angleterre). **DIRECT.** **22.40** *L'Équipe du soir Magazine.*

CANAL+ 4

20.55 La grille Formule 1

Magazine. Présenté par Margot Lafitte. *Grand Prix de Miami.* Avant le début de la course de chaque Grand Prix, Canal+ plonge en immersion totale dans les paddocks.

22.00 Formule 1 : Grand Prix de Miami *La course.* **DIRECT.** Après trois Grands Prix, l'Italien Kimi Antonelli (Mercedes) débarque en Floride dans la peau du leader. **23.45** *Formula One, le podium.* Grand Prix de Miami. **23.55** *Formula One, le mag.* **0.25** *Saturday Night Live.*

OGS 33

20.50 Les Tuche 2 : Le rêve américain

Comédie d'Olivier Baroux (2015). *1h35.* Avec Jean-Paul Rouve. Désormais riches, les Tuche débarquent à l'improviste à Los Angeles, où Donald est à l'université.

► **22.25 Le répondeur** Comédie de F. Godet (2025). *1h42.* Avec S. Cissé, Baptiste, imitateur de talent, ne parvient pas à vivre de son art. Un jour, il est approché par un romancier célèbre. **0.05** *Sécurité rapprochée.* Thriller (2012). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

► 20.50 Mulholland Drive

Drame psychologique de David Lynch (2001). VM. *2h21.* Avec Naomi Watts. Une femme devenue amnésique à un accident tente de retrouver la mémoire.

► **C'est La Watts.**

► **23.10 Blue Velvet** Film policier de David Lynch (1986). VM. *1h55.* Avec Kyle MacLachlan. Un jeune homme ayant découvert une oreille humaine dans un terrain vague se lance dans une enquête.

► **Du soufre à l'état pur.**

SÉRIE CLUB 52

21.00 Walker

Série. *Sa vraie fille.* (Saison 1, 15/18). Avec Jared Padalecki. La véritable mère de Micki tente de se racheter auprès de sa fille, mais cette dernière ne veut rien savoir. Walker, souhaitant aider, se retrouve dans un panier de crabes.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Meurtres à Avignon

Téléfilm à suspense de Stéphane Kappès (2015). *1h30.* Avec Catherine Jacob. Lors de travaux au Palais des papes, une chambre forte est découverte.

USHUAIA TV 115

20.50 Quand l'Europe a émergé des glaces

Doc. de Heiko de Groot (2021). Les périodes de glaciation ont profondément façonné les paysages européens.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : Cadillac Championship

«PGA Tour». 4^e tour.

23.55 Rugby : The Rugby Championship U20 «Nouvelle-Zélande - Argentine».

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

► 21.00 À couteaux tirés

Comédie policière de Rian Johnson (2019). VM. *2h11.* Avec Daniel Craig. Un célèbre auteur de polars est assassiné dans son manoir au lendemain de son 85e anniversaire.

23.10 Simone Comédie dramatique de Andrew Niccol (2002). VM. *1h53.* Avec Al Pacino. Un cinéaste en disgrâce parvient à tourner un film à succès en créant une comédienne virtuelle.

1.00 *Lord of War.* Drame de Andrew Niccol (2004). VM. Avec Nicolas Cage.

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 Warcraft : le commencement

Film fantastique de Duncan Jones (2016). *2h03.* Avec Travis Fimmel. Le royaume d'Azeroth est au bord de la guerre alors que sa civilisation doit faire face à des envahisseurs.

► **22.50 Watchmen, les gardiens** Film d'action de Zack Snyder (2009). *2h43.* Avec Jackie Earle Haley. Dans une Amérique alternative, un justicier masqué met au jour un complot visant à discréditer les super-héros.

CINÉ+ CLASSIC 38

► 20.50 Annie Hall

Comédie dramatique de Woody Allen (1977). VM. *1h35.* Avec Woody Allen. Un comique new-yorkais se remémore les quarante années avant sa rencontre avec Annie Hall, son âme sœur.

► **22.20 Le rendez-vous** Comédie romantique de Ernst Lubitsch (1940). NB. *1h45.* Avec James Stewart. Une veuve et son supérieur s'écrivent des lettres d'amour sans le savoir. **23.55** Elle et lui. Comédie dramatique (1938, NB).

TV BREIZH 54

20.50 Les experts : Miami

Série. *Cyber-lébrité.* (Saison 6, 2 et 3/21). Avec David Caruso. Luke Selyan est tué alors qu'il était venu encourager sa célèbre petite amie lors d'une compétition de natation. **21.40** *Transfert à haut risque.*

RTL9 55

20.55 World Invasion : Battle Los Angeles

Film de science-fiction de Jonathan Liebesman (2011). VM. *1h58.* Avec Aaron Eckhart et Ramon Rodriguez.

HISTOIRE TV 117

► 20.50 Hollywood sous la croix gammée

Doc. de Clara et Julia Kuperberg (2025). **INÉDIT.** Les sœurs Kuperberg nous plonge au cœur d'un paradoxe méconnu.

EUROSPORT 1 69

21.15 VTT : Coupe du monde

Cross-country dames. À Yongpyong (Corée du Sud). La Néo-Zélandaise Samara Maxwell (24 ans) figure parmi les favorites.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Un monde merveilleux

Comédie de Giulio Callegari (2024). *1h18.* Avec Blanche Gardin. **INÉDIT.** Dans un futur proche, les robots font partie du quotidien. Max vivote avec sa fille grâce à des petites combines. Elle a un plan : kidnapper un robot dernier cri pour le revendre en pièces détachées.

22.15 Companion Film d'horreur de Drew Hancock (2024). VM. *1h47.* Avec Sophie Thatcher. Josh et Iris semblent incarner le couple parfait. **23.50** *Lettres siciliennes.* Biographie (2024). VM.

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Orgueil et préjugés

Comédie romantique de Joe Wright (2004). VM. *2h00.* Avec Matthew Macfadyen. Dans un village anglais de la fin du XVIII^e siècle, Mrs. Bennet cherche à marier ses deux filles.

22.50 Love & Friendship Comédie dramatique de Whit Stillman (2015). VO. *1h32.* Avec Kate Beckinsale. Angleterre, fin du XVIII^e siècle. Lady Susan Vernon est une jeune veuve à la beauté renversante. **0.25** *La revanche d'une blonde.* Comédie de Robert Luketic (2001). VM.

ACTION 44

20.50 Source Code

Thriller de Duncan Jones (2011). VM. *1h33.* Avec Jake Gyllenhaal. Un procédé permet de se projeter dans le corps d'un homme et de vivre les dernières minutes de sa vie.

► **22.20 L'empreinte de la mort** Film d'action de P. Martinez (2005). VM. *1h27.* Avec J.-C. Van Damme. À Los Angeles, un ancien mafieux marseillais voit sa famille menacée par les triades chinoises. **23.50** *La fin du silence.* Thriller (2011).

COMÉDIE+ 80

21.10 Génération Guignols

Divertissement. Spécial Hillary Clinton. **INÉDIT.** Place aux meilleurs moments d'Hillary Clinton aux Guignols, tel son «pardon» à son mari Bill Clinton face à ses relations extra-conjugales. **21.30** *Spécial Lager Lagerfeld.*

TV5 MONDE 98

21.00 Quelle époque !

Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.

MEZZO 200

► 20.30 Beethoven 9

Concert. Classique (2024). *1h20.*

► **21.50 Mendelssohn, Debussy, Beethoven** *Concert. Classique (2023).* *1h30.* **23.20** *Richter, l'énigme.*

BEIN SPORTS 1 66

20.55 Football : Liga

«Espanyol/Real Madrid». 34^e journée. Au Stage Front Stadium, à Barcelone (Espagne). **DIRECT.** **23.00** *Liga Extra.* **23.15** *NBA Extra Magazine.*

CANAL+ DOCS 17

21.00 Fake You !

Une vraie histoire de faux

Série doc. de Laurent Jaoui et Raphaël Rouyer (2025). Retour sur les conséquences d'une arnaque spectaculaire, dont les rôles principaux sont incarnés par trois personnalités borderline.

22.00 Fake You ! Une vraie histoire de faux Série documentaire. De Laurent Jaoui et Raphaël Rouyer (2025). **22.35** *Pour ma sœur - L'affaire Jennifer Pando.* Soupçons - Nouvelles preuves. **0.30** *Joe Pyfer - Combattre et renaître.*

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 La soif de l'or

Comédie de Gérard Oury (1992). *1h25.* Avec Christian Clavier. Les péripéties d'un avare qui entreprend de récupérer le magot qu'il a détourné de son entreprise.

22.10 Le larbin Comédie d'Alexandre Charlot et Franck Magnier (2024). *1h50.* Avec Audran Cattin, Kad Merad. Louis, fils d'un magnat de l'hôtellerie de luxe, se réveille soudain dans la peau d'un valet au XVIII^e siècle. **23.55** *La tour Montparnasse infernale.* Comédie (2000).

TCM CINÉMA 45

► 20.50 All Is Lost

Drame de J.C. Chandor (2013). *1h46.* Avec Robert Redford. Le combat hâtant d'un navigateur luttant pour sa survie au milieu de l'océan Indien.

► **Mais non Robert, tout n'est pas perdu.** *La preuve, ce film.*

► **22.35 Showgirls** Comédie dramatique de Paul Verhoeven (1995). *2h06.* Avec Elizabeth Berkley. Une jeune femme fait la conquête des cabarets de Las Vegas avant que son passé ne la rattrape.

LA BABEL DE L'OURCQ

MILLE VOISINS

Documentaire de Stéphane Milon (2026). 52 min.

20h40
LCP

Depuis vingt ans, Stéphane Milon habite une tour de 30 étages dans le 19^e arrondissement de Paris. Construit dans les années 1970, le bâtiment domine fièrement le canal de l'Ourcq avec ses 240 appartements dupliqués à l'identique – sauf ceux du 9^e étage auxquels l'architecte a mystérieusement attribué un balcon. Avec ses mille voisins vivant sous le même toit, il constitue un véritable village vertical en même temps qu'une tour de Babel. Dix-huit ans après y avoir tourné ses premières images pour un clip, le réalisateur reprend sa caméra pour vérifier « où en est ce joyeux et fragile équilibre ». Arly, le régisseur de la copropriété, se révèle un passeur idéal. Il connaît tout le monde et ouvre toutes les portes, au sens propre comme au figuré. Or, derrière chacune se cache une histoire : Masao, peintre japonais, a visité 70 appartements avant de s'installer dans l'immeuble – son rêve – et immortalise chaque jour la même vue panoramique sur Paris ; Angélique, docteure en biologie, a dû revenir vivre chez son père, faute de moyens ; Eva, qui résidait sur une île du Pacifique, n'aurait jamais imaginé habiter si haut avant de tomber amoureuse d'un Parisien. Et puis il y a Philippe, heureux propriétaire d'un dernier étage, qui observe les faucons nichant sur le toit ; Michel, musicien, qui donne des cours de clarinette à domicile, quitte à fâcher ses voisins ; ou Laurent et Christian, enfants



de la tour, dont les parents cambodgiens ont fui la dictature, et qui sont les seuls membres de la communauté asiatique – 30 % des habitants – à accepter de parler face caméra. Le film aurait pu n'être qu'une sympathique galerie de portraits. Mais en montrant les assemblées générales de copropriétaires et les échanges du groupe WhatsApp de voisins, gazette où s'échangent bons plans, alertes et avis politiques, Stéphane Milon fait surgir un microcosme politique saisissant. Deux visions du monde s'y affrontent parfois mais ce qui frappe, c'est la fluidité de cette cohabitation. Aux dernières législatives, le vote RN y était quatre fois inférieur à la moyenne nationale. La question se pose en creux : et si la diversité, quand elle est réalité plutôt que fantôme, rendait simplement les gens moins fermés ? Un film bien plus politique qu'il n'y paraît. **HÉLÈNE RIFFAudeau**

TF1 1 1

13.00 Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** La tueuse à la valise : l'histoire vraie de Mélanie McGuire. Téléfilm. Drame (2022). VM. **16.00** Hier soir j'ai tué un homme. Téléfilm d'horreur (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Bref.2

Série. Bref, tout redémarre. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Kyan Khojandi. **INÉDIT.** Ça y est, il a 40 ans. Il va fêter son anniversaire, mais pas comme il l'avait prévu. **21.45** C'était trop tard. **22.25** C'est une question de point de vue. **23.10** New York, unité spéciale Intimes convictions. (Saison 19, 14, 15 et 16/24). Avec Mariska Hargitay. **23.55** Engrenage. **0.50** Sans accord.

FRANCE 5 5 5

12.00 Jane Goodall et les chimpanzés de Tchimpounga. **13.00** À vous de voir. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.10** Insomnie : à la recherche du sommeil perdu. **16.05** Vivre loin du monde. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

▶21.05 Sur le front

Magazine. Présenté par Hugo Clément. Mon jardin est-il pollué ? **INÉDIT.** Hugo Clément part à la rencontre de ces Français qui découvrent qu'ils habitent sur un terrain contaminé.

▶**21.55** Sur le front Magazine. Livret A, assurance-vie : où va notre argent ? Votre argent ne dort pas. Il est investi et vous n'avez aucun droit de regard ! **22.55** C ce soir. **0.05** C dans l'air.

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

▶21.10 37^e Cérémonie des Molières

Cérémonie. Présenté par Alex Vizorek. Cette édition distinguera les artistes et les œuvres qui ont marqué la saison 2024-2025. **LIRE NOTRE ARTICLE**
23.55 Bungalow 21 Théâtre. Pièce d'Eric-Emmanuel Schmidt. Mise en scène de Jérémie Lippmann (2024). 1h30. Avec Emmanuelle Seigner. Beverly Hills Hotel, Los Angeles, 1960... Découvrez les secrets du bungalow 21.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Languedoc-Roussillon. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Mariés au premier regard

Divertissement. **INÉDIT.** Les expertes Estelle Dossin et Marie Tapernoux ont mis au point un nouvel algorithme.

23.25 Cougar Island Divertissement. **INÉDIT.** Sur une île, trois femmes posent leurs valises avec l'intention de trouver l'amour. Leur point commun ? Des histoires sentimentales décevantes... et une attirance assumée pour les hommes plus jeunes.

FRANCE 3 3 3

9.05 On vous emmène ici. **9.15** Ici, dans votre région. **10.50** Homard et cordon bleu. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Crimes parfaits. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.10** Stade 2 Ligue 1. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Le Voyageur

Série. La forêt perchée. (Saison 3, 2/4). Avec Bruno Debrandt. Dans une lettre, un enfant de 10 ans supplie la police d'arrêter le monstre qui a enlevé plusieurs personnes.

22.40 Le Voyageur Le roi nu. (Saison 2, 3/4). Le capitaine Yann Kandinsky enquête sur un mystérieux prédateur qui semble sévir impunément depuis longtemps. **0.20** Outremer.ledoc. Flanbo maloya.

ARTE 7 7

11.25 Les papillons !!! **13.00** Arte Regards. **13.35** À plein temps. Drame (2021). **15.05** Cultures animales. **15.50** Au commencement était l'œuf, les animaux ovipares. **16.35** Super poulet. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Le plus escroc des deux

Comédie de Frank Oz (1988). VM. 1h46. Avec Michael Caine. Deux petits escrocs se lancent un défi : dérober 50000 dollars à une reine de la publicité.

▶**22.45** «Titanic», chroniques d'un naufrage Série doc. (2025). L'in-submersible. Bijou de technologie et de luxe, le Titanic, réputé insubmersible, a sombré en avril 1912. **23.45** «Titanic», chroniques d'un naufrage. SOS.

FRANCE 4 4 147

11.50 Les 3 mousquetaires. **12.40** Bel-fort & Lupin. **13.25** Okoo-Koo tuto. **13.30** C'est toujours pas sorcier. Les supers pouvoirs de la vue. **14.00** Askip, le collègue se la raconte. **14.30** L'Académie des super-héros. **15.00** Scooby-Doo : mystères associés. **15.45** Héros à moitié. **16.15** Mollusco. **16.50** Okoo-koo. **18.45** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL.

▶21.00 La génération

des Enfants du rock

Doc. de Stéphane Bergouhniou (2024). Raconté par ceux qui l'ont vécue, ce documentaire est une rétrospective de la pop culture de 1975 à 1990.

22.50 Freddie Mercury, une vie en 10 photos Doc. De Matt Hill (2023). Plus de trente ans après la disparition de Freddie Mercury, le doc «Une vie en 10 photos» retrace sa vie et sa carrière.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Méditerranéo. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** LCP, le mag. Bloquons tout : les visages de la colère. **14.30** VIP : Very Important Paysan. **15.30** Circo. **16.00** Le journal de la Défense. **16.30** 100% Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** LCP - Lundi c'est politique.

▶20.40 Mille voisins

Documentaire de Stéphane Milon (2026). **INÉDIT.** Dans un arrondissement de Paris mêlant prolots et bobos, une tour de trente étages abrite mille voisins nés sur les cinq continents. Ici comme ailleurs, il faut faire des compromis et gérer au mieux la vie collective. **LIRE NOTRE ARTICLE**. **22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. **23.30** LCP - Lundi c'est politique. **0.40** La vallée de l'arsenic.

W9 9 89

21.25 Divergente 3 : au-delà du mur

Film de science-fiction de Robert Schwentke (2016). 1h50. Avec Shailene Woodley. Pour la première fois, Tris et Quatre franchissent le mur et découvrent un monde qui semble désertique.

23.30 Divergente 2 : L'insurrection Film de science-fiction de Robert Schwentke (2015). VM. 1h59. Avec Shailene Woodley.

GSTAR 17 92

21.10 Chicago Fire

Série. *La théorie du chaos*. (Saison 13, 10 et 11/22). Avec T. Kinney. **INÉDIT.** L'équipe intervient dans une école. Severide enquête sur l'un de ses subordonnés. **21.55 Coupe de décharge.** **INÉDIT.**

22.50 Chicago Fire Intouchable. (Saison 13, 7 et 8/22). Pascal et Severide reviennent sur l'incendie de l'entrepôt dans l'espoir de découvrir de nouvelles preuves. **23.35 Face aux épreuves.**

GTER 22 95

20.50 Éducation : une question, des solutions

Magazine. Présenté par Élodie Gosuain. *Lutter contre la désinformation.* David s'inquiète : son ado de 13 ans croit tout ce qu'il voit sur les réseaux.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

POLAR + 51

20.55 Dark Winds

Série. *Ahááldláádígíí (That Which Has Been Torn Apart)*. (Saison 4, 3 et 4/8). Avec Gordon Kiowa. **INÉDIT.** Billie a été retrouvée au dispensaire de la réserve. **21.40 Ni' Ániidí (The New World).** **INÉDIT.**

22.25 The Calling He's Gone. (Saison 1, 1 et 2/8). **23.15 The Knowing.** 0.00 Rapa. Série.

TÉVA 84

21.00 Les mystères de la basilique

Téléfilm policier de F. Guérin (2018). 1h30. Avec I. Otero. Le commandant Louise Chaland, épaulée par son fils, prêtre, enquête sur le meurtre d'un sculpteur.

PLANÈTE+ 111

20.55 Vikings : la saga des Bluetooth

Série documentaire de Samuel Colarday et Agnès Buthion (2024). Sven à la barbe fourchue, à la conquête de l'Angleterre.

L'ÉQUIPE 21 79

21.10 XIII : La conspiration

Thriller de Duane Clark (2008). 1h30. (2/2). Avec Stephen Dorff. Capturé par les services secrets de la Maison Blanche, XIII est interrogé sur ses commanditaires.

TMC 10 90

21.25 Ant-Man et la guêpe : Quantumania

Film d'action de Peyton Reed (2023). VM. 2h05. Avec Paul Rudd. Ant-Man et la Guêpe vont devoir affronter l'un des plus dangereux individus du multivers.

23.35 Ant-Man et la Guêpe Film de science-fiction de Peyton Reed (2018). VM. 1h58. Avec Paul Rudd. Hank Pym a construit un tunnel quantique pour retrouver sa femme, Janet.

T18 18 93

20.55 Melania Trump, la voie du silence

Documentaire de Minju Song (2026). **INÉDIT.** Le silence de Melania Trump n'a rien d'une soumission ; c'est son arme la plus redoutable.

22.15 [Enquête de sens - Le débat Magazine. Présenté par Ava Djamshidi. *Melania Trump, la voie du silence.* **INÉDIT.** **22.45** Pour tout dire. **23.15** Pour tout dire, la suite. **0.20** Indices.

RMC STORY 23 96

21.10 Lucifer

Série. *Retour de lame.* (Saison 2, 8 et 9/18). Avec Tom Ellis. Après avoir découvert que la lame d'Azrael a été volée par un humain, Lucifer la relie avec une série d'actes violents. **22.00 Avis d'expulsion.**

22.55 Lucifer Saint Lucifer. (Saison 1, 11/13). **23.50** Les 10 catastrophes qui ont marqué la planète.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Section de recherches

Série. *Secret défense.* (Saison 12, 4 et 5/14). Avec Xavier Deluc. Une femme est retrouvée morte dans sa voiture au milieu de sacs de boutiques de luxe. **22.00 Mauvaise fréquentation.**

23.00 Section de recherches Instinct de survie. (Saison 12, 6/14). La fille de la propriétaire d'un grand haras trouve la mort dans des circonstances étranges.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La revue de presse

Talk-show. Présenté par Jérôme de Verdière. Depuis le Grand Point-Virgule, Jérôme et sa bande chahotent l'actualité avec leur humour mordant, leur esprit perturbateur et leurs répliques qui piquent.

USHUAIA TV 115

► 20.50 Des trains pas comme les autres

Série documentaire (2021) (1/2). *Colombie.* Dans les montagnes de Colombie, on trouve des motos auxquelles on accroche une planche et des roulettes.

CANAL + SPORT 12

21.00 Rugby : The Rugby Championship U20

«Nouvelle-Zélande - Argentine». **22.40 Formule 1 : Grand Prix de Miami** *La course.* 0.25 Formula One, le podium. Grand Prix de Miami.

TFX 11 91

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Manarino. Béziers : police tout-terrain contre la délinquance. **INÉDIT.** À Béziers, les policiers ne s'arrêtent jamais.

22.15 Appels d'urgence Magazine. Arles : chauffards et accidents sur les routes de tous les dangers. A Arles, dans le sud de la France, chaque jour, près de 80 000 véhicules empruntent la Nationale 113 !

NOVO 19 19 94

21.10 Forteresses assiégées

Série documentaire (2019). *Salses, le dernier rempart du Roussillon.* **INÉDIT.** Dans les Pyrénées-Orientales, la forteresse de Salses était, au XV^e siècle, une place forte espagnole majeure.

22.10 La véritable histoire des druides Documentaire. D'Isabelle Vigouroux (2025). Les druides sont peut-être l'un des plus grands mystères de l'Antiquité. **23.15** Cités médiévales.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Elon Musk : les secrets de son incroyable conquête spatiale

Doc. (2026). **INÉDIT.** Elon Musk fascine autant qu'il intrigue. À la tête de SpaceX, il veut bouleverser l'exploration spatiale.

22.15 De Tesla à SpaceX : le monde selon Elon Musk Doc. D'Abdel Mostefa (2022). **23.20** Ariane 6 : la techno du lanceur européen qui défie Elon Musk.

TV BREIZH 54

20.50 Les experts

Série. *Victime sans coupable.* (Saison 2, 2/23). Avec William Petersen. Grissom et son équipe enquêtent sur la disparition de Paige Rycoff, une étudiante en première année. **21.40 L'étrangleur de Las Vegas. (Saison 1, 23/23).**

22.35 Les experts Que justice soit faite. (Saison 1, 21/23). **23.30** Une mort étouffée. (Saison 2, 1/23).

RTL9 55

20.55 The Prodigy

Film d'horreur de Nicholas McCarthy (2019). 1h30. Avec Taylor Schilling. **INÉDIT.** Une mère s'occupe de son fils mentalement perturbé. Il pense que le diable a pris possession de son corps.

HISTOIRE TV 117

20.50 Pérou, sacrifices au royaume de Chimor

Doc. de Jérôme Scemla (2022). Dans le nord du Pérou ont été découverts les vestiges du plus grand sacrifice de masse d'enfants connu au monde.

EUROSPORT 1 69

20.00 Snooker : Championnat du monde

Finale. Au Crucible Theatre, à Sheffield (Angleterre). **DIRECT.** Judd Trump (36 ans) arrive en forme à Sheffield, où il peut viser un second titre mondial.

GULLI 12 148

21.05 Les parcs d'attractions préférés des Français

Magazine. Présenté par Camille Cerf. Parcs aquatiques : plongée au royaume de la démesure. Camille Cerf vous plonge dans l'univers spectaculaire des parcs aquatiques à sensations.

23.05 La grande saga des dessins animés cultes Doc. De Guillaume Genton (2025). 0.45 Nostalgeek : Dragon Ball, Mario, Barbie... les héros iconiques !

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 The Passenger

Thriller de Jaume Collet-Serra (2018). VM. 1h45. Avec Liam Neeson. Michael MacCauley prend le train qui le ramène chez lui, mais le trajet va prendre une tournure inattendue.

23.05 Most Wanted Criminals Les cowboys. (Saison 4, 18/22). Avec Dylan McDermott. **INÉDIT.** L'équipe se rend dans un comté peu accueillant après la disparition de deux huissiers.

RMC LIFE 25 97

► 21.10 Faites entrer l'accusé

Magazine. Jean-Paul Leconte, le tueur de la Somme. Dans la Somme, en 2002, trois jeunes filles ont été retrouvées assassinées en quelques mois.

► 22.45 Faites entrer l'accusé Magazine. Présenté par Frédérique Lantieri. *Combat pour Angélique.* Le 13 octobre 1996, Marie-Pierre Mazier apprend que sa fille a été violée, égorgée puis éventrée.

COMÉDIE+ 80

21.10 Louis XVI.fr

Théâtre. Pièce de Patrick Sébastien. *Mise en scène d'Olivier Lajeune* (2024). 1h32. Avec Patrick Sébastien. Quatorze juillet 1789, au palais de Versailles. Et pour débiter la journée un cocktail explosif...

22.45 Le grand bluff : 30 ans déjà ! Documentaire. De David Djaoui (2022). **0.25** Drôles d'imitateurs.

TV5 MONDE 98

► 21.05 Fifi

Comédie dramatique de Jeanne Aslan et Paul Saintilan (2022). 1h48. Avec Céleste Brunnequell. Nancy, début de l'été... Sophie, 15 ans, est coincée dans son HLM dans une ambiance chaotique.

MEZZO 200

► 21.15 Hélène Grimaud, Tonhalle-Orchester Zürich : Janáček, Gershwin, Sibelius

Concert. *Classique* (2026). 1h40. **► 22.55 Berliner Philharmoniker: Ravel, Mozart, Bartók, Debussy** Concert.

BEIN SPORTS 1 66

► 21.00 Football : Liga

«Séville FC - Real Sociedad». 34^e journée. Au stade Ramón Sánchez-Pizjuán. **DIRECT.**

► 23.00 Basket-ball : Championnat de la NBA *Play-offs, match 7.*

CANAL+ 4

► **21.10 Paris Police 1910** ☆☆ Série. (Saison 3, 3/6). Avec Jérémie Laheurte. **INÉDIT.** Meg dénonce son valet de chambre Rémy Couillard pour le vol d'un bijou disparu la nuit du meurtre. ► **22.10 Fils de** ☆☆ Comédie de Carlos Abascal Peiro (2025). 1h45. Avec Jean Chevalier. Un jeune attaché parlementaire doit convaincre son père d'accepter le poste de Premier ministre. **23.50 Clique.** 0.45 Différente. Comédie dramatique de Lola Doillon (2025).

OGS 33

20.50 Les Tuche 3 ○ Comédie d'Olivier Baroux (2018). 1h32. Avec Jean-Paul Rouve. Jeff Tuche se présente à l'élection présidentielle et est élu à la tête de l'État. ► **22.20 Babysitting** ☆ Comédie de Philippe Lacheau et Nicolas Benamou (2013). 1h25. Avec Philippe Lacheau. Le jour de ses 30 ans, Franck doit garder le fils de son patron. Mais ses amis veulent faire la fête. ► **Un délire bon enfant.**

GINÉ• FESTIVAL 37

► **20.50 La pie voleuse** ☆☆ Drame de Robert Guédiguian (2024). 1h41. Avec Ariane Ascaride. Maria s'occupe de personnes âgées avec tendresse. Cependant, elle glisse parfois quelques euros dans sa poche. ► **22.25 La villa** ☆☆ Drame de Robert Guédiguian (2017). 1h47. Avec Ariane Ascaride. Une fratrie est contrainte de regagner la demeure familiale pour retrouver son père au crépuscule de sa vie.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

► **21.00 OSS 117, Le Caire, nid d'espions** ☆☆ Comédie de Michel Hazanavicius (2005). 1h40. Avec Jean Dujardin. Le Caire, 1955. L'agent Hubert Bonisseur de La Bath est envoyé en mission. ► **22.40 OSS 117, Rio ne répond plus** ☆☆ Comédie de M. Hazanavicius (2008). 1h40. Avec J. Dujardin. En 1967, Hubert Bonisseur de La Bath est envoyé en mission à Rio. **0.15 OSS 117, alerte rouge** en Afrique noire. Comédie (2019).

GINÉ• FRISSON 34

20.50 Revenge Thriller de Coralie Fargeat (2018). 1h48. Avec Matilda Lutz. Violée et laissée pour morte dans une zone désertique, une jeune femme traque ceux qui l'ont agressée. ► **22.35 Coralie Fargeat, en corps et en gore** Doc. D'Olivier Boucreux et Valerie Costantino (2026). **INÉDIT.** Coralie Fargeat s'impose comme une figure majeure du cinéma de genre contemporain. **23.00 Ciel pour ciel.** Horreur (1978). VM.

GINÉ• CLASSIC 38

► **20.50 Sayat Nova, la couleur de la grenade** ☆☆ Comédie dramatique russe de Sergéï Paradjanov (1968). VO. 1h19. Avec S. Chiaureli. Cinébiographie du poète arménien Sayat Nova, qui fut connu pour chanter sa poésie. ► **22.05 Je vengerai le monde par l'amour** Documentaire. De Zara Jian (2024). **23.55** Le journal d'un curé de campagne. Drame psychologique (1951, NB).

CANAL+ CINÉMA(S) 15

► **21.00 Mikado** ☆☆ Comédie dramatique de Baya Kasmî (2024). 1h34. Avec Félix Moati. Mikado et Laetitia vivent sur la route avec leurs deux enfants, en marge de la société. ► **22.30 L'épreuve du feu** ☆☆ Comédie dramatique d'Aurélien Peyre (2025). 1h45. Avec Félix Lefebvre. Hugo, 19 ans, a bien changé. De retour dans sa maison de vacances, il fait sensation auprès de ses amis qui peinent à le reconnaître. **0.10 Drop Game.** Thriller (2025). VM.

GINÉ• ÉMOTION 35

► **20.50 Scandale** ☆☆ Drame de Jay Roach (2019). VM. 1h54. Avec C. Theron. En 2016, une ex-présentatrice vedette d'une chaîne d'informations porte plainte contre son patron. ► **22.35 Twilight - Chapitre 5 : Révélation** ☆ Film fantastique de Bill Condon (2012). VM. 1h51. (2/2). Avec Kristen Stewart. Les Volturi se sentent menacés après la naissance de la fille de Bella et déclarent la guerre aux Cullen. ► **Un teen-movie honorable.**

ACTION 44

20.50 Kong : Skull Island ☆ Film d'aventures de J. Vogt-Roberts (2017). VM. 1h58. Avec T. Hiddleston. Un groupe d'explorateurs s'aventure sur une île inconnue du Pacifique. ► **22.45 Les canons de Navarone** ☆☆ Film de guerre de J. Lee Thompson (1961). 2h30. Avec Gregory Peck. Un commando allié doit détruire une batterie de canons allemands. ► **Un classique.**

CANAL+ DOCS 17

21.00 Gloria Gaynor - I Will Survive Doc. de Betsy Schechter (2023). Ce documentaire raconte la vie et le come-back de la diva du disco, soutenue par sa manager et d'autres professionnels de l'industrie musicale, une histoire émouvante. ► **22.40 Uderzo, sur le divan d'Astérix** ☆☆ Documentaire. De Yannick Saille (2023). Le film raconte Albert Uderzo, sa vie mal connue, sa carrière exceptionnelle et ses lourdes épreuves. **0.10** #valdimir - La véritable histoire du béluga espion.

GINÉ• FAMILY 36

20.50 Monster Summer Film d'horreur de David Henrie (2024). VM. 1h37. Avec Mel Gibson. L'île de Martha's Vineyard a toujours été considérée comme la destination estivale la plus sûre des États-Unis. ► **22.25 Jack le chasseur de géants** ☆ Film fantastique de Bryan Singer (2013). VM. 1h40. Avec Nicholas Hoult. Des géants débarquent sur Terre pour se réapproprier le territoire qu'ils ont jadis perdu. ► **Un bon film du dimanche soir.**

TCM CINÉMA 45

20.50 Capitaine Corelli ○ Comédie dramatique de John Madden (2001). 2h09. Avec Nicolas Cage. En 1941, sur une île grecque, une femme tombe amoureuse d'un officier italien occupant le village. ► **23.05 Dunkerque** Film de guerre de Leslie Norman (1958). NB. 1h55. Avec John Mills. 1940. L'opération Dynamo doit rapatrier sur le sol anglais les troupes repoussées par les Allemands.

MARDI 5 MAI

UN SOUFFLE D'AIR FRAIS
NOUVELLE VAGUE

Comédie dramatique de Richard Linklater (2025). Avec Guillaume Marbeck, Zoey Deutch, Aubry Dullin, Adrien Rouyard. 1h45.

21h10
CANAL+

Une reconstitution du tournage d'« A bout de souffle » et du Paris de 1959 par un Texan, le profifique et versatile Richard Linklater (« Hit Man », « Boyhood ») ; Jean-Luc Godard, les Ray-Ban clouées sur le nez, en franc-tireur folklorique et héraut en devenir d'une Nouvelle Vague de papier glacé ; un festival de simili sosies et de *name dropping*, chaque personnage (Truffaut, Chabrol, Rohmer, Rivette, Rossellini, Cocteau, Bresson...) apparaissant dans une pose face caméra avec son nom affiché à l'écran ; un dialogue gorgé de citations mille fois documentées : rien ne devrait marcher et pourtant, « Nouvelle Vague » charme et grise. Nul second degré ou pastiche distancié, façon « le Redoutable », de Michel Hazanavicius. On n'est pas non plus dans l'hommage déferent mais dans la fougue, l'énergie du tournage et des premières fois. Dans le plaisir de voir s'inventer artisanalement, avec panache, pas mal d'inconscience et ô combien de réticences, un film révolutionnaire. La guéguerre pleine d'admiration réciproque entre Godard et son producteur Georges de Beauregard savamment entretenue par les provocations du cinéaste, la camaraderie amoureuse qui naît entre le débutant Belmondo et la star hollywoodienne Jean Seberg, l'équipe



– aréopage improbable mené par le premier assistant Pierre Rissient et le directeur de la photo Raoul Coutard – plus ou moins solidaire des lubies de son metteur en scène : « Nouvelle Vague », avec son style d'époque en noir et blanc, est habité par la vivacité d'une jeunesse et d'une émulation artistique qui pourraient être d'aujourd'hui. La distribution y est pour beaucoup, entièrement composée de nouvelles têtes : Guillaume Marbeck incarne Godard, Zoey Deutch (*photo*), Jean Seberg, et Aubry Dullin (*photo*), Belmondo... En sortant du film, on a envie de les retrouver, de se lancer dans le cinoche et de crier à notre tour : « Moteur, Raoul ! » « A bout de souffle » fut l'invention du be-bop au cinéma. Jazzy, idôlatre et pétillant, « Nouvelle Vague » (4 César dont celui du meilleur réalisateur) est celle, plus discrète, du swing fétichiste. **NICOLAS SCHALLER**

POLAR + 51

20.55 L'abîme

Série. (Saison 1, 1/6). Avec S. Mortensen. Elsa ne rentre pas de son jogging. Elle a disparu sans laisser de trace. **22.45 Meurtres à Saint-Malo** Téléfilm policier de Lionel Bailliu (2012). 1h30. Avec Louise Monot.

TEVA 84

21.00 9-1-1

Série. Panique. (Saison 5, 1/18). Avec Angela Bassett. Une cyberattaque paralyse la ville de Los Angeles : le centre 9-1-1 émet des appels malgré lui.

PLANÈTE + 111

20.55 Otages du Liban, une histoire secrète

Série doc. d'Isabelle Gendre (2025). L'Allemagne, une affaire de famille. **INÉDIT. 21.55 Le Royaume-Uni : No Deal.**

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Basket : Euroleague

Quarts de finale, match 1. **DIRECT. 22.55 L'Équipe du soir** Mag. Présenté par Olivier Ménard. Olivier et sa bande débattent de l'actualité sportive du jour.

CANAL+ 4

▶ 21.10 Nouvelle Vague

Comédie dramatique de Richard Linklater (2025). 1h45. Avec Guillaume Marbeck. **INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.** Paris, fin des années 1950. Jean-Luc Godard entame le tournage de son premier long-métrage «À bout de souffle».

22.55 Super Plan Magazine. Présenté par Antoine de Caunes. Chaque semaine, Antoine de Caunes et son équipe reçoivent celles et ceux qui font l'actualité du cinéma. **23.35** Clique. **0.30** Materialists. Comédie romantique (2025). VM.

OCS 33

20.50 Les Tuche 4

Comédie d'Olivier Baroux (2020). 1h41. Avec Jean-Paul Rouve. Cathy souhaite profiter de Noël pour inviter Maguy, sa sœur, et son mari, que Jeff ne peut pas voir en peinture.

22.25 Babysitting 2 Comédie de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau (2015). 1h30. Avec Philippe Lacheau. Lors d'une excursion dans la forêt amazonienne, une bande de copains disparaît dans la nature. **23.55** Safe. Thriller de Boaz Yakin (2012). VM. Avec Jason Statham.

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Freud, la dernière confession

Drame de Matthew Brown (2023). VM. 1h50. Avec Anthony Hopkins. À la veille de la Seconde Guerre Mondiale, Sigmund Freud s'est réfugié à Londres, en compagnie de sa fille Anna.

▶ **22.35 La passion selon Béatrice** Doc. de Fabrice Du Welz (2024). 1h20. Béatrice Dalle se lance sur les traces du réalisateur Pier Paolo Pasolini. **23.55** Les règles de l'art. Comédie policière (2025).

SÉRIE CLUB 52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Effets secondaires. (Saison 8, 11 et 12/18). Avec Nathan Fillion. **INÉDIT.** Encore marquée par les événements de Westview, Lucy reprend du service. **21.45** Jeux d'espions. **INÉDIT.**

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Les grandes vacances

Comédie de Jean Girault (1967). 1h26. Avec L. de Funès. Monsieur Bosquier apprend que son fils est recalé au bac.

▶ **Si vous adorez « Fufu ».**

USHUAIA TV 115

20.50 Héritages

Série doc. de N. Millet (2025). Tunisie. Héritages pose ses caméras en Tunisie, où la médina de Sfax tente de renaître et l'oasis de Gabès lutte pour sa survie.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rugby : Super Rugby Pacific

«Moana Pasifika - Blues». 12^e journée. **22.40** Rugby : Super Rugby Pacific «Reds - Brumbies». 12^e journée. **0.20** Golf+ le mag.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

21.00 LOL (Laughing Out Loud)

Comédie de Lisa Azuelos (2009). 1h47. Avec Sophie Marceau. À Paris, la vie d'une adolescente et la relation compliquée qu'elle entretient avec sa mère.

▶ **Une version 2.0 de « la Boum », déjà ringarde.**

22.40 Une famille à louer Comédie de Jean-Pierre Améris (2015). 1h37. Avec Benoît Poelvoorde. Un riche homme d'affaires dépressif décide de partager le quotidien d'une famille durant trois mois. **0.15** Le prénom. Comédie (2012).

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 L'incroyable Hulk

Film fantastique de L. Leterrier (2008). VM. 1h50. Avec E. Norton. Bruce Banner parcourt la planète pour trouver un antidote aux radiations qui ont créé Hulk.

▶ **En vert et contre tout.**

22.35 Warcraft : le commencement Film fantastique de Duncan Jones (2016). 2h03. Avec Travis Fimmel. Le royaume d'Azeroth est au bord de la guerre alors que sa civilisation doit faire face à des envahisseurs. **0.35** Passions vénitiennes. Téléfilm érotique (2011).

CINÉ+ CLASSIC 38

▶ 20.50 Il était une fois dans l'Ouest

Western de Sergio Leone (1968). VM. 2h24. Avec Claudia Cardinale. Dans une petite ville du Far West, un joueur d'harmonica cherche à se venger d'un tueur.

23.30 Du sang dans le désert Western de Anthony Mann (1957). NB. VM. 1h33. Avec Henry Fonda. Dans une petite ville, un chasseur de primes devient l'adjoint d'un jeune shérif inexpérimenté.

TV BREIZH 54

20.50 HPI

Série. Effet Barnum. (Saison 5, 3/8). Avec Audrey Fleurot. Après le meurtre d'une voyante, Morgane et Karadec traquent un tueur de sang-froid.

22.05 HPI L'homme au soda à moitié plein. (Saison 5, 4/8).

RTL9 55

20.55 Pitch Black

Film de science-fiction de David Twohy (2000). VM. 1h48. Avec Vin Diesel. Un vaisseau spatial se pose sur une planète habitée par d'horribles créatures.

HISTOIRE TV 117

▶ 20.50 1939-1945 : Et le monde bascule

Série documentaire de Mickaël Gamrasni et Olivier Wiewiorka (2025). L'embrasement. **21.45** L'abîme.

EUROSPORT 1 69

21.00 Formule E : Championnat du monde

Résumé. À Berlin (Allemagne). **22.00** Tennis : Masters 1000 de Madrid Finale. En Espagne. **22.30** Cycling Show.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Substitution - Bring Her Back

Film d'horreur de Danny et Michael Philippou (2025). VM. 1h39. Avec Sally Hawkins. Dans la maison de leur nouvelle famille d'accueil, un jeune homme et sa sœur découvrent un rituel terrifiant.

22.40 Les maudites Film d'horreur de Pedro Martín-Calero (2024). 1h47. Avec Ester Expósito. De nos jours, à Buenos Aires. Andrea, étudiante, se retrouve menacée par un être étrange, invisible à l'œil nu. **0.25** Les linceuls. Drame (2024).

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶ 20.50 Vingt dieux

Drame de Louise Courvoisier (2024). 1h30. Avec Clément Faveau. Au décès de son père, Totone, 18 ans, décide de fabriquer le meilleur comté de la région pour gagner sa vie.

▶ **22.15** Quand on a 17 ans Drame d'André Téchiné (2015). 1h54. Avec Sandrine Kiberlain. Deux adolescents en terminale, de milieux sociaux différents, sont aux prises avec la question du désir. **0.10** 40 ans : mode d'emploi. Comédie de Judd Apatow (2012). VM.

ACTION 44

20.50 Jackie Chan dans le Bronx

Comédie d'action de Stanley Tong (1998). VM. 1h30. Avec Jackie Chan. À la suite d'une altercation avec des motards, un Chinois se retrouve mêlé à un vol de diamants.

22.15 Attraction Téléfilm de science-fiction de Fedor Bondarchuk (2017). 1h57. Avec Oleg Menshikov. Alors qu'une pluie de météorites s'abat sur Moscou, un vaisseau spatial se pose dans la ville. **0.10** Le seuil du vide. Fantastique (1971).

COMÉDIE+ 80

21.10 A la recherche du sketch parfait

Spectacle. Guillermo Guiz fomente un plan machiavélique : inviter à son gala des humoristes dont il aime l'écriture. **23.25** Douilly : «Hier j'arrête» Spectacle. **1.05** Félix Dhjan : «Nuances».

TV5 MONDE 98

21.05 Meurtres à Saint-Martin

Téléfilm policier de François Guérin (2024). 1h30. Avec Fabrice Deville. Deux policiers qui cultivent un vieux contentieux enquêtent sur un meurtre.

MEZZO 200

20.30 Nuits Blanches & Take Back the Night

Danse. **INÉDIT. 21.35** Christian Spuck : Poppea // Poppea - Gauthier Danse. Danse.

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une compétition internationale.

CANAL+ DOGS 17

21.00 Jack l'Eventreur, lettres de sang

Série doc. de Alice Fraser et Tracey Larcombe (2025). Meurtre atroce. À l'automne 1888, trois meurtres de femmes atrocement mutilées plongent dans l'effroi le quartier pauvre de Whitechapel, dans l'Est de Londres. **21.40** Le tablier. **22.25** L'enfer.

23.15 Lockerbie - Autopsie d'un attentat Série doc. De John Dower (2023). Un agent trouble. **0.05** Lockerbie - Autopsie d'un attentat. 35 ans d'attente.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 La folle journée de Ferris Bueller

Comédie de John Hughes (1986). VM. 1h43. Avec Matthew Broderick. Le dernier jour d'école, un lycéen, mascotte de son école, décide de se rendre à Chicago avec sa petite amie.

22.30 Menteur, menteur Comédie de Tom Shadyac (1997). VM. 1h26. Avec Jim Carrey. À Los Angeles, un avocat mythomane se voit contraint de ne plus mentir pendant une journée entière. ▶ **Jim Carrey est un génie.**

TCM CINÉMA 45

▶ 20.50 Psycho

Thriller de Gus Van Sant (1998). 2h05. Avec Vince Vaughn. Marion vole 400 000 dollars à son patron et prend la fuite. Elle s'arrête dans un motel isolé.

▶ **22.30 Psychose** Thriller de Alfred Hitchcock (1960). NB. 1h49. Avec Anthony Perkins. Une jeune femme, Marion, s'enfuit de Phoenix avec les 40 000 dollars que son employeur lui a confiés. **0.15** Jolies matrimoniales. Comédie de Alfred Hitchcock (1941).

LA FIN D'UN TABOU

CHRISTIANE TAUBIRA : UNE LOI POUR MÉMOIRE

Documentaire de Mathilde Damoiseil (2026). 52 min.

23h35
FRANCE 2

Le 21 mai 2001, la France devenait le premier pays à reconnaître l'esclavage et la traite négrière comme crimes contre l'humanité. L'expression désigne les actes les plus graves – injustifiables et imprescriptibles – jamais commis contre des civils de façon systématique. Entre archives et témoignages, ce documentaire revient sur le long et difficile combat mené par Christiane Taubira pour faire voter cette loi historique. Celle qui expliquait que « *le passé court dans les veines du présent, même si le présent le refuse ou l'ignore* » n'a alors qu'un but : « *Donner un statut à cette abomination qui a duré des siècles.* » En février 1999, les débats débutent à l'Assemblée nationale. Ils ressuient l'histoire de la France coloniale impliquée dans la traite négrière et l'esclavage dès le début du XVII^e siècle. Promulgué en 1685 par Louis XIV, le Code noir légifère les conditions de travail, de vie et de mort des esclaves dans les colonies françaises. En vigueur pendant deux siècles, il stipule que l'esclave est un « *meuble* ». L'esclavage a été aboli en 1794, rétabli par Napoléon en 1802, pour être de nouveau aboli en 1848... Selon l'ancienne garde des Sceaux, c'est à l'école que l'on prépare les futurs citoyens, et personne ne devrait avoir à découvrir cette histoire par lui-même. Mais en 2005, la droite essaiera de faire valoir « les



aspects positifs de la colonisation » avec une nouvelle loi mémorielle. « *Dans la République, il n'y a pas d'histoire officielle. Ce n'est pas à la loi d'écrire l'histoire. L'écriture de l'histoire, c'est l'affaire des historiens* », explique alors Jacques Chirac, qui, en 2006, désigne le 10 mai, anniversaire de la loi Taubira, comme journée nationale des mémoires de l'esclavage. Vingt ans plus tard, à l'initiative du Ghana, l'Assemblée générale des Nations unies reconnaît que la traite et l'esclavage sont le plus grave des crimes contre l'humanité. La France s'abstient lors de ce vote. « *Robert Badinter a eu ce mot au sujet de la loi Taubira, rappelle l'historienne Myriam Cottias : "Ce n'est pas parce qu'une loi est votée à l'unanimité qu'elle est acceptée à l'unanimité."* » **NEBIA BENDJEBBOUR**

TF1 1 1

14.00 Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Deux billets pour le paradis. Téléfilm. Comédie romantique (2022). **16.00** Mon mariage avec mon meilleur ami. Téléfilm. Drame romantique (2019). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Grey's Anatomy

Série. Un geste d'amour. (Saison 22, 7 et 8/18). Avec Ellen Pompeo. **INÉDIT.** Winston et Ben se battent pour sauver la vie de Jo. Teddy apporte son soutien à Link. **21.55** Un deuxième avis. **INÉDIT.** **23.00** Chicago Med Le jeu de l'épingle. (Saison 10, 7 et 8/22). Avec Steven Weber. **INÉDIT.** Les tensions entre le Dr Archer et le Dr Lennox atteignent leur paroxysme. **23.55** Intenses retrouvailles. **INÉDIT.**

FRANCE 5 5 5

11.00 Le Grand Sud australien, l'Australie de Sydney à Melbourne. **12.00** Jane Goodall et les chimpanzés de Tchimpounga. **13.00** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Outremer.story. **15.05** Les bébés lynx et moi. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. La grande librairie vagabonde : cap sur les îles. **INÉDIT.** Lieux d'écriture, de beauté et de mystères, les îles fascinent et regorgent d'histoires, de contes et de mythes. **22.40** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.50** C dans l'air.

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Enchaînés

Série. Réparer. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Olivier Gourmet. **INÉDIT.** Après un cyclone meurtrier qui a ravagé ses cultures, Charles Bellevue se bat pour éviter la ruine. **22.00** Sacrifices. **22.45** La goutte d'eau.

► **23.35** Christiane Taubira : une loi pour mémoire Doc. (2026). **INÉDIT.** **LIRE NOTRE ARTICLE. 0.35** Chernobyl, une tragédie sans fin. La catastrophe.

MG 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Languedoc-Roussillon. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Cauchemar en cuisine

Magazine. Langeron. Présenté par Philippe Etchebest. Direction Langeron, un petit village de la Nièvre, où le seul restaurant est en grand danger. Ce sont d'ailleurs des habitants de la ville qui ont fait appel à Philippe Etchebest. **22.55** Cauchemar en cuisine Magazine. Plainitel. Présenté par Philippe Etchebest. Le chef débarque à dans le restaurant de Jean-François.

FRANCE 3 3 3

9.15 Ici, dans votre région. **10.50** Homard et cordon bleu. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Crimes parfaits. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.10** Stade 2 Ligue 1. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Secrets d'Histoire

Magazine. Présenté par Stéphane Bern. Madame de Staël : la liberté à tout prix ! **INÉDIT.** Stéphane Bern nous invite à suivre la destinée incroyable de Germaine de Staël.

23.10 Enquêtes de région Magazine. «Enquêtes de région» propose des magazines d'enquête diffusés simultanément dans chaque région. **0.05** La France en vrai. **1.00** Des racines et des ailes.

ARTE 7 7

9.55 Les réseaux sociaux des animaux. **13.00** Arte Regards. **13.35** Le plus escroc des deux. Comédie (1988). VM. **15.25** Marchés du monde. **15.50** Voyage au cœur de nos forêts. **16.35** Natura Europa. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

21.00 Douleur et gloire

Drame de Pedro Almodóvar (2019). 1h52. Avec Antonio Banderas. Un cinéaste en mal d'inspiration renoue avec l'acteur d'un de ses films, avec qui il était en froid. **LIRE NOTRE ARTICLE.**

► **22.50** Antonio Banderas et Pedro Almodóvar, du désir au double Doc. (2022). Documentaire. De Nathalie Labarthe (2022). **23.40** Stars at Noon. Drame romantique de Claire Denis (2022). VM.

FRANCE 4 4 147

11.30 Shaun le mouton. **11.50** Les 3 mousquetaires. **12.40** Belfort & Lupin. **13.30** C'est toujours pas sorcier. **14.15** Les expériences scientifiques de CTPS. **14.20** Mission Info. **14.30** T'es au top. **14.45** Scooby-Doo : mystères associés. **15.30** Héros à moitié. **16.15** Molusco. **16.50** Okoo-koo. **18.45** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL.

21.00 Taratata 100 % Live

Divertissement. Présenté par Nagui. Durant près de quatre-vingt-dix minutes, les plus grands noms de la scène musicale française et internationale se succèdent. **23.10** Michael Jackson, l'envers d'une légende Série documentaire. De Rob Coldstream (2026). L'enfant prodige. Cette série explore le génie, les controverses et les tragédies qui ont façonné la légende de Michael Jackson.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** Circo. Olivia Grégoire, pour une éducation obligatoire à l'alimentation. **11.00** 100% Sénat. **12.25** Bonjour chez vous ! **13.55** Questions au gouvernement. **17.30** Sénat en action. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte. **20.40** Débatdoc : le débat. Manquons-nous de dons d'organes ?

21.05 Passeurs de vie

Documentaire de Katia Chapatouier (2024). Des familles qui ont accepté de donner les organes de leurs proches décédés reviennent sur leur expérience. **22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échangent et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité. **23.30** Chaque voix compte.

W9 9 89

21.25 Enquêtes criminelles

Mag. Présenté par N. Renoux et M. Mary. *Affaire Camille Anguenot* : séductrice, menteuse, forcément suspecte ? Ce 1^{er} décembre 2021, Philippe, 27 ans, retrouve Camille, 18 ans. **22.30 Affaire Camille Anguenot** : séductrice, menteuse, forcément suspecte ?

23.30 Enquêtes criminelles Magazine. Massacrés à la machette, le survivant témoigne.

GSTAR 17 92

21.10 Sang-froid

Film d'action de Hans Petter Moland (2019). 1h59. Avec Liam Neeson. Un conducteur de chasse-neige entreprend de venger son fils, mort d'une overdose alors qu'il ne se droguait pas.

23.20 Gasoline Alley Téléfilm d'action de Edward Drake (2021). 1h34. Avec Bruce Willis. À Los Angeles, la police découvre le corps de quatre escort girls sauvagement assassinées. **1.00** Top rock.

GTER 22 95

20.45 Ma Reum

Comédie de Frédéric Quiring (2017). 1h25. Avec Audrey Lamy. Fanny découvre que son fils de 9 ans est la cible de trois garçons de son école.

22.15 10 jours sans maman Comédie de Ludovic Bernard (2019). 1h44. Avec F. Dubosc. Un père de famille découvre que s'occuper seul d'une maison et de 4 enfants n'est pas une sinécure.

POLAR+ 51

20.55 Homicide

Série. *Maîtrise de soi*. (Saison 4, 9/22). Avec Richard Belzer. **INÉDIT**. La première affaire de Pembleton, depuis son retour, concerne une femme divorcée, retrouvée poignardée à mort. **21.40 Le marié était en noir. (Saison 5, 10/22). **INÉDIT**. **22.30 Harry Bosch** *Ceux qui tombent*. (Saison 3, 1 et 2/10). Avec Titus Welliver. **23.25 Dieu te voit**. **0.15** Homicide.**

TÉVA 84

21.00 La Daronne

Comédie policière de Jean-Paul Salomé (2020). 1h46. Avec Isabelle Huppert. Patience, qui traduit des écoutes téléphoniques pour la brigade des Stups, passe de l'autre côté de la barrière.

PLANÈTE+ 111

►20.55 Adolf Eichmann : les aveux du diable

Série doc. (2022). *La traque*. Adolf Eichmann est le principal responsable de la mise en œuvre de la «Solution finale», plan d'extermination des Juifs.

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 La grande soirée Ligue des champions

Magazine. Demi-finale, match retour. L'Équipe offre à tous les téléspectateurs la possibilité de suivre les faits marquants des matchs de Ligue des champions.

TNT 00 CANAL PAYANT 00

TMC 10 90

21.25 Les Visiteurs : la Révolution

Comédie de Jean-Marie Poiré (2015). 1h50. Avec Christian Clavier. Godefroy et Jacquouille ont quitté le XX^e siècle... et se retrouvent plongés en pleine Révolution française.

23.30 Les couloirs du temps - Les Visiteurs 2 Comédie fantastique de Jean-Marie Poiré (1998). 1h58. Avec Christian Clavier.

T18 18 93

20.55 Munch

Série. *Munch contre Munch*. (Saison 4, 5 et 3/8). Avec Isabelle Nanty. Une jeune femme atteinte d'une maladie dégénérative est accusée d'avoir tué sa mère en la poussant dans des escaliers.

21.50 Sans famille. **22.50 Pour tout dire** Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. **INÉDIT**. Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité.

RMC STORY 28 96

21.10 Total Recall : mémoires programmées

Film de science-fiction de Len Wiseman (2012). 2h01. Avec Colin Farrell. La vie d'un homme tourne au cauchemar après qu'il s'est fait implanter des souvenirs virtuels.

23.20 Ramsès II : la trilogie Série documentaire (2024). *L'usurpateur*. **0.25** L'immortel.

SÉRIE CLUB 52

21.00 All Her Fault

Série. (Saison 1, 7/8). Avec Sarah Snook. **INÉDIT**. L'obsession de Carrie pour Milo prend une dimension plus sombre à mesure que son plan se précise.

22.00 All Her Fault (Saison 1, 8, 5 et 6/8). **INÉDIT**. Marissa tente de rassembler les pièces du puzzle pour comprendre ce qui s'est réellement passé. **1.00** C*A*P*T*I*F*S. Série.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Capitaine Marleau

Série. *L'arbre aux esclaves*. (Saison 3, 6/8). Avec Corinne Masiero. En vacances en Guadeloupe, la capitaine Marleau doit enquêter au pied levé sur une affaire de meurtre.

USHUAIA TV 115

20.50 Ushuaïa nature

Magazine. Présenté par Nicolas Hulot. *Tensions en eaux troubles*. Nicolas et son équipe se sont rendus en Afrique du Sud et au Botswana, découvrir plusieurs espèces terrestres et marines menacées.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf, le 5^e tour

Magazine. Retour sur le plus beau tournoi américain ou européen du dernier week-end avec un résumé des trois premiers tours et un grand format du dernier tour, accompagnés d'interviews et d'images.

TFX 11 91

21.10 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger

Télé-réalité. *Nina et Aurélien*. Les experts de «Détox ta maison» vont aider des familles à vider/trier/ranger et tout ça en 7 jours chrono !

22.45 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger Télé-réalité. Jean-David. Dans cet épisode, les experts vont s'occuper de Jean-David, le papa solo de Clara (10 ans) et Adam (13 ans).

NOVO 19 19 94

21.10 Cabane : un rêve à construire

Série doc. de Mathilde Prat (2025). *La Vendée*. **INÉDIT**. En Vendée, Sébastien et Violaine demande à Manu et Attila de construire une cabane d'explorateurs pour leurs enfants. **22.10 Les Landes**.

23.30 Cabane : un rêve à construire Série doc. (2025). *La Mayenne*. En Mayenne, Olivier et sa femme préparent une surprise pour son père.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Flic Story

Magazine. *Gendarmes de Normandie*. **INÉDIT**. Dans l'Orne, en Normandie, la voiture est parfois le seul moyen de transport pour ses 280000 habitants.

22.35 100 jours avec la police municipale de Perpignan Magazine. *Émeute urbaines, délits de fuite et violences*. **23.55** Flic Story. Gendarmes des autoroutes de Normandie - Gendarmerie de Gex (6).

TV BREIZH 54

20.50 Meurtres à Mulhouse

Téléfilm policier de D. Lemoine (2019). 1h30. Avec M. Maudran. Un lieutenant de gendarmerie enquête sur un crime en lien avec la légende de saint Nicolas.

22.35 Meurtres sur le lac Léman Téléfilm policier de Jean-Marc Rudnicki (2016). 1h41. Avec Corinne Touzet. **0.15** Meurtres en Berry. Téléfilm policier (2020).

RTL9 55

20.55 Chaos

Film d'action de Tony Giglio et David DeFalco (2005). VM. 1h35. Avec Wesley Snipes. Lors d'un braquage, le chef du gang exige comme interlocuteur un inspecteur qui a été suspendu.

HISTOIRE TV 117

20.50 Poutine vs. Greenpeace : affrontement en Arctique

Série doc. (2024). *Pris au piège*. En 2013, l'ONG Greenpeace se rend dans l'Arctique pour protester pacifiquement contre les forages pétroliers offshore russes.

EUROSPORT 1 69

20.00 Snooker : Championnat du monde

Finale. *Au Crucible Theatre*, à Sheffield (Angleterre). Finaliste de l'Open mondial à la fin mars, Ronnie O'Sullivan revient en forme au bon moment.

GULLI 12 148

21.05 The Middle

Série. *Développement personnel*. (Saison 4, 11 et 12/24). Avec Patricia Heaton. Les Heck tentent d'arnaquer l'assureur de la voiture, dont le pare-brise a explosé sous le poids d'une branche cassée. **21.25** *Un seul enfant à la fois*.

21.55 The Middle *Au secours, Père Noël !* (Saison 4, 9, 10 et 7/24). **22.15** *Le vingtième anniversaire de mariage*. **22.40** *Le coffre-fort*.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Mortal Kombat

Film d'action de Simon McQuoid (2021). VM. 2h05. Avec Lewis Tan. Après l'assassinat de sa femme et de son premier fils, Hanzo périt lui aussi de la main de Sub-Zero.

23.15 Most Wanted Criminals *Mutinerie*. (Saison 4, 20/22). Avec Dylan McDermott. **INÉDIT**. Le témoin à qui Remy et Kristin rendent visite en prison est mis en danger lorsqu'une émeute éclate.

RMC LIFE 25 97

21.10 Cousu main

Jeu. Présenté par Cristina Cordula. *Finale : le mariage*. **INÉDIT**. Les trois derniers couturiers amateurs s'affrontent autour d'un thème emblématique : le mariage.

22.40 Les experts du nettoyage : missions extrêmes Documentaire (2023). Ils interviennent partout, en toute circonstance, notamment auprès d'individus atteints du syndrome de Diogène.

GOMÉDIE+ 80

21.10 Les Chevaliers du Fiel : «M. et Mme Lambert aux Jeux olympiques»

Spectacle. Monsieur et madame Lambert ont décidé d'assister aux Jeux olympiques et se rendent à Paris.

22.35 Les Chevaliers du Fiel : «La brigade des feuilles» Spectacle. Les Chevaliers du Fiel retracent le parcours d'un employé municipal en formation.

TV5 MONDE 98

►21.05 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. *Un hiver dans les Pyrénées*. Jérôme Pitorin débute son périple dans les Pyrénées par la station d'hiver Les Angles.

MEZZO 200

►20.30 Idoménee de Campra

Opéra. *Chef d'orchestre : Emmanuelle Haïm* (2021). 2h45. Avec Eva Zaïcik. **22.50 Richard Bona - Jazzopen Stuttgart** Concert. **0.05** Pianomania au Bouffes du Nord.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Handball : Ligue féminine

«Strasbourg - Le Havre». 22^e journée. **DIRECT**. Un match capital pour Strasbourg (11^e), qui ne comptait qu'un point d'avance sur la Stella Saint-Maur (12^e), barragiste au soir de la 19^e journée.

CANAL+ 4	CANAL+ GRAND ÉCRAN 14	CANAL+ CINÉMA(S) 15	CANAL+ DOGS 17
<p>▶21.00 Football : Ligue des champions «Bayern Munich - Paris-SG». Demi-finale, match retour. À l'Allianz Arena, à Munich. DIRECT. La Bayern Munich, qui a disposé du Real Madrid en quart de finale, affronte, le tenant du titre, le Paris-SG.</p> <p>22.55 Canal Champions Club, le débrief Magazine. Présenté par Hervé Mathoux. Tous les meilleurs moments des rencontres de Ligue des champions sont scrutés à la loupe. 23.25 Hot Ones.</p>	<p>▶21.00 Dheepan ★★★ Drame de Jacques Audiard (2015). 1h44. Avec Jesuthasan Antonythasan. Un ancien soldat, une femme et une petite fille qui fuient la guerre au Sri Lanka se réfugient en France.</p> <p>▶22.55 Titane ★★ Drame fantastique de Julia Ducourmau (2020). 1h48. Avec Agathe Rousselle. Le crâne d'Alexia porte une importante cicatrice. Meurtrière, elle sème le chaos là où elle passe. 0.35 Apocalypse Now Final Cut. Film (1979). VM.</p>	<p>▶21.00 Nouvelle Vague ★★★ Comédie dramatique de Richard Linklater (2025). 1h45. Avec Guillaume Marbeck. Paris, fin des années 1950. Jean-Luc Godard entame le tournage de son premier long-métrage.</p> <p>22.40 Le redoutable ☹ Comédie romantique de M. Hazanavicius (2017). 1h47. Avec L. Garrel. En 1968, le cinéaste Jean-Luc Godard remet son art en question quand éclate la révolte de Mai-1968.</p> <p>0.25 Prima la vita. Drame (2024).</p>	<p>21.00 2080, no(s) futur(s) Série doc. de Sarah Carpentier et Pierre Lergenmuller (2023). Se soigner. La médecine se prépare à l'une des révolutions les plus impressionnantes de son histoire. 21.50 Se déplacer.</p> <p>22.40 Plastic Odyssey Doc. de Pierre de Parscau et Olivia Schaller (2023). Révoltés par la pollution plastique qui asphyxie les océans, trois jeunes Français ont décidé d'agir. 23.55 Romain Ntamack : Tu seras un homme, mon fils.</p>
OCS 33	CINÉ+ FRISSON 34	CINÉ+ ÉMOTION 35	CINÉ+ FAMILY 36
<p>20.50 God Save the Tuche ★ Comédie de Jean-Paul Rouve (2024). 1h35. Avec Jean-Paul Rouve. Les Tuche savourent leur vie simple à Bouzolles quand leur petit-fils est repéré par l'équipe de foot d'Arsenal.</p> <p>22.20 Jamais sans mon psy Comédie d'Arnaud Lemort (2024). 1h31. Avec Christian Clavier. Olivier, psychanalyste réputé, est aux prises avec Damien, un patient particulièrement anxieux et possessif. 23.45 L'événement. Drame (2021).</p>	<p>20.50 Gladiator 2 Péplum de Ridley Scott (2024). VM. 2h28. Avec Paul Mescal. Dans la Rome antique, Lucius se retrouve dans les arènes après que son pays d'adoption a été conquis.</p> <p>23.10 Rush ★ Drame de Ron Howard (2013). VM. 2h03. Avec Daniel Brühl. La rivalité entre Niki Lauda et James Hunt atteint des sommets lors du championnat du monde de Formule 1 1976. 1.10 Luxure. Téléfilm classé X (2002).</p>	<p>20.50 Pas si simple ★ Comédie de Nancy Meyers (2009). VM. 2h00. Avec Meryl Streep. Divorcés, Jane et Jake Adler renouent le jour de la remise de diplôme de leur fils.</p> <p>▶ La « romcom » des seniors.</p> <p>22.45 Rendez-vous au paradis Comédie fantastique de Albert Brooks (1991). VM. 1h51. Avec A. Brooks. Après un accident de la route, un homme fait la connaissance dans l'au-delà d'une femme. 0.35 Julie & Julia. Comédie dramatique (2009).</p>	<p>20.50 Adventureland : un job d'été à éviter Comédie dramatique de Greg Mottola (2009). VM. 1h42. Avec Jesse Eisenberg. En 1987, un adolescent découvre l'âpre réalité de l'existence.</p> <p>22.30 Austin Powers dans Goldmember Comédie de Jay Roach (2002). VM. 1h35. Avec Mike Myers. Un agent secret tente de mettre hors d'état de nuire un individu qui menace de détruire la planète. 0.05 Les beaux gosses. Comédie (2009).</p>
CINÉ+ FESTIVAL 37	CINÉ+ CLASSIC 38	ACTION 44	TGN CINÉMA 45
<p>▶20.50 Hunger ★★★ Drame historique de Steve McQueen (2008). 1h30. Avec M. Fassbender. En 1981, le leader des détenus de l'Armée irlandaise entame une grève de la faim.</p> <p>▶ C'est formidable.</p> <p>▶22.20 Shame ★★ Drame de Steve McQueen (2011). 1h39. Avec Michael Fassbender. Brandon est dévoré par une obsession : le sexe. 0.00 Cathy fille soumise. Téléfilm érotique (1977).</p>	<p>20.50 Les Demoiselles Harvey ★ Comédie musicale de George Sidney (1946). VO. 1h40. Avec Judy Garland. À la fin du XIX^e siècle, le Far West attire des immigrants venus chercher fortune.</p> <p>▶22.25 Une étoile est née ★★ Drame de William A. Wellman et Jack Conway (1937). VO. 1h51. Avec J. Gaynor. Une chanteuse voit sa carrière décoller alors que celle de son mari, un acteur, s'effondre. 0.15 Manèges. Drame (1949, NB).</p>	<p>▶20.50 21 Jump Street ★★ Film policier de Christopher Miller et Phil Lord (2012). VM. 1h49. Avec Channing Tatum. Deux policiers ont pour ambition de se servir de leur physique juvénile pour infiltrer un lycée.</p> <p>▶22.35 22 Jump Street ★★ Comédie américaine de Phil Lord, Christopher Miller (2014). VM. 1h52. Avec Jonah Hill.</p> <p>▶ Hill/Tatum, un duo d'enfer. Régressif et jousif.</p>	<p>▶20.50 Johnny Guitare ★★★ Western de Nicholas Ray (1954). 1h50. Avec J. Crawford. Un cowboy musicien décide d'aider la patronne d'un saloon dont veut se débarrasser la population.</p> <p>▶ Chauffe Johnny.</p> <p>▶22.35 Rio Lobo ★★ Western de Howard Hawks (1970). 1h55. Avec John Wayne. Durant la guerre de Sécession, des guerilleros volent de l'or.</p>

JEUDI 7 MAI

ENQUÊTE GIVRÉE
POLAR PARK

Série créée par **Gérald Hustache-Mathieu** (2022). Avec **Jean-Paul Rouve**, **Guillaume Gouix**, **India Hair**, **Firmine Richard**. 6 x 52 min.

20h55
ARTE

Il y a deux façons de regarder cette série made in Arte, chaîne qui nous a habitués au meilleur en matière de séries francophones. La première, frontale, consiste à se laisser emporter par les rouages de l'enquête. Ici, la traque d'un serial killer par un écrivain en panne d'inspiration et par un gendarme terre à terre dans un village jurassien, accessoirement le plus froid de France. La seconde passe par la découverte des citations et des clins d'œil savoureux aux classiques du polar, disséminés ici et là. Un exemple : l'un des deux héros (Jean-Paul Rouve, *photo*, à gauche) roule dans un cabriolet 504 blanc comme Guy Marchand dans « Nestor Burma ». Mais la série se distingue moins par l'inventivité de son écriture que par sa maîtrise et son efficacité. On est bluffé par sa façon de donner un nouveau souffle au genre en agrégeant avec harmonie et finesse une foule de conventions et de passages obligés ainsi que par son habileté à tirer parti des décors enneigés du Jura. Un coin de France particulièrement cinégénique qui gagne à être filmé comme l'a prouvé le récent succès du film de Franck Dubosc « Un ours dans le Jura ». On notera aussi la grande qualité de l'interprétation : des seconds rôles très réjouissants (d'India Hair à Pierre Lottin en pas-



sant par Soliane Moisset) en osmose avec le tandem des enquêteurs un peu branqués, un écrivain et un gendarme (le premier se prend pour le héros de ses romans et le second est largement dépassé par l'ampleur de l'enquête), campés par Jean-Paul Rouve et Guillaume Gouix (à droite). « Polar Park » est donc largement transcendée par ses acteurs. Si le duo fonctionne si bien, c'est que le créateur **Gérald Hustache-Mathieu** l'a déjà mis en scène dans son film « Poupoupidou » (2011) avec une histoire assez proche. Ainsi, dans cette série obsédée par la répétition, la boucle semble bouclée. A moins que Jean-Paul Rouve, l'écrivain détective, ne revienne un jour mener à nouveau l'enquête sur les écrans. L'acteur n'est jamais aussi bon que lorsqu'il campe un rustre imbu de sa personne occupé à ratiociner alors que la maîtrise de sa vie lui échappe. **ARNAUD SAGNARD**

TF1 1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Épiée dans ma maison. Téléfilm. Thriller (2021). VM. **16.00** Un pacte inavouable. Téléfilm. Thriller (2017). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 On a retrouvé la 7^e compagnie

Comédie de Robert Lamoureux (1975). 1h30. Avec Jean Lefebvre. En mai 1940, quatre soldats français se retrouvent, sans armes, dans un sous-bois entouré d'Allemands.

23.00 Mais où est donc passée la 7^e compagnie ? Comédie de Robert Lamoureux (1973). 1h25.

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. **INÉDIT.** Élise Lucet présente l'émission sur le terrain, au contact de celles et ceux qui participent aux reportages.

►23.00 Complément d'enquête Magazine. Présenté par Tristan Waleckx. **INÉDIT.** Tristan et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.15** Nous, les Européens.

FRANCE 3 3 3

9.15 Ici, dans votre région. **10.50** Homard et cordon bleu. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.25** Crimes parfaits. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.20** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.10** Stade 2 Ligue 1. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Cassandre

Série. Pain béni. (Saison 4, 4/4). Avec Gwendoline Hamon. Cassandre et Varga enquêtent sur la mort d'un boulangier dont le corps a été découvert dans les puits d'un monastère.

22.50 La France en vrai Magazine. Une collection documentaire portée par le réseau régional de France 3, diffusée dans chacune des 13 régions de France.

FRANCE 4 4 147

12.40 Belfort & Lupin. **13.25** Okoo-Koo tuto. **13.30** C'est toujours pas sorcier. L'eau : quelle énergie ! **14.00** Askip, le collègue se la raconte. **14.30** L'Académie des super-héros. **15.00** Scooby-Doo : mystères associés. **15.45** Héros à moitié. **16.15** Molusco. **16.50** Okoo-koo. **18.45** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL. **20.55** Planète rap, la quotidienne.

►21.00 Rue des Dames

Drame d'Hamé Bourokba et Ekoué Labitey (2023). 1h37. Avec Garance Maillier. La trajectoire à haut risque d'une héroïne engagée dans une course contre la montre, à la frontière de la légalité.

►22.30 Ils sont vivants Comédie dramatique de Jérémie Elkaim (2020). VM. 1h52. Avec Marina Fois. **0.20** Beau geste en public.

FRANCE 5 5 5

12.00 Caméras espions en terre animale. **12.55** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.05** Apocalypse, Staline. **16.00** La magie de l'Australie. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 L'histoire au scalpel : Napoléon à Sainte-Hélène - Le dernier acte

Documentaire de Dominique Adt (2024). Philippe Charlier ouvre l'un des «cold cases» les plus célèbres de l'Histoire : celui de Napoléon Bonaparte. **22.45 C ce soir** Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **23.55** C dans l'air.

MG 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Languedoc-Roussillon. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. **INÉDIT.** Les candidats plongent dans le quotidien d'un palace parisien en vivant 24 h dans la peau d'un chef.

23.25 Top Chef : le concours parallèle Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. **INÉDIT.** 0.30 Les secrets des chefs. Futurs chefs : ils ont des étoiles plein la tête.

ARTE 7 7

11.40 Tunisie, une oasis dans un grain de sable. **13.00** Arte Regards. **13.35** Toute la vérité - Virage dangereux. Téléfilm policier (2026). VM. **15.20** Voyage gourmand. **15.50** Natura Europa. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

►20.55 Polar Park

Série. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Jean-Paul Rouve. **LIRE NOTRE ARTICLE.** Dans le village réputé le plus froid de France, un écrivain en crise se retrouve embarqué sur les traces d'un serial killer. **23.35 Loulou** Téléfilm d'aventures d'Emilie Noblet (2022). 1h22. Avec Louise Massin.

LGP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Quai n°8. Invité : Laurent Voulzy. **14.30** Le journal de la Défense. Traque au cœur de la jungle guyanaise. **15.00** La séance est ouverte ! **16.30** En direct du Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte.

►20.40 De Gaulle versus Churchill : mémoires de guerre

Doc. de Pierre Assouline (2024). Guerre des mémoires. Après la Seconde Guerre mondiale, Churchill et de Gaulle se sont retrouvés sur un autre champ de bataille : celui de la mémoire. **22.00 Sens public** Magazine. Présenté par Thomas Hugues.

WS 9 89

21.25 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **INÉDIT.** Au programme : histoires vraies, retrouvailles, aveux, secondes chances.

23.30 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Place à de nouveaux participants et de nouvelles histoires, avec des hommages, des excuses, des larmes, des fous rires.

TMC 10 90

21.25 Une famille en or

Jeu. Présenté par Camille Combal. Khojandi vs Krief. Ce soir, chacun des participants compte bien repartir avec le sourire du vainqueur.

22.25 Une famille en or Jeu. Présenté par Camille Combal. La famille de Saint-Sernin vs la famille Girard. «Une famille en or» devient le terrain de jeu des vanneurs. Deux équipes, un seul objectif : l'emporter... mais avec humour.

TFX 11 91

21.10 Percy Jackson, le voleur de foudre

Film d'aventures de Chris Columbus (2009). 2h00. Avec L. Lerman. Accusé par les dieux d'avoir volé la foudre, Percy Jackson tente de prouver son innocence. **23.20 Monster Hunter** Film fantastique de P. W.S. Anderson (2020). 1h43. Avec M. Jovovich. Artemis et son unité traversent un portail qui les transporte dans un univers peuplé de monstres.

GULLI 12 148

21.05 Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

Divertissement. Présenté par Issa Doumbia. Spéciale parcs d'attractions en folie. Embarquez avec Issa Doumbia dans un grand huit d'images plus folles les unes que les autres.

22.50 Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier Divertissement. Spéciale moments de solitude. **0.40** Spéciale dérapages. Invités : Moundir.

GSTAR 17 92

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Clélie Mathias. Immersion dans l'univers des services d'investigation de la police et de la gendarmerie.

22.50 Au cœur de l'enquête Magazine. Présenté par Clélie Mathias. Ce magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types. **2.00** Top France.

T18 18 93

►20.55 Limitless

Thriller de Neil Burger (2011). 1h45. Avec Bradley Cooper. La vie d'Eddie Morra est bouleversée par un produit qui développe son intelligence.

22.45 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissant. **INÉDIT.** Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **23.15** Pour tout dire, la suite.

NOVO 19 19 94

21.10 Les valeurs de la famille Addams

Comédie macabre de Barry Sonnenfeld (1993). 1h30. Avec Raul Julia. Morticia et Gomez Addams sont les heureux parents d'un troisième enfant. **22.55 La famille Addams** Comédie fantastique de Barry Sonnenfeld (1991). 1h40. Avec Anjelica Huston.

► Pour Anjelica Huston en Morticia.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, section criminelle

Série. Gala de malfaiteurs. (Saison 3, 12 et 13/21). Avec Kathryn Erbe. Le corps d'un homme récemment décédé est exhumé. Les analyses révèlent qu'il a été empoisonné. **21.55** La danse de la mort.

22.50 New York, section criminelle Prédications à vendre. (Saison 3, 3/21).

GTER 22 95

21.10 Le retour de la momie Film d'aventures de Stephen Sommers (2001). VM. 2h05. Avec Brendan Fraser. Rick O'Connell se retrouve encore une fois opposé à Imhotep, qui veut s'allier au roi Scorpion.

RMG STORY 23 96

21.10 La folie du camping-car : des vacances pas comme les autres

Série documentaire (2022). **INÉDIT.** Depuis quelques années, ce sont les stars des vacances.

RMG DECOUVERTE 24 129

21.10 Vintage Mecanic

Série doc. (2025). Mercedes SL 55 AMG. **INÉDIT.** Pour cet épisode spécial, Baptiste Fougère ne s'est pas contenté d'une seule voiture : il a acquis un lot de deux Mercedes, une SL 55 AMG et une SL R230.

RMG LIFE 25 97

21.10 Fringe

Série. Le vol 627 (1 et 2/2). (Saison 1, 1/20). Avec A. Torv. Un avion atterrit à l'aéroport de Boston sans survivant. **22.40 Fringe** Vieillir avant l'heure. (Saison 1, 2/20).

POLAR + 51

20.55 Non-stop

Thriller de Jaume Collet-Serra (2013). VM. 1h46. Avec Liam Neeson. Un vétéran de la police de l'air est confronté à la présence d'un tueur à bord d'un avion. ▶ **Un bon thriller sur une histoire à dormir debout.**

TEVA 84

21.00 Tomb Raider

Film d'aventures de Roar Uthaug (2018). VM. 1h58. Avec Alicia Vikander. Lara Croft, 21 ans, part à la recherche de son père sur une île au large du Japon.

PLANÈTE + 111

20.55 Ils ont libéré Bergen-Belsen

Documentaire de Sam Mendes (2025). INÉDIT. Deux soldats ont filmé la libération du camp de concentration de Bergen-Belsen, en avril 1945.

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Fléchettes : Premier League

14^e étape. À Leeds (Angleterre). DIRECT. Après 10 étapes, le Gallois Jonny Clayton occupait la tête du classement avec trois titres au compteur.

CANAL+ 4

21.00 Football : Ligue Conférence

«Strasbourg/Rayo Vallecano». Demi-finale, match retour. DIRECT. Après avoir renversé une situation compromise au tour précédent contre Mayence (2-0, 4-0), Strasbourg joue sa place en finale contre les Espagnols du Rayo Vallecano.

22.55 Soir d'Europe, le débrief Magazine. Présenté par Clément Gachenry. Retour sur les temps forts des rencontres du soir avec tous les buts et les plus belles occasions en images. 23.40 Voyages au bout de l'effort. Luchadors.

OGS 33

20.50 Very Bad Trip 2

Comédie de Todd Phillips (2011). VM. 1h40. Avec Bradley Cooper. Phil, Stu, Alan et Doug s'offrent un voyage exotique en Thaïlande à l'occasion du mariage de Stu.

▶ **Du cinéma pour amateurs de concours de lancers de nains.**

▶ **22.25 Marie-Antoinette** Film de Julie Delpy (2006). VM. 1h50. Avec Maria Theresia von Bernburg. Marie-Antoinette n'est qu'une adolescente lorsqu'elle est contrainte de quitter l'Autriche pour épouser le dauphin.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶ 20.50 Le gamin au vélo

Comédie dramatique de Luc et Jean-Pierre Dardenne (2011). 1h24. Avec Cécile de France. Cyril, 12 ans, n'a qu'une idée en tête : retrouver son père, qui l'a placé dans un foyer pour enfants. 22.15 Une question d'équilibre Court-métrage. Depuis la mort de son père dans son enfance, Simon a perdu l'équilibre, au sens propre comme au figuré. 22.30 Pole Dance. Téléfilm érotique (2013). 23.50 Intérieur d'un couvent. Téléfilm érotique (1978).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Walker

Série. C'est eux qu'ont commencé. (Saison 2, 1 et 2/20). Avec Jared Padalecki. INÉDIT. Walker se rend compte que sa vie est en danger et confronte le capitaine James. 21.45 La clé. INÉDIT.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Hancock

Film d'action de P. Berg (2008). 1h40. Avec W. Smith. Un super-héros populaire fait appel à un expert en relations publiques pour améliorer son image.

USHUAIA TV 115

▶ 20.50 Des trains pas comme les autres

Série doc. (2022) (1/2). Italie. Philippe parcourt l'Italie en commençant par là où tous les chemins nous mènent : Rome.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rugby : Pro D2

«Aix-en-Provence - Vannes». 29^e journée. DIRECT. 22.50 Après-match.

23.00 Grand Prix F1 Magazine. Grand Prix de Miami. INÉDIT.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

▶ 21.00 Le seigneur des Anneaux : La communauté de l'Anneau

Film fantastique de Peter Jackson (2001). VM. 2h50. Avec Elijah Wood. Le jeune Hobbit Frodon Sacquet hérite d'un anneau. Il s'agit d'un instrument de pouvoir absolu.

23.55 300 Péplum de Zack Snyder (2006). 1h31. Avec Gerard Butler. La bataille des Thermopyles oppose 300 soldats spartiates au courage surhumain à l'armée perse. 1.50 Elysium. Science-fiction de Neill Blomkamp (2013). VM.

CINÉ+ FRISSON 34

▶ 20.50 Matrix

Film de science-fiction de A. et L. Wachowski (1999). VM. 2h10. Avec K. Reeves. Un programmeur est envahi d'étranges pensées et de messages codés qu'il reçoit d'un dénommé Morpheus.

▶ **Souvent copié, jamais égalé.**

▶ **23.00 Matrix Reloaded** Film de science-fiction de Andy et Larry Wachowski (2003). VM. 2h15. Avec Keanu Reeves. Neo doit sauver la planète en anéantissant les sentinelles, programmées pour détruire toute forme de vie.

CINÉ+ CLASSIC 38

▶ 20.50 Mariage à l'italienne

Comédie dramatique de Vittorio De Sica (1964). VM. 1h37. Avec Sophia Loren. Sur le point de se marier, un homme apprend que son ancienne amante, une prostituée, est mourante.

▶ **22.25 Hier, aujourd'hui et demain** Comédie de Vittorio De Sica (1963). 1h55. Avec Sophia Loren. Trois villes, trois histoires avec un homme et une femme : à Naples, à Milan et à Rome. 0.20 Une journée particulière. Drame (1977).

TV BREIZH 54

20.50 Les experts : Manhattan

Série. Chambre forte. (Saison 2, 11 et 12/24). Avec Gary Sinise. Stella et Danny doivent tout mettre en œuvre pour secourir Danny, enfermé dans une chambre forte. 21.40 Le vert de trop.

RTL9 55

20.55 Premium Rush

Thriller de David Koepp (2012). VM. 1h31. Avec J. Gordon-Levitt. Le coursier à vélo le plus rapide de New York est pris en chasse par un policier corrompu.

HISTOIRE TV 117

20.50 Le 8 mai 45, heure par heure

Doc. de Michael Wadding (2020). Ce documentaire inédit retrace les événements du 8 mai 1945 à travers le monde.

EUROSPORT 1 69

20.30 Automobile : Championnat du monde WEC

6 Heures d'Imola. En Italie. Le Championnat du monde d'endurance automobile lance sa nouvelle saison à Imola.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 L'ultime braquage

Film d'action de Frederik Louis Hviid (2024). VM. 1h50. Avec Gustav Dyekjaer Giese. INÉDIT. Une équipe de braqueurs chevronnés prépare méticuleusement un gros coup.

▶ **22.45 Triple 9** Thriller de John Hillcoat (2016). VM. 1h55. Avec Casey Affleck. L'ex-agent des Forces spéciales Michael Atwood et son équipe de flics corrompus attaquent une banque. 0.35 L'ombre, la femme et le couteau. Action de Kyu-dong Min (2025). VM.

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Last Night

Drame de Massy Tadjedin (2010). VM. 1h32. Avec Keira Knightley. Un couple uni va faire l'expérience de la tentation chacun de leur côté.

▶ **Un marivaudage le temps d'une nuit à New York.**

▶ **22.20 Two Lovers** Drame de James Gray (2008). VM. 1h50. Avec J. Phoenix. Leonard hésite entre la femme que ses parents lui ont choisie et l'aventure avec sa voisine. 0.05 La fille d'un grand amour. Comédie dramatique (2024).

ACTION 44

20.50 U-235

Film d'action de Sven Huybrechts (2019). VM. 1h42. Avec Koen De Bouw. Londres, 1941. Le haut commandement allié organise la livraison d'une cargaison d'uranium sur le sol américain.

▶ **22.30 L'impasse** Film policier de Brian De Palma (1993). 2h20. Avec Al Pacino, Sean Penn.

▶ **Sean Penn en avocat cocaïnomanie et permanentement crève l'écran.** 0.50 La fin du silence. Thriller (2011).

COMÉDIE+ 80

21.10 Fous rires sur les ondes

Doc. de Jérémy Michalak (2021). Retour sur les séquences cuites de la radio, commentées par les pros du micro. 22.45 Max Boublil, Péternel gamin ! Documentaire. De Frédéric Murarotto et Guillaume Simon (2024).

TV5 MONDE 98

21.05 Des racines et des ailes

Magazine. Présenté par Carole Gaessler. Terroirs d'excellence en Savoie. À la rencontre de passionnés qui ont à cœur de défendre le patrimoine de leur région.

MEZZO 200

▶ 20.30 Michel Portal : «Minneapolis»

Concert. Jazz (2016). 50 min. 21.20 Michel Portal - Jazz à la Villette. 22.45 Chick Corea & Mc Coy Tyner, piano duo.

BEIN SPORTS 1 66

20.00 Handball : Starligue

«Chambéry - Nîmes». 27^e journée. DIRECT. Après la 23^e journée, Chambéry (5^e) restait dans la course à l'Europe avec quatre points de retard sur Limoges (4^e).

CANAL+ DOCS 17

21.00 Coeurs de lions

Doc. de Laura Brownson (2023). En 2011, Dan Wheldon, double champion des 500 miles d'Indianapolis, surnommé «Coeur de Lion», disparaît dans un terrible accident au Las Vegas Motor Speedway. 22.50 Futsal Social Club Série doc. De Thomas Yzèbe et Pascal Richter (2022). Le parquet noir. Après la défaite contre le FC Barcelone, Abdessamad, Nelson, et les piliers du club sont restées à l'ACCS pour participer à la Ligue des Champions. 23.35 Futsal Social Club. Jour de match.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Santa & Cie

Comédie d'Alain Chabat (2017). 1h35. Avec Alain Chabat. Dans un pôle Nord enchanté, le Père Noël voit sa troupe de lutins tomber malade et doit y remédier au plus vite.

22.25 La soif de l'or Comédie de Gérard Oury (1992). 1h25. Avec Christian Clavier. Les péripéties d'un avare qui entreprend de récupérer le magot qu'il a détourné de son entreprise. 23.50 Cosmoball. Fantastique de Dzhanik Fayziev (2020). VM. Avec Viktoriya Agalakova.

TCM CINÉMA 45

▶ 20.50 Le temps d'aimer et le temps de mourir

Drame de Douglas Sirk (1959). 2h05. Avec John Gavin. En 1944, l'éphémère et intense permission d'un soldat allemand se battant sur le front russe.

▶ **23.00 Pieds nus dans le parc** Comédie de Gene Saks (1967). 1h41. Avec Jane Fonda. Un jeune couple emménage à Greenwich Village. Très vite, la vie à deux se révèle compliquée. 0.40 Tendresse. Drame (1948, NB).

HYMNE À LA JOIE UN AMÉRICAIN À PARIS

Comédie musicale de **Vincente Minnelli (1951)**. Avec **Gene Kelly**, **Leslie Caron**, **Georges Guétary**, **Nina Foch**. 1h53.

22h30
CINÉ+ CLASSIC

Mais que fait Georges Guétary dans cette merveille ? Au départ, c'est Maurice Chevalier qui devait tenir le rôle du pote de Gene Kelly, mais notre Momo national refusa de jouer le rôle du séducteur dépité. On se rabattit sur Yves Montand, mais celui-ci était vaguement communiste (c'était l'époque maccarthyste). Il restait donc Guétary... Bref, l'ambition de Vincente Minnelli et de Gene Kelly (*photo*) était de produire la plus belle comédie musicale jamais filmée. Fin 1950, ils rachètent les droits de la musique de George Gershwin et se mettent au travail : ils conçoivent un ballet de dix-sept minutes qui s'inspirera des tableaux de Dufy, Renoir, Utrillo, Toulouse-Lautrec. C'est du jamais-vu. Puis ils se mettent en quête d'une actrice. Gene Kelly repère Odile Versois et Leslie Caron. Celle-ci est retenue. Mais elle parle mal anglais, se sent mal à Hollywood, s'échine à travailler les chorégraphes de Kelly... Les dix numéros musicaux vont cependant passer à la postérité : « I Got Rhythm » (vieux standard de jazz des années 1930), « S Wonderful » (créé par Adele Astaire, la sœur de Fred, en 1928), « Love Is Here to Stay » (la dernière chanson de Gershwin avant sa mort, en 1937)... Pendant le tournage, Nina Foch tombe malade. En son absence, Minnelli et Kelly ont le temps de figoler le ballet



final : huit semaines de répétitions, puis Minnelli quitte le tournage pour travailler sur son film suivant, « Allons donc, papa ! », avec Spencer Tracy, Elizabeth Taylor et Joan Bennett. Six semaines plus tard, il revient pour finir « Un Américain à Paris ». Les financiers, à New York, jugent le film trop long, insistent pour couper les dix-sept dernières minutes. Minnelli proteste. Kelly rage. Arthur Freed, le producteur, tape du poing sur la table. Il rappelle que, lors du tournage de « Magicien d'Oz », les mêmes imbéciles avaient voulu couper « Over the Rainbow », la chanson devenue un triomphe international. Finalement, les New-Yorkais céderont. Ouf.

FRANÇOIS FORESTIER

TF1 1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Le diable s'habille en Prada. Comédie (2005). VM. **16.30** Un amour de pâtisserie. Téléfilm. Comédie (2013). **18.00** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Mask Singer

Diversissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. Camille Combal revient accompagné de l'équipe d'enquêteurs incarnée par Michaël Youn, Kev Adams, Chantal Ladesou et Laurent Ruquier.

23.40 Mask Singer, l'enquête continue *Diversissement. Présenté par Michaël Youn. INÉDIT.* Avec sa folie et son humour, Michaël Youn nous fera découvrir toutes les coulisses de l'émission.

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **10.00** Cérémonie du 8 mai 1945. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Tropiques criminels

Série. Corps de garde. (Saison 7, 8/8). Avec Sonia Rolland. INÉDIT. Le corps sans vie d'un membre d'une équipe de yole est retrouvé sur une plage. **22.00** Petite Anse. (Saison 5, 8/8).

22.55 Tropiques criminels *Le Diamant. (Saison 1, 7/8).* La directrice d'un grand hôtel de l'île est retrouvée morte, poignardée, au pied d'un figuier maudit. **23.45** La Digue. (Saison 7, 7/8).

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **7.50** Okoo vacances. **10.50** Homard et cordon bleu. **11.20** Flavie en France. Obermai. **12.05** Outremeur.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Brokenwood. Série. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.10** Stade 2 Ligue 1. **20.25** Un si grand soleil. Feuilleton.

21.10 50 ans de «Numéro Un»

Diversissement. Les Carpentier. Pour célébrer les 50 ans de «Numéro Un», quelques-uns des plus grands artistes qui ont participé nous font l'honneur de reprendre leurs succès des années 1970-80 aux côtés de la nouvelle génération. **23.20 Paris en chansons** *Doc. De Mireille Dumas (2024).* Mireille Dumas nous transporte dans un voyage musical original et joyeux au cœur de la capitale.

FRANCE 4 4 147

11.50 Les 3 mousquetaires. **12.40** Belfort & Lupin. **13.25** Okoo-Koo tuto. **13.30** C'est toujours pas sorcier. **14.00** Il était une fois «Casse-Noisette». **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **15.45** Héros à moitié. **16.15** Molusco. **16.50** Okoo-koo. **18.40** Fort Boyard, les origines ! **20.40** Les énigmes du Père Fouras. **20.45** Okoo-Koo tuto.

►21.00 Decision to Leave

Drame de Park Chan-wook (2022). 2h18. Avec Tang Wei. Hae-Joon, détective chevronné, enquête sur la mort suspecte d'un homme survenue au sommet d'une montagne.

►23.20 Serial killer, autopsie d'une fascination *Doc. de C. Chasse et P. Sanfourche (2023).* Notre fascination pour les tueurs en série vue par le prisme de la pop culture. **LIRE NOTRE ARTICLE.**

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **9.30** Les Maternelles XXL. **11.00** Échappées belles. **12.35** Mer et montagne, le monde sauvage des Pyrénées. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.15** Le royaume des nuages. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

►21.05 Opéra de Paris : Roméo, Juliette, Thomas et les autres

Documentaire de Priscilla Pizzato (2023). Le metteur en scène Thomas Jolly s'attaque au chef d'œuvre du compositeur Charles Gounod, «Roméo et Juliette».

►22.25 L'école de danse *Théâtre. Pièce de Carlo Goldoni. Mise en scène de Clément Hervieu-Léger (2026).* 2h05. Avec Eric Génovèse. **INÉDIT.** **0.35** C dans l'air. **1.40** C à vous.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Languedoc-Roussillon. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Pékin Express : Au royaume des dragons

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. Pour les quarts de finale, les candidats démarrent la course à Ayutthaya, ex-capitale du royaume du Siam. **23.30 Pékin Express : Duos de choc** *Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg.* Cette étape sera placée sous le signe du fameux thé de Ceylan, la spécialité de l'île. **1.50** Pékin Express : Duos de choc.

ARTE 7 7

8.20 Invitation au voyage. **9.55** Grand Canyon, un voyage au centre de la Terre. **11.25** Natura Europa. **12.10** Marchés du monde. **13.00** Arte Regards. **13.35** La liste de Schindler. Drame historique (1993, NB). VM. **16.40** Natura Europa. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage gourmand. **19.30** Le dessous des cartes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 Jamais seul

Drame de Klaus Härö (2025). 1h25. Avec Ville Virtanen. **INÉDIT.** Helsinki 1972. Une journaliste part recueillir à Tel-Aviv le témoignage d'Abraham Stiller.

22.15 1945 - Un village se rebelle *Téléfilm historique de G. Zerhau (2019).* VM. 1h48. Avec F. Karl. Alors que la fin du III^e Reich est proche, des Autrichiens se mobilisent pour protéger des œuvres d'art. **0.05** Beethoven : «Symphonie n° 9».

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

11.00 Les femmes du III^e Reich. 2000 Jeunes hitlériennes, l'endoctrinement d'une nation. **13.45** Un monde, un regard. **14.00** L'âge heureux. **16.00** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique. **16.30** Dialogue citoyen. **17.30** Un monde, un regard. **18.00** Pourvu que ça dure. **18.30** Rama X, le mystérieux roi de Thaïlande. **19.30** Politiques, à table ! **20.30** Quai n°8.

►21.00 La vallée de l'arsenic

Doc. de Gadhd Charbit (2025). Le site de l'ancienne mine d'or de Salsigne, à une vingtaine de kilomètres de Carcassonne, est aujourd'hui le site le plus pollué de France et d'Europe occidentale.

►22.00 L'histoire oubliée des femmes au foyer *Documentaire. De Michèle Dominici (2021).* **23.00** Au bonheur des livres. **23.30** Les maîtres du monde, l'Europe face aux géants du numérique.

W9 9 89

21.25 Enquête d'action

Mag. Présenté par M-A. Casalta. Gendarmes du Tam : quand ça part en vrille, ils sont sur le coup ! **INÉDIT.** Ceinture oubliée, coup de fil au volant,...

23.10 Enquête d'action Magazine. Police municipale de Montauban : une unité de terrain face à la violence. **0.20** Gendarmes des Bouches-du-Rhône : interventions décisives sur la Côte bleue.

GSTAR 17 92

21.10 Les 10 hébergements les plus insolites de France

Documentaire de Guillaume Genton (2022). **INÉDIT.** Caroline Ithurride part à la découverte des dix lieux les plus extraordinaires et insolites du pays.

22.45 Les 10 hôtels les plus incroyables de France Documentaire (2024). Caroline Ithurride teste dix hôtels hors du commun aux quatre coins de la France. **0.25** Et Dieu créa Saint-Tropez.

GTER 22 95

21.10 Hawaii 5-0

Série. *Ka Makuakane.* (Saison 5, 2 et 3/25). Avec Alex O'Loughlin. L'équipe du 5-0 enquête sur l'enlèvement de la fille d'un Navy Seal, actuellement en mission.

21.50 Kanalu Hope Loa.
22.40 Hawaii 5-0 *Ka No'eau.* (Saison 5, 4/25). Danny a retrouvé l'argent caché par son frère, mais il n'y a pas assez pour rembourser Marco Reyes.

POLAR+ 51

20.55 Les enquêtes de Foyle

Série. *La cage.* (Saison 7, 2/3). Avec Michaël Kitchen. Juillet 1945. Alors que des soldats afro-américains attendent d'être rapatriés, des tensions raciales éclatent.

22.30 Les enquêtes de Foyle *Le réseau Éternité.* (Saison 7, 1/3). Juin 1945. Foyle suit les traces d'un soldat russe qui s'est évadé. **0.05** *The Killing.* Série.

TÉVA 84

21.00 Les secrets du château

Téléfilm policier de C. de La Rochefoucauld (2019). 1h40. Avec A. Duperey. Un meurtre commis dans un château plonge un commandant de police dans une enquête où son passé refait surface.

PLANÈTE+ 111

20.55 24h pour arrêter la guerre

Série doc. de Rosemary Caffrey (2025). Japon. **INÉDIT.** Au lendemain du 9 août 1945, après les deux attaques nucléaires, l'empereur du Japon prépare le pays à la capitulation. **21.45** *Allemagne.*

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Basket-ball : Euroligue

Quarts de finale, match 1. **DIRECT.** À l'heure où nous écrivions ces lignes, la saison régulière n'était pas encore terminée.

22.55 L'Équipe du soir Magazine. Présenté par Olivier Ménard.

TMC 10 90

21.25 Veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée

Comédie d'Olivier Vanhoofstadt (2023). 1h29. Avec Artus. Un contrôleur de train effectue un trajet aux côtés d'une inspectrice pour valider sa mutation.

23.15 90' enquêtes Mag. *Interpellations à risque, flags et courses-poursuites : la gendarmerie sort les muscles.* À Rouen, en Normandie, 145 gendarmes sont sur le pied de guerre jour et nuit.

TIS 18 93

20.55 Le mystère de la mort d'Hitler

Doc. de Jean-Christophe Brisard (2018). Des chercheurs ont eu accès aux archives de l'ex-KGB à Moscou, ainsi qu'aux prétendus restes humains d'Hitler.

►21.55 Dans la tête des SS Documentaire. De Serge de Sampigny (2016) (1/2). Créés en 1925 pour assurer la protection de Hitler, les SS se voulaient l'élite raciale du peuple allemand.

RMC STORY 23 96

21.10 Le Bigdil

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf. *Spéciale métiers.* **INÉDIT.** Pour ce nouvel épisode inédit, «Le Bigdil» s'intéresse aux métiers des candidats.

22.35 Lego : les 30 constructions les plus incroyables Doc. (2025). Volume 2. Quelles sont les constructions en Lego les plus grandes du monde ? **0.00** Les 10 catastrophes qui ont marqué la planète.

SÉRIE CLUB 52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. *Amour brûlant.* (Saison 8, 6 et 7/18). Avec N. Fillion. Wesley s'engage pleinement dans sa campagne pour devenir procureur. **21.45** *Sur la route.*

22.30 The Rookie : le flic de Los Angeles *Le mal incarné.* (Saison 2, 10/20). **23.20** *L'ouragan Smitty.* (Saison 8, 4/18). **0.05** Section de recherches. Série.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Un réfugié américain

Drame de Ali LeRoï (2021). VM. 1h34. Avec Erika Alexander. **INÉDIT.** Alors que les États-Unis sont soumis à la loi martiale, une famille cherche à s'abriter dans un bunker.

USHUAIA TV 115

20.50 A la rencontre des crocodiles avec Steve Backshall

Série doc. de Tom Whitworth (2024). Nous retrouvons Steve Backshall en Afrique du Sud dans la réserve de Ndumo.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rugby : Pro D2

«Béziers - Biarritz». 29^e journée. **DIRECT.**
22.50 Soir de rugby Mag. Présenté par Romain Lafitte. **23.45** Jour de gloire. Antoine Rozner, Qatar Masters 2021. **0.10** Golf : Truist Championship. PGA Tour. 2^e tour.

TFX 11 91

21.10 La boum

Comédie sentimentale de Claude Pinoteau (1980). 1h45. Avec Sophie Marceau. Vic, 14 ans, est à l'âge des premières sorties et des premiers émois, au grand dam de ses parents.

► Dreams are my reality.
23.15 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire : «Meurtre de la jeune maman : la vérité 30 ans après» ; «Le désert de la mort».

NOVO 19 19 94

21.10 La France secrète : au cœur des mystères

Série doc. de Mathias Goudeau (2025). *La légende des chevaliers de la Table ronde.* **INÉDIT.** Aujourd'hui, la légende des chevaliers de la Table Ronde et leur quête du Graal continuent de fasciner.

22.10 *La face cachée de Napoléon.*
23.15 La France secrète : au cœur des mystères Série documentaire (2025). *Sur les traces des Vikings.*

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Stalingrad, au cœur de la bataille aux deux millions de victimes

Doc. (2025). **INÉDIT.** Été 1942. Sur les rives de la Volga, la ville de Stalingrad s'apprête à basculer dans l'enfer.

22.35 La véritable histoire du soldat Ryan Documentaire. De Angèle Berland (2026). **23.55** La rafle des enfants d'Izieu, 6 avril 1944.

TV BREIZH 54

►20.50 Columbo

Série. *En toute amitié.* (Saison 3, 8/8). Avec Peter Falk. Après avoir tué sa femme, Hugh Caldwell appelle un ami pour l'aider à se débarrasser du corps.

►22.40 Columbo *Le chant du cygne.* (Saison 3, 7 et 2/8). Pour se débarrasser de sa femme, un chanteur de country va jusqu'à provoquer un accident d'avion. **0.25** *Quand le vin est tiré.*

RTL9 55

20.55 Voyage au centre de la Terre

Film d'aventures de Eric Brevig (2008). 1h32. Avec B. Fraser. Au cours d'une expédition en Islande, Trevor et son neveu sont plongés dans un monde fantastique.

HISTOIRE TV 117

20.50 L'ombre d'un doute

Mag. Présenté par Franck Ferrand. *Qui était vraiment François Ier ?* Le 1er janvier 1515, François de Valois, comte d'Angoulême, devient le roi François I^{er}. **22.40** *Henri IV : victime d'un complot ?*

EUROSPORT 1 69

18.15 Cyclisme : Tour d'Italie

1^{re} étape : Nessebar - Burgas (147 km). **20.00 Escalade : Coupe du monde** Bloc : finale dames. À Xian de Shaoxing (Chine). **21.00** Bloc : finale messieurs. À Xian de Shaoxing (Chine).

GULLI 12 148

21.05 Les vacances de Mr. Bean

Comédie de Steve Bendelack (2007). VM. 1h26. Avec Rowan Atkinson. Mr. Bean vient de gagner une semaine de vacances sur la Côte d'Azur.

22.45 Code Quantum *La carte aux trésors.* (Saison 2, 10, 11 et 12/13). Avec R. Lee. Ben s'incarne en Nadia, 17 ans, dont le père a laissé en héritage des indices sur un trésor légendaire. **23.35** *Révélation.* **0.25** *Retour de flamme.*

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, unité spéciale Série. *Les victimes.* (Saison 2, 13 et 9/21). Avec Christopher Meloni. Thomas Marchek, reconnu coupable de pédophilie, est assassiné dans son quartier. **22.00** *Triste réalité.*

22.55 New York, unité spéciale *Hommes à louer.* (Saison 2, 17 et 5/21). Un jeune homme, Tommy Dowd, a été grièvement battu dans un hôtel. **23.40** *La peur au ventre.*

RMC LIFE 25 97

21.10 Castle

Série. *Dans l'antre du jeu.* (Saison 4, 8/23). Avec Nathan Fillion. Le copropriétaire d'un casino d'Atlantic City est retrouvé mort sur les docks à New York.

22.00 Castle *Course contre la mort.* (Saison 4, 9/23). Deux personnes ont été abattues par le même tireur isolé à deux endroits différents de la ville. **22.55** *Renaissance (2/2).* (Saison 4, 1/23).

COMÉDIE+ 80

21.10 Dîner de famille

Théâtre. Pièce de Joseph Gallet et Pascal Rocher. *Mise en scène de Pascal Rocher* (2024). 1h25. Avec J. Gallet. À l'occasion de ses 30 ans, Alexandre souhaite demander à ses parents d'être les témoins de son mariage. **22.40 Révélation** Théâtre. Pièce de Jean-Eric Bielle. *Mise en scène d'A. Lemort* (2024). 1h20. Avec V. Genest.

TV5 MONDE 98

21.00 Famille je vous aime

Divertissement. Présenté par Michel Drucker. Invités : Gad Elmaleh, Dany Brillant, Anne Roumanoff, ... Michel Drucker explore les liens intimes des familles dans le monde du spectacle.

MEZZO 200

►21.15 Quatuor Modigliani - Mozart, Ravel, Beethoven

Concert. *Classique* (2024). 1h25. **INÉDIT.**
22.40 Adriana Lecouvreur de Cilea *Opéra* (2023). 3h10. Réalisé par Yan Proefrock. Avec Elena Mosuc.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Volley-ball : Ligue A

Play-offs : finale, match retour. **DIRECT.** À l'heure où nous écrivions ces lignes, les demi-finales n'avaient pas encore été disputées. Les matchs des demi-finales : Paris - Poitiers et Sète - Montpellier.

CANAL+ 4

21.10 T'as pas changé ★

Comédie de Jérôme Commandeur (2025). 1h45. Avec Vanessa Paradis. **INÉDIT.** Suite à un événement aussi loufoque que tragique, quatre anciens lycéens se télescopent et font face à leur passé.

22.55 Le sens de l'humour Divertissement. Renan Cros anime une conversation avec le trio : Baptiste Lecaplain, Jérémy Ferrari et Arnaud Tsamère. **23.50** L'accident de piano. Comédie (2025).

OCS 33

20.50 Maria ★

Biographie de Pablo Larrain (2024). VM. 2h04. Avec Angelina Jolie. La vie de la grande Maria Callas, lors de ses derniers jours à Paris.

▶ 22.50 God Save the Tuche ★★ Comédie de Jean-Paul Rouve (2024). 1h35. Avec J-Paul Rouve. Les Tuche savourent leur vie simple à Bouzoules quand leur petit-fils est repéré par l'équipe de foot d'Arsenal. **0.20** Snowden. Thriller (2016). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶ 20.50 À son image ★★

Drame de Thierry de Peretti (2024). 1h53. Avec Cédric Appietto. Ajaccio, au début des années 1980. Antonia se trouve impliquée dans le mouvement nationaliste corse.

▶ 22.40 Les Apaches ★★ Drame de Thierry de Peretti (2013). 1h32. Avec François-Joseph Cullio.

▶ Thierry de Peretti à la sens de l'espace et du récit.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

21.00 Le seigneur des Anneaux : les deux tours ★

Film fantastique de Peter Jackson (2002). VM. 3h00. Avec E. Wood. Perdus dans les collines d'Eryn Muil, Frodon et Sam découvrent qu'ils sont suivis.

▶ Une trilogie gonflée à l'hélium.

▶ 23.55 Erin Brockovich, seule contre tous ★★ Drame de Steven Soderbergh (2000). VM. 2h06. Avec Julia Roberts.

▶ Julia Roberts remontée et Albert Finney mal embouché. Un must.

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 John Wick 2

Film d'action de Chad Stahelski (2016). VM. 2h02. Avec Keanu Reeves. John Wick est contraint de sortir de sa retraite à cause d'une dette contractée auprès d'un parrain de la mafia.

22.50 John Wick Film d'action de Chad Stahelski et David Leitch (2014). VM. 1h36. Avec Keanu Reeves. Un ancien tueur à gages décide de s'en prendre à la mafia après que son chien a été abattu par un truand.

CINÉ+ CLASSIC 38

▶ 20.50 Chantons sous la pluie ★★

Comédie musicale de Gene Kelly et Stanley Donen (1952). VM. 1h40. Avec Gene Kelly. L'arrivée du cinéma parlant oblige des vedettes du muet à s'adapter.

▶ 22.30 Un Américain à Paris ★★ Comédie musicale de V. Minnelli (1951). VM. 1h53. Avec Gene Kelly. **LIRE NOTRE ARTICLE.** Un peintre américain tombe amoureux d'une Française, mais elle est fiancée. **▶ Minnelli est un génie.**

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶ 21.00 La vie devant moi ★★

Drame historique de Nils Tavernier et Emmanuel Mathieu (2024). 1h33. Avec Violette Guillon. En 1942, Tauba, une adolescente échappe de justesse avec ses parents à la rafle du Vel d'Hiv.

▶ 23.15 La chambre de Mariana ★★

Drame historique d'Emmanuel Finkiel (2025). VM. 2h11. Avec Mélanie Thierry. 1943, Ukraine, Hugo a 12 ans. Pour le sauver de la déportation, sa mère le confie à son amie d'enfance.

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Nos enfants chéris ★

Comédie dramatique de B. Cohen (2003). 1h20. Avec M. Demy. Sur le point de partir en vacances avec sa famille, Martin croise son amour de jeunesse.

▶ Vacances entre potes, vacances crapules.

22.10 Ma langue au chat Comédie de Cécile Teلمان (2023). 1h43. Avec Zabou Breitman. A l'aube de la cinquantaine, Laure ne supporte plus rien. **23.55** Vingt dieux. Drame (2024).

ACTION 44

20.50 L'exécuteur

Drame de Ric Roman Waugh (2017). 2h01. Avec Nikolaj Coster-Waldau. Un homme d'affaires sans histoires devient en prison un gangster violent.

22.45 The Minute You Wake Up Dead Thriller de Michael Mailer (2022). 1h30. Avec M. Freeman. Un agent de change est impliqué dans une arnaque à l'assurance avec son voisin. **0.15** La vie amoureuse de l'homme invisible. Horreur (1971).

CANAL+ DOGS 17

21.00 Au nom du devoir - Les sapeurs pompiers de Paris

Série doc. de Jérôme Korkkian (2026). Sauver ou périr. **INÉDIT.** Le 5 février 2019, le standard du 18 reçoit de nombreux appels de panique du 17bis rue Erlanger pris au piège des fumées et des flammes.

21.30 La forteresse du chaos. **22.00** Quand tout bascule. **22.35 Raid : derrière la légende** Série documentaire. De Mathilde Gautry et Antonin Marcel (2025). Premiers morts.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Quand Hitler s'empara du lapin rose

Drame de Caroline Link (2019). VM. 1h55. Avec Riva Krymalowski. Berlin, février 1933. Hitler va bientôt accéder au pouvoir et une famille de confession juive est menacée.

22.45 L'aventure des Marguerite Comédie de P. Coré (2018). 1h26. Avec L. Gueneau. Marguerite et Margot ont 12 ans, avec chacune ses problèmes... **0.10** Billy Elliot. Comédie dramatique (2000). VM.

TCM CINÉMA 45

▶ 20.50 Rencontres du troisième type ★★

Film de science-fiction de Steven Spielberg (1977). 2h12. Avec Richard Dreyfuss. Des vaisseaux spatiaux lumineux se livrent à un étrange ballet dans le désert du Nouveau-Mexique.

23.05 La guerre des mondes ★ Film de science-fiction de Byron Haskin (1953). 1h22. Avec Gene Barry. **0.30** Mr. Lucky. Comédie policière (1943, NB).

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



“LE POINT CULTURE”

“Le cinéma français est-il victime du « bourgeois gaze » ?” par Marie Sorbier (10 min)

RADIOFRANCE.FR/FRANCECULTURE

Pour son film « la Tête haute », Emmanuelle Bercot a longtemps cherché un jeune issu d'un milieu populaire capable d'incarner naturellement, selon elle, la violence de son personnage principal. En vain. C'est finalement Rod Paradot, lycéen au caractère plutôt doux, qui a été choisi. Pour Rob Grams, l'anecdote illustre parfaitement le « bourgeois gaze », concept qui désigne la manière dont, dans de larges pans du cinéma, le monde est perçu à travers le regard de la bourgeoisie, un regard de classe

qui offre souvent des représentations stéréotypées des classes populaires. Auteur d'un essai sur le sujet (« Bourgeois Gaze », Les Liens qui Libèrent, 2026), le journaliste explore la puissance de ce biais dans le cinéma français : 70 % des réalisateurs seraient issus des classes supérieures. Résultat : 75 % des personnages à l'écran appartiennent à ces mêmes catégories. Rob Grams l'explique par la concentration des écoles à Paris, l'entre-soi, le népotisme... « Comment en sortir ? », interroge Marie Sorbier. Par le conflit social, car c'est lui, répond Grams, qui a toujours fait bouger le cinéma. Passionnant. **HÉLÈNE RIFFAUDEAU**

“RÔLES MODÈLES”

“Lio : celle qui a toujours un temps d'avance”, par Sophie Marchand (22 min)

DISPONIBLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES

De son succès, à 17 ans, avec la chanson « le Banana Split », en 1979, à ses propos sur le féminicide remis

en lumière par la série documentaire Netflix « De rockstar à tueur : le cas Cantat », ce podcast retrace l'itinéraire de Lio. Bien loin d'être la chanteuse potiche à laquelle certains ont voulu la réduire à ses débuts, l'artiste a fait sienne cette phrase de Coluche : « Quand on a un micro devant soi, il faut l'ouvrir. » Elle-même victime de violences conjugales, elle en a très tôt fait un combat, notamment face à la lâcheté du monde de la culture. Mère d'enfants de pères différents, comme son amie Marie Trintignant, Lio a remis les pendules à l'heure quand l'actrice est morte en 2003 sous les coups de Bertrand Cantat alors que ce meurtre était présenté comme un crime passionnel, voire un accident, dans une bonne partie de la presse. Le podcast rappelle que Lio a travaillé avec le mythique duo Sparks et revient aussi sur sa carrière d'actrice. Après des périodes de vaches maigres, l'interprète des « Brunet comptent pas

pour des prunes » a été reconnue comme une source d'inspiration par toute une génération.

THIERRY NOISSETTE

TéléObs
 Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3215 du 30 avril 2026
 SOCIÉTÉ ÉDITRICE : LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE, SA À DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL DE 19 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN, DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PIREUR, PUBLICITÉ - MPAUBICITÉ : DIRECTRICE DÉLÉGUÉE : MICHÉLLE GOFFAUX (MICHAELLE.GOFFAUX@MPAUBICITE.FR) RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT @MOUVELOBS.COM ET 01.40.26.86.13 COMMISSION PARITAIRE : OIS 6 85629 DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE

ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE 100% DE FIBRES RECYCLÉES EUROPROSPERATION : P107 = 0,0083 KG/TONNE DE PAPIER OUVRAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES À LA NORME BLUE ANGELO CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC

FR Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources contrôlées et certifiées PEFC PEFC01-11-2284 www.pfc-france.org

OFFRE EXCEPTIONNELLE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DU **Nouvel Obs**

La montre *Arpeggio*

VR
VUILLEMIN RÉGNIER

Audace, pureté des lignes, noblesse des matériaux caractérisent la montre *Arpeggio*, dernière-née de la collection Vuillemin Régnier.

Caractéristiques :

- Mouvement à quartz 3 aiguilles
- Bracelet en cuir cognac grainé façon croco
- Garantie 2 ans



AU PRIX DE

49€

SEULEMENT

Éco participation de 0,01€ incluse

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE **Nouvel Obs**

À retourner accompagné de votre règlement à **Le Nouvel Obs** - 67/69 av. Pierre Mendès France - CS 51402 - 75647 PARIS Cedex 13

Produit	Réf.	Quantité	Prix	Total
Montre Arpeggio	00722		49 €	
Participation au frais d'envoi				3 €
Total de ma commande				€

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

Je règle par chèque bancaire à l'ordre de *Le Nouvel Obs*

Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com/arpeggio

ADRESSE DE LIVRAISON

M^{me} M.

Nom : _____

Prénom : _____

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone: _____

Adresse: _____

Code Postal : [] [] [] [] [] [] Ville: _____

23432

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com